

CATECHISME

O U

223.62

INSTRUCTION

DANS

LA RELIGION  
CHRESTIENNE.

Par J. F. OSTERVOLD,

Pasteur de l'Eglise de Neufchâtel.

DERNIERE EDITION, Revûë & Corrigée.

laquelle on a ajouté un Formulaire de Priere, qui  
se fait tous les Samedis, à cinq heures du Soir,  
dans l'Eglise de Neufchâtel.

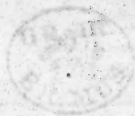


A LONDRES,

chez NOE' BOUQUET, Libraire, à l'Enseigne  
de la Bible, dans Cecill-Court, St. Martin's-  
Lane, proche Pons Coffee-House.

M. DCCIV.





6  
S  
H  
I  
th  
en  
co  
fo  
li  
e  
d  
d  
v  
r  
T  
S



AUX TRES-ILLUSTRES  
**SEIGNEURS,**

ET A TOUS LES  
HONORABLES MEMBRES

Qui composent la Société établie dans le  
Royaume d'Angleterre, pour la Propaga-  
tion de la Doctrine Chrétienne.

**M**ESSIEURS,

*Si je prens la liberté de vous dédier ce Cate-  
chisme, ce n'est pas que je croye que mes Produ-  
ctions méritent d'être présentées à une Société  
comme la vôtre, qui est composée de tant de Per-  
sonnes considerables par leurs Dignitez, & par  
leurs grandes Lumieres. Je connois mes foiblesses,  
& je n'ai pas la pensée que cet Ouvrage puisse être  
de quelque utilité en Angleterre, où l'on a tant  
d'excellens Livres de cette sorte. J'ose pourtant  
vous l'offrir, MESSIEURS, parce qu'il a du  
rapport aux Desseins de VOSTRE ILLUS-  
TRE SOCIÉTÉ. L'un de vos principaux  
Soins est de travailler à l'Instruction des Chrê-*

# E P I T R E

tiens , & sur tout à celle de la Jeunesse : Ainsi j'ai crû que vous verriez avec plaisir que l'on travaille ailleurs dans les mêmes vûes. J'ai encore considéré , MESSIEURS , que vous avez recherché depuis peu d'avoir Correspondance avec les Eglises Evangeliques de la Suisse , dans lesquelles les nôtres sont comprises ; & que cette Correspondance a été acceptée avec bien de la reconnaissance & de la joye. Cela m'a fait juger que vous ne trouveriez pas mauvais , que des Ministres de ce Pais vous donnassent des marques publiques de leur respect , & du desir qu'ils ont de seconder, autant qu'ils le peuvent, vos pieuses Intentions.

Mais , MESSIEURS , ma principale vûe en vous dédiant cet Ouvrage , est d'informer ceux qui le liront , & particulièrement nos Eglises , des Dessesins de VOSTRE ILLUSTRE SOCIETE' ; afin de réveiller par là le zele de nos Peuples , & de donner plus de poids à nos Instructions & à nos Exhortations. Permettez-moi donc , MESSIEURS , de dire ici , que l'on travaille aujourd'hui plus que jamais , en Angleterre , & avec un Zele digne des premiers Siecles de l'Eglise Chrétienne , à l'avancement de la Gloire de Dieu , à l'Etablissement de sa Connoissance , & à la Réformation des Mœurs : Que plusieurs Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers , avec un grand nombre d'autres Personnes distinguées par leur Pieté , par leur Mérite , par leurs Emplois ,



## D E D I C A T O I R E.

*Et par leur Naissance, ont formé une Société pour cela; Et qu'ils contribuent avec une Charité Et une Liberalité presque sans exemple, des sommes très-considerables pour l'exécution de leurs Projets: Que cette Société, sous laquelle plusieurs Societez particulieres agissent, prend les mesures les plus justes pour parvenir au but qu'elle se propose: Qu'elle a fait ériger à Londres, Et en divers endroits de l'Angleterre, plusieurs Ecoles, où les Enfans Pauvres sont instruits, habillez, Et élevez: Qu'elle fait distribuer à ses frais des Livres de Pieté dans les Ecoles, dans les Villes, à la Campagne, sur les Flotes, parmi les Soldats, Et dans les Prisons: Que votre Zele ne se borne pas aux besoins de l'Angleterre, mais qu'il s'étend jusqu'aux Pais Etrangers: Que vous vous employez avec une application Et des dépenses extraordinaires, Et avec un grand succès, à faire annoncer l'Evangile dans l'Amerique; Et que vous y établissez des Bibliothèques, comme vous avez aussi fait en Angleterre, en faveur des Ministres de la Campagne, qui n'ont pas le moyen d'acheter des Livres: Que vous invitez les autres Eglises Protestantes, à concourir avec vous dans ces saints Projets, à se réunir entre elles, Et à faire cesser les funestes Divisions qui les separent,*

*Toutes ces choses sont si grandes, MES-  
SIEURS; ces Desseins sont si Chrétiens Et si  
glorieux, que je ne doute pas que ceux qui en en-  
tendront parler n'en soient extraordinairement*

## EPITRE DEDICATOIRE.

édifiez. V<sup>ô</sup>tre exemple engagera les Princes, les Magistrats, les Pasteurs & tous les vrais Chrétiens à vous imiter. Mais j'espère sur tout, que les Eglises de ce Païs apprendront ceci avec beaucoup de consolation & de joye, & qu'elles seront par ce moyen puissamment excitées à la Pieté. Ce sont là, MESSIEURS, les considérations qui m'ont déterminé à dédier ce Catechisme à VOSTRE ILLUSTRE SOCIÉTÉ, Mais je ne pourrois dissimuler sans ingratitude, que les témoignages de v<sup>ô</sup>tre bienveillance dont vous m'avez honoré, m'ont aussi donné la hardiesse de le faire; & c'est ce qui me fait espérer que vous ne desapprouverez pas la liberté que j'ai prise.

Il ne me reste, MESSIEURS, qu'à prier Dieu qu'il répande de plus en plus sur vos Personnes, & sur vos pieux Dessesins, ses plus précieuses Benedictions; qu'il donne d'heureux succès à vos saintes Entreprises; en sorte que nous voyions en nos jours, la Verité, la Pieté, l'Union, & l'Ordre, refleurir par vos soins, & regner dans l'Eglise. Je suis, & je serai toujours avec un profond respect,

M E S S I E U R S,

A Neufchâtel le

1702.

V<sup>ô</sup>tre très-humble & très-obeïssant Serviteur,

J. F. OSTERVALLD.



# P R E F A C E.

**C**omme il y a déjà un grand nombre de Catechismes qui sont entre les mains de tout le monde, on trouvera peut-être étrange, que j'en donne un nouveau au Public. C'est pour-quoi je me crois obligé d'avertir en peu de mots les Lecteurs du but que je me propose dans cet Ouvrage, & des raisons qui m'ont engagé à le publier.

Je sçai bien que l'on trouve, soit dans les Catechismes qui sont reçus dans l'usage public des Eglises, soit dans ceux qui ne sont destinez qu'à un usage particulier, les lumieres necessaires sur les Veritez de la Religion Chrétienne & sur ses principaux Devoirs. Aussi mon dessein n'est point de préférer mon Ouvrage à tant d'autres, dont l'Eglise reçoit une singuliere Edification; beaucoup moins de le mettre au même rang que les Catechismes publics.

J'ai cependant travaillé à celui-ci, parce qu'il m'a toujours parû que les Instructions que l'on donne à la Jeunesse seroient encore plus utiles qu'elles ne sont, si l'on s'attachoit à lui donner une connoissance plus exacte qu'on ne fait ordinairement, de l'Histoire Sainte, des Fondemens de la Religion, & de tous les Devoirs particuliers de la Morale Chrétienne. Outre cela, comme ce n'est pas assez de faire connoître aux Hommes les Veritez qu'ils doivent croire, & les Devoirs qu'ils doivent pratiquer, mais que le principal est de les engager à faire un bon usage de leurs lumieres, & à les rapporter à leur veritable but, qui



## P R E F A C E.

est l'avancement dans la Pieté, & dans l'Amour de Dieu; il m'a semblé qu'il seroit necessaire que l'on eût quelques secours sur cela dans les Catechismes, & que les jeunes Gens y trouvassent des Sentimens, des Motifs, & des Conseils, qui leur inspirassent la Devotion & la Pieté.

Je pourrois bien dire des choses sur ces Articles pour en montrer l'importance, & pour faire voir qu'ils sont un peu negligez. Mais je ne m'y étendrai pas, parce que la chose est claire d'elle-même, & parce que je me suis expliqué là-dessus dans le *Traité des Sources de la Corruption*, que je mis en lumiere il y a quelque tems. Partie II. Source V. & VII.

Je dirai seulement que ces Reflexions que j'ai eu occasion de faire pendant plusieurs années, & que d'autres Personnes ont faites aussi bien que moi, m'ont obligé à composer ce Catechisme, dans lequel je me suis plus particulièrement attaché aux Articles que je viens de marquer.

Je mets à la tête de ce Catechisme, un Abregé de l'Histoire Sainte, parce que je croi que c'est par là qu'il faut commencer, & qu'il est d'une absolue necessité que les Chrêtiens aient une connoissance, au moins generale, de l'Histoire Sacrée, de l'Ordre des Tems, & des Evenemens les plus remarquables qui sont arrivez depuis la Création du Monde. C'est ce que les Enfans peuvent apprendre très-facilement, & en très-peu de tems.

Je traite dans les Préliminaires de ce Catechisme, de la Religion en general, de ses Fondemens, de sa Verité, de la Divinité de l'Ecriture Sainte. Ce sont-là les Principes sur lesquels toute la Religion est fondée; & sans la croyance de ces Veritez generales, il n'est pas possible que la connoissance

## P R E F A C E.

des Veritez particulieres touche l'esprit & le cœur.

Après avoir parlé des Articles de la Foi Chrétienne, en examinant le Symbole, j'ai tâché d'expliquer autant exactement que j'ai pû, & qu'un Ouvrage comme celui-ci le permettoit, tous les Devoirs de la Religion.

Enfin, je me suis appliqué à tourner ces Instructions du côté de la Pieté, & de la pratique de la Sainteté. C'est principalement dans cette vûe que j'ai mis à la fin de ce Catechisme une Explication du Vœu du Baptême, avec les Motifs & les Conseils qui m'ont paru les plus propres, pour inspirer aux Chrétiens, & sur tout aux Catechumenes, des sentimens de devotion, pour les encourager à la Pieté, & pour leur en faciliter la pratique. J'ai ajouté pour les mêmes raisons, la maniere dont on reçoit les Catechumenes à la Communion dans nos Eglises. Entre les soins que les Pasteurs de cet Etat ont pris pour l'édification de leurs Troupeaux, ils se sont particulièrement appliquez à l'Instruction de la Jeunesse. C'est dans ce dessein qu'ils ont réglé que les jeunes Gens qui se presentent pour être admis à la Sainte Cène, seront premierement instruits en particulier, qu'ils rendront en suite raison de leur Foi à la face de l'Eglise, & qu'ils feront après cela reçus publiquement, en la maniere qu'on le voit à la fin de ce Catechisme. Et c'est ce qui s'observe, par la grace de Dieu, depuis quelques années dans nos Eglises, avec beaucoup de fruit & d'édification.

De toutes les choses qu'on peut entreprendre pour la Gloire de Dieu & pour le bien de l'Eglise, l'une des plus importantes est d'élever la Jeunesse dans la connoissance & dans l'amour de la Religion. C'est le moyen le plus efficace que les Hom-

## P R E F A C E.

mes puissent employer , pour arrêter le cours de cette Corruption si generale que l'on remarque parmi les Chrétiens. C'est aussi à quoi tout ce qu'il y a de Personnes éclairées & zelées reconnoissent qu'il faut s'appliquer. Si avec cela on travaille à pourvoir l'Eglise de bons Pasteurs & à y rétablir l'Ordre , il ne faut pas douter qu'on n'y voye bientôt un changement considerable. Dieu veuille benir les soins de tous ceux qui , en quelque lieu que ce soit, ont à cœur les veritables interêts de sa Gloire.

---

## A P P R O B A T I O N.

**N**ous, le Doyen & les Pasteurs des Eglises de la Souveraineté de Neuchâtel & Vallangin, ayans commis plusieurs Personnes de nôtre Corps , pour examiner un Ouvrage intitulé , *Catechisme ou Instruction dans la Religion Chrétienne*, composé par Mr. Ostervald, nôtre très-honoré Frere, Pasteur de l'Eglise de Neuchâtel , & ayans ouï leur rapport ; Nous déclarons que cet Ouvrage ne contient rien qui ne soit très-conforme à la Parole de Dieu , & à la saine Doctrine qui est enseignée dans nos Eglises. Nous l'avons jugé très-propre pour l'Instruction de la Jeunesse ; & même pour donner aux Chrétiens adultes une idée juste & claire des Veritez & des Devoirs de la Religion , qui sont traitez dans ce Catechisme d'une maniere très-solide , & propre à inspirer des sentimens de Pieté & de Devotion. C'est pourquoi nous avons arrêté, de remercier l'Auteur de son travail , de permettre non seulement , mais même d'ordonner l'Impression de cet Ouvrage , & d'exhorter les Pasteurs de cet Etat de s'en servir , dans les Instructions particulieres qu'ils donnent aux Catechumenes qui se presentent pour être reçus à la Communion, afin de leur donner une plus claire intelligence du Catechisme qui est expliqué publiquement dans nos Eglises. Fait à Neuchâtel dans nôtre Assemblée generale du 5. Juillet 1702.

Signé B. GELIEU , Vice-Doyen & Pasteur à Neuchâtel.  
Et D. SANDOZ , Pasteur à Dombresson & Secrétaire de la Compagnie.



# AVERTISSEMENT

Sur cette nouvelle Edition.

**L'**Empressement, que tant de Personnes ont témoigné, pour avoir ce Catechisme, n'est pas le seul motif qui fait procurer cette nouvelle Edition. Le principal vient de la persuasion, où l'on est, que l'on ne pouvoit rendre un plus grand service au Public, & sur tout à nos François Réfugiez, qu'en leur facilitant le moyen de lire un Ouvrage, si recommandable par plusieurs considerations. Il a été publié par les Ordres, & avec l'Approbation des Pasteurs des Eglises de la Souveraineté de Neufchâtel : Il s'est imprimé sous les yeux & avec la Permission des Ministres & Professeurs de Geneve : Il a été traduit en Anglois par les soins de l'Illustre Societé, à laquelle il est dédié, après avoir été examiné par de Celebres Theologiens de son Corps : Et enfin il a été reçu, dans l'une & l'autre Langue, avec tout l'applaudissement imaginable. Le premier Ouvrage de l'Auteur, sur *Les Sources de la Corruption*, avoit déjà fait paroître d'une maniere si éclatante & si avantageuse sa Pieté, son Zele, son Sçavoir, sa Solidité, sa Netteté, & son Adresse à bien démêler les matieres les plus difficiles ; que l'on ne pouvoit rien attendre de la Plume de cet Excellent Homme, qui ne portât les mêmes Caracteres, & qui ne fût d'une très-grande utilité pour l'Edification de l'Eglise. Cette attente se trouve à l'égard de ce Livre-ci très-heureusement remplie, & même dans une mesure, qu'on n'auroit auparavant pu se promettre.

## A V E R T I S S E M E N T.

On ose dire , sans craindre de faire aucun chagrin , ni la moindre injustice à personne , que ce Catechisme surpasse tous ceux que nous avons , & que l'on n'avoit encore rien vû de si parfait en ce genre. On y trouve plusieurs matieres necessaires pour l'Instruction des veritables Chrétiens , pour la Conduite & la Regle de leur Vie , & pour la Sanctification de leurs Mœurs , lesquelles ne se trouvent point dans les autres : Et elles y sont , comme tout le reste , particulierement traitées d'une maniere très-exacte , très-claire , très-solide , & très-conforme aux Principes de nôtre Sainte Religion.

C'est un témoignage que rendent unanimement tous ceux qui ont lû ce Livre avec application , avec connoissance , & avec l'Esprit de cette Charité Chrétienne , qui n'est ni soupçonneuse ni envieuse. Nos Réfugiez seront bien aises de sçavoir qu'en particulier Monsieur Graverol , si justement estimé par sa Pieté , par son Zele , & par son Sçavoir , a bien voulu , à la priere du Libraire , declarer par écrit : *Qu'il a trouvé ce Catechisme excellent , & propre pour l'Instruction & pour l'Edification , non seulement des jeunes Gens , mais aussi des Personnes avancées en âge : Que la Doctrine lui en a paru FORT PURE , & conforme à la Foi des Eglises Réformées : Qu'à son gré ce qui le rend digne d'une louange particuliere , c'est qu'il tend à former les Mœurs autant qu'à éclairer l'Esprit , & qu'il ne nous instruit pas moins de ce que nous devons faire , que de ce que nous sommes obligez de croire , pour être sauvez : Et qu'il benit Dieu de cette nouvelle Production de ce digne Ministre de l'Evangile , laquelle répond tout à fait bien à l'idée , que la premiere nous avoit donnée de sa Pieté , & de son Zele.*



# T A B L E

De ce qui est contenu dans ce Catechisme.

**A** *Bregé de l'Histoire Sainte.* Page 1

De la Religion en general.

<i>Art. I. De la Necessité de la Religion , &amp; de ses Fon-</i>	
<i>demens.</i>	15
<i>Art. II. De la Verité de la Religion Chrétienne.</i>	19
<i>Art. III. De l'Ecriture Sainte , de sa Verité , de sa</i>	
<i>Divinité , &amp; de son Usage.</i>	28

---

## PREMIERE PARTIE.

*De la Foi , & des Veritez de la Religion*  
*Chrétienne.*

Section I. De la Foi , & du Symbole en general.

<i>Art. I. De la Foi , de ses Fondemens , &amp; de ses Ef-</i>	
<i>fets.</i>	32
<i>Art. II. Du Symbole.</i>	37

Section II. La Premiere Partie du Symbole.

<i>Art. I. De la Foi en Dieu.</i>	38
<i>Art. II. De la Création &amp; de la Providence.</i>	40
<i>Art. III. Du Peché d'Adam &amp; de ses suites.</i>	45



# T A B L E.

## Section III. La Seconde Partie du Symbole.

<i>Art. I. De la Foi en Jesus Christ , de ses Titres , de ses Charges , &amp; de sa Personne.</i>	48
<i>Art. II. De la Naissance &amp; de la Vie de Jesus Christ.</i>	52
<i>Art. III. Des Souffrances &amp; de la Mort de Jesus Christ.</i>	55
<i>Art. IV. De la Resurrection de Jesus Christ , &amp; de son Elevation au Ciel.</i>	59
<i>Art. V. Du Jugement dernier.</i>	64

## Section IV. La Troisième Partie du Symbole.

<i>Art. I. Du Saint Esprit.</i>	69
<i>Art. II. De l'Eglise , de ses Marques , de ses Membres , de sa Discipline , &amp; de la Communion des Saints.</i>	71
<i>Art. III. De De la Remission des Pechez , de la Resurrection , &amp; de la Vie Eternelle.</i>	75

<i>Section V. De l'Usage du Symbole &amp; de la Justification.</i>	81
--	----

## SECONDE PARTIE.

### *Des Devoirs de la Religion.*

#### Des Devoirs de la Religion en general.

<i>Art. I. De la Repentance.</i>	83
<i>Art. II. De la Necessité des Bonnes Oeuvres.</i>	89
<i>Art. III. De la Nature des Bonnes Oeuvres.</i>	91

# T A B L E.

*Art. IV. De la Loi de Dieu en general & de son Usage.* 95

## *Des Devoirs de la Religion en particulier.*

### Section I. Des Devoirs envers Dieu.

<i>Art. I. Des deux premiers Commandemens.</i>	102
<i>Art. II. De l'Amour de Dieu en general.</i>	106
<i>Art. III. Des six premiers Devoirs envers Dieu; l'Honneur, la Crainte, la Confiance, le Zele, la Confession de son Nom, &amp; la Soumission à sa Volonté.</i>	109
<i>Art. IV. Du septième Devoir; le Serment, &amp; du troisième Commandement.</i>	114
<i>Art. V. Du huitième Devoir; le Culte, ou le Service Divin.</i>	120
<i>I. Les Actes du Culte; l'Adoration, la Louange, la Confession des Pechez, la Consécration, &amp; la Priere.</i>	121
<i>II. Des Dispositions avec lesquelles il faut servir Dieu: La Sainteté, la Charité, l'Attention, l'Ardeur, l'Humilité, la Confiance.</i>	126
<i>III. Des différentes Manieres de servir Dieu; &amp; du quatrième Commandement.</i>	130
<i>IV. De l'Oraison Dominicale.</i>	136

### Section II. Des Devoirs envers les Hommes.

<i>Art I. De la Justice, &amp; du sixième, huitième, &amp; neuvième Commandement.</i>	148
<i>Art. II. De la Charité.</i>	167
<i>Art. III. Des Devoirs particuliers envers les Hommes, &amp; du cinquième Commandement.</i>	181

# T A B L E.

## Section III. Des Devoirs envers nous-mêmes.

<i>Art. I. De la Temperance , &amp; de ses Parties , dont la premiere regarde les Plaisirs , &amp; renferme trois Devoirs. 1. La Sobriété. 2. La Pureté &amp; la Chasteté prescrite dans le septième Commandement. 3. La Moderation.</i>	192
<i>II. Part. A l'égard des Richesses.</i>	202
<i>III. Part. A l'égard de la Gloire &amp; de l'Honneur.</i>	207
<i>Art. II. De la Patience , &amp; de l'Usage des Afflictions.</i>	210

## Des Sacremens.

<i>Art. I. Des Sacremens en general.</i>	214
<i>Art. II. Du Baptême.</i>	217
<i>Art. III. De la Sainte Cene.</i>	220
<i>Art. IV. De l'Usage de la Sainte Cene.</i>	225

## Du Devoir des Catechumenes.

<i>Art. I. Du Vœu du Baptême.</i>	231
<i>Art. II. Des Motifs à la Pieté.</i>	235
<i>Art. III. Des Obstacles à la Pieté.</i>	237
<i>Art. IV. Des Moyens de s'avancer dans la Pieté.</i>	240
<i>La Confirmation du Vœu du Baptême.</i>	243
<i>La Maniere de recevoir les Catechumenes.</i>	245



**L**E Formulaire de Prières pour le Samedi au Soir, établi à Neufchâtel au mois de May 1702. ayant été joint à l'Edition Angloise de ce Catechisme; on a jugé à propos de l'ajouter aussi à cette nouvelle Edition Française. On espere que cela fera un très-grand plaisir, non seulement à ce grand nombre de Personnes, qui l'ont ainsi souhaité; mais encore à tous ceux en general qui aiment la Paix de Jerusalem, & qui font des vœux pour voir dans toutes les Eglises Réformées cette Union, & cette Uniformité à l'égard des Sentimens & du Culte, qui sont si nécessaires pour la gloire de leur commun Maître, & pour leur propre conservation. Ces Personnes apprendront avec édification, que ces Prières ayant été généralement bien reçues à Neufchâtel, depuis ce tems-là les Pasteurs en établirent de semblables pour le Mardi & le Vendredi au Soir; & que depuis quelques mois, à la Requête & par l'Autorité du Magistrat, ils ont réglé sur ce pied-là leur Culte Public du Matin & du Soir, pour tous les jours de la Semaine.

La Forme des Prières Publiques qui se font à Neufchâtel tous les Samedis, à cinq heures du Soir.

Nôtre aide soit au Nom de Dieu, qui a fait le Ciel & la Terre. Amen.

**M**Es très-chers Freres, puis que nous sommes *L'Exhortation.*  
ici assemblez pour adorer Dieu, pour le

§

louer , pour lui rendre graces de ses bienfaits , pour écouter sa Parole , & pour lui presenter nos Prieres : Prions-le qu'il vèuille recevoir le Service , que nous venons lui rendre , comme un Sacrifice qui lui soit agreable par Jesus Christ.

Pour cet effet , que chacun de vous tous , qui êtes ici presens , se prosterne devant le Seigneur , pour lui faire la Confession de ses Pechez , disant avec moi , d'un cœur pur & humilié.

*La Confession.*

**J**E confesse devant toi , mon Dieu & mon Créateur , moi qui suis un pauvre Pecheur , que je t'ai offensé en plusieurs manieres , par mes pensées , par mes paroles , & par mes actions , comme tu le sçais très-bien , ô Dieu Eternel : Mais je m'en repens & j'en ai bien de la douleur , & j'implore ta Misericorde & ta Grace , te suppliant de m'accorder , & à tous les pauvres Pecheurs , une sincere repentance , & un constant amendement de vie , par Jesus Christ. *Amen.*

*L'Absolution.*

**D**ieu Tout-Puissant , qui est le Pere de Nôtre Seigneur Jesus Christ , pardonne à tous ceux qui se repentent veritablement , & qui se convertissent à lui.

*L'Adoration & la Louange*

Adorons & Louons nôtre Dieu.

Seigneur , ouvre nos levres.  
*Et nôtre bouche annoncera ta Louange.*

**V**enez & prosternons-nous devant l'Éternel : Reconnoissez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits ; car ne n'est pas nous qui nous sommes faits : Nous sommes son Peuple & le

Troupeau de sa pâture : Entrez dans les Portes avec Actions de Graces , & dans les Parvis avec Louange : Celebrez-le , benissez son Nom , car l'Eternel est bon , sa Bonté dure à jamais , & sa Fidelité d'âge en âge.

**O** Dieu , nous t'adorons comme nôtre Dieu , comme nôtre Créateur , & comme le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ : Nous nous humilions en ta presencè , & nous reconnoissons ton infinie Majesté , les Anges t'adorent , & toute l'Armée des Cieux se prosterne devant toi , disant ; Saint , Saint , Saint , est le Seigneur des Armées , & toute la Terre est remplie de ta Gloire. Reçois les hommages que nous te rendons sur la Terre , nous pauvres Mortels , miserables Pecheurs , qui sommes tes Créatures & tes Enfans par ta grace !

Gloire soit au Pere , & au Fils , & au Saint Esprit.

*Comme il étoit au commencement , comme il est maintenant , & comme il sera éternellement. Amen.*

*Ici le Peuple étant debout , chante le premier Verset Le Pseaume du Pseaume 92. Après le chant de ce Verset , le Ministre dit :*

Rendons Graces à Dieu pour tous ses bienfaits. *L'Action de Graces*

**D**ieu Tout-Puissant , Pere de toutes misericordes , nous tes indignes Serviteurs , te remercions très-humblement & de tout nôtre cœur , pour toutes tes bontez , tes charitez , & tes faveurs envers nous , & envers tous les Hommes ,  
( *Particulierement envers ceux qui desiront de t'offrir*



*maintenant leurs Louanges & leurs Actions de Graces , pour les gratuitez dont tu as depuis peu usé envers eux. )*  
 Nous te benissons pour nôtre création , pour nôtre conservation , pour toutes les benedictions de la vie presente ; Mais sur tout pour l'ineestimable charité que tu nous as démontrée en la Redemption du Monde par Nôtre Seigneur Jesus Christ , pour les assistances de ta Grace , & pour l'esperance de ta Gloire. Et nous te supplions de nous donner le ressentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs , afin que nos cœurs en aient une veritable & sincere reconnoissance , & que nous publions tes Louanges non seulement de bouche , mais par la conduite de nôtre vie , en nous adonnant à ton Service , & en cheminant devant toi en Sainteté & en Justice , jusques à la fin de nos jours , par Jesus Christ Nôtre Seigneur ; auquel comme à Toi & au Saint Esprit , soit tout honneur & toute gloire , aux siecles des siecles. *Amen.*

*La Lecture.* *Ici le Ministre lit un Chapitre de l'Evangile , & après la lecture il dit :*

*Le Symbole.* *Voici les Articles de la Foi Chrétienne , dont nous faisons tous profession , & dans laquelle nous devons perseverer jusqu'à la fin de nôtre vie.*

*Je croi en Dieu , &c.*

*Après la Lecture du Symbole , le Ministre dit :*  
*Prions Dieu.*

*Seigneur , aye pitié de nous : Seigneur , exauce nos Prieres.*

*L'Oraison Dominicale.* *Et que nos requêtes parviennent jusqu'à toi.*

*Nôtre Pere , qui és aux Cieux , &c.*

Seigneur , fai luire sur nous ta Misericorde.

*Et nous accorde ton Salut.*

O Dieu sauve , &c.

*Et nous exauce par ta Grace.*

Reverts de Justice tes Ministres.

*Et réjoüis ton Peuple Elû.*

Seigneur Dieu delivre ton Peuple.

*Et beni ton Heritage.*

Donne-nous paix en nos jours , ô Seigneur.

*Car il n'y a que toi seul, ô Dieu, qui combates pour nous.*

O Dieu , crée en nous des cœurs nets.

*Et ne nous ôte point l'Esprit de ta Sainteté.*

*Ici le Peuple chante le premier Verset du Pseaume 67.*

*Après cela le Ministre dit :*

**O** Seigneur Dieu , duquel tous les saints desirs , tous les bons conseils , & toutes les œuvres justes procedent , donne à tes Serviteurs la paix que le monde ne peut donner : afin que nos cœurs soient enclins à obeïr à tes Commandemens , & qu'étant par toi delivrez de la crainte de nos Ennemis , nous passions nôtre vie en repos , & en tranquillité , par les merites de Jêsus Christ Nôtre Sauveur. *Amen.*

**O** Dieu , veille pour nous , & par ta grande Misericorde garanti-nous des perils , & de tous les accidens de cette Nuit , pour l'amour de ton Fils Unique , Nôtre Seigneur J. Christ. *Amen.*

*Prions pour les Puissances Superieures.*

**O** Seigneur & Pere Celeste , Haut & Puissant Roi des Rois , Seigneur des Seigneurs , seul Gouverneur des Princes ; nous te supplions de

tout nôtre cœur qu'il te plaise de regarder d'un œil propice tous les Rois, tous les Princes, & tous les Magistrats Chrétiens, & particulièrement Son Altesse Serenissime, *Madame*, nôtre Princesse Souveraine. Donne-lui une vie longue & heureuse, un Conseil Fidele, un Peuple obeissant, & des Etats soumis & loyaux. Beni aussi nôtre Gouverneur, & tous ceux qui sont établis pour conduire cet Etat, & pour administrer les Loix & la Justice. Fai qu'ils employent leur Autorité pour l'avancement de ta Gloire, pour le bien de ton Eglise & de nôtre Patrie; en sorte que nous puissions mener une vie tranquille & paisible, en toute Piété, & honnêteté, par Jesus Christ nôtre Sauveur. *Amen.*

*Prions pour les Pasteurs.*

**D**ieu Eternel & Tout-Puissant, fai descendre sur nos Pasteurs tes Ministres, & sur tous les Troupeaux, qui leur sont commis, l'Esprit salutaire de ta Grace. Rempli-les si abondamment de la connoissance de ta Verité, & les revêts d'une si grande innocence dans toute leur vie, qu'ils puissent exercer leur Ministère en ta presence, à la gloire de ton grand Nom, & à l'édification de ta Sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

*Prions Pour l'Eglise Universelle.*

**O** Dieu Créateur & Conservateur du Genre humain, nous te prions bien humblement pour toutes sortes de Personnes, de quelque Qualité & Condition que ce soit, qu'il te plaise leur faire connoître tes voyes, & manifester ton Salut à toutes les Nations. Nous te prions particulièrement



pour la prospérité de l'Eglise Universelle , qu'elle soit tellement conduite & gouvernée par ton bon Esprit ; que tous ceux qui font Profession d'être Chrétiens , & qui en prennent le Nom , puissent être adresses dans les sentiers de ta Verité ; & qu'ils gardent la Foi en l'unité de l'Esprit , par le lien de paix en sainteté de vie. Enfin, nous recommandons à ta bonté paternelle , toutes les Personnes angoissées en leur esprit , ou affligées en leur corps ou en leurs biens , (*Particulièrement ceux qui se recommandent à nos Prières ,*) qu'il te plaise les consoler , & les secourir selon leurs diverses nécessitez , leur donnant patience dans leurs souffrances , & une heureuse issue de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces choses pour l'amour de Jesus Christ. *Amen.*

*Prions pour nous préparer à la Sanctification du  
Dimanche.*

**O** Seigneur Tout-Puissant , nous te louons , & nous te remercions du cœur & de la bouche , pour tous les bienfaits que tu nous as accordés pendant tout le cours de notre vie , & particulièrement pendant cette Semaine qui s'en va finir. Nous te prions aussi qu'il te plaise de nous pardonner tous les Pechez que nous avons commis , & de nous accorder ta grace , afin que nous employons la Semaine suivante , & toute notre vie , à la gloire de ton Saint Nom , à l'édification de nos Prochains , & à l'avancement de notre Salut.

Et puis que ce doit être demain le Jour du Repos , qui est consacré à ton Saint Service , assistons-nous , Seigneur , afin que nous ne délaissons pas notre mutuelle Assemblée : mais qu'avec un ardent

desir , & un vrai zele , nous paroissions dans ta Maison , pour celebrer publiquement , avec toute l'Eglise Chrétienne , le Culte que nous te devons. Prépare nos cœurs , ô Dieu , afin qu'ils soient des vaisseaux de ta Grace , & les Temples du Saint Esprit ; Fai qu'en ce Jour du Dimanche , nous ne nous abstenions pas seulement des occupations temporelles ; mais que nous le sanctifions par les Exercices de la Pieté , par des Prieres ardentes , par l'Ouïe , la Lecture & la Prédication de ta Parole , & par les œuvres de la Charité Chrétienne.

Donne ta Grace aux Ministres de ta Parole , afin qu'il s'aquittent avec soin & fidelité de leur Charge , & répans ta Benediction sur leur Travail. Enfin , Seigneur , que toute nôtre vie ne soit autre chose qu'une préparation au Repos Eternel que tu nous as promis , & que tu nous réserve dans le Ciel , par Jesus Christ. *Amen.*

*On finit par la Priere de Saint Chrysostome.*

**S**eigneur Dieu Tout-Puissant , qui nous as fait la grace de te presenter maintenant nos Prieres d'un commun accord , & qui nous a promis que quand deux ou trois seront assemblez en ton Nom , tu leur accorderas leurs requêtes ; accompli maintenant les souhaits & les demandes de tes Serviteurs , selon que tu connois qu'il est le plus expedient & le plus salutaire , nous ottroyant en ce Monde la connoissance de ta Verité , & au siecle à venir la Vie Eternelle. *Amen.*

**L**A Grace de nôtre Seigneur Jesus Christ , & la Dilection de Dieu , & la communication du Saint Esprit , soit avec nous tous éternellement. *Amen.*



# A B R E G É<sup>1</sup>

D E

## L'HISTOIRE SAINTE.

### CHAPITRE PREMIER.

*Qui comprend le tems qui s'est écoulé depuis la Création du Monde, jusqu'au Deluge.*

**L**E Monde a été créé environ quatre mille *Gen. 1.*  
ans avant la Naissance de Jesus Christ. Dieu  
forma en six jours toutes les Créatures qui  
y sont ; & au sixième jour il créa Adam,  
qui fut le premier Homme ; Il le fit à son Image,  
& il lui donna la domination sur les autres  
Créatures. Adam fut mis après sa création dans le *Ch. 2.*  
Paradis Terrestre, appelé autrement le Jardin  
d'Eden, avec Eve sa Femme, qui avoit été formée  
d'une de ses côtes ; & ils auroient vécu heureux  
dans ce lieu-là, s'ils eussent perseveré dans leur  
innocence, & s'ils eussent gardé la Loi que Dieu  
leur avoit donnée.

Mais Adam & Eve étans tombez dans la rébellion,  
par la seduction du Diable, & ayans violé *Ch. 3.*  
la défense que Dieu leur avoit faite de manger du  
Fruit d'un Arbre qu'il y avoit dans le Jardin d'E-  
den, & que l'Ecriture nomme, l'Arbre de la con-



Genes.  
3. 15.

noissance du bien & du mal ; ils perdirent leur innocence & leur bonheur , ils furent assujettis à la mort , & Dieu les chassa du Paradis Terrestre. Par cette chute d'Adam , le Peché & la Mort entrerent dans le Monde ; & tous les Hommes auroient été à jamais misérables , si Dieu n'eût eu pitié d'eux. Mais Dieu promit dès-lors , *Que la Semence de la Femme briserait la Tête du Serpent* ; ce qui vouloit dire , que les Hommes seroient delivrez du Peché , de la Mort , & de la Puissance du Diable , par Jesus Christ qui naîtroit de la Vierge.

Ch. 4. 85

Moïse rapporte, dans le Livre de la Genese , qui furent les Enfans & les Descendans d'Adam. On voit par l'Histoire de ce tems-là , que la vie des Hommes étoit alors beaucoup plus longue qu'elle n'est maintenant , & qu'ils vivoient plusieurs centaines d'années. Mais on remarque aussi , que le Peché commença à regner dans le Monde , presque incontinent après la Création. Caïn , Fils d'Adam , tua son Frere Abel , & eût une Posterité impie. Cependant Dieu étoit connu & adoré par les Patriarches , & sur tout dans la Famille de Seth , qui fut l'un des Fils d'Adam. Entre ces Patriarches , l'Ecriture fait mention d'Enoch , que Dieu enleva du Monde , & qui ne mourut point ; Dieu ayant voulu par là couronner sa piété , & apprendre aux Hommes qu'il y a des recompenses après cette vie pour les gens de bien. Mais au bout de quelque tems , la Posterité de Seth se corrompit aussi , & se mêla avec les mechans. La Terre se remplit de crimes , & la corruption devint si grande & si generale , que Dieu envoya le Deluge , qui fit périr tous les Hommes dans les Eaux. Noé seul , qui étoit un Homme craignant Dieu , fut préservé de cette Inondation avec sa

Ch. 6. 87

Famille ; Dieu lui ayant commandé de bâtir une Arche , dans laquelle il se renferma , lors que le Deluge vint. La memoire de ce Deluge s'est conservée , non seulement dans l'Ecriture Sainte , mais aussi parmi divers Peuples du Monde , comme on le voit dans plusieurs Histoires anciennes. Le Deluge arriva mille six cens cinquante six ans après la Création du Monde.

---

## C H A P I T R E I I.

*Du Temps qui s'est écoulé depuis le Deluge , jusqu'à la Vocation d'Abraham.*

**N**Oé étant sorti de l'Arche après le Deluge , *Gen. ch. 8. 9.* Dieu fit une Alliance avec lui , & il renouvela les Loix Naturelles , afin de détourner les Hommes de l'Impiété & du Crime. Noé eût trois Fils ; Sem , Cam , & Japhet ; & tout le Monde fut peuplé dans la suite par leur Posterité. Les Descendans de Sem s'établirent principalement dans l'Asie. Ceux de Cam se répandirent la plupart dans l'Afrique : Et ceux de Japhet dans l'Europe. C'est-là l'origine de tous les Peuples du Monde , comme on peut le voir plus au long dans le Chapitre X. de la Genese. *Ch. 9. 18. 19. ch. 10.*

Quelque tems après le Deluge , les Hommes entreprirent debâtir la Tour de Babel ; mais Dieu confondit leur Langage , de sorte que ne s'entendant plus les uns les autres , ils furent dispersez en divers Pais. L'Idolatrie commença à s'établir environ ce tems-là ; & ce fut aussi alors que Dieu voulut choisir un Peuple , parmi lequel la vraie Religion fut conservée. Il appella pour cet effet *Ch. 11.*

Abraham, qui demouroit dans la Ville d'Ur, en Caldée. Il lui ordonna de quitter le Pais où il étoit né, il l'engagea à le servir & à le craindre, il lui commanda d'aller dans le Pais de Canaan, & il lui promit de donner ce Pais à ses Descendans, de multiplier sa Posterité, & d'en faire naître le Messie. La Vocation d'Abraham arriva quatre cens ving-sept ans après le Deluge.

### CHAPITRE III.

*Du Tems qui s'est écoulé depuis la Vocation d'Abraham, jusqu'à la Sortie du Peuple d'Israël hors de l'Egypte.*

*Gen. ch.  
12. &c.*

*Ch. 19.*

**A**braham, étant venu dans le Pais de Canaan, il y demeura quelque tems avec Lot son Neveu, sans avoir aucun Enfant. Ce Pais étoit alors habité par les Cananéens, qui étoient des Peuples Idolâtres & très-corrompus. En particulier, les Habitans de Sodome, où Lot étoit allé s'établir, étoient si mechans, & ils commettoient des Crimes si horribles, que Dieu détruisit cette Ville, après qu'il en eût fait sortir Lot, avec sa Femme & ses Filles. Le feu du Ciel tomba sur Sodome, & sur Gomorrhe, en sorte que ces Villes furent brûlées & réduites en cendre, avec leurs Habitans, & tout le Pais Voisin.

*Ch. 21.*

Abraham étant âgé de cent ans, Isaac son Fils lui naquit, par une vertu surnaturelle. Isaac fut Pere de Jacob; & Jacob eût douze Fils, qui furent les Chefs des douze Tribus, ou des douze Familles du Peuple d'Israël. Les deux plus considérables de ces Tribus furent dans la suite, la



Tribu de Levi, d'où les Sacrificateurs & les Ministres de la Religion étoient pris; & la Tribu de Juda, qui étoit la plus puissante, qui posséda long-tems l'Autorité Royale, & qui devoit subsister jusqu'à la venue de Jesus Christ; de laquelle aussi Jesus Christ devoit naître.

Joseph, l'un des Fils de Jacob, ayant été vendu *Ch. 37.* & emmené en Egypte, par un effet de la jalousie *Ec.* & de la haine de ses Freres; Dieu l'éleva à la premiere Dignité de ce Royaume, par le moyen du Roi de ce Pais-là. Quelques années après, Jacob le Pere de Joseph, fut contraint par la Famine, qui étoit au Pais de Canaan, d'aller demeurer en Egypte avec toute sa Famille. C'étoit environ ce tems-là que vivoit Job, cet Homme Illustre par sa Pieté, & par sa Patience dans les Afflictions.

Après la mort de Jacob & de Joseph, le Peuple *Exod. ch. 1. Ec.* d'Israël s'accrût & se multiplia si fort en Egypte, que le Roi Pharaon en devint jaloux, & qu'il entreprit de le détruire. Mais Dieu envoya Moïse, qui ayant fait plusieurs Miracles & frappé l'Egypte de dix Playes, obligea Pharaon à laisser sortir le Peuple d'Israël de ses Etats. Cette Sortie des Enfans d'Israël hors de l'Egypte, arriva quatre cens trente ans après la Vocation d'Abraham.

---

#### C H A P I T R E I V.

*Du Tems qui s'est écoulé depuis la Sortie d'Egypte, jusqu'à ce que le Temple de Salomon fut bâti.*

**L**Es Enfans d'Israël étans sortis d'Egypte, tra- *Exod. 13*  
verserent à pied sec la Mer Rouge; & Pha- *14. Ec.*  
raon qui les poursuivoit ayant voulu la passer après

Ch. 20.  
Ec.

eux, il y fut noyé avec toute son Armée. Cinquante jours après la Delivrance d'Egypte, Dieu publia les Dix Commandemens de la Loi sur la Montagne de Sinai. Il donna en suite à Moïse les Loix Politiques, & les Loix Ceremoniales, que le Peuple d'Israël devoit observer. Dieu ne fit pas entrer les Enfans d'Israël dans le Pais de Canaan incontinent après qu'ils furent sortis d'Egypte; mais ils demurerent dans le Desert pendant quarante ans, sous la conduite de Moïse.

Josué ch.  
1. Ec.

Moïse étant mort au bout de ces quarante ans, Josué prit sa place; & après avoir vaincu les Peuples & les Rois qui habitoient le Pais de Canaan, il y établit le Peuple d'Israël. Après la mort de Josué, ce Peuple fut gouverné par des Juges, que Dieu suscita de tems en tems, jusqu'à ce que le Prophete Samuel, qui fut le dernier des Juges, établit Saül, le premier Roi du Peuple d'Israël. Après Saül, regna David Roi & Prophete; auquel succeda Salomon son Fils, qui bâtit le Temple de Jerusalem, quatre cens quatre-vingt ans apres la Sortie d'Egypte, & environ mille ans avant la venue de Jesus Christ.

## CHAPITRE V.

*Du Tems qui s'est écoulé depuis que le Temple de Salomon fut bâti, jusqu'à la Captivité de Babylone.*

1 Rois 12.  
Ec.

**A**près la mort de Salomon, Roboam son Fils étant monté sur le Trône, dix Tribus d'Israël se revolterent de son obeïssance; tellement qu'il ne regna que sur deux Tribus, qui furent celles de Juda & de Benjamin. Ainsi il se forma

deux Royaumes. L'un s'appelloit le Royaume d'Israël, & il comprenoit les dix Tribus révoltées; L'autre s'appelloit le Royaume de Juda, qui comprenoit les deux Tribus qui demeurèrent fideles à Roboam.

Le Royaume d'Israël subsista environ deux cens cinquante ans. Jeroboam en fut le premier Roi. Ce Prince craignant que ses Sujets ne rentrassent dans l'obeissance de Roboam Roi de Juda, lors qu'ils iroient à Jerusalem, aux Fêtes Solemnelles, pour adorer Dieu dans le Temple, & pour y offrir des Sacrifices; établit un faux Culte dans son Royaume. Il fit faire deux Veaux d'Or, qu'on adoroit sous le Nom du Dieu d'Israël; il établit des Fêtes Solemnelles & des Sacrificateurs; de sorte que sous le Regne de Jeroboam, & de ses Successeurs, l'Idolatrie fut établie dans le Royaume d'Israël. Tous les Rois d'Israël furent Idolâtres, & conserverent le faux Culte que Jeroboam avoit établi. Dieu envoya des Prophetes aux dix Tribus, pour les reprendre de leurs pechez, & pour conserver sa connoissance parmi eux. Le plus considerable de ces Prophetes a été Elie; il Prophetisoit du tems d'Achab, qui fut l'un des plus mechans Rois d'Israël. Enfin, le Royaume des dix Tribus fut détruit, & la Ville de Samarie, qui en étoit la Capitale, fut prise du tems d'Osée, dernier Roi d'Israël, par Salmanasar, Roi d'Assyrie, qui transporta les dix Tribus dans son Royaume, d'où elles furent dispersées en divers Pais, sans que jamais elles ayent été rétablies dans leur Patrie. 2 Rois 17

Le Royaume de Juda subsista cent trente ans de plus que celui d'Israël. La Capitale de ce Royaume étoit la Ville de Jerusalem, où le vrai



Dieu étoit servi, dans le Temple de Salomon. Mais l'Idolatrie s'introduisit aussi dans le Royaume de Juda. Dieu suscitoit de tems en tems des Prophetes, qui s'opposoient aux déreglemens du Peuple, qui le menaçoient des Jugemens de Dieu, & qui prédisoient la venue du Messie. Esaïe fut l'un des plus Illustres de ces Prophetes. Il y eût aussi des Rois pieux, qui travaillèrent à ôter l'Idolatrie, comme Josaphat, Ezechias, Josias, & quelques autres. Mais le Peuple continuant dans ses pechez, Dieu, après l'avoir long-tems menacé, & l'avoir même affligé à diverses fois par les Rois Voisins, détruisit aussi le Royaume de Juda. Nebucadnesar Roi de Babylone vint assieger Jerusalem, sous le Regne de Sedecias, dernier Roi de Juda; il la prit, il la brûla avec le Temple, & il transporta le Peuple à Babylone, environ quatre cens vingt ans après que Salomon eût posé les Fondemens du Temple de Jerusalem; & cinq cens quatre-vingt ans avant la Naissance de Notre Seigneur.

## CHAPITRE VI.

*Du Tems qui s'est écoulé depuis la Captivité de Babylone, jusqu'à Jesus Christ.*

*Jere. 25.* **L**A Captivité de Babylone dura soixante & dix ans, comme le Prophete Jeremie l'avoit prédit. Quand ces soixante & dix ans furent écoulés, les Juifs retournerent dans leur Patrie, par la permission de Cyrus Roi de Perse, sous la conduite de Zorobabel, pour rebâtir le Temple de Jerusalem. Mais ils furent traversez par les

*11, 12.*  
*Daniel*  
*9. 2.*  
*Esdra 1.*  
*4, 5. &c.*

Peuples Voisins ; & cet Ouvrage demeura interrompu jusqu'au tems de Darius Roi de Perse , qui commanda que l'on rétablît le Temple , & le Service de Dieu. Les Prophetes Aggée & Zacharie vivoient alors , & ils exhortoient les Juifs à travailler à la construction du Temple. Quelques années après , Nehemie alla en Judée , par la permission du Roi Artaxerxes ; il fit bâtir les murailles de Jerusalem , & il y rétablît l'Ordre & la Police.

Depuis le rétablissement de Jerusalem sous le Regne de Darius , jusqu'à la ruine de cette Ville , qui arriva après la venue de Jesus Christ , il s'écoula soixante & dix semaines d'années , c'est à dire , quatre cens nonante ans , selon la Prédiction du Prophete Daniel. Les Juifs étant de retour dans leur Patrie , furent soumis pendant quelque tems aux Rois de Perse , & en suite aux Rois de Syrie. Ils furent exposez à diverses Persecutions ; dont la derniere & la plus cruelle fut celle du Roi Antiochus , qui pilla & prophana le Temple de Jerusalem , & qui employa les tourmens , pour obliger les Juifs à renoncer à leur Religion , comme on le voit dans l'Histoire des Maccabées. Ce fut ce qui obligea Matathias & plusieurs Juifs , à s'unir pour la conservation de leur Religion , & pour leur Liberté. Ils remporterent plusieurs Victoires , par la valeur & la fagesse de Judas Maccabée , & de Jonathan , tous deux Fils de Matathias. Ayant recouvré leur Liberté , & rétabli leur Religion , ils subsisterent assez long-tems sous le Gouvernement des Sacrificateurs , qui succederent à Judas & à Jonathan , & qui prirent le Titre de Rois. Ce sont ceux qu'on appelle Asmonéens. Enfin , les Juifs tom-

*Nehem.*

1. Ec.

*Daniel*

9. 24.

*Matth.*

24. 15.

*Luc* 21.

20.

1 *Macc.* 1

1 *Macc.*

5. 6. 7.

1 *Macc.* 2

2 *Macc.* 8

berent sous la Puissance des Romains , qui établirent Herode Roi sur la Judée ; & c'étoit cet Herode qui regnoit , lors que Jesus Christ vint au Monde.

---

## CHAPITRE VII.

*De la Naissance de Jesus Christ ; de sa Vie , de sa Mort , de sa Resurrection , & de son Elevation au Ciel.*

**L**E tems auquel Dieu avoit résolu d'envoyer son Fils étant venu , Jesus Christ nâquit dans la Judée ; & il arriva plusieurs choses par où cette Naissance fut rendue Illustre. Cependant il ne se fit pas d'abord connoître aux Juifs , & il ne commença à exercer son Ministère qu'à l'âge de trente ans , après qu'il eût été baptisé par Jean-Baptiste son Précurseur. Nous avons l'Histoire de la Vie de Jesus Christ dans l'Evangile , & il y a trois choses principales à considérer dans cette Histoire ; sçavoir , la Doctrine de Jesus Christ , ses Miracles , & la Sainteté de sa Vie. Il a Prêché une Doctrine toute Sainte , qui tend uniquement à la Gloire de Dieu , & au bonheur de l'Homme. Il a fait un grand nombre de Miracles , où l'on voit briller une Puissance & une Bonté infinie ; & par ces Miracles il a fait voir , qu'il étoit le Fils de Dieu , & que sa Doctrine étoit véritable. Sa Vie a été parfaitement Sainte. On y trouve l'exemple de toutes sortes de Vertus , & particulièrement d'une Charité , & d'une Humilité admirables , d'un zele extraordinaire , & d'un entier détachement du Monde.



Jesus Christ ayant ainsi vécu parmi les Juifs, l'espace d'environ quatre ans, ils le crucifierent & le firent mourir, à la Fête de Pâques. Mais il ressuscita le troisième jour après sa Mort; & quarante jours après sa Resurrection, il monta au Ciel, où il s'assit à la droite de Dieu, & d'où il envoya le Saint Esprit à ses Apôtres, le Jour de la Pentecôte.

---

### CHAPITRE VIII.

*De la Prédication des Apôtres, & de l'Etablissement de la Religion Chrétienne.*

**L**Es Apôtres ayant reçu le Saint Esprit, dans la Ville de Jerusalem, commencerent à y prêcher l'Evangile, & à confirmer leur Prédication par des Miracles. D'abord ils ne prêcherent que dans la Judée, & aux Juifs seuls. Mais Dieu leur ayant fait connoître que la Religion Chrétienne devoit être annoncée à tous les Hommes, ils allerent prêcher l'Evangile par tout le Monde. Les Apôtres rencontroient des Juifs presque dans tous les Lieux où ils alloient, cette Nation ayant été dispersée depuis long-tems en divers Pais; c'étoit à ces Juifs de la Dispersion que les Apôtres s'adrescoient d'abord, comme le Livre des Actes nous l'apprend, & ce fut à eux qu'ils écrivirent plusieurs Epîtres. Cependant ils appelloient toutes sortes de Personnes indifferemment, tant les Payens que les Juifs, à la Profession de l'Evangile; & ils baptisoient tous ceux qui vouloient se faire Chrétiens. Et voici en substance la Doctrine que les Apôtres, & les autres Ministres de Je-

fus Christ annonçoient : Qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui a créé le Ciel & la Terre ; Que ce vrai Dieu , qui n'avoit pas été bien connu jusques alors , s'étoit fait connoître aux Hommes par Jesus Christ son Fils ; Que ce Jesus , qui avoit été crucifié par les Juifs , étoit ressuscité , qu'il étoit le Sauveur du Monde , le Juge de tous les Hommes , & que tous ceux qui croiroient en lui , feroient éternellement heureux. Cette Doctrine fut annoncée par les Apôtres avec tant de succès , qu'en peu d'années la Religion Chrétienne s'établit dans les principales Parties du Monde.

Pour ce qui est des Juifs , ils furent détruits & chassés de leur Patrie , quarante ans après la Mort de Nôtre Seigneur. La Ville de Jerusalem fut prise par les Romains , & ruinée avec son Temple , comme Jesus Christ l'avoit formellement prédit , les Jugemens de Dieu tomberent sur les Juifs , qui furent dispersez par tout le Monde ; & depuis ce tems-là ils n'ont jamais pû se relever de leur ruine , & elle dure encore aujourd'hui.

## CHAPITRE IX.

### *Abregé de la Religion Chrétienne.*

**M**Ais pour avoir une connoissance plus exacte de la Religion que les Apôtres prêchoient , il faut sçavoir qu'ils exigeoient deux choses des Hommes , & qu'ils leur promettoient aussi deux choses.

Les deux choses que les Apôtres exigeoient , étoient que les Hommes crussent , & qu'ils s'amendassent. Ils vouloient premierement , que les

Hommes crûssent en Dieu & en Jesus Christ ; Que les Payens quittassent leur Religion , & le service des fausses Divinitez , pour n'adorer & ne servir que le seul vrai Dieu , Créateur du Monde : Que les Juifs reconnussent Jesus Christ pour le Messie promis par les Prophetes : Et que tant les Juifs que les Payens crûssent que Jesus Christ étoit venu au Monde pour sauver les Hommes , pour expier leurs pechez , pour les delivrer de la condamnation & de la mort , & pour aquerir à tous ceux qui croiroient en lui , le droit à la Vie Eternelle ; qu'ils reçûssent sa Doctrine comme veritable , & qu'ils en fissent une constante Profession. L'autre chose que les Apôtres demandoient , étoit que les Hommes , qui jusques alors avoient été très-corrompus , changeassent de vie , & qu'ils renonçassent à leurs pechez ; dont les principaux étoient , l'Impieté , l'Impureté , l'Intemperance , la Cruauté , l'Avarice , l'Injustice , l'Orgueil , la Medisance , l'Amour du Monde & de soi-même. Ceux qui se faisoient Chrétiens , renonçoient à ces Pechez-là en recevant le Baptême ; & ils promettoient de vivre dans la pratique de la Vertu & de la Sainteté , & d'obeir aux Commandemens de Jesus Christ , qui se rapportent à ces trois chefs , à la Pieté envers Dieu , à la Justice & à la Charité envers le Prochain , & à la Temperance à l'égard de nous-mêmes.

Moyennant que les Hommes s'aquittassent de ces deux Devoirs , & qu'ils donnassent des marques de leur Foi & de leur Repentance , les Apôtres leur promettoient deux choses. La premiere , que les Pechez qu'ils avoient commis jusques alors dans le tems de leur ignorance , leur seroient pardonnez. La seconde , que Dieu les recevroit



dans son Alliance , & qu'il leur donneroit le Salut & la Vie Eternelle. C'est de quoi les Apôtres asseuroient les Hommes par le Baptême. Mais pour ceux qui refusoient de se faire Chrétiens , ou qui étans devenus Chrétiens , ne vivoient pas comme Jesus Christ l'ordonne , les Apôtres déclaroient qu'ils seroient exclus du Salut , & assujettis à la condamnation & à la Mort éternelle.

Voilà en Abregé la Religion Chrétienne , telle que les Apôtres l'ont prêchée. Nôtre devoir est , de nous y attacher constamment , de l'aimer , de faire ce qu'elle nous prescrit , vivans saintement en ce Monde , & attendans nôtre Salut de la Misericorde de Dieu ; afin que quand Jesus Christ viendra au dernier Jour , pour rendre à chacun selon ses œuvres ; nous évitions les peines dont cette Religion menace les mechans , & que nous ayons part à la Gloire , & au Bonheur Éternel , qu'elle promet aux Fideles.





# CATECHISME,

O U

## INSTRUCTION

Dans la Religion Chrétienne.

De la Religion en general.

*Article I. De la Necessité de la Religion, & de ses  
Fondemens.*

D. **Q**uelle est la plus necessaire de toutes les connoissances ? *La Necessité de la Religion.*

R. C'est celle de la Religion.

D. Pourquoi dites-vous que cette connoissance est la plus necessaire de toutes ?

R. Parce qu'il n'y a que la Religion qui puisse nous rendre parfaitement heureux, & que sans elle nous ne pouvons être que très-miserables.

D. Comment montrez-vous cela ?

R. C'est que nous sommes tous sujets à divers maux, tant du corps que de l'ame, pendant le cours de cette vie, & enfin à la mort ; & nous ne trouvons la consolation & le remede contre tous ces maux-là, que dans la Religion.

D. Quels sont donc les avantages que la Religion nous procure ?

R. Elle nous console dans les afflictions, elle nous donne la paix de l'Ame, & le contentement de l'Esprit; mais sur tout, elle nous delivre du peché & de la crainte de la Mort, & elle nous fait espérer un bonheur parfait & éternel après cette vie.

D. Comment est-ce que la Religion nous procure tous ces avantages?

R. C'est parce qu'elle nous rend Dieu favorable, & qu'elle nous sanctifie.

D. Puis donc qu'il n'y a que la Religion qui puisse nous rendre heureux, ne devons-nous pas l'aimer par dessus toutes choses, & travailler à en aquerir la connoissance?

R. Oüi; & ce doit être-là nôtre principal soin, pendant que nous sommes en ce Monde.

D. Mais suffit-il pour être heureux de connoître la Religion?

R. La connoissance de la Religion ne suffit pas; le principal est de vivre dans la pieté, & dans la crainte de Dieu, comme la Religion l'ordonne.

D. Qu'est-ce donc que la Religion nous enseigne, & en quoi consiste-t-elle?

*Le Fondement  
de la Religion est  
qu'il y a  
un Dieu.*

R. A connoître Dieu & à le servir.

D. Quel est le Fondement de la Religion?

R. C'est la croyance qu'il y a un Dieu.

D. Qu'est-ce que Dieu?

R. C'est un Esprit Infini & très-parfait, qui a créé le Monde, & de qui toutes choses dépendent.

D. D'où sçavons-nous qu'il y a un Dieu?

R. Nous ne pouvons pas voir Dieu, parce que c'est un Esprit; mais il s'est fait connoître à nous si clairement, & nous voyons des marques & des effets si convaincans de sa Puissance, que nous ne sçaurions douter qu'il n'y ait un Esprit Infini, & une premiere Cause de toutes choses.

D. Par



D. Par quel moyen Dieu s'est-il fait connoître, & où trouvons-nous ces effets & ces preuves, qui nous montrent qu'il y a un Dieu ? *Preuves qu'il y a un Dieu.*

R. Nous les trouvons en nous-mêmes, dans le Monde, & dans l'Ecriture Sainte.

D. Que trouvons-nous en nous-mêmes qui nous fasse croire cette Verité ? *1. Par nous-mêmes.*

R. Les lumieres de la raison, & le sentiment de la conscience, qui nous obligent à reconnoître qu'il y a une Divinité de laquelle nous dépendons.

D. Qu'est-ce qui confirme ce que vous venez de dire ?

R. La croyance qu'il y a un Dieu est generale & commune à tous les Peuples ; elle est aussi ancienne que le Monde : & cette verité a été recon-  
nuë de tout tems par tous les Hommes, qui n'ont pas été entierement abrutis par l'ignorance, ou par le crime, quoi que tous n'ayent pas connu le vrai Dieu.

D. Comment est-ce que le Monde nous apprend qu'il y a un Dieu ? *2. Par le Monde.*

R. On ne sçauroit considerer avec attention les Créatures qui y sont, & l'ordre admirable qui y regne, sans reconnoître que ce Monde est l'Ouvrage d'une Puissance, & d'une Sagesse Infinie. *Les choses invisibles de Dieu, sçavoir sa Puissance Eternelle & sa Divinité, se voyent comme à l'œil, depuis la Création du Monde, étant considerées dans ses Ouvrages, Rom. 1. 20.*

D. Le Monde ne pourroit-il pas avoir été fait, & subsister dans l'état où nous le voyons, sans que Dieu l'eût formé & le gouvernât ?

R. Cela est impossible ; tout de même qu'il est impossible qu'une Maison se soit bâtie d'elle-même, & qu'elle ait été formée par le hasard, sans

que personne y ait travaillé, ou qu'une Horloge montre les heures, sans qu'aucun Ouvrier l'ait faite.

D. Qu'est-ce qui fait voir outre cela que Dieu a créé le Monde?

R. On peut facilement reconnoître que le Monde n'a pas été de tout tems, & qu'il a eu un commencement. Ainsi il faut que quelqu'un l'ait créé; & celui qui l'a créé ne peut être que Dieu.

D. Comment montrez-vous que le Monde n'est pas éternel, & qu'il a eu un commencement?

*Voyez le  
Ch. X. de  
la Genese.*

R. Il y a plusieurs choses qui le font voir clairement. On trouve dans les Histoires le commencement de toutes choses, l'Origine des Peuples, des Arts, & des Sciences, la Fondation des Empires. On sçait que le Monde n'étoit pas peuplé autrefois comme il l'est presentement, & qu'il ne l'a été que peu à peu. On peut marquer quand & par qui les divers Pais du Monde ont été premierement habitez. Enfin, il n'y a point d'Histoire plus ancienne que d'environ six mille ans; tout cela ne seroit pas si le Monde étoit éternel.

D. Qu'y a-t-il à remarquer sur les Hommes en particulier?

R. On voit par ce qui vient d'être dit, que les Hommes n'ont pas été de tout tems dans le Monde, ce qui prouve que le Genre Humain a eu un commencement; & quand on considere d'ailleurs comment les Hommes se multiplient, & que l'on remonte des Enfans aux Peres, il faut reconnoître qu'il y a eu un premier Homme, de qui tous les autres sont descendus.

3. Par l'Ecriteure Sainte. D. Dieu ne s'est-il fait connoître que par la Nature, & par la Création du Monde?

R. Il s'est fait connoître plus clairement &

*Art. II. De la verité de la Religion Chrétienne. 19*

plus parfaitement par l'Ecriture Sainte, où l'on trouve des preuves, qui font voir incontestablement qu'il y a un Dieu; comme nous le montrons dans la suite.

D. Puis qu'il est certain qu'il y a un Dieu, que s'ensuit-il de là?

R. Que nous devons le regarder comme nôtre Créateur & nôtre Maître; le remercier de tous les biens dont nous jouissons, avoir recours à lui dans nos besoins, faire sa volonté, & nous acquitter de tous les devoirs que la Religion prescrit.

*Article 11. De la Verité de la Religion Chrétienne.*

D. **N**'Y a-t-il pas plusieurs Religions dans le Monde? *Il y a plusieurs Religions dans le Monde.*

R. Il y en a quatre principales; sçavoir, la Religion Chrétienne; la Religion des Juifs, qui adorent le vrai Dieu, mais qui ne croient pas en Jesus Christ; la Religion des Payens, qui ne connoissent pas le vrai Dieu, & qui adorent de fausses Divinités; & la Religion des Mahometans, qui a été établie par le Faux Prophete Mahomet, environ six cens ans après la venue de Jesus Christ.

D. Quelle est la veritable Religion?

R. C'est la Religion Chrétienne: Et elle consiste à croire au vrai Dieu, & en Jesus Christ, Jean 17. 3. *C'est ici la Vie Eternelle, qu'ils te connoissent seul vrai Dieu, & celui que tu as envoyé Jesus Christ.* *La veritable Religion est la Religion Chrétienne.*

D. Quelles preuves a-t-on de la verité de la Religion Chrétienne? *Ce qu'on prouve, c'est*

R. On en a plusieurs, dont la premiere & la principale est celle-ci; Que Jesus Christ, qui est l'Auteur de cette Religion, est le Fils de Dieu. *J. Christ en est l'Auteur.*



D. Est-il bien vrai que Jesus Christ ait été au Monde, & qu'il ait vécu parmi les Juifs, dans le tems qu'on le croit communement ?

R. Il n'y a rien de plus certain, & tout le monde en tombe d'accord. Les Juifs même, & les autres Ennemis de la Religion Chrétienne, avoient qu'il y a eu autrefois dans la Judée un Homme nommé Jesus, qui se disoit être le Fils de Dieu.

D. Ce Jesus est-il l'Auteur de la Religion Chrétienne ?

R. Oüi. L'on voit par les Histoires des Payens, des Juifs, & des Chrétiens, que c'est de son tems, & par lui, que cette Religion a commencé de s'établir.

D. Qui étoit ce Jesus ?

R. C'étoit le Fils de Dieu & le Messie, que Dieu avoit promis d'envoyer au Monde.

D. Cela se peut-il prouver clairement ?

R. Oüi ; car on trouve dans la Personne de Jesus Christ, dans sa Naissance, dans sa Vie, dans sa Mort, dans sa Resurrection, & dans l'Etablissement de son Regne, les marques auxquelles les Prophetes avoient prédit que l'on reconnoîtroit le Messie, comme la suite de ce Catechisme le fera voir.

D. Montrez par une autre raison que Jesus Christ est le Fils de Dieu ?

R. Si Jesus Christ n'avoit pas été le Fils de Dieu, il auroit été un faux Prophete, & il auroit trompé les Hommes, puis qu'il disoit qu'il étoit le Fils de Dieu.

D. Peut-on croire que Jesus Christ ait été un faux Prophete & un Seducteur ?

R. On ne peut pas avoir cette pensée, puis qu'on ne voit rien, ni dans sa Vie, ni dans sa Do-

*Art. II. De la verité de la Religion Chrétienne.* 21

étrine, qui ressent le mensonge ou le crime. Au contraire, sa Vie a été très-Sainte; & sa Doctrine tend toute à la gloire de Dieu, & à rendre les Hommes saints, & parfaitement heureux.

D. N'y a-t-il point d'autre chose dans la Vie de Jesus Christ, qui prouve qu'il ne peut avoir été un faux Prophete?

R. Il a fait des Miracles, les Juifs même ne l'ont pas nié; & il a prédit les choses qui sont arrivées après sa Mort; & particulièrement la ruine de Jerusalem, & l'établissement de son Eglise dans le Monde.

D. Donnez encore une autre preuve de cette Verité?

R. Si Jesus Christ eût pris faussement la qualité de Fils de Dieu, & s'il eût trompé les Hommes, les Juifs auroient eu raison de le faire mourir, & Dieu, qui est Ennemi du mensonge & de l'imposture, ne l'auroit pas ressuscité.

D. Mais est-il bien vrai que Jesus Christ soit ressuscité?

R. Oui; Et c'est ce que nous prouverons en parlant de sa Resurrection.

D. Si les Juifs avoient fait mourir Jesus Christ justement, & qu'il eût été un Seducteur, que seroit-il arrivé après sa Mort?

R. Ses Disciples n'auroient plus osé parler de lui; sa Religion n'auroit pû s'établir dans le Monde, comme cela arriva incontinent après sa Mort; & elle n'auroit pas été reçue par tant de Peuples differens.

D. Une fausse Religion ne peut-elle pas s'établir dans le Monde?

R. Une fausse Religion peut s'établir, quand ceux qui l'enseignent employent la Force & l'Au-

2. Par  
l'établisse-  
ment de  
cette Re-  
ligion.

torité pour la faire recevoir , & pour la soutenir ; quand ils ont à faire à des gens qu'il est facile de tromper ; quand cette Religion flâte les inclinations & les passions des hommes ; quand ceux qui l'embrassent trouvent leur satisfaction & leur interest selon le monde dans sa Profession , ou que du moins , ils ne s'attirent aucun malheur en l'embrassant. C'est ainsi que la Religion de Mahomet s'est établie.

D. Peut-on dire quelque chose de semblable de la Religion Chrétienne ?

R. Non ; Au contraire , elle s'est établie par de tout autres moyens , & dans des circonstances toutes différentes.

D. Par qui a-t-elle été prêchée ?

R. Par les Apôtres.

D. De quels moyens se sont-ils servis pour la faire recevoir ?

R. Ils n'ont point employé la force , ils n'ont contraint personne à l'embrasser , & ils n'étoient pas en état de le faire , mais ils ne se sont servis que de leur Prédication & de leurs Miracles , pendant que l'on employoit la force contr'eux.

D. La Religion Chrétienne a-t-elle été prêchée à des gens qu'il fût facile de tromper ?

R. Non ; Elle fut d'abord prêchée aux Juifs , aux Grecs , & aux Romains , qui étoient les Peuples les plus éclairés qu'il y eût alors.

D. En quel Temps , & dans quels Lieux a-t-elle été annoncée ?

R. Elle a été annoncée dans des Temps & dans des Lieux , où chacun pouvoit aisément sçavoir si les Apôtres disoient la vérité.

D. La Religion Chrétienne avoit-elle quelque chose qui pût engager les hommes à la recevoir , si elle n'eût pas été véritable ?



*Art. II. De la verité de la Religion Chrétienne. 23*

R. Non ; Elle ne procure pas aux hommes les plaisirs & les avantages de cette vie ; elle ne flâte point leurs passions ; au contraire , elle les oblige à y renoncer.

D. N'y avoit-il pas des raisons qui auroient infailliblement empêché les hommes d'embrasser la Religion Chrétienne , si elle eût été fausse ?

R. Oûi ; car cette Religion étoit haïe , persécutée , & ceux qui se faisoient Chrétiens s'exposoit à toutes sortes de miseres , & à la mort.

D. Que s'ensuit-il de tout cela ?

R. Qu'il n'y a que la force de la Verité qui ait pû obliger tant de Peuples à recevoir la Religion Chrétienne ; & que si cette Religion n'étoit pas véritable , elle ne se feroit jamais établie dans le Monde , mais qu'elle auroit été éteinte dès sa naissance.

D. A quoi reconnoît-on encore que la Religion de Jesus Christ est véritable ? *1. Par sa Nature*

R. La nature même de cette Religion en prouve la Verité. Tout ce qu'elle enseigne aux hommes , & tout ce qu'elle leur commande de croire & de faire , est parfaitement conforme à la droite raison & à la Justice. Et si l'on pouvoit raisonnablement douter des Veritez de la Religion Chrétienne , & de la nécessité des devoirs qu'elle prescrit , il n'y auroit plus rien de certain dans les principes de la Justice naturelle , ni dans les sentimens dont tous les hommes conviennent , & qui sont le fondement des Loix , & du bonheur de la Société Civile.

D. Quelle difference y a-t-il entre les Doctrines de la Religion Chrétienne , & celle des autres Religions ?

R. Dans les autres Religions , on trouve des

torité pour la faire recevoir , & pour la soutenir ; quand ils ont à faire à des gens qu'il est facile de tromper ; quand cette Religion flâte les inclinations & les passions des hommes ; quand ceux qui l'embrassent trouvent leur satisfaction & leur intérêt selon le monde dans sa Profession , ou que du moins , ils ne s'attirent aucun malheur en l'embrassant. C'est ainsi que la Religion de Mahomet s'est établie.

D. Peut-on dire quelque chose de semblable de la Religion Chrétienne ?

R. Non ; Au contraire , elle s'est établie par de tout autres moyens , & dans des circonstances toutes différentes.

D. Par qui a-t-elle été prêchée ?

R. Par les Apôtres.

D. De quels moyens se sont-ils servis pour la faire recevoir ?

R. Ils n'ont point employé la force , ils n'ont contraint personne à l'embrasser , & ils n'étoient pas en état de le faire , mais ils ne se sont servis que de leur Prédication & de leurs Miracles , pendant que l'on employoit la force contr'eux.

D. La Religion Chrétienne a-t-elle été prêchée à des gens qu'il fût facile de tromper ?

R. Non ; Elle fut d'abord prêchée aux Juifs , aux Grecs , & aux Romains , qui étoient les Peuples les plus éclairés qu'il y eût alors.

D. En quel Temps , & dans quels Lieux a-t-elle été annoncée ?

R. Elle a été annoncée dans des Temps & dans des Lieux , où chacun pouvoit aisément sçavoir si les Apôtres disoient la vérité.

D. La Religion Chrétienne avoit-elle quelque chose qui pût engager les hommes à la recevoir , si elle n'eût pas été véritable ?

*Art. II. De la verité de la Religion Chrétienne.* 23

R. Non ; Elle ne procure pas aux hommes les plaisirs & les avantages de cette vie ; elle ne flâte point leurs passions ; au contraire , elle les oblige à y renoncer.

D. N'y avoit-il pas des raisons qui auroient infailliblement empêché les hommes d'embrasser la Religion Chrétienne , si elle eût été fausse ?

R. Oüi ; car cette Religion étoit haïe , persécutée , & ceux qui se faisoient Chrétiens s'exposoit à toutes sortes de miseres , & à la mort.

D. Que s'ensuit-il de tout cela ?

R. Qu'il n'y a que la force de la Verité qui ait pû obliger tant de Peuples à recevoir la Religion Chrétienne ; & que si cette Religion n'étoit pas véritable , elle ne se feroit jamais établie dans le Monde , mais qu'elle auroit été éteinte dès sa naissance.

D. A quoi reconnoît-on encore que la Religion de Jesus Christ est véritable ? *1. Par sa Nature*

R. La nature même de cette Religion en prouve la Verité. Tout ce qu'elle enseigne aux hommes , & tout ce qu'elle leur commande de croire & de faire , est parfaitement conforme à la droite raison & à la Justice. Et si l'on pouvoit raisonnablement douter des Veritez de la Religion Chrétienne , & de la nécessité des devoirs qu'elle prescrit , il n'y auroit plus rien de certain dans les principes de la Justice naturelle , ni dans les sentimens dont tous les hommes conviennent , & qui sont le fondement des Loix , & du bonheur de la Société Civile.

D. Quelle difference y a-t-il entre les Doctrines de la Religion Chrétienne , & celle des autres Religions ?

R. Dans les autres Religions , on trouve des



Doctrines absurdes , & des croyances ridicules & visiblement fausses , dont les gens de bon sens se font toujours moquez ; Mais la Religion Chrétienne n'enseigne rien qui ne soit raisonnable , juste , digne de Dieu & de l'Homme , & que les gens sages n'aient toujours approuvé. De là vient que plus les Hommes ont été raisonnables , & plus ils se sont approchez de la Religion Chrétienne.

4. *Par ses effets.*

D. Quels sont les effets que la Religion Chrétienne a produits ?

R. Elle a banni de plusieurs endroits du Monde , l'Idolatrie , & un grand nombre de desordres & de crimes horribles qui s'y commettoient du tems que les Hommes étoient Payens. Elle tend à faire regner l'ordre , la justice , & la paix entre les Hommes ; elle les sanctifie , elle les console , & elle leur procure le plus grand bonheur dont ils puissent jouir sur la Terre.

D. Si la Religion Chrétienne est veritable , d'où vient qu'il y a tant de gens qui ont si peu de Religion & de Pieté ?

R. Cela vient de ce que la plûpart ne connoissent pas bien la Religion de Jesus Christ , & qu'ils n'ont pas été bien instruits , particulièrement dans leur jeunesse ; ou de ce que leurs passions & l'attachement au Monde les empêche de considerer la beauté & l'excellence de la Religion Chrétienne.

D. Quel usage devons-nous retirer de tout ce que nous avons dit sur la Divinité de la Religion Chrétienne ?

R. Qu'il n'y a rien de plus vrai , de plus beau , ni de plus nécessaire que cette Sainte Religion , que le Fils de Dieu a apportée au Monde ; que nous devons croire tout ce qu'elle nous enseigne , & faire tout ce qu'elle nous commande ; que si

nous le faisons , nous serons éternellement heureux , & que si nous y manquons , nous serons éternellement misérables.

*Article III. De l'Ecriture Sainte , de sa Verité , de sa Divinité , & de son Usage.*

D. **O**u sont contenues les choses que la Religion nous enseigne ?

R. Dans l'Ecriture Sainte , qu'on appelle autrement la Bible , ou la Parole de Dieu.

D. Combien y a-t-il de parties dans l'Ecriture ?

R. Il y en a deux ; qui sont , le Vieux Testament , qui a été écrit avant la venue de Jesus Christ ; & le Nouveau , qui a été écrit depuis cette venue.

D. Dans lequel est-ce que la Religion Chrétienne est principalement & le plus clairement enseignée ?

R. Dans le Nouveau , qui comprend l'Evangile , ou l'Histoire de la Vie de Jesus Christ ; & les Epîtres , qui sont des Lettres que les Apôtres ont écrites à diverses Eglises , ou à certaines Personnes.

D. Que croyez-vous de l'Ecriture Sainte ?

R. Qu'elle est véritable , & que Dieu en est l'Auteur.

D. Comment prouve-t-on la vérité de l'Ecriture ?

R. Par les Personnes qui l'ont écrite , & par les choses qu'elle contient.

D. Qui sont ceux qui l'ont écrite ?

R. Moïse & les Prophetes ont écrit le Vieux Testament , & les Apôtres & les Disciples de Jesus Christ ont écrit le Nouveau.

*I. De la Verité de l'Ecriture Sainte.*

*Elle se prouve ,  
1. Par les personnes qui l'ont écrite.*

D. Ces gens-là font-ils les Auteurs des Livres Sacrez ?

R. On ne sçauroit en douter ; puis que de tout tems ces Livres ont été citez & reconnus comme étans de ceux dont ils portent le nom , non seulement par les Auteurs Chrétiens , mais aussi par les Juifs & les Payens.

D. Doit-on croire ce que les Prophetes & les Apôtres ont écrit ?

R. Oüi ; car c'étoient des gens de bien , & des personnes dignes de foi ; on ne sçauoit leur imputer aucun crime ; il n'y a rien dans leurs Livres qui donne lieu à les soupçonner de mensonge , & l'on y voit regner par tout la bonne foi & la Pieté.

D. Comment peut-on encore s'asseurer qu'ils ont dit vrai ?

R. Parce qu'ils rapportent des choses qui étoient arrivées de leur tems , & dont ils sçavoient la verité.

D. Mais peut-être qu'ils ont voulu tromper les hommes , en écrivant des choses fausses ?

R. On ne sçauoit les accuser de cela avec justice ; parce qu'ils n'avoient aucune raison qui les obligeât à tromper le monde ; bien loin de là, s'ils avoient eu égard à leur intérêt & à leur repos , ils n'auroient pas publié les choses qu'ils ont mises par écrit.

D. Si les Apôtres & les Prophetes avoient voulu tromper les hommes , auroient-ils pû en venir à bout ?

R. Non ; Parce qu'il y avoit une infinité de Personnes qui sçavoient bien , si ce qu'ils écrivoient étoit vrai. De sorte que s'ils avoient écrit des choses fausses, ils auroient été rejettez & confondus, & leurs Ecrits n'auroient pas été reçûs comme Divins.



D. Peut-on aussi prouver la verité de l'Ecriture par les choses qu'elle contient ?

R. Cela se prouve, par les Histoires qu'elle rapporte, par les Doctrines qu'elle enseigne, & par les Commandemens qu'elle prescrit.

D. Que dites-vous des Histoires de l'Ecriture Sainte ?

R. Elles sont très-veritables & très-certaines. Il n'y a point d'Histoire ancienne qui ait autant de preuves de sa verité que l'Histoire Sainte ; tellement que si l'on doute des choses que l'Ecriture rapporte, il n'y aura plus rien de certain dans le Monde, à l'égard des choses passées, & l'on ne pourra ajouter foi à aucune Histoire.

D. Quelle autre preuve a-t-on de la verité de l'Histoire Sainte ?

R. C'est qu'elle s'accorde, pour ce qui regarde les Tems, les Evenemens, les Personnes, & les principales circonstances, avec toutes les autres Histoires qui passent pour les plus fideles, même avec celles des Payens, qui ont été écrites avant & après la venue de Nôtre Seigneur Jesus Christ.

D. Donnez quelque exemple de cela ?

R. L'Histoire du Deluge, celle de la Destruction de Sodome & de Gomorrhe, celle du Peuple Juif, & des Rois dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte, & plusieurs autres, sont confirmées par le témoignage des Auteurs Payens.

D. Que dites-vous des Doctrines que l'Ecriture Sainte enseigne ?

R. Elles s'accordent avec les lumieres de la raison, & avec les sentimens naturels à tous les hommes. Telles sont ces Doctrines, qu'il y a un Dieu, & qu'il y a des peines pour les mechans, & des récompenses pour les gens de bien.

2. Par  
les choses  
qu'elle  
contient ;  
qui sont,  
Les Hi-  
stoires.

Les Do-  
ctrines.

Et les  
Comman-  
demens.

D. Que dites-vous des Commandemens que l'Ecriture Sainte renferme?

R. J'en dis la même chose que de ses Doctrines. Ils sont conformes à ce que la Nature, la Raison, & la Conscience dicte à tous les Hommes. C'est ainsi que l'on a crû de tout tems parmi les Hommes, & que l'on croira toujours, qu'il faut reverer la Divinité, être juste, temperant, & ne pas faire aux autres, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit.

II. De la  
Divinité  
de l'Ecri-  
ture; qui  
parcôt,

D. Suffit-il de croire que l'Ecriture Sainte est veritable?

R. Il faut outre cela reconnoître qu'elle est Divine, & que Dieu en est l'Auteur.

D. Ne sont-ce pas des Hommes qui l'ont écrite?

R. Oûi; mais ils l'ont fait par le commandement de Dieu, & étans inspirez par son Esprit. *Toute l'Ecriture Sainte est Divinement inspirée, 2 Tim. 3. 16.*

D. Comment montrez-vous que ce Livre vient de Dieu, & non pas des Hommes?

1. Par la  
perfe-  
ction de sa  
Doctrine.

R. Parce qu'on y voit des choses qui ne peuvent pas venir de l'Homme, & qui ne peuvent venir que de Dieu.

D. Quelles sont ces choses-là?

R. Il y en a quatre principales. La premiere est que l'on trouve dans l'Ecriture une Doctrine si sainte, si sublime, & si parfaite, qu'il n'y a que Dieu qui en puisse être l'Auteur.

2. Par son  
efficace.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte a outre cela de particulier & de Divin?

R. Elle est accompagnée d'une efficace admirable, & de la vertu de l'Esprit de Dieu, qui sanctifie le cœur, & qui le remplit d'une consolation & d'une joye indicible.

D. Quelle est la troisième chose à laquelle on reconnoît la Divinité de l'Ecriture? 3-Par les Miracles

R. Ce sont les Miracles que les Prophetes & les Apôtres ont faits, & qui prouvent que Dieu les avoit envoyez, & qu'il parloit par eux.

D. Quelle est la quatrième preuve de cette vérité? 4-Par les Propheties.

R. Elle est prise des Propheties, ou des Prédications des choses à venir.

D. Comment est-ce que les Propheties prouvent la Divinité de l'Ecriture Sainte?

R. C'est qu'il est impossible qu'aucun Homme puisse connoître & prédire les choses à venir longtemps avant qu'elles arrivent. Ainsi, puis que les Propheties ne peuvent pas venir des Hommes, il faut nécessairement reconnoître qu'elles viennent de Dieu.

D. Les Propheties ne prouvent-elles pas clairement qu'il y a un Dieu?

R. Elles le prouvent avec la dernière évidence, & d'une manière invincible. Car s'il n'y avoit pas un Esprit Infini qui connût l'avenir, il seroit impossible qu'il y eût jamais eu de Propheties. Puis donc qu'il y a des Propheties, puis que nous les voyons & que nous les lisons dans l'Ecriture Sainte, il faut de toute nécessité qu'il y ait un Dieu.

D. Ne pourroit-on pas dire que ces Propheties n'ont pas été faites avant que les choses qui y sont prédites arrivassent, mais qu'elles ont été écrites après; & qu'ainsi ce ne sont pas de véritables Propheties?

R. Cela ne se peut en aucune façon soutenir; puis qu'il est clair & incontestable que plusieurs Siecles avant que Jesus Christ vint au Monde, les Juifs avoient le Vieux Testament & les Prédications



des Prophetes , tels que nous les avons. Il est encore certain que les trois premiers Evangiles ont été publiez long-tems avant que la ruine de Jerusalem , & les autres Evenemens qui y sont prédits arrivassent.

3. *De l'usage de l'Ecriture Sainte.*

D. Après avoir vû que l'Ecriture Sainte est véritable & Divine , dites-moi pourquoi elle nous a été donnée ?

R. Dieu nous l'a donnée pour nous instruire de sa volonté , & pour nous apprendre ce qu'il faut que nous sçachions & que nous fassions pour être sauvés.

D. Comment devons-nous donc regarder l'Ecriture Sainte ?

R. Comme la seule regle de nôtre Foi , & l'unique fondement de la Religion.

D. Quel usage faut-il faire de la Parole de Dieu ?

R. Il faut la lire & la mediter avec soin.

D. Ne pourroit-on pas être suffisamment instruit par les hommes , sans qu'il fût necessaire de lire l'Ecriture Sainte ?

R. Non ; car les hommes peuvent nous tromper , & nous ne pouvons sçavoir s'ils nous disent la verité , que par l'Ecriture.

D. Tous les Chrétiens ont-ils le droit de la lire ?

R. Oüi ; Dieu le leur commande , & c'est pour le Peuple qu'elle a été donnée.

D. Mais le commun Peuple peut-il entendre l'Ecriture quand il la lit ?

R. Il y a dans l'Ecriture des endroits difficiles & obscurs, que chacun ne peut pas entendre ; mais les choses necessaires pour le salut y sont exprimées d'une maniere si simple & si claire , qu'il n'y a personne qui ne puisse les comprendre facilement.

D. Qu'apprend-on en lisant ce Divin Livre ?

R. On y apprend à connoître Dieu & à le servir. *C'est en recherchant les Ecritures, & en les examinant, que nous esperons d'obtenir la vie Eternelle, Jean 5. 39. Elles nous rendent sages à salut par la Foi qui est en Jesus Christ; Et l'Ecriture Sainte est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, & pour instruire dans la justice, afin que l'Homme de Dieu soit accompli, & parfaitement propre à toute bonne œuvre, 2 Tim. 3. 15, 16, 17.*

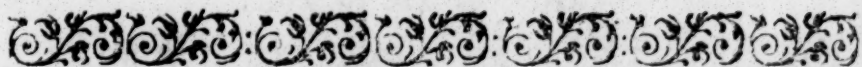
D. Afin de retirer ce fruit de la Parole de Dieu, comment faut-il la lire ?

R. Avec de bonnes dispositions.

D. Quelles sont ces dispositions ?

R. Il faut avoir un esprit attentif & docile, un cœur humble, & sur tout une intention sincere de faire la volonté de Dieu.





# PREMIERE PARTIE.

De la Foi, & des Veritez de la Religion Chrétienne.

*Section I. De la Foi, & du Symbole des Apôtres en general.*

*Article I. De la Foi.*

*I. Partie.* D. Combien de Parties y a-t-il dans la Religion Chrétienne?

R. Il y en a deux. La Premiere traite de la Foi, ou des Veritez qu'un Chrétien doit croire. La Seconde traite de nôtre Devoir, ou des choses que nous devons faire.

*Ce que c'est que la Foi.*

D. Pour entendre ce que c'est que la Foi Chrétienne, il faut d'abord sçavoir ce que ces mots de *Croire* & de *Foi* signifient; dites-moi donc quel en est le sens?

R. Ils signifient une seule & même chose, sçavoir la Croyance & la Persuasion que l'on a qu'une chose est veritable & certaine.

D. Quand sommes-nous asseurez qu'une chose est veritable & certaine?

R. Nous le sommes en deux manieres. Premièrement, quand nous la voyons & quand nous la connoissons par nous-mêmes; c'est ainsi que nous croyons qu'il y a des Hommes dans le Monde, parce que nous les voyons. En second lieu, quand nous avons des raisons de croire qu'une chose est veritable, quoi que nous ne la voyions pas; c'est ainsi que nous croyons plusieurs choses que nous n'a-

vons



vons jamais vûes , lors que des gens dignes de foi nous en assurent , ou qu'il y a d'autres raisons qui ne nous permettent pas d'en douter.

D. En laquelle de ces deux manieres croyons-nous les Veritez de la Religion ?

R. C'est principalement en la seconde ; car nous ne voyons pas la plûpart des choses que l'Ecriture enseigne ; mais nous devons les croire aussi fermement que si nous les voyions. *La Foi est une vive representation des choses que l'on espere , & une démonstration de celles qu'on ne voit point ,* Heb. 11.

D. Avons-nous des raisons de croire les choses que l'Ecriture contient ?

R. Oûi ; l'Ecriture ne contient rien qui ne soit très-vrai , & qui ne vienne de Dieu ; & c'est ce qui a été prouvé ci-dessus.

D. Sur quoi est-ce donc que nôtre Foi est fon-

*Les Fon-  
demens  
de la Foi.*

R. Elle est fondée sur ce Principe ; que Dieu est veritable en tout ce qu'il dit, que l'Ecriture vient de lui , & que les choses que nous croyons sont contenues dans l'Ecriture. Ainsi nôtre Foi est aussi certaine & aussi assurée, qu'il est certain que Dieu ne peut mentir , que l'Ecriture Sainte est la Parole de Dieu , & que nôtre croyance est conforme à l'Ecriture Sainte.

D. Qu'est-ce donc que la Foi ?

R. C'est une croyance & une persuasion ferme des Veritez que Dieu nous a revelées dans sa Parole.

D. Quelles sont les choses qu'il faut croire , pour avoir la Foi , & pour être Chrétien ?

R. Un Chrétien doit croire tout ce qui est contenu dans l'Evangile ; mais sur tout il doit croire que Jesus Christ est le Fils de Dieu , & le Sauveur

*I. Partie.* du monde ; qu'il est mort pour nos pechez, & qu'il a aquis le salut & la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui & qui lui obeïssent.

D. Pour avoir la Foi, & pour être sauvé, ne faut-il sinon croire que l'Evangile est veritable, & que Jesus Christ est le Sauveur du monde ?

R. Il faut outre cela que cette croyance produise son effet.

*Trois effets de la Foi.*

*1. La Profession.*

D. Quels sont les effets de la vraie Foi ?

R. Elle en produit trois. Le premier est, que ceux qui ont crû doivent faire une Profession publique de la Religion Chrétienne. C'est ce que Saint Paul enseigne, *Rom. 10. 9, 10. Si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car on croit du cœur à justice, & de la bouche on fait la confession à salut.*

*2. L'Obeïssance*

D. Quel est le second effet de la Foi ?

R. Elle produit l'Obeïssance aux Commandemens de Dieu, & la sainteté de la vie.

D. Comment est-ce que la Foi produit l'Obeïssance ?

R. C'est parce qu'il est très-difficile qu'un Homme qui connoît Dieu, & qui est bien persuadé que Jesus Christ est nôtre Sauveur, & que les commandemens, les promesses, & les menaces de l'Evangile sont veritables, ne soit rempli d'amour & de reconnoissance envers Dieu, & qu'il ne fasse tous ses efforts pour éviter l'Enfer, & pour obtenir la vie éternelle.

D. Peut-on avoir la vraie Foi, quand on n'obeït pas aux Commandemens de Dieu ?

R. Cela est impossible. *Celui qui dit qu'il a connu Dieu, & qui ne garde pas ses Commandemens, est menteur, 1 Jean 2. 4. S. Jaques declare la même chose,*

Chap. 2. 14, 17. *Que profitera-t-il à quelqu'un s'il dit qu'il a la Foi, & qu'il n'ait pas les Oeuvres; la Foi le pourra-t-elle sauver? La Foi, si elle n'a pas les Oeuvres, est morte.*

D. Quel est le troisième effet de la Foi?

3. La confiance.

R. C'est la confiance en Dieu, & la consolation qui naît de l'assurance que les Fideles ont, que Dieu, selon ses promesses, leur pardonnera leurs pechez pour l'amour de Jesus Christ, & qu'il leur donnera la vie éternelle. Saint Paul marque cet effet de la Foi, dans l'Épître aux Romains, chap. 5. 1. *Etant justifiés par la Foi; nous avons la paix envers Dieu, par Notre Seigneur Jesus Christ.*

D. Tous les hommes peuvent-ils avoir cette confiance?

R. Tous les hommes peuvent bien s'asseurer que Dieu est misericordieux & disposé à leur faire grace, moyennant qu'ils croient en lui & qu'ils lui obeissent, mais il n'y a que ceux qui ont une vraie foi, & une sincere repentance, qui doivent s'asseurer qu'ils ont part aux fruits de la Mort de Jesus Christ, & qu'il sont dans un état de salut.

D. Et à quoi peut-on reconnoître si l'on a cette foi & cette repentance?

R. On ne peut le reconnoître certainement que par les bonnes Oeuvres, & par l'étude de la Sainteté.

D. Ceux donc qui vivent dans le peché doivent-ils se confier en Dieu, & au mérite de Jesus Christ?

R. Non; cette confiance seroit fausse & trompeuse, puis que Dieu n'a jamais rien promis aux pecheurs qui ne se convertissent pas.



I. Partie.

D. Quelle est donc la marque la plus certaine de la vraie Foi ? Est-ce la Profession de la Religion Chrétienne , la Confiance en Dieu , ou l'Obeïssance à ses Commandemens ?

R. C'est l'Obeïssance. Car les Hypocrites peuvent faire une Profession publique de la Religion Chrétienne : les pecheurs peuvent se confier temerairement & sans raison en la miséricorde de Dieu : Mais celui qui obeit aux Commandemens de Dieu a nécessairement la vraie Foi ; & il est impossible que la Foi soit sincère & agreable à Dieu, quand elle ne produit pas les Bonnes Oeuvres & la Sainteté.

*Art. II. Du Symbole des Apôtres.*

D. **O**u trouvons-nous les choses que les Chrétiens doivent croire ?

R. Dans le Symbole des Apôtres.

D. Qu'est-ce que ce Symbole ;

R. C'est un Recueil & un Abregé des principaux Articles de la Foi Chrétienne.

D. Ce Symbole a-t-il été composé par les Apôtres ?

R. Non ; & c'est ce qui paroît par plusieurs raisons , & principalement par ces deux. L'une , que si les Apôtres étoient les Auteurs du Symbole , il eût été d'abord reçu dans toutes les Eglises , & joint aux Livres Sacrez du Nouveau Testament , ce qui n'est pourtant pas arrivé. L'autre , que le Symbole n'a été dans l'état où il est à present que long-tems après la mort des Apôtres.

D. Pourquoi l'appelle-t-on donc le Symbole des Apôtres ?

R. Parce que c'est un Abregé de la Doctrine que les Apôtres ont prêchée par tout.

D. Quelle est l'origine de ce Symbole , & comment a-t-il été formé ?

R. Il vient de l'ordre que Nôtre Seigneur avoit donné aux Apôtres , de baptiser au Nom du Pere, *Mat. 28.* & du Fils , & du Saint Esprit. En suite de cet ordre , ceux que l'on baptisoit étoient obligez de faire confession de leur Foi , & de déclarer qu'ils croyoient en Dieu le Pere , & en Jesus Christ son Fils, & au Saint Esprit. Cette Confession de Foi des Chrétiens étoit fort simple & fort courte dans les commencemens ; mais elle fut augmentée peu à peu , & l'on y ajouta divers Articles , à l'occasion des Erreurs qui s'introduisoient parmi les Chrétiens.

D. Combien y a-t-il de Parties dans ce Symbole? *Trois*

R. Il y en a trois. Dans la première nous croyons en Dieu le Pere qui a créé le Monde. Dans la seconde nous croyons en Jesus Christ qui nous a rachetés. Et dans la troisième, nous croyons au Saint Esprit qui nous sanctifie. *Parties du Symbole.*

D. Puis qu'il n'y a qu'un seul Dieu, pourquoi croyez-vous au Pere , au Fils , & au Saint Esprit? *De la Ste Trinité*

R. Parce que l'Ecriture Sainte nous apprend, que dans l'Essence Divine il y a le Pere, le Fils, & le Saint Esprit , qui ne sont qu'un seul Dieu.

D. Où est-ce qu'il est fait mention de ces trois ?

R. Au Chap. 28. de Saint Matthieu 19. où Jesus Christ commande de baptiser au Nom du Pere , & du Fils , & du Saint Esprit ; Au Chap. 13 de la II. Epitre aux Corinthiens 13. La Grace de Nôtre Seigneur Jesus Christ , & la Dilection de Dieu , & la Communication du Saint Esprit , soit avec vous tous. I. Epitre de Saint Jean 5. 7. Il y en a trois qui rendent témoignage au Ciel , le Pere , la Parole , & le Saint Esprit , & ces trois-là sont un.

I. Partie.

D. Comment est-ce que l'Ecriture Sainte nous enseigne encore cette Doctrine ?

R. L'Ecriture Sainte distingue le Fils, & le Saint Esprit d'avec le Pere, & elle leur attribue la Divinité ; d'où il s'ensuit que puis qu'il n'y peut pas avoir trois Dieux, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit sont un seul & même Dieu.

D. Comment devons-nous croire cette Doctrine de la Trinité ?

R. Nous devons la croire parce que l'Ecriture nous l'enseigne ; & nous arrêter à ce que Dieu nous en a revelé dans sa Parole, sans entreprendre de fonder curieusement ce Mystere.

*Section II. De la Premiere Partie du Symbole.*

*Art. I. De la Foi en Dieu.*

*Le premier Article du Symbole.*

D. Quel est le premier Article du Symbole ?

R. C'est celui-ci, *Je croi en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du Ciel & de la Terre.*

D. Pourquoi est-ce que cet Article est le premier ?

R. Parce que la première chose qu'il faut croire est, Qu'il y a un Dieu ; & parce que c'est sur cette croyance que toute la Religion est fondée.

*Ce que Dieu est.*

D. Comment est-ce que le Symbole exprime ce que Dieu est ?

R. En l'appellant *Le Pere Tout-puissant.*

D. Pourquoi donnons-nous à Dieu le Titre de Pere ?

R. Parce qu'il est le Createur & le Maître de toutes choses, comme Saint Paul l'enseigne, 1 Cor. 8. 6. *Nous n'avons qu'un seul Dieu qui est le Pere, duquel sont toutes choses.* En particulier nous l'appellons Pere, parce qu'il est le Pere de



Nôtre Seigneur Jésus Christ, & des Chrêtiens.

D. Que signifie ce mot de Tout-puissant ?

R. Que Dieu tient toutes choses en sa puissance, qu'il en est l'Auteur, & qu'il a le droit & le pouvoir de faire tout ce que bon lui semble.

D. Quelles sont les principales perfections de Dieu ?

R. Il est Eternel, & il ne dépend de personne : il est Spirituel, Immortel, Infini, & présent par tout ; il connoît toutes choses, il peut tout, il est tout Bon, tout Sage, parfaitement Saint, souverainement Juste, & il jouit d'un bonheur parfait.

D. Est-il nécessaire de connoître ces Vertus & ces Perfections de Dieu ?

R. Oûi ; parce qu'elles sont le fondement du Service & de l'Obeïssance que nous lui devons.

D. Qu'est-ce que croire en Dieu ?

R. C'est premièrement croire qu'il y a un Dieu ; & en second lieu le servir, l'adorer, & attendre de lui seul nôtre bonheur. C'est dans ces deux choses que la Foi & la Religion consistent, comme l'Apôtre le dit, *Heb. 11. 6. Il faut que celui qui vient à Dieu, croie que Dieu est, & qu'il est Remunérateur à ceux qui le recherchent.* *Ce que c'est que croire en Dieu.*

D. Croyons-nous simplement qu'il y a une Divinité ?

R. Nous faisons profession de croire outre cela, dans ce premier Article du Symbole, qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

D. N'y a-t-il donc qu'un Dieu ?

R. Il n'y en peut avoir qu'un. La raison nous dit que Dieu est par dessus tout, & qu'il n'y peut pas avoir plusieurs Tout-puissans ; & l'Ecriture enseigne par tout cette Verité, *Deut. 6. 4. Le Seigneur nôtre Dieu est le seul Eternel.*

**I. Partie.** D. Tous ceux qui font profession de croire en Dieu, croyent-ils véritablement en lui ?

R. Non. Ceux qui n'obéissent pas à ses Commandemens ne croient pas en lui. *Ils font Profession de connoître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, Tit. 1. 16. Et dans la même Epître Saint Paul dit, Ch. 3. 8. Que ceux qui ont crû en Dieu doivent avoir soin de s'appliquer principalement aux bonnes œuvres.*

*Usage de  
cet Arti-  
cle.*

D. A quoi nous engage la Foi en Dieu ?

R. A la Pieté. Car puis qu'il y a un Dieu, nous devons reconnoître que nous dépendons de lui, & l'adorer. Puis qu'il est nôtre Pere, nous devons l'aimer & le respecter. Et puis qu'il est Tout-puissant, nous devons tout espérer de lui, si nous nous acquittons de nôtre devoir, & craindre sa colere si nous l'offensons.

*Article II. De la Creation du Monde, & de  
la Providence.*

**I. De la  
Creation.**

D. Nous avons vû que la première chose qu'il faut croire dans la Religion, c'est qu'il y a un Dieu; quelle est la seconde ?

R. Que Dieu a créé le Monde.

D. Où lisons-nous l'Histoire de la Creation du Monde ?

R. Nous la lisons au commencement du Livre de la Genese.

D. Comment est-ce que Dieu crea le Monde ?

R. Il le créa par sa Parole.

D. En combien de jours le crea-t-il ?

R. En six jours. Moïse raconte l'ordre que Dieu suivit, & ce qu'il crea chaque jour; & cela nous apprend que Dieu a formé toutes les creatures sans exception.

D. Qu'elle est la troisième chose qu'il faut croire dans la Religion ? II. De la Providence.

R. Que Dieu gouverne le Monde par sa Providence.

D. Qu'entendez-vous par la Providence de Dieu ?

R. J'entens que Dieu conserve le Monde, & toutes les creatures qui y sont, & qu'il le gouverne en sorte, qu'il n'y arrive rien sans sa volonté, ou sans sa permission.

D. Est-il nécessaire de croire qu'il y a une Providence ?

R. Oüi ; car si les hommes ne croyoient pas que Dieu conduit toutes choses par sa Providence, il n'y auroit point de Religion parmi eux ; ils ne pourroient ni l'invoquer, ni le remercier, ni se confier en lui, ni craindre son Jugement, ni esperer en ses promesses.

D. Par quelles preuves peut-on faire voir qu'il y a une Providence qui conduit toutes choses ? Qu'il y a une Providence.

R. On le prouve par divers moyens. 1. Parce qu'il y a un Dieu qui a créé le Monde ; car, s'il y a un Dieu Createur, c'est une chose très-digne de lui & de ses vertus, & tout à fait nécessaire, qu'il gouverne le Monde.

2. L'ordre merveilleux qui se voit dans le Monde, nous oblige à reconnoître une Providence ; car cet ordre ne peut pas venir des creatures, qui sont destituées de raison pour la plupart, & qui ne peuvent se gouverner elles-mêmes ; ainsi il faut qu'il vienne de Dieu.

3. Les choses extraordinaires qui sont arrivées de tems en tems, comme le Deluge, les Miracles, & d'autres Evenemens semblables, montrent qu'il y a une Cause libre & Toute-puissante qui conduit cet Univers,



I. Partie.

4. L'Ecriture Sainte nous enseigne que Dieu gouverne toutes choses ; qu'il est le Maître de toutes les creatures , des animées & des inanimées , & qu'il les fait agir comme bon lui semble ; que la vie & la mort , la prospérité & l'adversité viennent de lui ; qu'il conserve les Hommes & les Bêtes ; qu'il prend soin des Hommes en particulier , & qu'il est le Témoin de leurs actions & de leurs pensées.

5. Enfin , les Prophetes prouvent , d'une manière tout à fait claire , que Dieu connoît toutes choses , & même l'avenir , & qu'il est le Maître de tous les événemens.

D. S'il y a une Providence , d'où vient que les gens de bien sont affligés en ce monde , & que les mechans y sont heureux ?

R. Cela vient de ce que ce n'est pas dans cette vie , mais dans la vie à venir , que Dieu veut punir les mechans & récompenser les gens de bien. D'ailleurs , il y a plusieurs raisons prises de la gloire de Dieu , de sa bonté , de sa justice , de sa sagesse , & du bien des Hommes , qui ne permettent pas que les justes soient parfaitement heureux sur la terre & que les mechans y soient toujours punis. Enfin , le bonheur dont les mechans jouissent en ce monde n'est pas le vrai bonheur , & les afflictions que les gens de bien y endurent , n'empêchent pas qu'ils ne soient heureux.

*Comment  
la Pro-  
vidence  
gouverne  
toutes  
choses.*

D. La Providence gouverne-t-elle toutes choses de la même manière ?

R. Non ; il y a deux différences principales. La première est que Dieu ne gouverne pas les creatures destituées de raison , de la même manière qu'il gouverne les creatures raisonnables.

D. Comment est-ce qu'il conduit les unes & les autres ?

R. Il conduit les creatures inanimées uniquement par sa Toute-puissance ; au lieu qu'il conduit les hommes , non seulement par sa Puissance, mais aussi par ses Loix.

D. Quelle est la seconde difference ?

R. Il y a des choses que Dieu fait , & dont il est la cause & l'Auteur ; il y en a d'autres dont il n'est pas l'Auteur, mais qu'il permet , & c'est ainsi qu'il permet le péché.

D. Dieu est-il la cause & l'Auteur du mal que les hommes font ?

R. Non ; & ce seroit une impiété, & un blasphème horrible de le dire.

D. Le péché ne dépend-il pourtant pas de la Providence ?

*Comment  
le péché  
dépend  
de la Providence.*

R. Oüi.

D. Quand les hommes pechent , quelle part y a la Providence de Dieu ?

R. Dieu conserve aux hommes les forces nécessaires pour agir , & il permet que les occasions de pecher leur soient présentées.

D. Dieu peut-il permettre cela sans blesser sa Justice & sa Sainteté ?

R. Oüi ; parce que ces occasions n'entraînent pas inévitablement les hommes au mal ; Dieu ne les pousse pas à pecher ; au contraire, il les en détourne , & il leur presente des occasions & des moyens d'éviter le péché.

D. Mais Dieu ne pourroit-il pas empêcher que les occasions du péché ne se presentassent ?

R. Il le pourroit sans doute ; il pourroit ôter aux hommes la puissance de pecher , & la vie même. Mais il faudroit pour cela que Dieu n'agit plus avec eux , comme avec des creatures raisonnables, & qu'il fit des Miracles continuels. Et si Dieu ôtoit

**I. Partie.** aux hommes les forces, ou les occasions de pe-  
 cher, leur obeïssance ne pourroit être éprouvée,  
 & il n'y pourroit point avoir de Jugement après  
 cette vie.

**D.** Comment est-ce que la Providence inter-  
 vient encore dans le péché?

**R.** Elle y intervient en ce que Dieu l'arrête  
 quand il lui plaît, & qu'il s'en sert pour l'exécu-  
 tion de ses desseins. C'est ce que nous voyons dans  
 l'Histoire du Patriarche Joseph, & dans celle de  
 Nôtre Seigneur Jesus Christ.

*Usage de  
 cette Do-  
 ctrine.*

**D.** Quel usage devons-nous faire de la Doctrine  
 de la Providence?

**R.** Elle doit nous porter à la Pieté. Car si Dieu  
 conduit toutes choses, & s'il a particulièrement  
 soin des hommes, cela nous apprend que nous lui  
 sommes redevables de tous les biens dont nous  
 jouïssons; que nous sommes toujours en sa presen-  
 ce; qu'il est le Témoin de toute nôtre conduite,  
 qu'il nous faudra un jour lui en rendre compte;  
 & qu'ainsi nous devons vivre saintement devant  
 lui, & craindre de l'offenser.

**D.** Quels sont les devoirs particuliers auxquels  
 la Doctrine de la Providence nous oblige?

**R.** Il y en a trois. Le premier, c'est de nous con-  
 fier en Dieu, & de croire qu'il aura soin de nous,  
 & qu'il nous accordera tout ce qui nous sera neces-  
 saire, tant pour le corps que pour l'ame.

**D.** Qui sont ceux dont Dieu a principalement  
 soin?

**R.** Il a soin de tous les hommes, & il leur fait  
 du bien à tous. Mais il a particulièrement soin de  
 ceux qui le craignent, sa Providence veille tou-  
 jours pour eux, & elle fait que toutes choses reüs-  
 sissent à leur salut, *Rom. 8. 27. Toutes choses aident*



*Art. II. De la Creation, & de la Providence. 45*

pe ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu.

D. Quel est le second devoir ?

R. C'est d'être humbles & reconnoissans dans la prosperité, d'en remercier Dieu, de ne pas abuser des graces qu'il nous accorde, mais d'en faire un bon usage.

D. Quel est le troisiéme devoir ?

R. C'est d'être patiens dans les afflictions, & d'en profiter.

*Article III. Du Peché d'Adam, & de ses suites.*

D. **A** Prés avoir parlé de Dieu, de la Creation, & de la Providence, que faut-il sçavoir avant que de passer à la Seconde Partie du Symbole ?

R. Il faut sçavoir que tous les hommes sont pecheurs, & qu'il a été necessaire que Jesus Christ vint au monde pour les sauver.

D. En quel état étoit Adam, le premier Homme, quand Dieu le crea ?

R. Il fut créé bon, & à l'Image de Dieu.

D. En quoi consistoit cette Image de Dieu en l'Homme ?

*La Creation de l'homme, Esai chûte.*

R. En ce que Dieu lui donna une Nature plus parfaite & plus excellente qu'aux autres creatures terrestres, en ce qu'il le crea bon & juste, & en ce qu'il l'établit Maître sur tous les Animaux, & sur les autres creatures, *Gen. 1. 26.*

D. Adam demeura-il dans cet état d'Innocence où Dieu l'avoit mis en le creant ?

R. Non ; il tomba dans le peché, comme Moïse le rapporte au Chap. III. de la Genese.

D. Pourquoi est-ce que cette Histoire du peché

I. Partie. d'Adam est racontée dans l'Ecriture?

R. Afin que l'on sçache que le Peché est presq  
aussi ancien que le Monde ; & afin d'apprendre  
aux hommes que Dieu n'est pas l'Auteur du Peché.

D. Où est-ce qu'Adam fut mis après la Creation?

R. Il fut mis dans le Jardin d'Heden.

D. Quelle Loi Dieu lui donna-t-il ?

R. Il lui donna la Loi Naturelle ; mais outre cela il lui donna une Loi particuliere , par laquelle il lui défendit , sous peine de mort , de manger du Fruit d'un Arbre , qui est appelé , l'Arbre de la connoissance du bien & du mal.

D. Pourquoi est-ce que Dieu donna une Loi à Adam ?

R. Pour montrer que l'homme n'étoit pas indépendant , & pour éprouver son obeissance.

D. Mais pourquoi Dieu donna-t-il une Loi qui défendoit une chose qui paroît de si petite importance ?

R. Cette Loi étoit assez importante , puis qu'elle engageoit Adam à l'obeissance envers Dieu ; elle convenoit à l'état d'Innocence où l'homme étoit alors ; & Adam étoit d'autant plus obligé de garder cette Loi , qu'il n'y avoit pas beaucoup de peine pour lui à l'observer.

D. Par qui est-ce qu'Adam fut sollicité à transgresser la défense que Dieu lui avoit faite ?

R. Il y fut sollicité par Eve sa Femme , qui avoit été seduite par le Serpent , & par sa propre convoitise.

D. Quelles furent les suites du peché d'Adam ?

R. Les miseres de cette vie , & principalement la Mort.

D. Quel mal est-ce que le peché d'Adam a fait à ses descendans ?

*Les suites de cette chute.*

*Art.<sup>e</sup> III. Du Peché d'Adam, & de ses suites.* 47

R. Il les a assujettis au Peché & à la Mort,  
Rom. 5. 12. *Par un homme le peché est entré au monde,  
& par le peché la mort ; ainsi la mort est parvenue sur  
tous les hommes , parce que tous ont peché.*

D. Tous les hommes sont-ils pecheurs & enclins  
au mal ?

R. Oüi, dès leur enfance ; & cette mauvaise  
disposition avec laquelle ils naissent tous, est ce  
qu'on appelle le Peché originel.

D. En quel état fut le Monde d'abord après la  
Creation ?

R. Le peché commença à y regner , & la corrup-  
tion devint si grande , que Dieu envoya le Delu-  
ge , qui fit périr tous les hommes , à la reserve de  
Noé & de sa Famille.

D. Qu'arriva-t-il après le Deluge ?

R. L'Idolatrie s'établit , & Dieu choisit & ap-  
pella Abraham , duquel sont descendus les Juifs,  
qui étoient le seul Peuple qui connût & qui servit le  
vrai Dieu , avant que Jesus Christ vint au monde.

D. Et quel étoit l'état des autres Peuples ?

R. La connoissance de Dieu se conserva en di-  
vers lieux après le Deluge, pendant quelque tems ;  
mais à la fin l'Idolatrie & le crime s'établirent par  
tout ; & c'est l'état dans lequel le Monde a été  
jusqu'à la venue de Nôtre Seigneur.

D. Dieu vouloit-il laisser le monde dans cet état ?

R. Non ; il avoit promis d'envoyer un Redem-  
pueur aux hommes. Ces promesses avoient été fai-  
tes à Adam, à Abraham , & aux Patriarches. Dieu  
les avoit reiterées aux Juifs par les Prophetes, & il  
les accomplit lors qu'il envoya Jesus Christ.

D. Pourquoi est-ce donc que Jesus Christ est ve-  
nu au monde ?

R. Pour retirer les hommes du peché, & de la

*L'état du  
Monde a-  
vant Je-  
sus Christ*



**I. Partie.** mort, & de la condamnation à laquelle la chute d'Adam les avoit assujettis.

*Section III. De la Seconde Partie du Symbole.*

*Art. I. De la Foi en Jesus Christ, de ses Noms, de ses Charges, & de sa Personne.*

**1. De la Foi en J. Christ.**

**D.** De quoi traite la Seconde Partie du Symbole?

**R.** De la Foi en Jesus Christ.

**D.** Est-il nécessaire de croire en Jesus Christ?

**R.** Oüi ; la Foi en Jesus Christ est ce qui distingue les Chrétiens d'avec les Juifs ; & sans cette Foi on ne sçauroit obtenir la vie éternelle.

**D.** Mais ne seroit-ce pas assez de croire en Dieu le Pere?

**R.** Il est nécessaire de croire en Jesus Christ, non seulement parce que c'est lui qui nous a enseigné à bien connoître Dieu ; mais principalement parce que c'est Jesus Christ qui nous a reconciliés avec Dieu, & que nous ne pouvons être sauvés que par lui, *Jean 14. 6. Je suis le Chemin, la Verité, & la Vie, nul ne vient au Pere que par moi.* Et *Actes 4. 12.*

**D.** Qu'est-ce que croire en Jesus Christ?

**R.** C'est premierement croire que Jesus Christ est le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur du Monde, & fonder sur lui seul toute l'esperance de nôtre salut : C'est en second lieu, faire une Profession publique de sa Doctrine, & lui obeir.

**2. Des Noms de Jesus & de Christ.**

**D.** Que signifie le Nom de *Jesus* ?

**R.** Il signifie *Sauveur* ; & Nôtre Seigneur fût appelé de ce Nom, par le commandement de Dieu,

hâte Dieu, parce qu'il devoit sauver les hommes de leurs pechez, comme l'Ange le dit à Joseph, *Mariae enfantera un Fils, & tu l'appelleras Jesus, car il sauvera son Peuple de leurs pechez*, Matth. 1. 21.

le. D. Comment est-ce que Jesus Christ nous a sauvé de nos pechez?

s, R. Il n'est pas seulement venu pour nous delivrer de la condamnation, & des peines que le peché merite; mais il est aussi venu pour nous delivrer du peché même, pour nous retirer de la corruption, & pour nous sanctifier.

ym. D. Que signifie le Nom de *Christ*?

t? R. Il signifie *Oint*, & le Nom de Messie signifie 3. Ses  
stin- la même chose. Ainsi ce Nom marque que Jesus Charges.  
ette Christ est ce grand Sauveur, que Dieu avoit destiné aux hommes, & que les Juifs attendoient.

Dieu D. Nous avons déjà vû que Jesus Christ est le Messie; mais expliquez-moi particulièrement ce que signifie le Nom de Christ?

ist, R. Pour l'entendre, il faut sçavoir qu'on avoit en- accoutumé autrefois d'oindre avec une Huile pre-  
ale- cieuse & sacrée, les Personnes qui étoient éta-  
re- blies pour être Rois, Sacrificateurs, ou Prophetes.  
être Ainsi ce Nom de Christ, qui est donné à Jesus,  
ain, marque qu'il a été établi pour exercer ces trois  
par Charges.

rist D. Ce Nom de Christ ne signifie-t-il rien da-  
vantage?

on- R. Il signifie que Jesus a été revêtu du Saint Es- Actes  
nô- prit, & qu'il a reçu de Dieu les Dons nécessaires 10. 38.  
fes- pour être notre Roi, notre Sacrificateur, & nô-  
tre Prophete.

fût D. Quels sont ces Dons?

de R. C'est une connoissance parfaite de la volon-  
eu, té de Dieu, le pouvoir de faire des Miracles, une

I. Partie. Sainteté accomplie, le Saint Esprit qu'il devoit répandre sur son Eglise, & une Puissance infinie dans le Ciel & sur la Terre.

D. Le Messie devoit-il être Roi, Sacrificateur, & Prophete ?

R. Oüi : les Prophetes en ont parlé comme d'un Roi, Ps. 2. *J'ai sacré mon Roi sur Sion, montagne de ma Sainteté.* Il est appelé Sacrificateur au Ps. 110. *Tu es Sacrificateur éternellement selon l'Ordre de Melchisedec.* Et Moïse l'avoit promis comme un Prophete, Deut. 18. 18. *L'Eternel vôte Dieu vous suscitera un Prophete tel que moi d'entre vos Freres, vous l'écouteriez.*

D. Pourquoi lui donnons-nous le Titre de Roi ?

R. Parce qu'il regne sur toutes choses, & particulièrement sur l'Eglise.

D. De quelle nature est ce Regne de Jesus Christ ?

R. Les Juifs croyoient que le Regne du Messie feroit un Regne Temporel, mais c'est un Regne Spirituel & Celeste, comme Jesus Christ le dit lui-même à Pilate, Jean 18. 36. *Mon Regne n'est point de ce Monde.*

D. En quoi consiste ce Regne ?

R. En ce que Jesus Christ regne dans nos cœurs & qu'il nous gouverne par sa Parole, & par son Esprit ; en ce qu'il détruit les Ennemis de nôtre salut qui sont le Diable, le Monde, le Peché, & la Mort, & en ce qu'il veut nous faire regner dans la Gloire.

D. Pourquoi l'appellons-nous Sacrificateur ?

R. Parce qu'il s'est offert en Sacrifice pour l'expiation de nos pechez en mourant, & parce qu'il est entré dans le Ciel, afin d'y interceder pour nous ?



D. Pourquoi l'appellons-nous Prophete ?

R. Parce qu'il a enseigné aux hommes la volonté de Dieu ; & c'est ce qu'il a fait par lui-même pendant qu'il étoit au Monde, & par le Ministère de ses Apôtres après son Ascension.

D. Puis qu'il est nôtre Roi, nôtre Sacrificateur, & nôtre Prophete, quel est nôtre devoir envers lui ?

R. C'est de mettre nôtre confiance en lui comme en nôtre unique Sauveur, de croire la Doctrine qu'il nous a annoncée, & de le servir fidelement, dans l'esperance qu'il nous donnera le Salut, & la Vie Eternelle.

D. D'où vient le Nom de Chrétien que nous portons ?

R. Il vient du Nom de Christ ; & ce Nom fut donné, du tems des Apôtres, à ceux qui croyoient en Jesus Christ, & qui faisoient Profession de sa Doctrine.

D. A quoi nous oblige ce Nom ?

R. Il est très-beau & très-honorable, & il nous oblige à une grande Sainteté.

D. Pourquoi Jesus Christ est-il appelé le Fils Unique, ou le seul Fils de Dieu ?

R. Ce n'est pas seulement parce que Dieu l'a fait naître de la Sainte Vierge d'une maniere miraculeuse, & parce qu'il l'a ressuscité des morts, & l'a fait seoir à sa droite ; mais c'est principalement parce que Jesus Christ est d'une même Nature avec Dieu son Pere.

D. Jesus Christ est-il Dieu ?

R. Oüi ; il dit lui-même qu'il étoit avant Abraham, *Jean 8. 58. En verité je vous dis que je suis avant qu'Abraham fut.* Il est appelé Dieu, *Jean 1. 1. Au commencement étoit la Parole, & la*

4. De la  
Personne  
de Jesus  
Christ.

*I. Partic. Parole étoit avec Dieu, & cette Parole là étoit Dieu*  
Et Romains 9. 5. *Il est Dieu sur toutes choses, ben*  
*eternellement.*

D. Quelle autre preuve a-t-on de la Divinité  
de Jesus Christ ?

Mar. 18. R. L'Ecriture lui attribue les Perfections d  
20. & l'Essence Divine; elle nous dit, qu'il est par tout  
28. 20. qu'il connoît toutes choses, qu'il est Tout-puiss  
Apoc. 2. fant; elle nous enseigne à l'adorer & à l'invoquer  
23. &c. ce que nous ne pourrions point faire s'il n'étoit  
pas Infini, & présent par tout.

D. Quel fruit nous revient-il de croire que Je  
sus Christ est Dieu ?

R. Cela nous apprend que sa Mort est d'un pri  
infini; & qu'il a la Puissance nécessaire pour re  
gner sur nous, pour nous exaucer, pour juger l'ame,  
Monde, pour nous ressusciter, & pour nous don  
ner la Vie Eternelle. Cela sert aussi à nous faire  
reconnoître la grandeur de l'amour de Dieu, e  
ce qu'il nous a donné son propre Fils pour Sauveur  
Dieu a tellement aimé le Monde, qu'il a donné son  
Fils Unique, afin que quiconque croit en lui ne peris  
point, mais qu'il ait la Vie Eternelle, Jean 3. 16.

*Article II. De la Naissance & de la Vie de*  
*Jesus Christ.*

1. La D. **N**ous venons de voir que Jesus Christ  
Naissance de Jéf. Dieu, n'est-il pas aussi Homme?  
Christ. R. Il est vrai Dieu & vrai Homme.

D. Comment est-il né ?

R. Il est né d'une maniere miraculeuse, car  
a été conçu du Saint Esprit, & il est né de la Vier  
Marie.

D. Quel est le sens de cet Article ?

Art. III. De la Naïss. & de la Vie de J. Christ. 53

R. Que le Saint Esprit a formé, par sa Vertu Toute-puissante, la Nature Humaine de Nôtre Seigneur Jesus Christ, dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie.

D. Où est-ce que cela est enseigné ?

R. Au Chapitre premier de Saint Luc. *Le Saint Esprit surviendra en toi, & la Vertu du Souverain te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé Fils de Dieu.*

D. Le Saint Esprit n'a-t-il fait autre chose que de former le Corps de Nôtre Seigneur ?

R. Il l'a sanctifié, en sorte que Jesus Christ a été exempt de péché.

D. Cette Naissance avoit-elle été prédite ?

R. Le Prophete Esaïe en avoit parlé en ces termes, Ch. 7. 14. *Voici une Vierge sera enceinte, & elle enfantera un Fils, & on le nommera Emmanuel, ce qui veut dire, Dieu avec nous.*

D. De quelle Famille étoit la Sainte Vierge ?

R. Elle étoit de la Famille du Roi David, & de la Tribu de Juda, dans laquelle le Messie devoit naître, suivant les Prédications des Prophetes.

D. Devons-nous adorer la Mere de Nôtre Seigneur ?

R. Non ; car l'Ecriture ne nous l'ordonne pas, & elle nous défend d'adorer un autre que Dieu ; mais nous devons honorer sa memoire, celebrer son bonheur, & l'imiter dans ses vertus.

D. En quel Lieu est-ce que Jesus Christ est né ?

R. Il est né à Bethlehem, selon la Prophetie de Michée, Matth. 2. 6. *Et toi Bethlehem, Terre de Juda, tu n'es pas la plus petite entre les Gouverneurs de Juda ; car de toi sortira le Conducteur, qui paîtra mon Peuple Israël.*

D. En quel tems est-il né ?

D :



I. Partie.

R. Dans le Tems auquel le Messie devoit venir au Monde. Car il est né lors que les septante Semaines, c'est à dire, les quatre cens nonante ans qui devoient s'écouler depuis la Captivité de Babylone, selon la Prophetie de Daniel, Chap. 9. alloient être accomplis; & lors que l'Etat des Juifs & le second Temple subsistoient encore; ce qui avoit été predict, *Genese* 49. 10. *Aggée* 2. 9. & *Malachie* 3. 1.

D. Que s'ensuit-il de tout cela ?

R. Que Jesus Christ est le Messie promis par les Prophetes.

D. Pourquoi a-t-on mis dans le Symbole cet Article de la Naissance de Jesus Christ ?

R. Pour montrer que Jesus Christ est un vrai Homme, de la Posterité d'Adam, & semblable à nous en toutes choses, excepté le peché.

D. Est-il necessaire de croire que Jesus Christ est un vrai Homme, & qu'il est né ?

R. Oûi; puis qu'il avoit été predict que le Messie naîtroit d'Adam, & d'Abraham. De plus, il a falu que Jesus Christ fût un Homme; afin qu'il pût vivre parmi les hommes, & principalement afin qu'il pût mourir pour eux, & qu'en sa Personne nous eussions un Gage de nôtre Resurrection.

2. La Vie  
de Jesus  
Christ.

D. A quel âge Nôtre Seigneur commença-t-il d'exercer son Ministère ?

R. A l'âge de trente ans.

D. Qui est-ce que Dieu envoya devant lui ?

R. Il envoya Jean-Baptiste pour preparer les Juifs à croire en Jesus Christ, & à le recevoir.

D. Qu'est-ce que Jean-Baptiste faisoit ?

Matt. 3. R. Il prêchoit l'Amendement, il annonçoit la Venue du Regne de Dieu, & il baptisoit ceux qui

*Art. II. Des Souffrances, & de la Mort de J. Ch. 55*

croyoient à sa Predication, & qui confessoient leurs pechez.

D. Où avons-nous l'Histoire de la Vie de Nôtre Seigneur ?

R. Dans les quatre Evangelistes.

D. Combien de choses faut-il remarquer dans la Vie de Jesus Christ ?

R. Trois choses; la Doctrine qu'il a enseignée, les Miracles qu'il a faits, & sa parfaite Sainteté.

*Article III. Des Souffrances, & de la Mort de Jesus Christ.*

D. **D**E quelles Souffrances parlons-nous dans le *Jesus* Symbole, quand nous disons que Jesus *Christ a souffert.* Christ a souffert ?

R. De celles qu'il endura sur la fin de sa Vie, lors qu'il fut pris & condamné à mort par les Juifs.

D. Que faut-il considerer dans ces Souffrances ?

R. Les douleurs qu'il endura ; & la honte à laquelle il fut exposé.

D. Mais qu'est-ce qu'il y a de plus remarquable dans sa Passion ?

R. Ce sont ses frayeurs, & l'extrême tristesse de son Ame, qui lui firent dire dans le Jardin, *Mon Ame est saisie de toutes parts de tristesse jusqu'à la mort.* Et sur la Croix, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné,* Matth. 26. 38. & 27. 46.

D. Pourquoi a-t-il enduré tout cela ?

R. Parce qu'il mouroit pour expier les pechez des hommes.

D. En quelle maniere Jesus Christ a-t-il souffert ?

*I. Partie.* R. Il a souffert innocemment , & sans qu'il eût fait aucun mal ? il a souffert volontairement & de son bon gré ; & il a souffert patiemment , avec une résignation entière à la volonté de Dieu , & avec une parfaite charité envers ses Ennemis.

D. Qu'est-ce que cela nous apprend ?

R. Que les Souffrances de Notre Sauveur ont été très-agréables à Dieu ; & que nous devons endurer patiemment les afflictions , selon que Saint Pierre nous l'enseigne. *Christ a souffert pour nous , nous laissant un Patron , afin que nous suivions ses traces.*  
1 Pierre 2. 21.

*Sous Pon-  
ce Pilate.*

D. Qui étoit Ponce Pilate ?

R. C'étoit le Gouverneur de la Judée , qui étoit établi de la part de l'Empereur de Rome , & il étoit Payen.

D. Quelles reflexions faut-il faire sur ce qu'il est parlé de Ponce Pilate dans le Symbole ?

R. Premièrement , cela marque le tems auquel la Mort de Jesus Christ est arrivée , & confirme la vérité de cette Histoire. 2. Cela montre que les Juifs étoient assujettis à la Puissance des Romains , & que l'Autorité leur avoit été ôtée ; ce que Jacob avoit prédit, *Gen. 49. 10.* Enfin, il faut remarquer que Jesus Christ n'a pas été mis à mort dans un tumulte , mais qu'il a paru devant un Juge , afin que dans tout ce qui se passa lors de sa condamnation , il parût qu'il étoit Innocent , & qu'il ne mouroit pas pour ses propres pechez.

*Il a été  
crucifié.*

D. Quel fut le Suplice que Notre Seigneur endura ?

R. Ce fut le Suplice de la Croix.

D. Qu'est-ce que ce Suplice avoit de particulier ?

R. C'étoit un Suplice extrêmement doulou-



reux & cruel, & qui étoit regardé de ce tems-là comme infame & maudit. C'est pourquoi on le faisoit souffrir aux plus grands Criminels; comme nous le voyons dans les deux Voleurs qui furent crucifiez avec nôtre Seigneur.

D. Qui a-t-il à remarquer sur ce que Jes. Christ a enduré ce genre de mort?

R. Qu'il a été traité comme s'il eût été coupable des plus grands Crimes, & qu'il a été mis au rang *Marc 15. 28.* des malfaiteurs; en quoi l'on voit la haine des Juifs contre lui, la grandeur de ses Souffrances, & son profond Abaissement. Mais sur tout, Dieu permit cela, afin qu'il parût dans le genre même de la mort de Jesus Christ, qu'il mourroit pour racheter les hommes de la malediction de la Loi, & qu'il a été fait malediction pour nous; car il est écrit, Maudit est celui qui pend au bois, Gal. 3. 13.

D. N'étoit-ce pas assez que Jesus Christ souffrît? *Il est mort.*

R. Non; il a été nécessaire qu'il mourût.

D. Pourquoi a-t-il été nécessaire que Jes. Christ s'abaissât jusqu'à la mort? *Les fruits de cette Mort.*

R. Afin qu'il pût expier les pechez des hommes, & satisfaire pleinement à la Justice de Dieu. Outre cela, Dieu a voulu que son Fils mourût, & qu'il ressuscitât en suite, pour rendre par là l'esperance de la Resurrection plus certaine, 1 Cor. 15.

D. Puis que Jesus Christ a satisfait pour nous, pouvons-nous esperer que quoi que nous fassions, nous aurons part au salut, & n'avons-nous pas encore quelque chose à craindre?

R. Jesus Christ n'a aquis le salut par sa Mort, qu'à ceux qui croient en lui, & qui lui obeissent, Heb. 5. 9. Mais pour ceux qui ne lui obeissent pas, sa Mort ne leur sert de rien, & elle doit leur faire craindre les plus severes Jugemens de Dieu.

**I. Partie.** D. Quel effet doit donc produire la Mort de Nôtre Seigneur?

R. Elle doit nous sanctifier & nous faire renoncer au peché, *Rom. 6. 6. Nôtre vieil homme est crucifié avec lui, afin que le corps du peché soit détruit, & que nous ne servions plus le peché.*

D. Que voyons-nous dans la Mort de Jesus Christ qui nous oblige à renoncer au peché?

R. Nous y voyons l'infinie Misericorde de Dieu envers nous, sa haine contre le peché, & la severité des peines dont il punira les mechans.

D. Qu'arriva-t-il à la Mort de Jesus Christ?

**Matt. 27** R. Le Soleil s'obscurcit, le Voile du Temple se fendit, la Terre trembla, les Sepulchres s'ouvrirent, & plusieurs Morts ressusciterent: Et Dieu voulut faire connoître par tous ces prodiges, que Jesus Christ étoit son Fils.

**Il a été enseveli.** D. Puis que Jesus Christ devoit ressusciter, pourquoi Dieu voulut-il qu'il fût enseveli?

R. Afin que Jesus Christ ayant été dans la terre après sa mort, on ne pût pas douter qu'il n'ait été véritablement mort, & que par consequent il ne soit véritablement ressuscité.

D. Comment fût-il enseveli?

R. Joseph d'Arimathée le mit dans un Sepulchre neuf, taillé dans le roc; son Tombeau fut fermé avec une grande pierre, & les Juifs le firent garder par des Soldats. Toutes ces circonstances servent principalement à rendre la Resurrection de Nôtre Seigneur plus certaine.

**Il est descendu aux Enfers.** D. Quel est le sens de cet Article, *Il est descendu aux Enfers?*

R. Cet Article a été mis dans le Symbole, pour marquer que Jesus Christ alla dans le Lieu où les hommes vont après leur mort; ou, qu'il a été re-

*Art. IV. De la Resurr. de J. Ch. & de son Elev. 59*

duit dans l'état des morts. Mais il ne faut pas croire que Jesus Christ soit allé dans le Lieu des damnez, & l'Ecriture ne nous enseigne rien de semblable.

D. Qu'est-ce que l'Evangile nous dit du Lieu où Jesus Christ alla en mourant ?

R. Nous lisons dans l'Evangile que Jesus Christ fut reçu dans le Paradis, qu'il remit son Ame entre les mains de son Pere, & que son Corps fut mis dans le Tombeau.

D. Que croyez-vous de l'état où les Fideles sont après leur mort ?

*De l'état où les Fideles sont après la mort.*

R. La Parole de Dieu nous enseigne que leur corps est dans la terre, en attendant la Resurrection, & que leur Ame est avec le Seigneur dans le Paradis, & dans un état de paix & de joye. C'est ce que nous apprennent ces paroles que Jesus Christ dit au Brigand converti ; *Tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis*, Luc 22. 43. Et ce que Saint Paul dit, *Phil. 1. 23. Mon desir tend à déloger, & à être avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur.*

D. Quelle croyance avez-vous du Purgatoire ?

R. C'est une invention des hommes, de laquelle il n'est point parlé dans l'Ecriture Sainte ; & qui est contraire à ce que l'Ecriture dit touchant l'état où les hommes, & en particulier les Fideles sont après leur mort.

*Article IV. De la Resurrection de Jesus Christ, & de son Elevation au Ciel.*

D. **E**st-il necessaire de croire que Jesus Christ est ressuscité ?

R. Toute la Religion Chrétienne est fondée sur cette croyance. *Si Jesus Christ n'est point ressuscité, votre Foi est vaine, & vous êtes encore dans vos pechez,* J. Christ. 1 Cor. 15. 17.



I. Partie.

D. De qui apprenons-nous qu'il est ressuscité?

La Verité de cette Resurrection.

R. Nous le sçavons par le témoignage des Apôtres, qui l'ont vû plusieurs fois après sa Resurrection.

D. N'y a-t-il que les Apôtres qui aient vû Jesus Christ ressuscité?

R. Saint Paul écrivant aux Corinthiens, I. Epit. Ch. 15. 6. dit que Jesus Christ fut vû, après sa Resurrection, par plus de cinq cens personnes en une seule fois, dont plusieurs vivoient encore alors.

D. Comment prouvez-vous que les Apôtres ont dit la verité?

R. Il ne leur revenoit aucun profit, selon le monde, de dire que leur Maître étoit ressuscité; au contraire, il s'attiroient par là la haine des Juifs &amp; la Persecution. De sorte que si Jesus Christ n'étoit pas ressuscité, ils n'auroient eu garde d'inventer &amp; de publier un tel mensonge.

D. Qu'est-ce qui fait voir encore la Verité du témoignage des Apôtres?

R. Il faut remarquer que ce fut dans la Ville de Jerusalem qu'ils prêcherent d'abord, que Jesus Christ étoit ressuscité, &amp; que si cette Resurrection n'eût pas été certaine, ils n'auroient pas osé la publier dans cette Ville, où Jesus Christ avoit été crucifié depuis peu de jours.

D. Si toutefois les Apôtres eussent entrepris de le faire, que seroit-il arrivé?

R. Personne ne les auroit crûs, &amp; n'auroit reçu la Doctrine de ce Jesus crucifié; sur tout puis que ceux qui se faisoient Chrétiens s'exposioient à la Persecution. Cependant, il y eût incontinent à Jerusalem, &amp; ailleurs, plusieurs milliers de personnes, qui crurent à la Predication des Apôtres.

D. Que répondez-vous à ce que les Juifs disent,

*Art. IV. De la Resurr. de J. Ch. & de son Elev. 61*

que les Disciples de Nôtre Seigneur ôterent son Corps du Tombeau , afin de faire croire qu'il étoit ressuscité ?

R. Les Disciples n'avoient ni le pouvoir ni la volonté de faire cela , & quand même ils l'auroient fait , cette tromperie ne leur eût servi de rien , & ils ne pouvoient en esperer aucun fruit.

D. Comment est-ce que Jesus Christ ressuscita ?

R. Il ressuscita le Dimanche matin , après avoir été dans le Tombeau depuis le Vendredi au soir. *Ses Cir-*  
*constan-*  
*ces.*  
*Il se fit un grand Tremblement de Terre , & un Ange vint qui roula la Pierre qui étoit à l'entrée du Sepulchre.*  
Matth. 28. 1, 2.

D. Pourquoi est-il remarqué dans le Symbole, que Jesus Christ ressuscita le troisiéme jour après sa Mort ?

R. Parce qu'il avoit prédit qu'il ressusciteroit dans ce tems-là , *Matth. 16. 21. Jean 2. 19.*

D. D'où vient qu'il ne ressuscita pas plutôt ?

R. Afin qu'on ne pût pas douter qu'il n'eût été véritablement mort.

D. Et pourquoi ne demeura-t-il pas plus long-tems dans le Tombeau ?

R. Parce que cela eût été inutile , & que son Corps ne devoit pas se corrompre , *Actes 2. Tu ne laisseras point mon Ame au Sepulchre , & tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.*

D. De quoi nous assure la Resurrection de Jesus Christ ?

R. Elle fait voir clairement qu'il est le Fils de Dieu. *Il a été déclaré Fils de Dieu en puissance , par l'Esprit de Sanctification , par la Resurrection des morts,*  
Rom. 1. 4.

D. Quels Fruits recevons-nous de cette Resur- *Ses fruits*  
rection ?

*I. Partie.*

R. Elle nous assure que Jesus Christ a expié nos pechez , & que sa Mort a été agreable à Dieu. Rom. 4. 21. *Il a été livré pour nos offenses , & il est ressuscité pour nôtre justification.* Et elle nous est un gage que nous ressusciterons au dernier jour, 1 Cor. 15. 20, 21, 22. *Christ est ressuscité des morts , & a été fait les premisses de ceux qui dorment. Car puis que la Mort est par un Homme , aussi la Resurrection des morts est par un Homme. Et comme tous meurent en Adam , tous seront vivifiés en Christ.*

D. Mais quel effet doit produire sur nous la croyance de la Resurrection de Nôtre Seigneur?

R. Elle nous doit faire vivre dans la Sainteté, Rom. 6. 4. *Comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Pere , nous aussi de même devons marcher dans une vie nouvelle.*

D. Comment est-ce que la Resurrection de Jesus Christ produit cet effet ?

R. Si Jesus Christ est ressuscité , il est le Fils de Dieu , & nôtre Sauveur ; ainsi nous devons lui obeir , esperer en ses promesses , & craindre ses menaces.

*L'Ascension de J. Christ, & sa Seance à la droite de Dieu*  
Luc 24.  
Actes 1.

D. Jesus Christ monta-t-il au Ciel d'abord après qu'il fut ressuscité ?

R. Il n'y monta que quarante jours après sa Resurrection , & il demeura pendant ce tems-là sur la terre, pour instruire ses Disciples, & pour montrer qu'il étoit veritablement ressuscité.

D. Comment monta-t-il au Ciel ?

R. Il conduisit ses Apôtres à Bethanie, & il alla avec eux sur le Mont des Oliviers ; il les benit , & dans le tems qu'il les benissoit , il fut élevé au Ciel en leur presence , & une Nuée vint qui le cacha à leurs yeux. En suite deux Anges apparurent



qui dirent aux Apôtres que ce Jesus qui venoit de monter au Ciel, en reviendrait un jour.

D. Pourquoi est-ce que Jesus Christ est monté au Ciel ?

R. Il y est monté pour regner sur toutes choses & pour s'asseoir à la droite de Dieu.

D. Quel est le sens de ces mots, *Il est assis à la droite de Dieu* ?

R. Que Jesus Christ a reçu de Dieu son Pere une Puissance infinie, & qu'il regne sur toutes choses. C'est ainsi que Saint Paul explique cette seance, Eph. i. 20, 21, 22, 23. *Dieu l'a ressuscité des morts, & l'a fait seoir à sa dextre dans les Lieux Celestes : au dessus de toute Principauté, & Puissance, & Vertu, & Seigneurie, & au dessus de tout Nom qui se nomme, non seulement en ce Siecle, mais aussi en celui qui est à venir. Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, & l'a donné sur toutes choses, pour être Chef de l'Eglise : qui est son Corps, & l'accomplissement de celui qui accomplit toutes choses en tous.*

D. En quoi a-t-il paru que Jesus Christ étoit *Sa V.* monté au Ciel, & qu'il regnoit sur toutes choses ? *rité.*

R. Dans l'envoi du Saint Esprit aux Apôtres, dans la destruction des Juifs, & dans l'établissement de la Religion Chrétienne.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture nous dit outre cela de l'Ascension de Jesus Christ ?

R. Qu'il est monté au Ciel, afin d'y interceder *Ses fruits* pour nous. *Rom. 8.*

D. Que signifie ce mot d'interceder ?

R. Il signifie prier pour quelqu'un ; c'est ce que le Souverain Sacrificateur faisoit, lors qu'il entroit dans le Lieu Très-Saint du Temple, avec le sang des Victimes, afin d'y prier, & d'y interceder pour le Peuple.

33.

Heb. 9.

24.

*I. Partie.* D. Jesus Christ presente-t-il donc des Prieres à Dieu dans le Ciel ?

R. Jesus Christ ne prie pas à proprement parler, mais l'Ecriture dit qu'il intercede, pour signifier qu'il est entré dans le Ciel par son Sang & par sa Mort, qu'il y est en la presence de Dieu son Pere, & que Dieu est appaisé envers nous, en consideration du Sacrifice de son Fils. De sorte que l'entrée de Nôtre Sauveur dans le Ciel, nous assure que nôtre paix est faite avec Dieu ; tout de même que l'entrée du Souverain Sacrificateur dans le Lieu Très-Saint, assureroit les Juifs que Dieu étoit reconcilié avec eux.

D. Quel autre fruit nous revient-il de cette Ascension de Jesus Christ ?

R. Elle nous assure que l'entrée dans le Ciel nous est ouverte par Jesus Christ, & que nous y ferons reçus un jour, *Hebr. 6. 20. Il est monté au Ciel comme Avant-coureur pour nous.*

*Usage de cet Article.*

D. A quoi donc nous oblige la croyance de cet Article ?

R. A élever nos desirs au Ciel, à nous soumettre à Jesus Christ, & à nous confier en lui, *Col. 3. 1, 2. Si donc vous êtes ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, là où Christ est assis à la dextre de Dieu. Pensez aux choses qui sont en haut, non point à celles qui sont sur la terre.*

*Article V. Du Jugement dernier.*

D. **Q**uel est le sens de cet Article, *Il viendra de là pour juger les vivans & les morts ?*

R. Que Jesus Christ descendra des Cieux à la fin du monde, pour juger tous les hommes.

*Preuves de ce Jugement.*

D. Quelles preuves a-t-on pour montrer qu'il y aura un Jugement après cette vie ?

R. On

R. On en a plusieurs. Car toutes les raisons qui prouvent qu'il y a un Dieu, & une Providence, que Jesus Christ est le Fils de Dieu, & le Sauveur du monde, que l'Ecriture Sainte est divinement inspirée, & que la Religion Chrétienne est véritable; toutes ces raisons font voir qu'il doit y avoir un Jugement après cette vie; puis que si nous n'avions rien à craindre ni à espérer après la mort, toutes ces choses là seroient fausses.

D. Prouvez cette Verité par quelque raison particuliere?

R. La conscience de tous les hommes leur apprend, qu'il y a de la difference entre la vertu & le crime; elle excite en eux des craintes & des remords lors qu'ils font mal, & elle les remplit d'esperance & de satisfaction lors qu'ils font leur devoir. Mais ces sentimens qui sont naturels à tous les hommes, seroient faux s'il n'y avoit ni peines, ni récompenses après cette vie.

D. Les hommes ne sont-ils pas punis & récompensez en ce monde?

R. Non; les mechans n'y reçoivent pas toujours la punition de leurs pechez, les gens de bien y sont souvent malheureux; & ils meurent les uns aussi bien que les autres; ainsi il faut qu'il y ait un état de bonheur ou de malheur pour eux après leur mort.

D. La croyance d'un Jugement est-elle particuliere aux Chrétiens?

R. Les Payens ont crû qu'il y avoit après la mort des peines pour les mechans, & des récompenses pour les gens de bien; mais il n'y a que les Chrétiens qui sçachent qu'il y doit avoir un Jugement Universel, tel qu'il est décrit dans l'Evangile.

D. L'Ecriture Sainte parle-t-elle de ce Jugement?



**I. Partie.** R. Elle en parle en plusieurs endroits d'une maniere très-claire, Saint Paul dit, *Actes 17. 31. Que Dieu a ordonné un jour, auquel il doit juger le Monde Universel en justice, par l'homme qu'il a destiné pour cela, dont il a donné une preuve certaine à tous quand il l'a ressuscité des morts.* Et dans la II. aux *Cor. 5. 10. Il nous faut tous comparoître devant le Tribunal de Christ, afin que chacun remporte en son corps selon qu'il aura fait, ou bien ou mal.*

D. Qu'est-ce qui confirme encore la certitude d'un Jugement dernier?

R. Dieu a donné des marques & des preuves qui font voir qu'il est le Juge des hommes, & que sa volonté est de les juger un jour. Nous voyons ces preuves dans les Jugemens qu'il a exercé de tems en tems contre les creatures rebelles; comme quand il envoya le Deluge, quand il fit perir Sodome & Gomorrhe, quand il punit en diverses occasions le Peuple d'Israël. Car tous ces Jugemens prouvent qu'il reserve les mechans pour être punis au dernier jour; comme l'a dit Saint Pierre, *2 Pier. 2.*

D. Ne voyons-nous rien dans le Monde & dans les événemens ordinaires qui nous oblige à reconnoître cette verité?

R. La maniere dont ce Monde est gouverné, & ce qui y arrive de tems en tems, soit aux Peuples, soit aux Particuliers, sont des preuves évidentes de la Justice de Dieu, & par consequent d'un Jugement futur.

*La maniere dont il se fera.*

D. Qui est-ce qui jugera les hommes?

R. Ce sera Nôtre Seigneur Jesus Christ, qui viendra pour cet effet du Ciel avec gloire, accompagné des Anges, *Matth. 25.*

D. Qui sont ceux qu'il jugera?

R. Il jugera tous les Hommes sans exception,

tant ceux qui seront alors en vie, que ceux qui seront morts auparavant.

D. Comment est-ce qu'il les jugera ?

R. Il les jugera selon leurs œuvres, & il les punira, ou les recompensera suivant le bien, ou le mal qu'ils auront fait.

D. Quelle différence y aura-t-il entre les Hommes dans ce Jugement ?

R. Non seulement les Bons seront recompensez, & les Mechans punis; mais ceux qui auront eu plus de connoissance de la Volonté de Dieu, & à qui il aura fait plus de graces, & qui n'en auront pas profité, seront plus severement traitez que ceux qui en auront moins reçu, *Luc 12. 47, 48. Le Serviteur qui a connu la volonté de son Maître, & ne s'est point mis en devoir, & n'a point fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs coups. Mais celui qui ne l'a point connue & a fait choses dignes d'être battu, sera battu de moins de coups : & à celui à qui il aura été beaucoup donné, il lui sera beaucoup redemandé : & à celui à qui il aura été beaucoup commis, il lui sera beaucoup plus redemandé.*

D. Qui seront donc les plus coupables de tous les hommes ?

R. Ce seront les mauvais Chrétiens, Et ceux d'entre les mauvais Chrétiens, à qui Dieu aura accordé plus de lumieres & plus d'occasions de faire leur salut, seront les plus miserables.

D. Mais comment Dieu pourra-t-il juger les Payens, qui n'ont pas eu la connoissance de sa Loi & de sa Parole ?

R. Il les jugera par la Loi de la Nature, & par les sentimens de leur conscience, comme Saint Paul l'enseigne, *Rom. 2. 12, 14, 15. Tous ceux qui auront peché sans la Loi, périront aussi sans la Loi : &*

**I. Partie.** tous ceux qui auront peché en la Loi, seront jugez par la Loi. Car puis que les Gentils, qui n'ont point la Loi, sont naturellement les choses qui sont de la Loi : ces gens n'ayans point la Loi, sont Loi à eux-mêmes ; Lesquels montrent l'œuvre de la Loi écrite dans leurs cœurs, leur conscience rendant témoignage, & leurs pensées entre elles s'accusans & s'excusans.

D. Quelles seront donc les suites de ce Jugement ?

R. Les Justes iront à la Vie Eternelle, & Jesus Christ leur dira, *Venez, les benits de mon Pere, possédez en heritage le Royaume, qui vous a été préparé devant la fondation du Monde. Mais les Mechans iront aux peines éternelles, & Jesus Christ leur dira ; Maudits, departez-vous de moi, allez au feu éternel, préparé au Diable & à ses Anges, Matth. 25.*

D. Quand se fera ce Jugement ?

R. Le Jugement Universel & Solemnel, ne se fera qu'à la fin du monde ; cependant on peut dire que chaque homme est jugé à l'heure de sa mort ; parce que l'état des hommes ne peut plus changer à l'égard du salut & de la damnation, dès qu'ils sont morts, & parce qu'ils sont dès-lors dans un état de bonheur, ou dans un état de misere.

*Usage de cette Doctrine.* D. Quel est l'usage que nous devons faire de cet Article ?

R. La croyance du Jugement dernier nous oblige à vivre dans la Pieté, & dans la crainte de Dieu, Tit. 2. 11, 12, 13. *La grace de Dieu salutaire à tous les hommes, est clairement apparue : Nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété & aux convoitises du monde, nous vivions en ce présent siècle, sobrement, justement & religieusement : attendant la bienheureuse esperance & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est Notre Sauveur Jesus Christ.*



Et 1 Pierre 1. 17. Si vous invoquez pour Pere celui qui sans avoir égard à l'apparence des personnes, juge selon l'œuvre d'un chacun; conversez en crainte durant le tems de vôtre séjour temporel.

Section IV. De la Troisième Partie du Symbole.

Art. I. Du Saint Esprit.

D. Qu'est-ce que le Saint Esprit ?

R. C'est la Troisième Personne de la Sainte Trinité.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte dit du Saint Esprit ?

R. Elle nous apprend que c'est la Vertu Toute-puissante de Dieu, & que son Essence est infinie & Divine. Outre cela elle le distingue du Pere & du Fils; c'est ce que nous voyons dans l'Institution du Baptême, *Matth. 28.* & en plusieurs autres endroits.

D. Pourquoi l'appellons-nous un Esprit Saint ?

R. Parce qu'il est très-Saint en lui-même, & parce qu'il produit la Sainteté dans le cœur des hommes.

D. Est-il nécessaire de croire au Saint Esprit ?

*La ne-*

R. Oüi; c'est pourquoi Jesus Christ veut que nous soyons baptisez en son Nom, aussi bien qu'au Nom du Pere & du Fils.

*cessité de  
la Foi au  
S. Esprit,*

D. Qu'est-ce que cet Esprit Saint a fait pour le salut des hommes ?

R. Il a inspiré les Prophetes & les Apôtres de Jesus Christ; c'est par sa vertu que la Religion Chrétienne a été établie dans le monde; & c'est lui qui sanctifie les Fideles.

*I. Partie.* D. A qui est-ce que Jesus Christ envoya premièrement le Saint Esprit ?

R. Il l'envoya aux Apôtres , le Jour de la Pentecôte, dix jours après son Ascension , comme nous le lisons au Chap. 2. des Actes.

D. Quels furent les Dons que le Saint Esprit communiqua aux Apôtres ?

R. Ils reçurent le Don de faire des Miracles, & particulièrement celui de parler toutes sortes de Langues.

D. Pourquoi reçurent-ils ces Dons ?

R. Afin qu'ils peussent prêcher l'Evangile par tout, & confirmer leur Doctrine par les Miracles qu'ils feroient.

D. Personne n'avoit-il part à ces Dons miraculeux que les Apôtres ?

R. Plusieurs de ceux qui étoient baptisez , & à qui les Apôtres imposoient les mains recevoient aussi ces Dons du Saint Esprit.

D. D'où vient que ces Dons miraculeux ont cessé ?

R. Parce qu'ils ne sont plus nécessaires , & que l'Evangile est suffisamment confirmé.

D. Le Saint Esprit ne fait-il donc plus rien pour nôtre salut ?

R. Outre les Dons miraculeux , & extraordinaires , il y a des Dons ordinaires , sçavoir la Foi, la Sainteté, & la Consolation ; & ces derniers Dons , que l'Esprit de Dieu produit dans les Fideles , sont les plus nécessaires , & les plus salutaires.

Art. II. De l'Eglise & de la Communion des Saints.

D. Qu'est-ce que l'Eglise?

R. C'est l'Assemblée des Fideles qui croient en Jesus Christ. *1. De l'Eglise.*

D. Pourquoi appelle-t-on l'Eglise, *Sainte* ?

R. Parce que Dieu se l'est consacrée en la separant du monde, & qu'il l'appelle à la sainteté & à la gloire. *1. Ce que c'est que l'Eglise. Ephes. 5.*

D. Pourquoi la nomme-t-on *Universelle*, ou Catholique?

R. Parce qu'elle est répandue en divers lieux du monde; & pour marquer que l'on est dans la foi de l'Eglise de Jesus Christ, & que l'on croit la Doctrine que les Apôtres ont prêchée par tout, & qui est reçue par tous les vrais Chrétiens qui sont dans les differens endroits du Monde.

D. Qu'est-ce que croire l'Eglise?

R. Ce n'est pas seulement croire qu'il y a une Eglise, mais c'est faire une profession publique & sincere d'en être Membre. *2. Ce que c'est que croire l'Eglise.*

D. Est-ce un grand bien d'être Membre de l'Eglise?

R. Oüi; puis que hors de l'Eglise il n'y a point de salut, & que ceux qui sont de vrais Membres de l'Eglise sont les Enfans de Dieu, & les heritiers de son Royaume.

D. Toutes les Eglises particulieres sont-elles également pures? *3. Les marques de l'Eglise.*

R. Non; Il y a des Eglises où la Foi n'est pas pure, & où Dieu n'est pas servi comme il le demande.

D. A quoi peut-on reconnoître si une Eglise est pure?



**I. Partie.** R. Lors qu'elle fait Profession d'une Doctrine conforme à l'Evangile, & lors que Dieu y est servi, & que les Sacremens y sont administrez selon que Jesus Christ l'a commandé.

**4. Les Membres de l'Eglise.**

D. Combien de sortes de Personnes y a-t-il dans l'Eglise?

R. Il y en a de deux sortes, sçavoir des bons, & des mechans.

D. Qui sont ceux que vous appelez les mechans?

R. Ce sont les Impies qui vivent ouvertement dans le peché; & les Hypocrites, qui ont l'apparence de la pieté, mais qui ne sont pas veritablement saints & craignans Dieu.

D. Quel est le devoir d'un vrai Membre de l'Eglise?

R. C'est 1. de vivre dans la Communion extérieure de l'Eglise, 2. d'y vivre saintement, 3. de se soumettre à l'Ordre & au Gouvernement de l'Eglise.

**5. L'Ordre & la Discipline de l'Eglise.**

D. Qui sont ceux que Dieu a établis pour conduire l'Eglise?

R. Ce sont les Pasteurs & les Ministres de l'Evangile, *Eph. 4. 11. Il a donné les uns pour être Apôtres, les autres pour être Prophetes, les autres pour être Evangelistes, & les autres pour être Pasteurs & Docteurs. Pour l'Assemblée des Saints, pour l'Oeuvre du Ministère, & pour l'Edification du Corps de Christ.*

D. En quoi consiste la Charge des Pasteurs?

R. En deux choses, 1. à prêcher l'Evangile, 2. à gouverner l'Eglise par la Discipline.

D. Qu'est-ce que la Discipline?

R. C'est l'Ordre qui doit être observé dans l'Eglise, pour la gouverner, pour y empêcher la confu-

son, & sur tout pour en retrancher les scandales.

D. Qui est-ce qui a établi cet Ordre?

R. C'est Nôtre Seigneur Jesus Christ, & les Saints Apôtres, comme nous le voyons dans le Nouveau Testament, & particulièrement dans les Epîtres à Timothée, & à Tite, & dans le V. Ch. de la première Epître aux Corinthiens.

D. A quoi sert la Discipline de l'Eglise?

R. Elle contribue à la conversion & au salut des pecheurs, elle affermit les gens de bien dans leur devoir, & elle est absolument nécessaire pour l'honneur de la Religion de Jesus Christ, & pour faire voir que l'Eglise ne reconnoît point pour ses Membres, ceux qui vivent dans le dérèglement.

D. Cette Discipline étoit-elle observée parmi les premiers Chrétiens?

R. Ils l'observoient très-exactement; Ils excommunioient ceux qui tomboient dans de grands pechez, & les pecheurs qui étoient ainsi excommuniés n'étoient reçus à la paix de l'Eglise, qu'après plusieurs années de penitence, & après qu'ils avoient demandé publiquement pardon à Dieu de leurs fautes, & donné des marques de la sincérité de leur repentance.

D. A qui appartient-il d'administrer la Discipline?

R. Aux Pasteurs; car ce sont eux que Dieu a établi dans l'Eglise pour y présider, & pour la conduire; & ce qu'ils font légitimement, est ratifié & confirmé dans le Ciel.

D. Contre qui doivent-ils exercer cette Discipline?

R. Ce doit être principalement contre les pecheurs scandaleux, dont la mauvaise vie est connue.

I. Partie.

D. Que doivent-ils faire à l'égard des pecheurs ?

R. Ils doivent premierement les avertir ; & si les pecheurs ne profitent pas de ces avertissements ou que leurs fautes soient considerables, les Pasteurs doivent les excommunier.

D. De combien de sortes d'Excommunication a-t-il ?

R. Il y en a de deux sortes ; l'une, quand on exclut pour un tems les pecheurs de la Communion de la Sainte Cene ; l'autre, quand on les retranche tout à fait de l'Eglise, à cause de leur impénitence ou de la grandeur de leurs fautes.

D. Cette Excommunication est-elle ordonnée de Dieu ?

R. Oûi ; Jesus Christ declare, Matth. 28. *Quelqu'un qui ne veut pas écouter l'Eglise, doit être regardé comme un Payen & un Peager.* Et Saint Paul dit que les pecheurs scandaleux ne doivent point être reconnus pour Membres de l'Eglise ; mais qu'ils doivent en être ôtez, 1 Cor. 5. 11, 13. *Si quelqu'un qui se nomme frere, est paillard, ou avare, ou idolâtre, ou medisant, ou yvrogne, ou ravisseur ; ne mangez pas même avec un tel homme. Otez d'entre vous le mechant.*

D. Cette Discipline est-elle aujourd'hui exercée ?

R. Elle ne l'est point dans la plûpart des Eglises ; ce qui est un très-grand desordre, & une des principales causes de la corruption des Chrétiens.

II. De la  
Communion des  
Saints.

D. Que signifie l'Article de *La Communion des Saints* ?

R. Cet Article est une explication & une suite de celui de l'Eglise ; Il marque l'union des Fideles qui sont dans l'Eglise, & les avantages communs de l'



*Art. III. De la Remission des Pechez, &c. 75*

qu'ils possèdent. Saint Paul parle de cette Communion, Eph. 4. 4, 5, 6. *Il y a un seul corps & un seul esprit, comme aussi vous êtes appelez à une seule esperance de vôtre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême, un seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, parmi tous, & en vous tous.*

D. A quoi est-ce que cette Communion oblige les Chrêtiens?

R. A vivre dans l'amour & dans la concorde, & à se communiquer les uns aux autres, les biens spirituels & les biens temporels dont ils jouissent.

D. Comment se peuvent-ils communiquer les biens spirituels?

R. En instruisant ceux qui sont dans l'ignorance, & en reprenant ceux qui pechent, en consolant les affligés, & en s'animant les uns les autres à la pieté, par leurs exhortations & par leurs bons exemples.

D. Comment peuvent-ils se communiquer les biens temporels?

R. En faisant part de ces biens à ceux qui en ont besoin.

D. Quel exemple avons-nous de cette Communion des Saints?

R. Nous avons celui des Chrêtiens de l'Eglise de Jerusalem, qui n'étoient qu'un cœur & qu'une ame, & qui avoient toutes choses communes, Actes 2. & 4.

*Art. III. De la Remission des Pechez, de la Resurrection de la Chair, & de la Vie Eternelle.*

D. **Q**uelles sont les principales graces que Dieu I. La Remission

R. La Remission des Pechez, la Resurrection des Pechez.  
de la Chair, & la Vie Eternelle.

I. Partie. D. Qu'est-ce que *La Remission des Pechez* ?

R. Cette Remission comprend deux graces ; l'une, que Dieu ne nous punit pas comme nos pechez le meritent ; l'autre, qu'il nous aime, & qu'il ve nous rendre heureux.

D. Comment est-ce que Dieu peut pardonner les pechez ?

R. Il les pardonne par un effet de sa misericorde, & pour l'amour de Nôtre Seigneur Jesus Christ dans le Sang duquel nous avons la remission de nos offenses, selon les richesses de sa grace, Eph. i. 7.

D. Dieu pardonne-t-il indifferemment à tous les pecheurs ?

R. Non ; mais seulement à ceux qui croient & qui se repentent.

D. Par quel moyen est-ce que Dieu assure les hommes de ce pardon ?

R. Par l'Evangile, & par le Ministère des Pasteurs, auxquels il a donné l'Autorité d'annoncer le pardon des pechez à ceux qui se repentent, & de dénoncer ses jugemens aux pecheurs endurcis.

D. Pourquoi a-t-on mis cet Article dans le Symbole après celui de l'Eglise ?

R. Parce que la Remission des Pechez étoit la premiere grace que Dieu accordoit à ceux qui entroient dans l'Eglise. Il pardonnoit aux Payens & aux Juifs, les pechez qu'ils avoient commis avant leur Conversion, & il les assureoit de cette grace par le Baptême.

II. La D. Quel est le sens de cet Article, *Je croi la Resurrection de la Chair* ?

R. Que nôtre chair, c'est à dire, nos corps, qui sont mis dans la terre après nôtre mort, s'en releveront au dernier Jour, & qu'ils seront rétablis en vie.

D. E.

R. O.

Relig

D. S.

ection

R. S.

a une

ous av

presses

que les

D. I.

ses ?

R. I.

ve vien

pulchre

ceux q

ceux q

nation

diver

prem

D.

dans

mort

R.

Jesus

le se

les

enco

Fide

pou

mis

qu'

mo

l

fall

*Art. III. De la Resurrection de la Chair, &c. 77*

D. Est-il necessaire de croire cet Article?

R. Oüi ; car si les morts ne ressuscitoient pas , Religion seroit vaine , 1 Cor. 15.

D. Sur quoi est fondée la croyance de la Resurrection ? 1. Sa  
Verité.

R. Sur toutes les preuves qui montrent qu'il y a une Religion & un Jugement. Mais outre cela, nous avons des promesses , & des declarations expressees de la Parole de Dieu , qui nous assurent que les morts doivent ressusciter.

D. Rapportez quelques - unes de ces promesses ?

R. Nôtre Seigneur dit , Jean 5. 28, 29. *L'heure viendra en laquelle tous ceux qui sont dans les Sepulchres entendront sa voix , & en sortiront , sçavoir ceux qui auront bien fait , en resurrection de vie : mais ceux qui auront mal fait , en resurrection de condamnation : Et Saint Paul enseigne la même chose en divers endroits , mais particulièrement dans sa première aux Corinth. Ch. 15.*

D. De quelle maniere Saint Paul prouve-t-il dans le Chapitre que vous venez de citer , que les morts doivent ressusciter ?

R. Il dit que si les morts ne ressuscitoient pas , Jesus Christ ne seroit pas ressuscité , que l'Evangile seroit faux , que nôtre foi seroit vaine , & que les Apôtres auroient été de faux Témoins. Il dit encore que s'il n'y avoit point de Resurrection, les Fideles qui sont morts au Seigneur , seroient périés pour toujours ; que les Chrétiens seroient les plus miserables de tous les hommes , & que le mal qu'Adam nous a fait , en nous assujettissant à la mort , n'auroit pas été réparé.

D. N'avons-nous que des promesses , qui nous fassent esperer la Resurrection ?



I. Partie. R. Nous avons l'exemple de Nôtre Seigneur Jesus Christ, qui ressuscita le troisieme jour, celui de diverses personnes dont il est parlé dans l'Ecriture qui sont ressuscitées.

D. Est-ce une chose possible que des corps morts ressuscitent ?

R. Oüi ; car rien n'est impossible à Dieu, s'il a pû former l'homme de la terre, & nous donner la vie, il peut bien nous la rendre au dernier jour.

2. La maniere dont elle se fera.

D. Qui sont ceux qui ressusciteront ?

R. Tous les hommes generalement, tant les Bons que les Mechans ; comme Nôtre Seigneur le dit Jean 5. & Saint Paul Actes 24. 15. *J'ai esperance en Dieu, que la resurrection des morts, tant des justes que des injustes arrivera.*

D. Nos corps seront-ils après la resurrection dans le même état qu'ils sont à present ?

R. Non, ils seront incorruptibles & glorieux, comme il est dit 1 Cor. 15. 53. *Il faut que ce corruptible revête l'incorruption : & que ce mortel revête l'immortalité.* Et Philip. 3. 21. *Jesus Christ transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son Corps glorieux.*

D. Qu'arrivera-t-il à ceux qui seront en vie au jour de la Resurrection ?

R. Ils seront changez en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, & ils deviendront incorruptibles, 1 Cor. 15. 55.

3. Usage de cette Doctrine

D. Quel est l'usage de cet Article ?

R. La croyance de la Resurrection est très-efficace pour nous consoler contre les afflictions de cette vie, & contre la crainte de la mort ; & pour nous remplir d'une joye indicible, & d'une ferme esperance de l'immortalité.

D. Que doit encore produire la croyance de la Resurrection ?

R. Elle doit nous inciter à vivre saintement & purement, Actes 24. 15, 16. *J'ai esperance en Dieu, que la Resurrection des morts, tant des justes que des injustes arrivera, c'est pourquoi aussi je travaille à avoir toujours ma conscience sans offense devant Dieu & devant les hommes.*

D. Que deviendront les hommes après qu'ils seront ressuscitez ?

R. Ils seront jugez, & ils iront ensuite, les uns à la vie éternelle, & les autres aux peines éternelles.

D. Qu'est-ce que la vie éternelle ?

R. C'est la vie bienheureuse dont les Enfans de Dieu jouiront dans le Ciel après la Resurrection. III. La vie éternelle.

D. Cette vie éternelle nous est-elle promise ?

R. Oüi, c'est pour nous l'aquerir, que Jesus Christ nous a rachetez. Et il nous assure que c'est la volonté de celui qui l'a envoyé, que quiconque contemple le Fils & croit en lui ait la vie éternelle, Jean 6. 40.

D. En quel état seront les Bienheureux dans le Ciel ?

R. Ils seront parfaitement saints, & parfaitement heureux.

D. Comment est-ce que leur sainteté sera parfaite ?

R. Ils ne seront plus sujets au peché ni aux imperfections qui les accompagnent pendant cette vie. Après cela, leur sainteté sera d'une autre nature, parce qu'ils ne pratiqueront plus divers devoirs auxquels ils sont obligez presentement, & qu'ils feront plusieurs choses qu'ils ne font pas en ce monde.

**I. Partie.** D. Comment seront-ils heureux ?

R. Leur bonheur consistera en ce qu'ils seront delivrez de tous les maux de cette vie , & particulièrement de la mort ; & en ce qu'ils jouiront de toutes sortes de biens , dont les principaux sont , d'être toujours avec Dieu , & d'être parfaitement aimez de lui.

D. Avec qui esperons-nous de vivre dans le Ciel ?

R. Nous y serons dans la Compagnie des Anges & de tous les Saints.

D. Quelle sera la durée de cette vie là ?

R. Elle durera éternellement.

D. Qui sont ceux qui peuvent esperer la vie éternelle ?

R. Elle n'est pas destinée à tous les hommes , mais seulement à ceux qui croient en Dieu , & qui font ses Commandemens. Dieu donnera la vie éternelle à ceux qui perseverans à bien faire , cherchent la Gloire , l'Honneur , & l'Immortalité.

*Rom. 2. 7.*

**La Mort** D. Que deviendront les Mechans ?

**Eternelle** R. Ils ressusciteront pour être condamnez & punis , & ils seront envoyez au feu éternel , *Jean 5. Matth. 25.*

D. Qu'est-ce qui rendra les Mechans malheureux ?

R. Ils seront privez de la presence de Dieu & de sa grace, exclus pour toujours du Ciel , & tourmentez avec les Demons. Mais ce qui causera sur tout leurs tourmens, ce seront les remors de leurs consciences , & les reproches qu'ils auront à se faire d'avoir negligé le salut , & d'être exposez à la condamnation volontairement , & par leur faute.

*Sect. V.*



Seët. V. De l'Usage du Symbole, & de la Justification.

D. Est-il nécessaire de croire tous les Articles du Symbole ? 1. L'U-  
sage du  
Symbole.

R. Oüi ; & c'est de là que nôtre Salut dépend.

D. Comment faut-il les croire ?

R. Il ne suffit pas de croire qu'ils sont veritables, mais il faut que cette croyance nous porte à la Sainteté.

D. Quel profit nous revient-il de croire toutes ces choses ?

R. Nous sommes par ce moyen justifiez devant Dieu.

D. Qu'est-ce qu'être justifié devant Dieu ? 2. La Ju-  
stifica-  
tion.

R. C'est obtenir de Dieu le pardon des pechez, & le droit à la Vie Eternelle.

D. Comment sommes-nous justifiez ?

R. Nous le sommes par la seule misericorde de Dieu, & par le Sacrifice de Nôtre Seigneur Jesus Christ, qui nous a aquis le pardon des Pechez, & la Vie Eternelle, Rom. 3. 23, 24. Nous sommes justifiez gratuitement par la Grace de Dieu, par la Redemption qui est en Jesus Christ, que Dieu a ordonné de tout tems pour être propitiatoire par la Foi en son Sang, afin de montrer sa Justice par la Remission des Pechez précédens par la patience de Dieu.

D. Que faut-il que nous fassions pour être ainsi justifiez ?

R. Il faut que nous ayons la Foi ; c'est pourquoi Saint Paul dit que nous sommes justifiez par la seule Foi en Jesus Christ, Rom. 3. 17. Nous

*I. Partie. sommes justifiez par la Foi sans les œuvres de la Loi.*

D. Mais quelle est cette Foi qui nous justifie ?

R. C'est la vraie Foi qui produit nécessairement les Bonnes Oeuvres , & qui opere par la Charité.

D. Ceux qui negligent les Bonnes Oeuvres peuvent-ils donc être justifiez ?

R. Non ; car ils n'ont point la vraie Foi. *La Foi sans les Oeuvres est morte* , Jaq. 2. 17.

D. Nos Bonnes Oeuvres peuvent-elles être le fondement de nôtre salut , & meriter quelque chose devant Dieu ?

R. Non ; puis qu'elles sont defectueuses & imparfaites.

D. Et si elles étoient parfaites , meriteroient-elles le salut ?

R. Nullement ; car il n'y a aucune proportion entre les Bonnes Oeuvres que nous faisons , & la Vie Eternelle ; & d'ailleurs Dieu n'est point obligé de nous récompenser , puis qu'en lui obeissant nous ne faisons que nôtre devoir , *Luc 17. 10. Quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont commandées , dites , nous sommes des Serviteurs inutiles : parce que ce que nous étions tenus de faire , nous l'avons fait.*

D. Mais peut-on être sauvé sans les Bonnes Oeuvres ?

R. Cela est impossible , comme nous allons le voir dans la Seconde Partie du Catechisme.

*Fin de la Première Partie.*



## SECONDE PARTIE DU CATECHISME.

### Des Devoirs de la Religion.

#### *Des Devoirs de la Religion en general.*

##### *Article I. De la Repentance.*

D. **E**st-ce assez pour être Chrétien, de connoître & de croire les Veritez de la Religion ?

R. Non ; il faut outre cela connoître les devoirs que la Religion prescrit , & les pratiquer.

D. Quel est le premier & le principal devoir , auquel les Apôtres ont exhorté les hommes ?

R. C'est la Repentance & l'Amendement, Actes 17. 30. *Dieu ayant dissimulé les tems de l'ignorance , denonce maintenant à tous les hommes , en tous lieux qu'ils se repentent.*

D. Quelle étoit cette Repentance à laquelle les Apôtres exhortoient les hommes ?

R. Elle consistoit principalement à renoncer à l'Idolatrie, & aux pechez dans lesquels les hommes, & particulièrement les Payens , avoient vécu jusques alors , & à embrasser la Religion Chrétienne.

D. Est-ce là la Repentance à laquelle on exhorte aujourd'hui les Chrétiens ?

R. Non.

D. Qu'est-ce donc que vous entendez par la Repentance ?

R. C'est un regret & un déplaisir sincere des pe-

*Ce que  
c'est que  
la Repen-  
tance.*



*I. Partie. sommes justifiez par la Foi sans les œuvres de la Loi.*

D. Mais quelle est cette Foi qui nous justifie ?

R. C'est la vraie Foi qui produit necessairement les Bonnes Oeuvres, & qui opere par la Charité.

D. Ceux qui negligent les Bonnes Oeuvres peuvent-ils donc être justifiez ?

R. Non ; car ils n'ont point la vraie Foi. *La Foi sans les Oeuvres est morte*, Jaq. 2. 17.

D. Nos Bonnes Oeuvres peuvent-elles être le fondement de nôtre salut, & meriter quelque chose devant Dieu ?

R. Non ; puis qu'elles sont defectueuses & imparfaites.

D. Et si elles étoient parfaites, meriteroient-elles le salut ?

R. Nullement ; car il n'y a aucune proportion entre les Bonnes Oeuvres que nous faisons, & la Vie Eternelle ; & d'ailleurs Dieu n'est point obligé de nous recompenser, puis qu'en lui obeissant nous ne faisons que nôtre devoir, *Luc 17. 10. Quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont commandées, dites, nous sommes des Serviteurs inutiles : parce que ce que nous étions tenus de faire, nous l'avons fait.*

D. Mais peut-on être sauvé sans les Bonnes Oeuvres ?

R. Cela est impossible, comme nous allons le voir dans la Seconde Partie du Catechisme.

*Fin de la Première Partie.*



## SECONDE PARTIE DU CATECHISME.

### Des Devoirs de la Religion.

#### *Des Devoirs de la Religion en general.*

##### *Article I. De la Repentance.*

D. **E**st-ce assez pour être Chrétien, de connoître & de croire les Veritez de la Religion ?

R. Non ; il faut outre cela connoître les devoirs que la Religion prescrit , & les pratiquer.

D. Quel est le premier & le principal devoir , auquel les Apôtres ont exhorté les hommes ?

R. C'est la Repentance & l'Amendement, Actes 17. 30. *Dieu ayant dissimulé les tems de l'ignorance , denonce maintenant à tous les hommes , en tous lieux qu'ils se repentent.*

D. Quelle étoit cette Repentance à laquelle les Apôtres exhortoient les hommes ?

R. Elle consistoit principalement à renoncer à l'Idolatrie, & aux pechez dans lesquels les hommes, & particulièrement les Payens , avoient vécu jusques alors , & à embrasser la Religion Chrétienne.

D. Est-ce là la Repentance à laquelle on exhorte aujourd'hui les Chrétiens ?

R. Non.

D. Qu'est-ce donc que vous entendez par la Repentance ?

R. C'est un regret & un déplaisir sincere des pe-

*Ce que  
c'est que  
la Repen-  
tance*

**II. Partie** chez que l'on a commis , qui nous porte à les abandonner , & à bien vivre.

*Elle comprend cinq choses.* D. Expliquez - moi plus particulièrement ce qu'il faut faire , pour se repentir salutairement ?

R. Il faut connoître ses pechez , en avoir de la douleur , les confesser , recourir à la miséricorde de Dieu , & s'amender.

**1. La con-** D. Comment faut-il connoître ses pechez ?

*noissance du peché.* R. Il faut en connoître le nombre & la grandeur ; pour cet effet il faut se souvenir , autant qu'il est possible , de tous ses pechez , & principalement de ceux par lesquels on a le plus offensé Dieu , & il faut considerer la maniere dont on les a commis , & leurs circonstances.

D. Quelles sont les circonstances qui aggravent le peché ?

R. Les principales sont , de pecher contre les lumieres & les avertissemens de sa conscience , de faire le mal avec deliberation , & après avoir eu du tems pour penser à ce qu'on va faire ; de tomber souvent dans un même peché ; & de donner du scandale à ses Prochains en pechant.

D. Ne faut-il demander pardon à Dieu que des pechez que l'on connoît ?

R. Nous devons aussi le prier qu'il nous pardonne les pechez qui nous sont inconnus , ou que nous avons oubliez , & qui sont toujours en grand nombre , *Pf. 19. 13.*

**2. La** D. Pourquoi faut-il avoir de la douleur de ses  
*Douleur.* pechez ?

R. Premièrement , parce que le peché est une chose mauvaise , injuste , desagréable à Dieu , & contraire à nôtre devoir. En second lieu , parce qu'en pechant nous attirons sur nous la colere & les Jugemens de Dieu.



D. Tous ceux qui ressentent de la douleur de leurs pechez, ont-ils une veritable Repentance?

R. Non; la douleur qui naît des considerations du monde, ou qui procede uniquement de la crainte de la peine, mais qui n'est pas accompagnée de l'amour de Dieu, & de l'Amendement, n'est point une Repentance salutaire.

D. Est-il necessaire de confesser ses Pechez?

R. Oüi; & sans cette confession on ne peut obtenir le pardon de ses fautes, 1 Jean 1. 9. *Si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & nous nettoyer de toute iniquité.*

3. La Confession.

D. Comment faut-il faire cette Confession?

R. Ce n'est pas assez d'avoüer en general qu'on est pecheur; il faut de plus confesser en la presence de Dieu, les Pechez particuliers dont on est coupable, & même autant qu'on le peut, les actes & les circonstances particulieres de ces Pechez.

D. Ne doit-on confesser ses Pechez qu'à Dieu?

R. Il est necessaire de les confesser à nos Prochains, quand nous les avons offensez; à l'Eglise, quand nos Pechez parviennent à sa connoissance; & aux Pasteurs, quand on se sent la conscience chargée, & qu'on a besoin de leurs conseils.

D. Qu'est-ce qui doit accompagner la Confession des Pechez?

4. Le Recours à la Misericorde de Dieu.

R. Le recours à la Misericorde de Dieu, par Nôtre Seigneur Jesus Christ.

D. Tous ceux qui se repentent sincerement peuvent-ils se confier en cette Misericorde?

R. Oüi; & cette confiance est fondée sur l'infinie bonté de Dieu, sur ses promesses, & sur le Sacrifice de Jesus Christ, 1 Jean 2. 1, 2. *Si quelqu'un a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, sçavoir Jesus Christ le Juste. Car c'est lui qui est la propitiation*

84 *Des Devoirs de la Religion en general.*

*II. Partie* chez que l'on a commis , qui nous porte à les abandonner , & à bien vivre.

*Elle comprend cinq choses.* D. Expliquez - moi plus particulièrement ce qu'il faut faire , pour se repentir salutairement ?

R. Il faut connoître ses pechez , en avoir de la douleur , les confesser , recourir à la misericorde de Dieu , & s'amender.

*1. La connoissance du peché.* D. Comment faut-il connoître ses pechez ?

R. Il faut en connoître le nombre & la grandeur ; pour cet effet il faut se souvenir , autant qu'il est possible , de tous ses pechez , & principalement de ceux par lesquels on a le plus offensé Dieu , & il faut considerer la maniere dont on les a commis , & leurs circonstances.

D. Quelles sont les circonstances qui aggravent le peché ?

R. Les principales sont , de pecher contre les lumieres & les avertissemens de sa conscience , de faire le mal avec deliberation , & après avoir eu du tems pour penser à ce qu'on va faire ; de tomber souvent dans un même peché ; & de donner du scandale à ses Prochains en pechant.

D. Ne faut-il demander pardon à Dieu que des pechez que l'on connoît ?

R. Nous devons aussi le prier qu'il nous pardonne les pechez qui nous sont inconnus , ou que nous avons oubliez , & qui sont toujours en grand nombre , *Pf. 19. 13.*

*2. La Douleur.* D. Pourquoi faut-il avoir de la douleur de ses pechez ?

R. Premièrement , parce que le peché est une chose mauvaise , injuste , desagreceable à Dieu , & contraire à nôtre devoir. En second lieu , parce qu'en pechant nous attirons sur nous la colere & les Jugemens de Dieu.

D. Tous ceux qui ressentent de la douleur de leurs pechez, ont-ils une veritable Repentance?

R. Non; la douleur qui naît des considerations du monde, ou qui procede uniquement de la crainte de la peine, mais qui n'est pas accompagnée de l'amour de Dieu, & de l'Amendement, n'est point une Repentance salutaire.

D. Est-il necessaire de confesser ses Pechez?

R. Oüi; & sans cette confession on ne peut obtenir le pardon de ses fautes, 1 Jean 1. 9. *Si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & nous nettoyer de toute iniquité.*

3. La Confession.

D. Comment faut-il faire cette Confession?

R. Ce n'est pas assez d'avouer en general qu'on est pecheur; il faut de plus confesser en la presence de Dieu, les Pechez particuliers dont on est coupable, & même autant qu'on le peut, les actes & les circonstances particulieres de ces Pechez.

D. Ne doit-on confesser ses Pechez qu'à Dieu?

R. Il est necessaire de les confesser à nos Prochains, quand nous les avons offensez; à l'Eglise, quand nos Pechez parviennent à sa connoissance; & aux Pasteurs, quand on se sent la conscience chargée, & qu'on a besoin de leurs conseils.

D. Qu'est-ce qui doit accompagner la Confession des Pechez?

4. Le Recours à la Misericorde de Dieu.

R. Le recours à la Misericorde de Dieu, par Nôtre Seigneur Jesus Christ.

D. Tous ceux qui se repentent sincerement peuvent-ils se confier en cette Misericorde?

R. Oüi; & cette confiance est fondée sur l'infinie bonté de Dieu, sur ses promesses, & sur le Sacrifice de Jesus Christ, 1 Jean 2. 1, 2. *Si quelqu'un a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, sçavoir Jesus Christ le Juste. Car c'est lui qui est la propitiation*



II. *Partie pour nos pechez , & non seulement pour les nôtres , mais aussi pour ceux de tout le monde.*

*L'A-* D. Mais que faut-il faire , pour avoir part à  
*mende-* cette Misericorde ?  
*ment.*

R. Il est absolument necessaire de s'amender.

D. Qu'est-ce que s'amender ?

R. Pour s'amender , il ne suffit pas de prendre la résolution de changer de vie , mais il faut exécuter cette resolution & ce dessein.

*L'Amen* D. Combien est - ce que l'Amendement a de  
*dement a* parties ?  
*deux par*

*ties.* R. Deux ; la première est , de renoncer au peché ; la seconde est , de vivre dans la Sainteté. *Il faut cesser de mal faire , & apprendre à bien faire. Renoncer à l'impiété & aux convoitises du monde , & vivre en ce present Siecle sobrement , justement & religieusement , Es. 1. Tit. 2. 11.*

D. A quoi est-ce qu'un pecheur qui desire de se convertir doit sur tout prendre garde ?

R. A éviter les pechez auxquels il a le plus de penchant.

D. Les pecheurs ne sont-ils obligez qu'à cesser de pecher , & à mieux vivre ?

R. Ils sont obligez outre cela de reparer autant qu'ils le peuvent, le mal qu'ils ont fait, & ceux qui ne le font pas, n'ont pas une veritable repentance.

*Les mar-* D. Tous ceux qui cessent de commettre certains  
*gues du* pechez , sont-ils veritablement repentans ?  
*rai A-*

*mende-* R. Non ; plusieurs s'abstiennent de certains pe-  
*ment.* chez , parce qu'ils ne peuvent pas les commettre, ou parce que la honte , la crainte , ou quelque autre considération les retient ; mais cet Amendement n'est qu'exterieur , & ils aiment toujours le peché. Outre cela, l'Amendement n'est pas sincere, quand on n'abandonne que certains pechez, pendant que

l'on en conserve d'autres , ausquels on ne renonce point ; & quand il n'est pas de durée.

D. A quoi reconnoît-on donc le vrai Amendement ?

R. A ces trois marques. 1. Quand il est intérieur. 2. Quand il est général , & qu'on s'éloigne de tous les pechez. 3. Quand on persévère dans cet état , & que l'on va toujours de bien en mieux.

D. Un pecheur peut-il parvenir tout d'un coup *Ses des* à cette parfaite Conversion , & tous les pecheurs *grez.* repentans sont-ils dans le même état ?

R. Non ; il y en a dont la repentance est encore foible, qui ne s'abstiennent du mal, & qui ne font le bien qu'avec peine & avec repugnance. Il y en a d'autres qui sont plus avancez. Et il y en a enfin, qui ont surmonté leurs mauvaises habitudes , qui ont de la haine pour le peché , & qui font le bien à l'ordinaire , & avec plaisir.

D. La repentance de ceux qui sont encore dans les commencemens de la Conversion , est-elle une vraie repentance ?

R. Cette repentance peut être agreable à Dieu, pourvû qu'elle soit sincere, & que ceux qui sont dans cet état , n'en demeurent pas à ces commencemens , mais qu'ils travaillent à devenir toujours meilleurs.

D. Faut-il renvoyer sa repentance à la fin de sa *De la Re* vie ? *pentance*

R. Non ; car on peut être surpris par la Mort ; *à la fin* & d'ailleurs , plus on renvoye , plus la repentance *de la vie.* est difficile , à cause que les mauvaises habitudes se fortifient toujours davantage , & que l'on devient toujours plus endurci.

D. Ceux qui ont vécu dans le peché & dans l'impenitence jusqu'à la fin de leur vie, sont-ils en état de bien mourir ?

*II. Partie* R. Ces gens-là sont dans un extrême danger, & à moins que d'une très-grande repentance, ils ne peuvent être sauvez. Mais cette repentance sincere & salutaire est fort rare en ceux qui ont mal vécu.

D. Quelle doit être la repentance de ces gens-là ?

R. Elle doit être vive, serieuse & profonde. Ils doivent détester leurs pechez, les pleurer amèrement, & implorer avec ardeur la Misericorde de Dieu. Ils doivent encore faire le vœu de changer de vie, s'ils reviennent en santé, & même demander à Dieu qu'il prolonge leur vie, afin qu'ils aient le tems de s'amender. Enfin, ils doivent faire paroître, par tous les effets & par tous les moyens possibles, que leur repentance est sincere.

D. Moyennant cela, ces pecheurs peuvent-ils esperer le salut ?

R. Ils peuvent concevoir quelque esperance, & cette esperance peut avoir quelque fondement; mais ils ne peuvent pas avoir la même confiance que ceux qui ont vécu dans la crainte de Dieu, ou qui se sont convertis auparavant; & ils ont toujours quelque sujet de craindre, que leur repentance ne soit pas sincere, & qu'elle ne soit qu'un effet de la frayeur de la mort.

D. Y a-t-il beaucoup de pecheurs qui se repentent salutairement aux aproches de la mort, quand ils ont negligé de le faire jusques alors ?

R. Cette repentance est très-rare en ceux qui ont mal vécu: Plusieurs sont surpris par la mort, & n'ont ni le tems ni les moyens de se repentir. D'autres meurent dans l'endurcissement; & s'il y en a qui fassent paroître quelque repentance, elle est ordinairement très-foible, & elle ne procede en la plûpart que de la crainte de la mort.



*Art. II. De la nécessité des Bonnes Oeuvres.* 89

D. Que s'ensuit-il donc de là?

R. Qu'il faut travailler de bonne heure à son salut, & ne pas attendre pour cela l'extrémité de la vie.

*Article II. De la nécessité des Bonnes Oeuvres.*

D. **E**st-il nécessaire de faire de Bonnes Oeuvres?

R. Oüi.

D. Qu'entendez-vous par cette nécessité?

R. Non seulement que c'est une chose juste & raisonnable de faire de Bonnes Oeuvres, mais qu'elles sont absolument nécessaires pour le salut, & qu'il est impossible de l'obtenir si on les neglige.

D. Ceux donc qui vivent dans le Peché, & qui ne se convertissent pas, peuvent-ils être sauvez?

R. En aucune façon.

D. Prouvez cette nécessité des Bonnes Oeuvres?

R. Elles sont nécessaires: 1. Parce que Dieu les commande, & que nous sommes obligez de lui obeir. 2. Parce qu'il les commande d'une maniere qui montre qu'elles sont d'une absolue nécessité pour le salut.

D. Comment est-ce qu'il les commande?

R. Il les commande par des Loix expressees, accompagnées de promesses & de menaces. L'Ecriture Sainte dit, *Que sans la Sanctification nul ne verra le Seigneur*, Heb. 12. Elle dit, *que ceux qui vivent dans le peché, n'entreront point dans le Royaume de Dieu; que Dieu rendra à chacun selon ses Oeuvres, & que ce sera par nos Oeuvres que nous serons jugez au dernier Jour*, 1 Cor. 6. Rom. 2. 6. 2 Cor. 5. 10.

D. Quelles autres raisons y a-t-il, qui nous obligent à pratiquer les devoirs que Dieu prescrit?

R. La reconnoissance que nous devons à Dieu

*Preuves  
de cette  
nécessité.*

**II. Partie** pour ses bienfaits nous y engage. Outre cela, ces devoirs sont très-justes en eux-mêmes, ils s'accordent avec ce que nôtre propre Conscience nous dicte, & en les pratiquant nous devenons semblables à Dieu.

**D.** A quoi servent les Bonnes Oeuvres ?

**R.** Elles ne sont pas seulement utiles pour nôtre salut ; elles servent aussi à avancer la gloire de Dieu, & le salut des hommes, *Matth. 5. 16. Mais au lieu de votre lumière reluiſſe devant les hommes, afin qu'ils voyent vos Bonnes Oeuvres, & qu'ils glorifient votre Pere qui est aux Cieux.*

**D.** Qu'est-ce donc qui doit nous inciter à bien vivre ?

**R.** C'est nôtre devoir, l'intérêt de nôtre salut, la reconnaissance que nous devons à Dieu, la justice de ses Commandemens, le zèle pour sa gloire, & le desir de contribuer à l'édification de nos Prochains.

**D.** Mais ne suffit-il pas pour être sauvé d'avoir la Foi ?

**R.** La Foi suffit pour le salut ; mais on n'a pas la Foi quand on ne pratique pas les Bonnes Oeuvres, & nous ne pouvons nous assurer que nous avons la Foi, que par les Oeuvres, *Jaq. 2. 14, 17. Que profitera-t-il, si quelqu'un dit qu'il a la Foi, qu'il n'ait point les Oeuvres ; la Foi le pourra-t-elle sauver. La Foi, si elle n'a point les Oeuvres, elle est morte en elle-même.*

**D.** Ne sommes-nous pas sauvés par la miséricorde de Dieu, & par le Sang de Jesus Christ ?

**R.** Cela est vrai ; mais Dieu ne fait miséricorde qu'à ceux qui se repentent ; & le dessein de Jesus Christ en mourant pour nous, a été de nous racheter de nos pechez, & de nous purifier pour lui être un

Art. III. De la nécessité des Bonnes Oeuvres. 91

la, couple particulier, & adonné aux Bonnes Oeuvres, accorde 2. 14.

Article III. De la nature des Bonnes Oeuvres.

U'entendez-vous par les Oeuvres?

R. J'entens non seulement les actions, *Ce que l'on entend par les bonnes Oeuvres.*

mais aussi les paroles & les pensées.

D. Les pensées & les desirs sont-ils du rang des bonnes ou des mauvaises Oeuvres?

R. Oûi; car la Loi de Dieu regle nos pensées aussi bien que nos actions; & Dieu demande principalement la pureté du cœur; ainsi les pensées & les desirs peuvent être d'excellentes vertus, ou de très-grands pechez.

D. Comment peut-on discerner les bonnes Oeuvres d'avec les mauvaises?

R. A trois marques, dont la première est, que nous soyons asseurez en nôtre conscience que ce que nous faisons est bon, & agreable à Dieu; *Tout ce qui se fait sans cette foi & sans cette persuasion est un peché, Rom. 14. 23.*

D. Qu'est-ce que la Conscience?

R. C'est ce sentiment de nôtre ame, qui nous avertit de nôtre devoir, qui nous condamne quand nous faisons mal, & qui nous rend tranquilles & satisfaits quand nous faisons bien.

D. Devons-nous obeir à nôtre Conscience?

R. Nous devons la respecter, & écouter sa voix comme la voix de Dieu même; mais il faut prendre garde que la Conscience soit bien éclairée.

D. Celui qui suit les mouvemens de sa Conscience fait-il toujours bien?



II. Partie

R. Non ; parce que la Conscience peut se tromper , & être dans l'Erreur.

D. Et celui qui fait ce que sa Conscience lui défend , peche-t-il toujours ?

R. Oûi ; car il n'est jamais permis de faire ce que l'on croit être mauvais , quand même on se tromperoit dans cette croyance. C'est ainsi que Saint Paul dit , que ceux qui croyoient qu'il n'étoit pas permis de manger de certaines viandes pechoient s'ils en mangeoient , parce qu'ils agissoient en cela contre leur Conscience.

D. Quand la Conscience hésite , & est dans le doute , si une chose est permise , ou défendue , qu'est-ce qu'il faut que l'on fasse ?

R. Le plus sûr est de ne pas faire cette chose là ; & au reste , on doit s'instruire & s'éclaircir sur les scrupules que l'on a.

2. Qu'elles soient conformes à la Loi de Dieu.

D. Quelle est la seconde chose qui est nécessaire pour rendre nos œuvres bonnes ?

R. Qu'elles soient conformes à la Loi de Dieu. Par cette règle , tout ce que Dieu commande est bon , & tout ce qu'il défend est mauvais.

D. Ne fait-on la volonté de Dieu , que quand on fait des choses qu'il a commandées ?

R. On fait aussi sa volonté , en s'abstenant de ce qu'il défend.

D. Ne peche-t-on qu'en faisant ce que Dieu défend ?

R. On peche aussi en ne faisant pas ce qu'il commande ; & ces Pechez-là s'appellent des Pechez d'omission.

3. Qu'elles soient faites dans un bon but

D. Quelle est la troisième chose qui doit se rencontrer dans les Bonnes Oeuvres ?

R. Il faut qu'elles soient faites dans un bon but , & dans une bonne intention.

D. Quel but devons-nous principalement nous proposer dans nos actions ?

R. De nous acquitter de nôtre devoir , & d'avancer la Gloire de Dieu.

D. Que faut-il sçavoir pour avancer la Gloire de Dieu ?

R. Deux choses. 1. En quoi la Gloire de Dieu consiste. 2. Par quel moyens elle peut être avancée.

D. Qu'y a-t-il à remarquer sur le premier de ces Articles ?

R. Que la Gloire de Dieu est principalement avancée , lors que les hommes le servent & lui obéissent ; ainsi le zele pour cette Gloire nous oblige à le servir & à lui obeir , & à faire en sorte , autant qu'il dépend de nous , que les autres hommes s'acquittent des mêmes devoirs.

D. Que doit-on observer sur le second chef ?

R. Que jamais on ne doit se servir de mauvais moyens pour avancer la Gloire de Dieu, mais qu'il faut seulement employer ceux que Dieu approuve.

D. Pour mieux expliquer ceci , dites-moi combien il y a de sortes d'Actions ? Trois sortes d'Actions.

R. Il y en a de Mauvaises , il y en a de Bonnes , & il y en a d'Indifferentes.

D. Que dites-vous des Actions Mauvaises ?

R. Qu'il n'est jamais permis de les faire sous quel prétexte que ce soit. Les Mauvaises.

D. L'intention d'avancer la Gloire de Dieu peut elle faire , que des choses qu'il n'a pas commandées , ou qu'il a défendues lui soient agreables ?

R. Non ; & c'est ce que Jesus Christ enseigne , Matth. 15. 9. *Ils m'honorent en vain , enseignant des Doctrines qui ne sont que des Commandemens d'hommes.*

*II. Partie*

D. Que dites-vous des Actions qui sont Bonnes de leur nature ?

*Les bonnes.*

R. Il faut les faire dans un bon but ; autrement elles ne peuvent plaire à Dieu, & même elles peuvent être de très-grands pechez.

D. Quand est-ce que des actions bonnes ne peuvent plaire à Dieu ?

R. C'est lors qu'on ne les fait pas par des principes de pieté ; mais par d'autres principes purement naturels, comme quand on pratique certains devoirs, ou qu'on s'abstient de certains pechez, par crainte, par force, par égard pour les hommes, ou parce que nôtre temperament ou nôtre inclination nous porte à cela. Ainsi il n'y a point de vertu à être sobres par temperament, ni à s'abstenir de la vengeance, lors que l'on ne peut, ou que l'on n'ose pas se venger.

D. Quand est-ce que les actions bonnes deviennent des pechez ?

R. Lors qu'on les fait par de mauvais principes & dans un mauvais but ; comme quand on donne l'aumône, ou qu'on prie, pour être vû & loué de hommes.

D. Peut-on faire toutes sortes de Bonnes Oeuvres par un mauvais principe ?

R. Non.

D. Quelles sont les Bonnes Oeuvres que l'on peut faire par un mauvais principe ?

R. Ce sont les devoirs extérieurs où le corps a part ; comme de donner l'aumône, ou de fréquenter les Saintes Assemblées ; & à cause de cela ces sortes de devoirs ne sont pas des marques seures de pieté.

D. Quelles sont les Bonnes Oeuvres que l'on ne peut pas faire par un mauvais principe ?



*Art. III. De la nature des Bonnes Oeuvres. 95*

R. Ce sont celles qui consistent dans les actions dans les mouvemens de l'ame & du cœur, comme l'amour de Dieu; celles-ci sont toujours sines, & agreables à Dieu.

D. Quelles sont les actions que vous nommez indifferentes?

*Les Indifferentes.*

R. Ce sont celles qui ne sont ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes; comme de manger, de boire, ou de parler; mais ces actions-là deviennent bonnes ou mauvaises, selon la maniere dont on les fait.

D. Qu'est-ce qu'un Chrétien doit observer à l'égard des actions indifferentes?

R. Il doit les rapporter autant qu'il le peut à la gloire de Dieu, 1 Cor. 10. 31. *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites toutes choses à la gloire de Dieu.*

D. Quelle regle devons-nous suivre en cela?

R. De nous abstenir de tout ce qui peut scandaliser le prochain, & de ne pas abuser de nôtre liberté, en faisant toujours tout ce qui est permis, de peur que cela ne nous engage dans le peché, 1 Cor. 10. 20. *Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas expedientes: toutes choses me sont permises, mais toutes choses n'édifient pas.*

*Article IV. De la Loi de Dieu en general & de son Usage.*

D. Qu'est-ce qu'une Loi?

R. C'est une regle de nos actions, à laquelle nous sommes obligez de nous soumettre, sous peine d'être punis. *Ce que c'est que la Loi de Dieu.*

D. Qu'entendez-vous donc par *La Loi de Dieu*?

R. La Loi de Dieu peut signifier dans un sens general tout ce que Dieu a commandé aux hommes;

**II. Partie** mais on entend ordinairement par la Loi de Dieu, les Commandemens qu'il donna autrefois au Peuple d'Israël.

D. Quel étoit le dessein de Dieu en donnant sa Loi à ce Peuple ?

R. C'étoit de lui enseigner à servir le vrai Dieu, & de lui apprendre les principaux devoirs de la Justice & de la Sainteté.

D. Etoit-il nécessaire que Dieu donnât une telle Loi aux Enfans d'Israël ?

R. Oûi ; parce que ce Peuple étoit fort grossier, & qu'il sortoit du milieu des Egyptiens, qui étoient Idolâtres & très-corrompus.

D. De combien de sortes de Loix Dieu donna-t-il aux Juifs ?

R. Il leur donna des Loix Morales qui reglent les Mœurs ; des Loix Politiques qui regloient le Gouvernement Civil ; & les Loix Ceremonielles qui prescrivent les Actes Exterieurs du Service Divin, comme les Sacrifices, &c.

D. Quelles sont les Loix qui regardent les Chrétiens, & tous les hommes du monde ?

R. Ce sont principalement les Loix Morales ; parce qu'elles n'ordonnent rien qui ne soit juste en soi-même ; & parce que Jesus Christ les a confirmées.

**Le Decalogue.** D. Où est-ce que ces Loix Morales sont contenues en abrégé ?

R. Dans les dix Commandemens, que l'on appelle *Le Decalogue*.

D. Comment est-ce que ces dix Commandemens furent publiez ?

R. Dieu donna sa Loi sur le Mont de Sinaï, cinquante jours après la sortie du Peuple d'Israël hors de l'Egypte ; & il la publia avec des marques de sa Puissance

Puiss  
des T  
D.  
Com  
R.  
Loix  
inspi  
D.  
Loi,  
trie,  
R.  
il vo  
vert  
D.  
R.  
quat  
appr  
& à  
ferm  
mar  
D.  
R.  
tre,  
tern  
sens  
tent  
D.  
son  
Loi  
R.  
qu'i  
que  
dan  
par  
mer

Puissance & de sa Majesté , au milieu des Flammes, des Tonnerres , & de la Tempête.

D. Pourquoi Dieu voulut-il donner les dix Commandemens en cette maniere ?

R. Pour faire connoître l'importance de ces Loix, pour montrer qu'il en étoit l'Auteur, & pour inspirer aux Juifs du respect & de la crainte.

D. D'où vient que Dieu fait mention dans sa Loi , des crimes les plus atroces , comme l'Idolatrie , le Meurtre , l'Adultere , &c.

R. A cause du naturel grossier des Juifs , à qui il vouloit enseigner les premiers rudimens de la vertu.

D. Combien y a-t-il de Tables dans cette Loi ?

R. Il y en a deux. La premiere comprend les quatre premiers Commandemens , & elle tend à apprendre aux hommes leur devoir envers Dieu , & à les détourner de l'Idolatrie. La seconde renferme les six derniers Commandemens , & elle marque les devoirs envers le Prochain.

D. Comment faut-il expliquer le Decalogue ?

R. Il ne faut pas l'entendre seulement à la lettre, & s'arrêter aux pechiez qui y sont défendus en termes exprés ; mais il faut l'expliquer dans un sens plus parfait qui y est contenu , & selon l'intention de Dieu lui-même.

*Comment il faut l'expliquer.*

D. Par quel moyen Dieu a-t-il fait connoître son intention , & toute l'étendue du sens que la Loi renferme ?

R. Il l'a fait par plusieurs Loix particulieres qu'il donna à Moïse sur la Montagne , & qui expliquent le Decalogue , & par celles qui se trouvent dans le Vieux Testament. Mais il l'a fait sur tout par son Fils , qui a expliqué & developpé clairement & parfaitement le vrai sens de la Loi.



*II. Partie* D. Où est-ce que Jesus Christ a fait cela ?

R. Dans tout l'Evangile , & particulierement dans cet excellent discours qui est rapporté en Saint Matthieu Ch. 5. 6. & 7.

*Les Chrétiens sont obligés de la garder* D. Les Chrétiens sont-ils donc obligés de garder la Loi de Dieu ?

R. Oüi ; puis qu'elle regarde tous les hommes du Monde. Jesus Christ n'est point venu pour abolir la Loi , & pour dispenser les hommes de bien vivre. *Ne pensez point que je sois venu aneantir la Loi ou les Prophetes ; je ne suis point venu les aneantir , mais les accomplir , Matth. 5. 17.*

*Et d'être plus saints que les Juifs.* D. Qu'est-ce qui confirme ce que vous venez de dire ?

R. C'est que Jesus Christ veut que ses Disciples soient plus Saints que les Juifs ; Et cela paroît par le Chap. V. de Saint Matthieu , où il explique la Loi dans un sens plus parfait , que celui auquel les Juifs l'entendoient , & où il dit. *Si votre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens , vous n'entrerez point au Royaume des Cieux.*

D. Pourquoi devons-nous être plus Saints que les Juifs ?

R. Parce que Dieu nous a donné plus de connoissance qu'à eux ; parce que nous avons de plus grands motifs à l'aimer & à le craindre ; & parce qu'il nous accorde une plus grande mesure de la grace de son Esprit.

*Comment nous pouvons garder les Commandemens de Dieu.* D. Pouvons-nous garder les Commandemens de Dieu ?

R. Nous ne le pouvons pas de nous-mêmes , & sans la grace de Dieu ; bien loin de là , si Dieu nous abandonnoit à nous-mêmes , nous ne pourrions que mal faire.

D. Mais après que nous avons reçu la grace de

Dieu, pouvons-nous faire parfaitement tout ce qu'il nous commande?

R. Non; & il y a toujours dans les plus Saints des foiblesses, & des restes de corruption.

D. Tous les hommes sont-ils donc pecheurs?

R. Oüi; & à cause de cela, ils ont tous besoin de la Misericorde de Dieu, & de l'efficace du Sacrifice de Jesus Christ.

D. Mais tous les hommes sont-ils également pecheurs?

R. Non; les personnes regenerées ne pechent pas comme les mechans, 1 Jean 3. 9, 10. *Celui qui est né de Dieu ne peche point, mais celui qui peche il est du Diable.*

D. A quoi peut-on donc reconnoître les gens de bien, & les discerner d'avec les mechans?

R. A ces quatre marques.

1. Les gens de bien s'abstiennent des grands pechez, comme le blaspheme, l'injustice, les crimes de l'impureté, &c.

2. Ils ne pechent pas par malice, & avec deliberation, comme les mechans, mais il pechent par ignorance, ou par surprise.

3. Quand ils pechent, ils se relevent promptement par la repentance, & ils se corrigent; au lieu que les mechans ne ressentent point de douleur, & ne se corrigent point après avoir peché.

4. Les gens de bien évitent les pechez d'habitude, & travaillent à les surmonter, ce que les mechans ne font pas.

D. Qu'est-ce qu'un peché d'habitude?

R. C'est un peché que l'on commet souvent, & où l'on a accoutumé de tomber, quand les occasions de le commettre se presentent.

D. Faut-il se contenter d'éviter les grands pe-

*Les marques qui distinguent les gens de bien d'avec les mechans.*

*II. Partie* chez ; & doit-on regarder ceux qui sont moindres comme peu de chose , & les commettre sans scrupule ?

R. Non ; L'on doit éviter tous les pechez , même les plus petits , autant qu'on le peut. Autrement , on pecheroit volontairement , on perdrait son innocence , & on en viendrait à faire le mal , comme les mechans ; & le plus seur moyen d'éviter les grands pechez , est de s'abstenir avec soin des petits.

*Quatre  
Caractères  
de l'obeissance*

*que Dieu  
demande  
de nous.*

D. Dites-moi pour la fin , qu'elle est la maniere dont nous devons faire la volonté de Dieu , & qu'elles sont les marques de la veritable Obeissance ?

R. Il y en a quatre.

La premiere est , que Dieu demande une obeissance *sincere* , qui vienne du cœur & de l'amour que nous avons pour lui ; cette sincerité paroît lors qu'on fait promptement & avec joye ce qu'il commande.

D. Quelle est la seconde marque ?

R. Dieu veut une obeissance *generale* ; c'est à dire , qu'il veut que nous évitions tous les pechez , & que nous nous adonnions à toutes les vertus.

D. Est-il necessaire d'éviter tous les pechez ?

R. Oûi ; il ne faut qu'un seul peché dans lequel on persevere , pour empêcher le salut , *Jaq. 2. 10. Quiconque aura gardé toute la Loi , s'il vient à faillir en un seul point , il est coupable de tous.*

D. Est-il necessaire de s'adonner à toutes les Vertus ?

R. Il n'y en a aucune qu'il soit permis de negliger ; car Dieu nous les recommande toutes , & il est même impossible d'en pratiquer sincerement quelques-unes , si on ne pratique pas les autres , *S. Pierre l'enseigne , quand il dit , Ajoutez la vertu à votre foi , & à la vertu , la science ; & à la science , la tempe-*



rance ; & à la temperance , la patience ; & à la patience , la pitié ; & à la pitié , l'amour fraternelle ; & à l'amour fraternelle , la charité , 2 Pierre 1. 5, 6, 7.

D. Quelle est la troisième marque de l'Obeissance ?

R. C'est la *Perseverance* dans la pratique du bien. Car il n'y a que ceux qui perseverent à bien faire , qui obtiennent l'Honneur , la Gloire , & l'Immortalité , Rom. 2. 7.

D. Quelle est la quatrième marque ?

R. C'est de tendre à la *Perfection* , & de devenir toujours plus Saints , & plus détachés du Monde. C'est pourquoi l'Ecriture Sainte nous exhorte à travailler à nous rendre parfaits. Soyez parfaits , comme votre Pere qui est aux Cieux est parfait , Matth. 5. 48. Tendez à vous rendre parfaits , 2 Cor. 13. 11.





II. Partie

# DES DEVOIRS DE LA RELIGION

En particulier.

D. **C**E que nous avons dit jusques ici regarde les Devoirs de la Religion en general, il faut maintenant parler de ces Devoirs en particulier; de combien de sortes y en a-t-il?

R. Il y en a de trois sortes. Les premiers sont ceux que nous devons rendre à Dieu, & qui le regardent directement. Les seconds sont ceux auxquels nous sommes obligez envers les hommes. Et les derniers se raportent à nous-mêmes. Saint Paul parle de ces trois sortes de Devoirs, *Tite 2. 11, 12.* *La grace de Dieu, salutaire à tous les hommes, est clairement apparue, Nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété, & aux convoitises du monde, nous vivions en ce present Siecle, sobrement, justement, & religieusement.*

---

## *Section I. Des Devoirs envers Dieu.*

### *Article I. Des deux premiers Commandemens de la Loi.*

D. **Q**uelle est la première chose qu'il faut savoir, pour s'aquitter de son Devoir envers Dieu?

R. Que nous ne devons adorer & servir que lui,

& c'est ce qui est enseigné dans les deux premiers Commandemens de la Loi.

D. Quel est le but de ces deux Commandemens?

R. De détourner le Peuple d'Israël de l'Idolatrie

D. Qu'est-ce que l'Idolatrie?

R. Le mot d'Idolatrie signifie proprement le service qu'on rend aux Idoles, c'est à dire, aux Images, par lesquelles les Payens representoient leurs Divinitez; mais en general on se rend coupable d'Idolatrie, lors qu'on rend à d'autres qu'à Dieu, l'Honneur & l'Adoration qui lui sont dûs.

D. Quel est le premier Commandement?

R. *Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré du Pais d'Egypte, de la Maison de Servitude; Tu n'auras point d'autre Dieu devant ma face.*

*Le premier Com-  
mandement.*

D. Quel est le sens de ce Commandement?

R. Dieu y défend au Peuple d'Israël de reconnoître & d'adorer d'autre Dieu que le vrai Dieu, qui a créé le Monde, & qui les avoit retirez de l'Esclavage où ils étoient en Egypte.

D. Pourquoi Dieu ajoute-t-il ces mots, *Devant ma face*?

R. Pour détourner le Peuple d'Israël de l'Idolatrie par cette consideration, que Dieu habitoit & étoit present au milieu d'eux, d'une façon toute particuliere, & qu'ils ne pouvoient adorer d'autres Dieux, sans commettre ce peché en sa presence, & sans s'exposer à ses Jugemens.

D. Cette défense ne renferme-t-elle pas un Commandement?

R. Dieu nous y commande de l'aimer & de le reconnoître comme nôtre Dieu, de l'adorer, de lui rendre un culte religieux, & de nous acquitter de tous les autres devoirs, auxquels nous sommes obligez envers lui.



II. Partie

Le second  
Comman  
dement.

D. Quel est le second Commandement ?

R. *Tu ne te feras point d'Image taillée, &c.*

D. Quel est le but de ce Commandement ?

R. C'est d'empêcher que les Juifs, en servant des Images, ne tombassent dans l'Idolatrie, &amp; n'abandonnassent le Service du vrai Dieu.

D. Qu'est-ce que Dieu défend ici au Peuple d'Israël ?

R. Il lui défend d'avoir des Images semblables à celles que les Idolâtres adoroient ; soit que ces Images representassent de faux Dieux ; soit qu'ils prétendissent adorer le vrai Dieu sous ces Images.

D. Pourquoi est-il ici parlé *Des choses qui sont au Ciel, sur la Terre & dans les Eaux* ?R. Cela veut dire, que le Peuple d'Israël ne devoit se faire aucune Image de quelque chose que ce fût. Mais en particulier, Dieu parle ainsi, parce que les Nations Idolâtres & les Egyptiens adoroient les Images des Créatures qui sont au Ciel, comme les Astres & les Oiseaux ; celles des choses qui sont sur la Terre, comme les Animaux ; & celles des choses qui sont dans les Eaux, comme les Poissons. C'est ce que Moïse explique clairement, *Deut. 4. 15, 16.*

D. Quel honneur est-ce que les Payens rendoient à ces Images ?

R. Ils les servoient en diverses manieres ; mais principalement en se prosternant en terre ; & c'est ce que Dieu défend aux Juifs de faire, lors qu'il dit, *Tu ne te prosterneras point devant elles, & tu ne les serviras point.*

D. Quelle nécessité y avoit-il que Dieu fit cette défense aux Enfans d'Israël ?

R. C'étoit parce qu'ils sortoient de l'Egypte, où l'Idolatrie regnoit, &amp; parce qu'ils avoient un grand penchant à ce peché.

D. Quelles sont les raisons que Dieu allegue pour détourner les Israélites de l'Idolatrie ?

R. Il en allegue trois. La premiere est prise de ce qu'il est l'Eternel leur Dieu. La seconde est tirée des peines qu'ils avoient à craindre, s'ils tomboient dans l'Idolatrie. Et la troisième, des Benedictions qu'ils avoient à esperer, s'ils étoient fideles à leur Dieu.

D. Que signifie cette menace. *Je suis le Dieu Fort & jaloux, qui punis l'iniquité des Peres sur les Enfans ?*

R. Que Dieu ne peut souffrir qu'on rende aux Idoles l'honneur qui lui est dû, & qu'il puniroit rigoureusement les Juifs & leur Posterité, s'ils le faisoient.

D. Dieu peut-il punir les Enfans pour les pechez de leurs Peres ?

R. Dieu ne punit les Enfans par des peines éternelles que pour leurs propres pechez, mais il les enveloppe souvent dans les peines temporelles, dont il punit les pechez de leurs Peres, & il le fait même quelquefois pour le bien & pour le salut des Enfans; & c'est de ces peines temporelles qu'il faut entendre cette menace.

D. D'où vient que Dieu menace de punir *Jusqu'en la troisième & en la quatrième Generation ?*

R. Cela veut dire que si les Juifs devenoient Idolâtres, la colere de Dieu se répandroit sur leur Posterité, mais qu'il ne les détruiroit pas entierement.

D. Pourquoi promet-il *De faire misericorde en mille Generations ?*

R. Pour signifier que son Alliance avec les Juifs dureroit toujours, s'ils le servoient fidelement.

D. Que croyez-vous de l'usage que les Chrétiens peuvent faire des Images ?

R. Les Images par lesquelles on veut représenter

*De l'usage des Images parmi les Chrétiens.*

**II. Partie** Dieu sont défendues, comme nous l'avons déjà vu & il est même impossible de représenter Dieu par aucune Image, *Is. 40. 18. A qui seriez-vous ressemblé le Dieu Fort, & quelle ressemblance lui approprierez-vous.* Pour ce qui est des Images qui représentent les creatures, elles sont permises, pourvû qu'on ne les adore pas, & qu'elles n'ayent rien de contraire à la pieté, à la pureté, & à l'honnêteté.

D. Que dites-vous donc du service des Images

R. Non seulement ce service n'est fondé sur aucun Commandement de Dieu; mais Dieu l'a formellement défendu; & les Juifs, qui étoient éclairés & pieux, aussi bien que les premiers Chrétiens, ont toujours eu ce service en horreur.

D. Les Images ne sont-elles pas utiles pour l'instruction du commun Peuple?

R. Dieu a établi un autre moyen pour l'instruction des ignorans, sçavoir, sa Parole & le Ministère des Pasteurs. Et quand même les Images seroient de quelque utilité pour l'instruction, il s'ensuivroit pas qu'il falut les adorer.

### Article II. De l'Amour de Dieu en general.

L'amour de Dieu est l'abrégé de tous nos Devoirs.

D. Quel est l'abrégé des devoirs envers Dieu  
R. Ils sont tous compris dans ce Commandement. *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, & de toute ta pensée.*

D. Comment est-ce que Jesus Christ marque l'excellence & la perfection de ce Commandement

R. En disant, que c'est le premier & le plus grand Commandement; & Nôtre Seigneur parle ainsi parce que ce devoir est le plus nécessaire de tous & qu'il comprend tous les autres.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu?



R. L'Amour de Dieu marque dans un sens particulier l'attachement au service du vrai Dieu, & l'éloignement de l'Idolatrie; mais dans un sens plus general, aimer Dieu c'est l'estimer infiniment, désirer de le posséder & d'être aimé de lui, & souhaiter de lui plaire en toutes choses. *Voyez Deuter. 6. 4. 5. Josué 23. 11, 12.*

D. Pourquoi faut-il aimer Dieu?

R. Parce qu'il est très-grand & très-parfait, mais sur tout à cause de l'amour qu'il nous porte, & des biens qu'il nous fait, tant pour cette vie que pour celle qui est à venir.

D. Comment devons-nous aimer Dieu?

R. Nous devons l'aimer de tout notre cœur, & par dessus toutes choses.

D. N'est-il pas permis d'aimer d'autres choses que Dieu?

R. Il y a des choses auxquelles Dieu nous défend de donner notre amour, & il y en a d'autres qu'il nous permet d'aimer; pourvu que ce soit d'un amour moindre que celui que nous avons pour Dieu, & que nous ne les aimions que par rapport à Dieu, & de la maniere qu'il nous le permet.

D. Quelle regle devons-nous suivre à cet égard dans toute notre conduite?

R. Que tout ce qui attache trop le cœur au monde & aux creatures, est contraire à l'amour de Dieu, quand même les choses que l'on aime seroient innocentes & permises.

D. Quelles sont les marques de l'amour de Dieu? *Six marques de*

R. Les principales sont ces six. La première, c'est de regarder Dieu comme notre souverain bien, de chercher tout notre bonheur en lui seul, & de souhaiter ardemment d'avoir part à son amour, & d'être toujours avec lui. *l'Amour de Dieu.*

La seconde, c'est de le servir fidelement & avec

**II. Partie** joye ; de prendre un singulier plaisir à nous acquiescer des devoirs de la Pieté , & à nous entretenir avec lui par la Priere , par la Meditation , & par la Lecture de sa Parole.

La troisième , c'est d'avoir un Zele ardent pour sa Gloire.

La quatrième , c'est la soumission à sa Volonté & cette soumission paroît principalement , dans la patience , & dans l'obeissance à ses Commandemens , 1 Jean 5. 3. *C'est ici l'amour de Dieu , que nous gardions ses Commandemens.*

La cinquième , c'est l'Amour du Prochain , 1 Jean 4. 20. *Si quelqu'un dit , j'aime Dieu , & qu'il hait son Frere , il est menteur ; car celui qui n'aime point son Frere , lequel il voit , comment peut-il aimer Dieu , lequel il ne voit point.*

La sixième , est de n'aimer pas le Monde , 1 Jean 2. 15. *N'aimez point le Monde , ni les choses qui sont au Monde ; car si quelqu'un aime le Monde , l'Amour du Pere n'est point en lui.*

**D.** Que s'ensuit-il de ce que vous venez de dire ?

**R.** Que l'Amour de Dieu comprend tous les devoirs de la Religion ; & que pour s'acquitter de tous ces devoirs , il n'y a qu'à se remplir le cœur d'un véritable Amour pour Dieu.

*Huit De-  
voirs en-  
vers Dieu*

**D.** Dites maintenant plus particulièrement quels sont les devoirs envers Dieu ?

**R.** Il y en a huit. 1. L'Honneur. 2. La Crainte. 3. La Confiance. 4. Le Zele. 5. La Confession de son Nom. 6. La Soumission à sa Volonté. 7. Le Serment. 8. Le Culte ou le Service Religieux.

Article III. De l'Honneur qui est dû à Dieu, de la Crainte; de la Confiance; du Zele; de la Confession de son Nom; & de la Soumission à sa Volonté.

Qu'est-ce qu'Honorer Dieu?

1 Devoir,  
l'honneur

R. C'est avoir pour lui les sentimens d'estime & de respect qu'il merite, à cause de sa grandeur, de son Excellence, & de l'Autorité qu'il a sur nous. C'est après cela faire paroître ces sentimens au dehors dans toute nôtre conduite, par nos actions & par nos paroles.

D. Ne devons-nous honorer que Dieu lui-même?

R. L'honneur que nous lui devons nous oblige avoir du respect pour tout ce qui a du rapport à lui, pour sa Parole, pour ses Ministres, pour les choses qui lui sont consacrées, & qui appartiennent à la Religion, & à son Service.

D. Qui sont ceux qui n'honorent pas Dieu?

R. Ce sont: 1. Ceux qui ne s'aquittent pas de ces devoirs. 2. Ceux qui le deshonnorent, & qui le méprisent.

D. Comment est-ce que les hommes peuvent deshonnorer Dieu & le mépriser?

R. Par des sentimens impies, par des discours prophanes, par des blasphèmes, qui attaquent la Majesté Divine, & en general par leurs actions, lors qu'en vivant mal ils sont cause que la Religion est deshonorée, que le Regne de Dieu ne s'avance pas, & que l'Erreur & la Corruption regnent dans le Monde.

D. Qu'est-ce que La Crainte de Dieu?

2. De-

R. La Crainte de Dieu signifie souvent la Pieté en general; mais ici la Crainte de Dieu marque la Crainte.



*II. Partie* cette frayeur dont nous devons être saisis, lors que nous pensons à ce que Dieu est, & qui fait que l'on nous appréhendons de lui déplaire.

D. Pourquoi devons-nous craindre Dieu de cette manière ?

R. Ce n'est pas seulement par la considération des peines que le péché merite ; c'est aussi à cause de son amour, de ses bienfaits, de sa puissance & de ses autres perfections.

D. Qu'est-ce qui doit nous inciter à craindre Dieu ?

R. C'est de penser que nous sommes toujours en sa présence, qu'il est le Témoin de toutes nos actions & de toutes nos pensées, & que nous rendrons compte de tout ce que nous aurons fait.

D. Quelle est donc la véritable crainte de Dieu ?

R. C'est celle qui ne procède pas uniquement de la crainte d'être punis, mais qui naît de l'amour de Dieu, & qui fait que nous haïssons le péché, que nous tâchons de plaire à ce grand Dieu, & lui obéir.

D. Qu'est-ce qui est contraire à la crainte de Dieu ?

R. C'est en général l'attachement au péché, l'endurcissement, & en particulier la sécurité charnelle, & la crainte des hommes.

D. Qu'entend-on par la sécurité charnelle ?

R. C'est la tranquillité & la fausse assurance de pécheurs, qui ne craignent point la colère de Dieu, quoi qu'ils l'offensent.

D. Comment est-ce que la crainte des hommes est opposée à la crainte de Dieu ?

R. C'est lors que l'on craint plus de déplaire aux hommes, & de les irriter, que l'on ne craint de de

clair à Dieu. Jesus Christ condamne cette crainte que l'on a des hommes, lors qu'il dit, *Luc 12. 4. N'ayez point de peur de ceux qui tuent le corps, & qui après cela ne sçauroient rien faire davantage; mais craignez celui qui a la puissance, après qu'il a tué, d'enlever l'ame en la gêne.*

D. Qu'est-ce que *La Confiance en Dieu*?

R. C'est une assurance ferme, par laquelle nous nous reposons sur Dieu seul, persuadé que, si nous craignons, il nous accordera tous les biens qui nous sont nécessaires, & qu'il nous delivrera de tous les maux qui nous pourroient nuire?

D. Sur quoi est fondée cette Confiance?

R. Sur ce que Dieu est Tout-puissant, sur ce qu'il nous aime comme un bon Pere, & sur les promesses qu'il nous a faites.

D. Qui sont ceux qui doivent ainsi se confier en Dieu?

R. Il n'y a que ceux qui le craignent qui doivent se confier en lui.

D. Quel effet produit la Confiance?

R. Elle nous delivre des inquietudes & du chagrin, & elle nous rend heureux & tranquilles, dans tous les événemens & dans tous les états.

D. Quelles sont les choses opposées à cette Confiance?

R. C'est la défiance & la fausse confiance, ou la présomption; mais la plus commune & la plus dangereuse de ces deux choses, c'est la fausse confiance.

D. Qu'est-ce que la fausse Confiance ou la présomption?

R. C'est la Confiance de ceux qui s'imaginent être meilleurs qu'ils ne sont, & qui espèrent des choses que Dieu n'a point promises, ou qu'ils ne sont pas en état d'obtenir; telle est la vaine Con-

II. *Partie* fiance des pecheurs qui esperent le salut, qu'ils ne se convertissent pas.

D. N'y a-t-il pas une autre sorte de fausse Confiance ?

R. C'est celle par laquelle on se confie sur soi-même, ou sur les Créatures.

4. *Le Zele.*

D. Qu'est-ce que *Le Zele* ?

R. C'est un desir ardent que Dieu soit connu, servi, & glorifié par nous, & par tous les hommes.

D. Ce Zele est-il nécessaire ?

R. Ce doit être le principe de nos actions ; c'est ce qui les rend bonnes & agreables à Dieu, & c'est par là que nous témoignons que nous aimons Dieu par dessus toutes choses.

D. Quelles sont les marques du vrai Zele ?

R. Il y en a trois. La premiere, est de souhaiter ardemment & par dessus toutes choses que Dieu soit glorifié. La seconde, de nous réjouir quand Dieu est glorifié, & de nous affliger lors qu'il ne l'est pas. La troisieme, de travailler de tout nôtre pouvoir à l'avancement de la Gloire de Dieu, & à l'édification de nos Prochains, & d'employer à cela, nos biens, nôtre vie, & tout ce que nous avons de plus cher.

D. Quelles sont les choses contraires à ce Zele ?

R. C'est 1. La froideur & l'indifference de ceux qui n'ont point de Zele, & qui ne prennent à cœur que les choses du monde. 2. La tièdeur ou le Zele languissant & foible. 3. Le faux Zele.

D. Qu'est-ce que le faux Zele ?

R. Le Zele est faux, lors qu'on fait consister la Gloire de Dieu dans des choses où elle ne consiste point, ou lors qu'on veut avancer cette Gloire par de mauvais moyens.

D. Qu'en-



D. Qu'entendez-vous par *La Confession du Nom de Dieu* ? 5 Devoir ;  
La Con-

R. La Confession du Nom de Dieu , marque quelquefois les Louanges qui lui sont dûes ; mais par cette Confession nous entendons la Profession qu'un Chrétien doit faire devant les hommes d'adorer Dieu , & de le craindre. fession du  
Nom de  
de Dieu.

D. Expliquez plus distinctement ce que c'est que Confesser le Nom de Dieu ?

R. C'est faire une Profession ouverte & constante de la Verité , & de la Pieté , sans que rien soit capable de nous en détourner.

D. Où est-ce que ce devoir nous est recommandé ?

R. Rom. 10. 9. *Si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche , & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts , tu seras sauvé.*

D. Pourquoi faut-il s'aquitter de ce Devoir ?

R. Pour rendre à Dieu ce que nous lui devons , pour édifier nos Prochains , & pour nôtre propre salut. *Car si nous ne confessons pas Jesus Christ , & que nous ayons honte de lui , & que nous le renions devant les hommes , il nous reniera aussi devant son Pere qui est aux Cieux , Matth. 10. 33.*

D. Qu'est-ce qui est opposé à ce devoir ?

R. C'est le peché de ceux qui abandonnent la Verité , ou la Pieté , soit en y renonçant ouvertement , soit en les dissimulant par une fausse honte , & par la crainte des hommes. 6 Devoir ,  
La Sou-  
mission à  
la Volonté  
de Dieu.

D. Qu'est-ce que *La Soumission à la Volonté de Dieu* ?

R. Elle comprend trois choses , la Patience , l'Obeissance , & la Resignation.

D. Comment paroît-elle dans la Patience ?

*II. Partie* R. Lors que nous souffrons sans murmure , & volontaiement , les afflictions qu'il plaît à Dieu de nous envoyer.

D. Comment est-ce que la Soumission paroît dans l'Obeïssance ?

R. Lors que nous nous acquittons avec plaisir de tous les devoirs que Dieu nous prescrit , même de ceux qui sont le plus contraires à nos inclinations ; & lors que nous nous abstenons des choses qu'il nous défend , même de celles qui nous seroient les plus agreables.

D. En quoi consiste la Résignation ?

R. C'est à renoncer à nôtre propre volonté , à ne souhaiter que ce qu'il plaira à Dieu de nous dispenser , & à nous soumettre à tous les événements ; étant asseurez que Dieu nous aime , & qu'il sçait beaucoup mieux que nous ce qui nous est le plus salutaire.

D. Quels sont les pechez contraires à cette Soumission à la volonté de Dieu ?

R. C'est l'impatience , le murmure dans les afflictions , la desobeïssance , l'attachement à nôtre propre volonté & à nos desirs.

*Art. IV. Du Serment.*

6. De- D. **P**ourquoi mettez-vous le Serment au nom-  
voir , le bre des devoirs envers Dieu ?  
Serment.

R. Parce que le Serment est une maniere très-particuliere d'honorer Dieu , & l'un des Actes les plus sacrez & les plus solempnels de la Religion. C'est ce que Moïse enseigne quand il dit : *Le III. Commandement. Tu craindras le Seigneur ton Dieu , & le serviras , & jureras par son Nom.* Et c'est à quoi nous rapporterons le troisieme Commandement. *Tu ne pren-*

dras point le Nom du Seigneur ton Dieu en vain.

D. En combien de manieres prend-on le Nom de Dieu en vain?

R. En deux manieres ; ou en donnant ce nom aux Idoles , ou en jurant.

D. Toutes sortes de Sermens sont-ils défendus ? *Les Ser-*

R. Non ; L'Ecriture Sainte nous apprend que le Serment est permis , & que l'usage en est même *mens per mis.* nécessaire , *Hebr. 6. 16.*

D. Pourquoi est-ce que les Sermens ont été établis ?

R. Pour obliger les hommes à dire la verité , & à tenir leurs promesses.

D. Ne doit-on pas dire la verité , même sans le Serment ?

R. Oüi ; mais le Serment oblige plus fortement à la dire.

D. Que fait-on quand on jure ?

R. On prend Dieu à Témoin de ce qu'on dit , & on se soûmet à sa vengeance , en cas qu'on ne dise pas la verité.

D. Peut-on jurer par un autre que par le vrai Dieu ?

R. Non ; parce qu'il n'y a que Dieu qui sçache si nous disons la verité , & qui puisse nous punir.

D. Quels sont les Sermens défendus ?

R. Ce sont *les faux Sermens , les Sermens téméraires , & les Sermens vains.* *Les Ser-*

D. Qu'est-ce qu'un faux Serment ?

R. On jure faullement en deux manieres , ou quand on ne dit pas la verité en jurant , ou quand on ne tient pas ce que l'on a promis avec Serment. *mens dé-*

D. Quand est-ce qu'on ne dit pas la verité en jurant ? *fendus*

*sont 1. les Sermens faux.*



II. Partie

R. Lors qu'on assure des choses qu'on sçait être fausses ; lors qu'on nie , ou que l'on refuse de dire les choses que l'on sçait , & que l'on est obligé de déclarer ; Lors qu'on ajoute à la vérité, & que l'on mêle des choses fausses avec des vraies ; Lors qu'on ne dit pas toute la vérité, & qu'on en tait une partie. Enfin , l'on jure faussement lors qu'on déguise la vérité, & que l'on tourne ce qu'on déclare, d'une manière qui aggrave la chose , qui l'affoiblit , ou qui la fait paroître autre qu'elle n'est.

D. Faut-il dire la vérité en Justice , lors qu'on est sommé de la déclarer , & qu'en la disant on seroit cause qu'un homme seroit condamné ou puni ?

R. Oui ; car il faut obéir au Magistrat ; & dans ces occasions nous devons croire que Dieu veut que la vérité vienne en évidence , & que la Justice soit exercée.

D. Est-il permis dans les dépositions qu'on fait en Justice , de favoriser ses Parens ou ses Amis , ou de chercher de nuire à ses Ennemis ?

R. Non ; il faut dire la vérité , sans que ni la faveur , ni la haine , ni aucune autre considération nous en empêchent.

D. Doit-on tenir les promesses faites avec serment ?

R. On y est indispensablement obligé, *Matth. 5. 33. Tu ne te parjureras point , mais tu rendras au Seigneur , ce que tu auras promis avec jurement.*

D. Quand est-ce qu'on n'est pas obligé d'accomplir les Sermens qu'on a faits ?

R. C'est lors qu'on s'est engagé à faire des choses mauvaises & contraires à la Pieté ; mais avant que de se dispenser du Serment , il faut être bien assuré que ces choses sont mauvaises.

D. N'y a-t-il que cette occasion, où l'on ne soit pas obligé de faire ce qu'on a promis en jurant ?

R. On n'est pas obligé à tenir une promesse, lors que celui à qui nous l'avons faite nous en dispense ; mais il faut qu'il le fasse sans y être contraint ; & qu'il ne s'agisse que de son intérêt , & non de l'intérêt d'un autre.

D. Si un autre a juré devons-nous lui faire violer son Serment ; ou permettre qu'il le viole quand nous pouvons l'en empêcher ?

R. Non ; à moins que son Serment n'allât à nous faire agir contre nôtre conscience & nôtre devoir.

D. Est-il permis d'user d'équivoques & de réservations mentales en jurant ?

R. Cela est très-criminel ; c'est abuser du Serment , & pecher contre la bonne foi , & contre le respect qui est dû à la Divinité.

D. Comment faut-il donc entendre & expliquer les Sermens ?

R. Il faut les expliquer dans le sens auquel ceux qui nous font jurer les entendent.

D. Qu'est-ce que le parjure a de particulier ?

R. C'est un crime dont il est très-difficile d'obtenir le pardon ; à cause qu'en jurant on invoque la vengeance de Dieu, & qu'on renonce à sa miséricorde , en cas qu'on jure fausement.

D. Qu'est-ce qu'un Serment téméraire ?

R. On jure témérairement , quand on jure des choses que l'on ne devroit pas jurer. Cela arrive, lors qu'on s'engage à offenser Dieu , & à faire des choses mauvaises , lors qu'on jure de faire des choses impossibles, ou très-difficiles ; & lors qu'on fait un Serment sans avoir bien considéré si ce que l'on assure est vrai, ou si ce que l'on promet est ju-

2. Les Sermens téméraires.

*II. Partie* ste, & si l'on a une intention sincere de le tenir.

D. Que doit-on faire pour se délier d'un Serment téméraire ?

R. On ne doit pas s'en délier trop legerement ; mais une personne qui se sent la conscience chargée d'un Serment, doit s'adresser à son Pasteur, pour recevoir ses conseils, & pour demander pardon à Dieu de sa faute en sa presence ; elle doit même le faire en presence de ceux qui ont été témoins du Serment, afin de mieux marquer sa repentance, & d'ôter le scandale.

3. *Les Sermens vains.*

D. Qu'entendez-vous par les Sermens vains ?

R. Ceux que l'on fait sans necessité, & pour des sujets faibles, tels que sont les Sermens que l'on mêle dans les discours ordinaires.

D. En quelles occasions est-il donc permis de jurer ?

R. Dans des occasions graves & importantes ; & sur tout lors que le Magistrat le commande.

D. N'est-il donc pas permis de jurer toutes les fois qu'on dit la verité ?

R. Non.

D. Et n'est-il pas permis de jurer, afin qu'on croye ce que nous disons ?

R. Non ; nous ne devons pas offenser Dieu pour complaire aux hommes.

D. Prouvez-moi que Jesus Christ défend non seulement le parjure, mais aussi tous les sermens vains & téméraires ?

R. Matth. 5. 33. &c. *Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens. Tu ne te parjureras point, mais tu rendras au Seigneur ce que tu auras promis avec jurement. Mais moi je vous dis, Ne jurez en aucune façon, ni par le Ciel, car c'est le Trône de Dieu : ni par la Terre, car c'est le marchepied de ses pieds :*



ni par *Jerusalem*, car c'est la *Ville du grand Roi*. Tu ne jureras point non plus par ta tête, car tu ne peux faire un cheveu blanc ou noir. Mais que votre parole soit, *Où, où ; Non, non* : & ce qui est par dessus est du malin.

D. Les Sermens qui se font autrement que par le Nom de Dieu, sont-ils défendus ?

R. Où ; Les Chrétiens doivent s'abstenir de toutes sortes de Sermens ou d'afféverations trop fortes ; c'est ce qui se prouve par les paroles de *Jesus Christ*, & par celles de *Saint Jaques*, ch. 5. 12. *Ne jurez point, ni par le Ciel, ni par la Terre, ni par quelque autre Serment.*

D. Que croyez-vous des Sermens qui se font par le Diable ; & des imprécations que l'on fait contre soi-même, ou contre ses Prochains ?

R. Ce sont des paroles que les Chrétiens doivent avoir en horreur, & qui sont entièrement contraires à la *Pieté* & à la *Charité*.

D. Que signifient ces mots : *Que votre parole soit, Où, où ; Non, non* ?

R. Que nous devons nous contenter d'affirmer ou de nier ; & que quand nous disons, *Où, & Non*, nous devons dire la vérité, comme si nous jurions.

D. Quel péché y a-t-il dans les Sermens vains ?

R. Outre que *Jesus Christ* les défend, ils marquent peu de respect pour Dieu & pour le Serment, & ils sont un acheminement au parjure.

D. Que dites-vous donc de la coutume de jurer qui est si commune parmi les Chrétiens ?

R. Que cela seul est une marque du peu de Religion qu'il y a parmi eux.

D. Y a-t-il de la peine à éviter de jurer, & à se corriger de cette habitude ?

*II. Partie* R. Il est très-facile de s'en abstenir entièrement, puis qu'il ne nous revient ni plaisir ni profit de ce péché; ainsi ceux qui y tombent sont très-coupables.

D. Que faut-il faire pour se corriger de la coutume de jurer?

R. Il faut veiller sur soi-même, & éviter les tentations qui entraînent dans les juremens; comme la colere, l'empportement, le vin & le jeu. Il faut outre cela avoir quelqu'un qui nous fortifie, & nous imposer nous-mêmes quelque espece de châtiment, par lequel nous nous punissions toutes les fois qu'il nous arrivera de jurer.

*Des Vœux* D. Qu'est-ce qu'un Vœu?

R. Le Vœu est une espece de Serment, par lequel nous promettons à Dieu de faire quelque chose; & comme il faut observer à peu près les mêmes regles qu'à l'égard des Sermens, il n'est pas nécessaire de parler des Vœux en particulier.

D. L'usage des Vœux est-il legitime?

R. Cet usage est établi dans l'Ecriture Sainte, & les Vœux sont un moyen très-propre, soit pour témoigner à Dieu nôtre Pieté & nôtre reconnoissance, soit pour nous obliger à nous acquitter de nôtre devoir, & à éviter le péché.

*Article V. Du Culte ou du Service Divin.*

*3 Devoir,* D. **C**ombien de choses devons-nous considerer  
*Le Culte.* sur le Service Divin?

R. Nous parlerons: 1. Des parties du Culte ou des Actes dans lesquels il consiste. 2. Des dispositions avec lesquelles il faut servir Dieu. 3. Des différentes manieres de le servir. 4. De l'Oraison Dominicale.

I. Des Parties du Culte.

D. Combien y a-t-il d'Actes ou de Parties dans le Culte que l'on doit à Dieu ? *1. Les Parties, ou les Actes du Culte.*

R. Il y en a cinq ; L'Adoration, la Louange, la Confession des Pechez, la Consécration de soi-même à Dieu, & la Priere.

D. Qu'est-ce qu'Adorer Dieu ?

R. C'est reconnoître sa Majesté infinie, & s'humilier profondement devant lui. *1. L'adoration.*

D. Comment devons-nous l'Adorer ?

R. Par des sentimens d'estime, d'admiration, de respect, & de crainte, dont nos cœurs doivent être penetrez ; & par des marques exterieures que nous donnons de ce respect, en nous prosternant devant lui, & en lui rendant un Service public.

D. Qu'est-ce qui nous oblige à l'Adorer, & à nous humilier ainsi en sa presence ?

R. C'est la consideration de sa Grandeur & de ses Perfections, & celle de nôtre neant, de la dépendance où nous sommes à son égard, & de nos pechez.

D. En combien de manieres peut-on louer Dieu ?

*2. La Louange.*

R. En deux manieres. La premiere est de le louer à cause de sa Puissance, de sa Bonté, de sa Sainteté, de sa Justice, de sa Sagesse, de sa Majesté, & de ses Perfections, dont on voit des marques dans ses Ouvrages.

D. Quels sont les Ouvrages de Dieu, à cause desquels il doit être loué ?

R. Ce sont les Ouvrages de la Création, & de la Providence, & de toutes les merveilles que le Monde renferme. Mais les Chrétiens doivent sur



**II. Partie** tout louer Dieu à cause de l'Ouvrage de la Redemption.

D. Quelle est la seconde maniere de louer Dieu ?

R. C'est de le louer à cause de ses bienfaits ; & c'est ce qu'on appelle reconnoissance ou actions de graces.

D. Quels sont les bienfaits dont nous devons rendre graces à Dieu ?

R. Nous devons le louer pour tous les biens temporels & spirituels, que nous recevons de lui ; pour les graces generales qu'il accorde à tous les hommes, & pour les graces particulieres qu'il nous accorde à chacun de nous. Enfin, nous devons le louer en toutes choses, & même dans les maux & dans les afflictions.

D. Comment faut-il louer Dieu ?

R. 1. Par les pensées & par les mouvemens de nos cœurs. 2. Par nos paroles & par nos Cantiques. Et 3. Par une bonne vie.

D. Quel est le troisieme Acte du Service Divin ?

**3. La Confession des Pechez.** R. La Confession des Pechez, & cette Confession doit se faire en la maniere qu'il a été dit dans l'Article de la Repentance.

D. Cette Confession doit-elle accompagner le Culte qu'on rend à Dieu ?

R. Oûi ; car nous ne sçaurions adorer Dieu sans reconnoître nôtre indignité & nos pechez, & Dieu ne recevrait pas nôtre Culte & nos Prieres, si nous n'avions pas une sincere repentance de nos fautes, & si nous ne recourions pas à sa misericorde par Jesus Christ.

**4. La Consécration.** D. Qu'entendez-vous par la Consécration dont vous avez parlé ?

R. Que toutes les fois que nous paroissions de-

vant Dieu pour l'adorer & pour l'invoquer, nous devons nous consacrer, & nous dévouer entièrement à lui.

D. Qu'est-ce que se consacrer à Dieu?

R. C'est consacrer à son service & à sa gloire, nos corps, nos ames, notre vie, nos forces, nos biens, & tout ce qui dépend de nous, & lui faire le vœu d'une sincère obéissance. C'est après cela nous abandonner entièrement à sa volonté, en sorte qu'il fasse de nous tout ce qu'il lui plaira.

D. Cette Consécration est-elle une partie du Culte des Chrétiens?

R. C'en est une partie essentielle, & c'est la manière la plus parfaite d'adorer Dieu; Saint Paul nous exhorte à ce devoir, *Rom. 12. 1. Je vous exhorte par les compassions de Dieu, que vous présentiez vos corps en sacrifice vivant, saint, agreable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable.*

D. Qu'est-ce que la Priere?

R. La Priere, lors qu'elle est distinguée des autres Actes du Service Divin, signifie la demande que nous faisons à Dieu des choses qui nous sont nécessaires.

5. La Priere.

D. Est-il necessaire de prier?

Sa necessité, & son utilité.

R. La Priere est l'unique remede à notre misere, Dieu nous commande de l'invoquer, & il n'accorde sa grace & sa faveur, qu'à ceux qui l'invoquent comme il faut, *Pseaume 50. 16. Invoque-moi au jour de ta détresse, je t'en delivrerai, & tu me glorifieras.*

D. Où est-il parlé de l'efficace de la Priere?

R. *Matth. 7. 7. Demandez, & il vous sera donné; cherchez, & vous trouverez; frappez à la porte, & il vous sera ouvert; car quiconque demande, reçoit; & quiconque cherche, trouve: & il sera ouvert*

II. Partie à celui qui frappe, Jaques 5. 16. La Priere du Juste faite avec vehemence, est de grande efficace.

D. Quelle est l'utilité de la Priere?

R. Elle sert à éloigner les maux qui pourroient nous nuire, & attirer sur nous tous les biens qui peuvent nous rendre veritablement heureux.

D. A quoi sert encore la Priere?

R. Elle est très-propre pour nous sanctifier, pour nous consoler.

D. Comment est-ce que la Priere nous sanctifie?

R. Elle le fait en deux manieres. 1. Parce qu'elle eleve le cœur à Dieu, elle nous détache du monde elle nous fait rechercher les biens spirituels, elle enflamme la devotion, elle augmente l'amour de Dieu, l'humilité, la charité & les autres Vertus. 2. Nous obtenons par la Priere le secours de Dieu l'assistance de son Esprit & de sa Grace, & la victoire sur les tentations.

D. La Priere nous console-t-elle aussi?

R. Oüi; elle rend l'ame tranquille, elle nous remplit de paix & de joye; mais sur tout elle nous console puissamment dans nos afflictions.

D. Qu'est-ce donc qui doit nous inciter au saint Exercice de la Priere?

R. C'est l'honneur qu'il y a de s'entretenir avec Dieu, le plaisir qui naît de ce commerce, & le profit qui nous en revient.

D. A qui devons-nous adresser nos Prieres?

R. A Dieu seul.

D. Est-il permis d'invoquer les Créatures, & les Saints qui sont morts, & de recourir à leur Intercession?

R. Non; l'Ecriture Sainte ne l'ordonne point; au contraire elle défend d'adorer, d'invoquer, &

*A qui elle  
doit s'ad-  
dresser.*



Juste servir à un autre Dieu, *Matth. 4. 10. Tu adores le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.* Les Créatures n'ont ni la connoissance, ni la puissance nécessaires pour nous exaucer, & nous n'avons pas besoin d'autres Intercesseurs auprès de Dieu, que de Jesus Christ, *1 Jean 2. 2. Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat envers le Pere, à sçavoir Jesus Christ le Juste.*

D. Puis qu'on se recommande aux Prières des Saints qui sont sur la Terre, ne peut-on pas servir & prier les Saints qui sont morts?

R. Non; il y a une grande difference entre ces deux sortes de Prières. Les Fideles qui sont sur la Terre, sont presens, ils nous entendent, & ils connoissent nos besoins; mais il n'en est pas de même des Saints qui sont morts. D'ailleurs, on ne rend pas aux Fideles qui sont en ce Monde des honneurs sacrez & religieux, comme on les rend aux Saints dans l'Eglise Romaine.

D. Que devons-nous demander à Dieu quand nous le prions? *Ce qu'il faut demander.*

R. Toutes les choses qui nous sont nécessaires.

D. Quel ordre faut-il observer dans nos demandes?

R. Nous devons demander premierement, & avant toutes choses, ce qui regarde la Gloire de Dieu; après cela, ce qui concerne nôtre Salut. Et enfin, ce qui nous est nécessaire pour le corps & pour cette vie. Jesus Christ nous enseigne, dans l'Oraison Dominicale, à demander ces trois choses.

D. Quelles sont les graces que nous devons demander à Dieu?

R. Il y en a de deux fortes; sçavoir, les graces

II. Partie generales dont tous les hommes ont besoin ; les graces particulieres , qui sont necessaires à chaque personne dans son état & dans sa condition.

D. Qu'est-ce que cela nous apprend ?

R. Qu'il ne suffit pas de reciter des Prieres generales , & qui conviennent à tous les hommes ; mais qu'outre cela chacun doit demander en son particulier , les graces dont il a besoin.

Pour qui  
il faut  
prier.

D. Ne devons-nous prier que pour nous-mêmes ?

R. Les Chrétiens doivent prier pour tous les hommes en general ; pour les Rois , pour les Magistrats , pour la tranquillité publique ; pour l'Eglise , pour les Pasteurs. Nous devons encore prier pour les Personnes affligées , pour la conversion des Pecheurs , pour les Gens de bien , pour nos Parens & pour nos Amis , & même pour nos Ennemis , 1 Tim. 2. 1. Ephes. 6. 19. Matth. 5. 44. &c.

### II. Des Dispositions avec lesquelles il faut servir Dieu.

La Sainteté.

D. **E**N quel état faut-il être , pour servir Dieu d'une maniere qui lui soit agreable ?

R. Il faut être homme de bien , & avoir de la Charité envers ses Prochains.

D. Pourquoi dites-vous qu'il faut être homme de bien ?

R. Parce que Dieu ne reçoit point le Culte des mechans , & qu'il n'exauce point leurs Prieres : *Dieu n'exauce point le mechant , mais si quelqu'un est Serviteur de Dieu , & fait sa volonté , il l'exauce ,* Jean 9. 31. Et Esaïe 1. 15. *Quand vous étendrez vos*

; mains , je cacherai mes yeux arriere de vous , même  
es quand vous multiplierez vos requêtes , je ne les exauce-  
ndi rai point , vos mains sont pleines de sang.

D. Dieu rejette-t-il donc absolument les Prie-  
res des mechans ?

s ge. R. Dieu reçoit les Prieres des mechans , lors  
nes; qu'ils se convertissent ; mais pendant qu'ils ne se  
son convertissent pas , Dieu ne les exauce point.

mè. D. Comment faut-il être disposé envers ses La Cha-  
Prochains , lors qu'on se presente devant Dieu rité.  
pour le servir ?

les R. Il faut être animé d'une Charité & d'un A-  
les amour sincere envers les autres hommes. Et pour  
our cet effet , il faut avoir la paix avec eux , & prier  
co- pour eux aussi bien que pour nous. Jesus Christ  
on- nous fait comprendre la necessité de ce devoir ,  
our Matth. 5. 23. Si tu apportes ton offrande à l'Autel , &  
nos que là il te souvienne que ton Frere a quelque chose con-  
4- tre toi. Laisse-là ton offrande devant l'Autel , & t'en  
va ; reconcilie-toi premierement avec ton Frere , &  
alors vien & offre ton offrande.

D. Quelles sont les dispositions qui doivent ac-  
compagner les Actes du Service Divin ?

R. Il y en a quatre. L'Attention , l'Ardeur ,  
l'Humilité , & la Confiance.

D. Qu'est-ce que l'Attention ?

L'Atten-  
tion.

R. C'est avoir l'esprit fortement appliqué à ce  
que l'on fait , lors qu'on adore Dieu & qu'on l'in-  
voque , & ne point penser à d'autres choses.

D. Quand est-ce que cette Attention est neces-  
saire ?

R. Elle l'est dans tous les Exercices de Religion  
& de Pieté dont on s'aquitte , soit en particulier ,  
soit en public , & sans cette Attention les Actes du  
Service Divin ne sont que des Actes d'hypocrisie ,



*II. Partie* par où Dieu est offensé; parce que le Service Divin & la Priere, consistent proprement dans les dispositions du cœur & dans les desirs, & non point seulement dans les actions du corps & dans les paroles.

D. D'où vient le défaut d'attention dans le Service Divin?

R. De l'attachement au monde, & de l'indifférence que les hommes ont pour Dieu & pour les biens du Ciel.

D. Que faut-il donc faire pour éviter ce défaut?

R. Il faut ôter l'amour du monde de notre cœur & y exciter un profond respect pour la Majesté de Dieu, & un desir ardent de sa grace.

D. Quels sont les principaux aides à l'Attention?

R. C'est 1. De mettre son esprit dans un état tranquille, & de ne pas se présenter devant Dieu lors qu'on est fortement occupé de quelque chose. 2. De penser à ce que l'on va faire avant que de commencer à prier. 3. De se retirer à part. 4. La brieveté des Prières est un aide à l'Attention principalement pour ceux qui sont encore foibles dans la Pieté.

*L'ardeur* D. L'Attention suffit-elle?

R. Avec l'Attention il faut de l'*Ardeur* & du *Zele*; c'est à dire, qu'il faut souhaiter ardemment & de tout notre cœur que Dieu soit glorifié, & qu'il nous exauce.

D. Que devons-nous faire pour exciter en nous cette Ardeur, & pour bien prier?

R. Il faut considerer serieusement ce que nous devons à Dieu; & sentir vivement le besoin que nous avons de sa Grace; & suivre après cela les mouvemens de notre cœur.

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce que cette Ardeur demande encore ?

R. Le plaisir que l'on prend à servir Dieu & à l'invoquer, & la persévérance dans ces devoirs.

D. Est-il nécessaire de persévérer dans la Prière ?

R. Oüi ; parce que souvent Dieu ne nous exauce pas d'abord, & que nous avons toujours besoin de sa grace : ainsi nous devons toujours continuer à l'invoquer, toutefois en nous soumettant à sa volonté. *Persévérez dans la Prière & y veillez*, Col. 4. 2.

D. Mais devons-nous toujours prier avec la même Ardeur ?

R. Non ; les graces temporelles ne doivent pas être demandées avec la même Ardeur, que les graces spirituelles.

D. Comment faut-il s'humilier devant Dieu dans le Culte qu'on lui rend ?

L'Humilité.

R. Nous devons nous abattre & nous humilier en sa présence, non seulement du corps, mais principalement du cœur.

D. Pourquoi faut-il s'humilier de la sorte ?

R. A cause de la grandeur de Dieu, & à cause de nôtre bassesse & de nôtre indignité.

D. Qu'est-ce que *La Confiance* qui doit accompagner le Service Divin ?

La Confiance.

R. C'est une persuasion ferme par laquelle nous sommes asseurez que Dieu agréera le Service que nous lui rendons, & qu'il exaucera nos Prières.

D. Pouvons-nous avoir cette Confiance ?

R. Oüi ; pourvû que nous craignons Dieu, & que nous le servions de bon cœur.

D. Mais pouvons-nous être asseurez que Dieu exaucera toutes nos Prières ?

R. Quand nous lui demandons des choses ne-

*II. Partie* cessaires pour sa gloire & pour nôtre salut, nous sommes asseurez de les obtenir, *Jaq. 1. 5. Si quel- qu'un a besoin de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui la donne à tous benignement, & ne la reproche point, & elle lui sera donnée.* Pour ce qui est des choses temporelles, & de celles qui ne sont pas absolument necessaires pour nôtre salut, nous ne pouvons pas avoir la même Confiance.

D. Ne serions-nous pas plus heureux, si nous étions asseurez de recevoir tout ce que nous demandons ?

R. Bien loin de là, nous serions très-malheureux, parce que nous souhaitons souvent des choses qui pourroient nous nuire ; mais nous sommes asseurez que Dieu nous accordera toutes les graces que nous lui demandons, si elles nous sont necessaires, & cela doit nous suffire.

D. Puis que ce Service Divin & la Priere demandent toutes ces dispositions dont nous avons parlé, qu'est-ce que cela nous apprend ?

R. Que la Priere est un excellent moyen de s'avancer dans la Pieté, & dans la pratique de toutes les Vertus.

### *III. Des differentes Manieres de servir Dieu.*

*Du Culte Interieur, & Exterieur ; Particulier, & Public.*

*Le Culte  
interieur*

*& le Culte  
exterieur*

D. Quel est le Culte que Dieu veut que nous lui rendions ?

R. Nous devons lui rendre un Culte interieur, en le servant du cœur & de la pensée ; & un Culte exterieur, en l'honorant par nos paroles, & par les actions du corps qui peuvent servir à cela.



D. Quel est le Culte qu'il demande principalement ?

R. C'est le Culte interieur & du cœur, *Jean 4. 24. Dieu est Esprit : & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité.*

D. Le Service Divin consiste-t-il dans des Actes extérieurs, comme à prononcer des Prières, à se rencontrer dans les Assemblées, & à écouter des Sermons ?

R. Ces Actes extérieurs sont utiles & nécessaires ; mais s'ils ne sont pas accompagnez de la devotion du cœur, ils ne peuvent être agreables à Dieu, & on se rend coupable d'hypocrisie en les pratiquant.

D. Quels sont les Actes extérieurs du Service Divin ?

R. Les principaux sont, d'adorer Dieu en se prosternant devant lui, de chanter des Cantiques en son honneur, de lui presenter des Prières, de lire & d'écouter sa Parole, d'assister aux Assemblées religieuses ; à quoi il faut ajouter la Celebration des Sacremens, le Jeûne, & l'Aumône.

D. Comment montrez-vous que ces Actes extérieurs sont nécessaires ?

R. 1. Parce que Dieu les a établis, comme nous le voyons dans l'Ecriture Sainte. 2. Parce que ce sont des effets que la devotion interieure & le zele pour la gloire de Dieu, & pour l'édification de nos Prochains, produisent nécessairement. 3. Parce que ce sont des aides & des moyens, pour nous exciter à la Pieté, & pour y exciter les autres.

D. Vous avez parlé du Jeûne. Les Chrétiens doivent-ils le pratiquer ?

R. Oüi ; car il en est souvent parlé dans le Nouv. Testament ; Jesus Christ nous a donné des regles

*Le Jeûne*  
Math. 6  
Act. 13.  
3. & 14.  
23. 1 Cor  
7. 5.

**II. Partie** sur la maniere de bien jeûner, tout de même qu'il en a donné sur la Priere. Il a jeûné lui-même, & le Jeûne a été pratiqué par les Apôtres, par les premiers Chrétiens, & par toute l'Eglise.

D. De combien de sortes de Jeûnes y a-t-il ?

R. Il y a des Jeûnes publics, tels sont ceux que toute l'Eglise doit célébrer dans les tems de devotion extraordinaire, & dans les tems de calamité. Et il y a des Jeûnes particuliers, que chacun peut pratiquer selon son état & ses besoins.

D. Comment faut-il considérer le Jeûne ?

R. Comme un effet & une marque de la douleur ou de la devotion dont le cœur est pénétré, & comme un moyen très-propre pour se mortifier, pour dompter la chair, & pour se disposer à l'humiliation, & au service de Dieu.

D. Pourquoi avez vous fait mention de l'aumône ?

R. Parce que c'est une chose très-agreable à Dieu, que nous joignons l'exercice de la charité au Service que nous lui rendons. C'est aussi ce qui s'observoit du tems des Apôtres & des premiers Chrétiens.

D. Quand faut-il servir Dieu ?

En quel  
tems il  
faut ser-  
vir Dieu.

R. En tout tems, comme le dit Saint Paul, 1<sup>re</sup> Thess. 5. 17. *Priez sans cesse.*

D. Comment peut-on pratiquer ce précepte de l'Apôtre ?

Le Culte  
particulier,  
& le  
Culte pu-  
blic.

R. 1. En élevant frequemment son cœur à Dieu pour l'adorer, pour lui rendre graces, pour se consacrer à lui, & pour implorer sa Misericorde & son Assistance. 2. En le servant & en l'invoquant, soit en particulier, soit en public, dans toutes les occasions qui nous y appellent.

D. Est-il nécessaire de servir Dieu, & de l'invoquer en nôtre particulier ?

*Art. V. Du Culte. 3. Des div. Manieres, &c. 133*

R. Ce devoir est tout à fait indispensable ; c'est ainsi que chacun est obligé de faire sa devotion le Matin, le Soir, & en d'autres rencontres.

D. Est-il nécessaire outre cela de rendre à Dieu un Service public & solennel ?

R. Oüi ; & c'est ce qui se fait dans les Assemblées de l'Eglise.

D. Comment prouvez-vous l'utilité & la nécessité du Culte public ?

R. Le Culte public est très-utile pour enflammer nôtre devotion, & pour nous édifier les uns les autres : il est absolument nécessaire pour conserver l'Ordre & l'Union dans l'Eglise. C'est un devoir indispensable de rendre à Dieu nos hommages d'une maniere solennelle, de lui demander tous ensemble les graces dont nous avons besoin, & de le remercier des faveurs qu'il nous accorde. Enfin, Dieu a expressement ordonné le Culte public, & les Assemblées Religieuses ; comme l'Ecriture du Vieux & du Nouveau Testament le montre. L'un des premiers soins des Apôtres fut de former des Assemblées ; & c'est ce qui a été toujours observé depuis par les Chrétiens.

D. Que doit-on faire dans les Assemblées des Chrétiens ?

R. On y doit rendre à Dieu le Culte qui lui est dû, en l'adorant, en chantant ses Louanges, & l'invoquant, en celebrant les Sacremens, & en écoutant sa Parole.

D. La Lecture de la Parole de Dieu fait-elle une partie du Service Divin ?

R. Oüi ; & c'étoit principalement pour écouter la Lecture de l'Ecriture Sainte, que les Juifs & que les premiers Chrétiens s'assembloient.

D. Afin que l'on puisse servir Dieu dans les sain-



II. Partie tes Assemblées, ne faut-il pas qu'il y ait un ordre établi dans l'Eglise pour cela ?

R. Cet ordre est d'une absolue nécessité. Il faut qu'il y ait des Tems & des Lieux destinez pour le Service Divin, & des Personnes établies pour le célébrer, & que la forme & la maniere de le faire soit réglée.

D. Quelles sont les règles que l'on doit suivre pour la forme, & pour les circonstances du Service Divin ?

R. Il y en a trois principales. La première, que le Service Divin soit pur & conforme à l'Evangile. La seconde, qu'on le celebre dans une Langue qui soit entendue du Peuple. La troisième, que tout se fasse dans l'Eglise avec ordre, avec gravité & bienfaisance, & d'une maniere qui tende à l'édification, selon la regle de Saint Paul, 1 Cor. 14. 40. *Que toutes choses se fassent honnêtement & par ordre.*

D. En quel Tems doit-on s'assembler pour servir Dieu ?

R. Dans les Tems & dans les Jours qui sont destinez à cela, par la coutume de chaque Eglise en particulier dont on est Membre ; & dans ceux qui ont été consacrez, ou par les Apôtres, ou par l'Eglise Chrétienne en general ; comme sont le Jour du Dimanche, la Pâque, la Pentecôte, la Fête de la Nativité de Nôtre Seigneur, & les autres Tems des Devotions publiques.

D. Quel étoit le Jour qui étoit consacré à Dieu parmi les Juifs ?

R. C'étoit le Jour du Sabbath ou du repos, que nous appellons le Samedi.

D. Où est-ce que Dieu prescrit l'observation de ce Jour ?

R. Dans le quatrième Commandement : *Souviens-toi du Jour du repos, &c.*

Le 1V.  
Comman  
dement.

D. Qu'est-ce que Dieu vouloit que les Juifs fissent en ce Jour-là ?

R. Qu'ils se reposassent, & qu'ils le celebrassent comme un Jour de Fête en l'honneur de Dieu.

D. Quand est-ce que Dieu avoit consacré ce Jour du Sabbath ?

R. Dès le commencement du Monde ; car Moïse dit, *Que Dieu ayant créé le Ciel & la Terre en six jours, il se reposa au septième jour, & qu'il benit & sanctifia ce Jour-là.* Gen. 2. 2.

D. Pourquoi Dieu vouloit-il que les Juifs sanctifiasent ce Jour du repos ?

R. Afin de conserver parmi eux la mémoire de la Création du Monde, & de les détourner par ce moyen de l'Idolatrie. C'est la raison que Dieu lui-même rend de l'Institution du Sabbath, en disant ; *Car l'Eternel a fait en six jours le Ciel & la Terre & la Mer & tout ce qui est en eux ; & il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Eternel a benit le Jour du repos & l'a sanctifié.*

D. D'où vient que Dieu ordonne que les Esclaves, & que les Bêtes même, se reposent ce Jour du Sabbath ?

R. Afin que les Esclaves & les Bêtes eussent du relâche, & que les Juifs se souvinsent que Dieu les avoit retirez de l'Esclavage où il avoient été en Egypte. C'est ce que Dieu dit, *Exode 23. 12. Six jours durant tu feras ton travail : mais au septième jour tu te reposeras : afin que ton Bœuf & ton Âne se reposent, & que le Fils de ta Servante & l'Etranger reprennent courage.* Et Deut. 5. 13.

D. Quel est le Jour que les Chrétiens sanctifient ?

R. C'est le premier Jour de la Semaine, qui est appelé le Dimanche, ou le Jour du Seigneur, qui

II. *Partie* fut le Jour de la Resurrection de Jesus Christ.

D. Quand est-ce que la coûtume de sanctifier ce Jour a commencé ?

R. C'a été du Tems des Apôtres, comme on le voit dans le Nouveau Testament, & depuis ce tems-là le Dimanche a toujours été sanctifié dans l'Eglise Chrétienne.

1 Cor.

16. 1.

Apoc. 1.

10.

D. La sanctification du Dimanche consiste-t-elle simplement à se reposer ?

R. Non ; mais on se repose ce Jour-là, afin que chacun puisse l'employer à servir Dieu, & se rencontrer dans les Saintes Assemblées.

D. Ne faut-il sanctifier le Dimanche qu'en public dans les Saintes Assemblées ?

R. Il faut aussi le sanctifier par des devotions particulieres, par la Lecture de l'Ecriture Sainte, par de Saintes Meditations, par les Louanges de Dieu, & par de pieux Entretiens.

#### *IV. De l'Oraison Dominicale.*

D. **C**omment est-ce que Jesus Christ nous a appris à servir Dieu & à l'invoquer ?

R. Il nous l'a appris par sa Doctrine, par son Exemple, & sur tout par le Formulaire de Priere qu'il enseigna à ses Disciples.

D. Quel est ce Formulaire ?

R. C'est l'Oraison Dominicale, ou la Priere du Seigneur, *Nôtre Pere qui és aux Cieux, &c.*

D. Quel a été le dessein de Nôtre Seigneur, en prescrivant cette Priere à ses Disciples ?

R. C'étoit de leur apprendre à prier, & de leur donner un modele de Priere qui renfermât tout ce qu'il est necessaire de demander à Dieu, & qui fût fort simple & compris en peu de paroles.



rist. D. Combien y a-t-il de Parties dans cette  
er ce rière ?

R. Il y en a trois ; la Préface , les Demandes , &  
on le Conclusion.

s ce D. Que nous apprend cette Préface , *Nôtre Pe-* La Pre-  
dans *qui és aux Cieux ?* face.

R. Elle nous apprend deux choses. 1. Qui est ce-  
-elle qui nous prions , c'est Dieu. Et 2. En quelle  
ualité nous devons le considérer quand nous le  
que prions , c'est comme Nôtre Pere.

ren- D. Pourquoi l'appellons-nous *Nôtre Pere* ?

R. Parce qu'il est nôtre Créateur & nôtre Con-  
pu-ervateur , & parce qu'il nous a adoptez en Jesus  
Christ.

ions D. Que signifie ce mot d'adopter ?

nte, R. Que Dieu par un effet de sa bonté & pour  
es de amour de Jesus Christ , nous a choisis afin que  
nous fussions ses Enfans , *Ephes. 1. 4, 5. Dieu nous a*  
*prédestinez , pour nous adopter à soi par Jesus Christ ,*  
*selon le bon plaisir de sa volonté.*

D. Qui sont ceux que Dieu reçoit ainsi au nom-  
ap-bre de ses Enfans ?

R. Ce sont ceux qui croient en Jesus Christ ;  
son Jean 1. 12. *A tous ceux qui l'ont reçu , il leur a donné*  
ière le droit d'être faits Enfans de Dieu , à sçavoir , à ceux  
qui croient en son Nom.

D. Quels biens nous procure cette adoption ?

R. Elle est la source de toutes les Benedictions  
e du que Dieu nous accorde. Dieu aime comme ses En-  
en fans ceux qu'il adopte , il les reçoit dans son Eglise ,  
& il les fait ses Heritiers. *Jean 3. 1. Voyez quelle*  
leur charité nous a donné le Pere , que nous soyons nommez  
t ce Enfans de Dieu. *Rom. 8. 17. Si nous sommes Enfans ,*  
fût nous sommes donc Heritiers ; Heritiers dis-je de Dieu ,  
& Coheritiers de Christ.

II. Partie fut le Jour de la Resurrection de Jesus Christ.

D. Quand est-ce que la coûtume de sanctifier ce Jour a commencé ?

I Cor.

16. 1.

Apoc. 1.

10.

R. C'a été du Tems des Apôtres, comme on le voit dans le Nouveau Testament, & depuis ce tems-là le Dimanche a toujours été sanctifié dans l'Eglise Chrétienne.

D. La sanctification du Dimanche consiste-t-elle simplement à se reposer ?

R. Non ; mais on se repose ce Jour-là, afin que chacun puisse l'employer à servir Dieu, & se rencontrer dans les Saintes Assemblées.

D. Ne faut-il sanctifier le Dimanche qu'en public dans les Saintes Assemblées ?

R. Il faut aussi le sanctifier par des devotions particulieres, par la Lecture de l'Ecriture Sainte, par de Saintes Meditations, par les Louanges de Dieu, & par de pieux Entretiens.

#### IV. De l'Oraison Dominicale.

D. **C**OMment est-ce que Jesus Christ nous a appris à servir Dieu & à l'invoquer ?

R. Il nous l'a appris par sa Doctrine, par son Exemple, & sur tout par le Formulaire de Priere qu'il enseigna à ses Disciples.

D. Quel est ce Formulaire ?

R. C'est l'Oraison Dominicale, ou la Priere du Seigneur, *Nôtre Pere qui es aux Cieux, &c.*

D. Quel a été le dessein de Nôtre Seigneur, en prescrivant cette Priere à ses Disciples ?

R. C'étoit de leur apprendre à prier, & de leur donner un modele de Priere qui renfermât tout ce qu'il est necessaire de demander à Dieu, & qui fût fort simple & compris en peu de paroles.

Art. V

D. Co

Priere ?

R. Il

la Concl

D. Q

re qui es

R. E

lai que

qualité

prians

D. M

R. M

servat

Christ

D.

R.

l'amo

nous

prédes

selon

D.

bre c

R.

Jean

le dr

qui

D.

R.

que

fan

& i

cha

En

no

&

D. Combien y a-t-il de Parties dans cette Priere ?

R. Il y en a trois ; la Préface , les Demandes , & la Conclusion.

D. Que nous apprend cette Préface , *Nôtre Pere qui es aux Cieux ?* *La Préface.*

R. Elle nous apprend deux choses. 1. Qui est celui que nous prions , c'est Dieu. Et 2. En quelle qualité nous devons le considerer quand nous le prions , c'est comme Nôtre Pere.

D. Pourquoi l'appellons-nous *Nôtre Pere* ?

R. Parce qu'il est nôtre Créateur & nôtre Conservateur , & parce qu'il nous a adoptez en Jesus Christ.

D. Que signifie ce mot d'adopter ?

R. Que Dieu par un effet de sa bonté & pour l'amour de Jesus Christ , nous a choisis afin que nous fussions ses Enfans , *Ephes. 1. 4, 5. Dieu nous a prédestinez , pour nous adopter à soi par Jesus Christ , selon le bon plaisir de sa volonté.*

D. Qui sont ceux que Dieu reçoit ainsi au nombre de ses Enfans ?

R. Ce sont ceux qui croient en Jesus Christ ; *Jean 1. 12. A tous ceux qui l'ont reçu , il leur a donné le droit d'être faits Enfans de Dieu , à sçavoir , à ceux qui croient en son Nom.*

D. Quels biens nous procure cette adoption ?

R. Elle est la source de toutes les Benedictions que Dieu nous accorde. Dieu aime comme ses Enfans ceux qu'il adopte , il les reçoit dans son Eglise , & il les fait ses Heritiers. *Jean 3. 1. Voyez quelle charité nous a donné le Pere , que nous soyons nommez Enfans de Dieu. Rom. 8. 17. Si nous sommes Enfans , nous sommes donc Heritiers ; Heritiers dis-je de Dieu , & Coheritiers de Christ.*



*II. Partie*

D. Quel est le devoir de ceux que Dieu a adoptez ?

R. C'est la Sainteté de la vie, & l'obeissance aux Commandemens de Dieu, 1 Jean 3. 9. *Celui qui est né de Dieu ne fait point de peché, car la semence de Dieu demeure en lui, & il ne peut pecher, parce qu'il est né de Dieu.*

D. Qu'est-ce que marque ce Nom de Pere que nous donnons à Dieu ?

R. Il marque l'autorité qu'il a sur nous, & l'amour qu'il nous porte; Et ainsi ce Nom nous oblige à invoquer Dieu avec respect, par la considération de son Autorité; & avec confiance, à cause de son Amour.

D. Comment est-ce que Dieu est au Ciel ?

R. Ce n'est pas qu'il ne soit par tout, *car il remplit les Cieux & la Terre*, Jerem. 23. 24. Mais l'Écriture dit que Dieu est au Ciel, parce que c'est là qu'il donne les marques les plus expressees de sa presence & de sa gloire.

D. Pourquoi est-ce que Jesus Christ a ajouté ces mots, *qui és aux Cieux* ?

R. Pour augmenter nôtre respect & nôtre confiance, par la considération de la Majesté & de la Puissance infinie de Dieu.

D. Comment se partagent les six Demandes de l'Oraison Dominicale ?

R. Les trois premieres se rapportent à la gloire de Dieu; & les trois dernieres à nôtre bien & à nôtre utilité.

D. Pourquoi sont-elles rangées dans cet ordre ?

R. Pour nous apprendre à chercher la gloire de Dieu avant toutes choses.

*La 1. Demande.*

D. Quelle est la premiere Demande ?

R. *Ton Nom soit sanctifié.*

*Art. V.*

D. Q

R. C

connoît

D. P

connu &

R. P

D. C

ritable

rifier ?

R. C

D.

Dieu f

R.

noisse

connu

lui do

D.

R.

D.

R.

mes

D

R

Dieu

qu'i

D

fur

R

par

me

de

obo

tal

D. Qu'est-ce que sanctifier le Nom de Dieu ?

R. C'est la même chose que le glorifier, ou reconnoître, & publier sa Sainteté & sa Gloire.

D. Par qui devons-nous souhaiter que Dieu soit connu & glorifié ?

R. Par tous les Hommes du Monde.

D. Qui est-ce qui a enseigné aux Hommes la véritable maniere de connoître Dieu, & de le glorifier ?

R. C'est Nôtre Seigneur Jesus Christ.

D. Que faut-il qu'il arrive afin que le Nom de Dieu soit sanctifié ?

R. Il faut premierement que les Hommes connoissent Dieu & Jesus Christ ; & qu'après l'avoir connu ils lui rendent la gloire & l'obeïssance qu'ils lui doivent.

D. Quelle est la seconde Demande ?

R. *Ton Regne vienne.*

D. De quel Regne est-il ici parlé ?

R. C'est de celui que Dieu exerce sur les Hommes par Jesus Christ.

D. Combien y a-t-il de parties dans ce Regne ?

R. Il y en a deux. La premiere est le Regne que Dieu exerce maintenant ; la seconde est le Regne qu'il exercera après cette vie.

D. Comment est-ce que Dieu regne maintenant sur les Hommes ?

R. Il regne generalement sur tous les Hommes par sa puissance, mais il regne plus particuliere-ment par sa Parole & par son Esprit, sur le cœur de ses Elûs qui se soumettent à lui, & qui lui obeïssent.

D. Quand est-ce que ce Regne commença à s'établir ?

R. Ce fut lors que Jesus Christ vint au Monde ;

*La 2. De-  
mande.*

II. Partie

& lors qu'après sa Resurrection & son Ascension les Apôtres allerent prêcher l'Evangile à tous les Peuples, & que la Religion Chrétienne s'établit.

D. Le Regne de Dieu est-il maintenant établi par tout ?

R. Non ; Il y a plusieurs Peuples qui ne connoissent point encore Jesus Christ, & parmi les Chrétiens même, il y a tant d'Erreurs, de desordres & de corruption, que l'on ne peut pas dire que le Regne de Dieu soit établi au milieu d'eux, comme il devroit l'être.

D. Quand sera-ce donc que l'on verra le Regne de Dieu établi sur la Terre ?

R. Ce sera lors que l'Evangile sera prêché & reçu par tout, & lors que la Verité, la Pieté, l'Ordre & la Paix regneront parmi les Chrétiens.

D. Quand sera-ce que ce Regne parviendra à sa perfection ?

R. Cela arrivera à la fin du Monde, lors que Jesus Christ viendra pour introduire les Fideles dans la Gloire Celeste, & pour détruire ses Ennemis.

D. Que demandez-vous donc à Dieu en disant, *Ton Regne vienne ?*

R. Que Dieu appelle à sa connoissance les Peuples qui en sont privez ; qu'il nous sanctifie, & qu'il regne sur nos cœurs, en nous faisant la grace de nous soumettre à lui ; & qu'il nous reçoive enfin dans sa Gloire.

La 3. Demande.

D. Quel est le sens de la troisième Demande, *Ta volonté soit faite, en la Terre comme au Ciel ?*

R. Nous demandons à Dieu que sa Volonté s'accomplisse, & qu'il nous fasse la grace d'obeir à ses Commandemens.

Art. V

D. Po

demande

R. Pa

portan

leur dé

D. Q

Terre ?

R. C

sur la T

vons fo

&amp; par

D. C

au Ciel

R.

les An

quel c

D.

les Ho

R.

de pa

ges. I

Dieu

mes l

D.

Ang

R.

état

leur.

D.

vous

R.

cella

I

ma

I



*Art. V. Du Culte. 4. De l'Oraison Dominicale. 141*

D. Pourquoi est-ce que Jesus Christ nous fait demander cela à Dieu dans cette Priere ?

R. Parce que c'est une chose extrêmement importante, & d'où la gloire de Dieu & nôtre bonheur dépendent.

D. Qu'y a-t-il à remarquer sur ces mots, *En la Terre* ?

R. Que nous devons faire la volonté de Dieu sur la Terre, & pendant cette vie ; & que nous devons souhaiter qu'elle se fasse par toute la Terre, & par tous les hommes.

D. Que signifient ces mots, *En la Terre comme au Ciel* ?

R. Nous prions Dieu que les Hommes imitent les Anges, dans la sincerité & dans le zele avec lequel ces Bienheureux Esprits font sa volonté.

D. Quelle difference y a-t-il à cet égard entre les Hommes & les Anges ?

R. Il y en a deux. L'une, que Dieu ne commande pas les mêmes choses aux Hommes & aux Anges. L'autre, que les Anges font la volonté de Dieu d'une maniere parfaite, au lieu que les Hommes la font imparfaitement.

D. Comment pouvons-nous donc imiter les Anges ?

R. En faisant la volonté de Dieu selon nôtre état & nôtre portée, comme ils la font selon la leur.

D. Qu'entendez-vous par *Le Pain quotidien* que vous demandez à Dieu ? *La 4. Demande.*

R. J'entens toutes les choses qui nous sont nécessaires pour subsister pendant cette vie.

D. Pourquoi Jesus Christ ne nous fait-il demander que du Pain ?

R. Pour nous apprendre à nous contenter des

**II. Partie** choses nécessaires à la vie, & à ne pas rechercher d'un t  
celles qui sont superflues ou inutiles, 1 Tim. 6. content  
*Pourvu que nous ayons la nourriture, & de quoi être la vol*  
*couverts, cela nous suffira.* D. Q

D. N'est-il donc pas permis de desirer les R. C  
chesses, & de les demander à Dieu ? biens du

R. Non ; mais il est permis de les posséder employer  
quand Dieu nous les donne, & quand elles nous ou qui f  
viennent par des moyens legitimes. de, & c

D. A qui demandons-nous notre pain quotidien Matth.

R. A Dieu, de la Providence de qui toutes ch D. C  
ses dépendent. R. P

D. La Priere est-elle le seul moyen d'obtenir nous à c  
notre pain quotidien ? D.

R. Outre la Priere, Dieu a ordonné le travail Dieu l  
Gen. 3. *Tu mangeras ton pain en travail, tous les jours R. C*  
*de ta vie, tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage Justes*

D. Tous les hommes, & les riches mêmes Et d'a  
doivent-ils faire cette Priere ? le par

R. Oui ; puis qu'ils dépendent tous également peuve  
de la Providence de Dieu, qui seul donne & ôte dans l  
les biens quand il lui plaît, & qui nous accorde D.  
vie & la santé pour en jouir. obten

D. Pourquoi ne demandons-nous notre pain R.  
que pour le jour present ? Dieu

R. 1. Parce que nous ne devons prier que pour serieu  
la nécessité presente, puis que nous ne sçavons pas Seign  
si nous avons encore long-tems à vivre. 2. J'es à ceu  
Christ nous met par là dans la nécessité de prier D.  
tous les jours. 3. Il veut bannir les soucis & les R.  
inquiétudes que nous pourrions avoir sur l'ave D.  
nir. R.

D. Toutes sortes de soucis sont-ils défendus ; D.

R. Non ; Il y a des soins qui sont permis & même R.  
nécessaires ; tels sont les soins d'une sage prévoyance com

d'un travail legitime, qui sont accompagnez de contentement d'esprit, de pieté, & de résignation à la volonté de Dieu.

D. Quels sont les fous criminels ?

R. Ce sont ceux qui procedent de l'amour des biens du monde, ceux qui nous engagent à employer de mauvais moyens pour aquerir des biens, ou qui sont accompagnez de chagrin, d'inquietude, & de défiance. Nôtre Seigneur les condamne, Matth. 6.

D. Quelle est la cinquième Demande.

La 5. De-

R. *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?*

D. Tous les hommes doivent-ils demander à Dieu le pardon de leurs pechez ?

R. Oûi ; parce qu'ils sont tous pecheurs. Les Justes même ont toujours des restes de corruption. Et d'ailleurs ils doivent toujours demander à Dieu le pardon de leurs pechez passez, puis qu'ils n'en peuvent obtenir la remission, qu'en perseverant dans la repentance jusqu'à la fin de leur vie.

D. Dans quelles dispositions faut-il être pour obtenir ce pardon ?

R. Il faut avoir recours à la Misericorde de Dieu par Jesus Christ, avec une vraye foi, & une serieuse repentance ; mais en particulier, Nôtre Seigneur nous apprend, qu'il nous faut *pardonner à ceux qui nous ont offensés.*

D. A qui devons-nous pardonner ?

R. A toutes sortes de personnes.

D. Quelles offenses devons-nous pardonner ?

R. Toutes sortes d'offenses sans exception.

D. Comment devons-nous pardonner ?

R. Nous devons pardonner de bon cœur, & comme nous voulons que Dieu nous pardonne ;



**II. Partie**

c'est à dire , que nous ne devons pas nous venger de ceux qui nous ont offensé , ni les haïr , & en second lieu , que nous devons leur faire du bien & les aimer.

D. Pourquoi devons-nous ainsi pardonner ?

R. Parce que Dieu nous le commande ; parce qu'il nous en a donné l'exemple ; & parce que nous ne pardonnons pas , Dieu ne nous pardonnera point.

D. Quel est donc le sens de ces mots , *Pardonnez-nous , comme nous pardonnons ?*

R. En prononçant cette Priere , nous nous engageons à pardonner à nos Prochains ; & si nous ne leur pardonnons pas , nous faisons une imprecation contre nous-mêmes ; *Car si nous ne pardonnons pas aux hommes leurs offenses , nôtre Pere Celeste ne nous pardonnera pas les nôtres , Matth. 6.*

**La 6<sup>e</sup> Demande.**

D. Quelle est la sixième Demande ?

R. *Ne nous induis point en tentation , mais delivre nous du Malin.*

D. De combien de fortes de Tentations y a-t-il ?

R. Il y en a de deux fortes ; les unes tendent à nous éprouver ; & les autres tendent à nous seduire & à nous faire pecher.

D. D'où viennent ces Tentations ?

R. Les Tentations d'épreuve viennent de Dieu ; mais les Tentations de seduction viennent du Diable , des Hommes , du Monde , & de nous-mêmes.

D. Que croyez-vous de la Puissance du Diable ?

R. Il peut bien nous tenter ; mais il ne peut pas nous entraîner au mal , si nous ne le voulons.

D. Le Diable peut-il se rendre maître des hommes , pour faire en eux & par eux tout ce que bon lui semble ?

R. Non ; il n'a point cette Puissance sur les Chrétiens.

D. Com-

Art.

D. C  
mes &  
R.

& par  
les cré  
les bie  
nerale  
haine

D.  
tions

R.  
pre vo

D.  
nous  
tomb

R.  
& il l  
viden

Quan  
tenté

& au  
quana

D.  
R.

les H  
D.

R.  
ver l

il n'y  
diffe

la T  
fero

D.  
succ

R.

D. Comment sommes-nous tentez par les Hommes & par le Monde?

R. Les Hommes nous tentent par leurs discours & par leurs actions; & le Monde nous tente par les créatures & par les objets qui y sont, comme, les biens, les maux, les plaisirs, la douleur, & généralement tout ce qui excite nôtre amour, nôtre haine & nos autres passions.

D. Mais où est la principale source des Tentations & du peché?

R. Elle est en nous-mêmes, & dans nôtre propre volonté.

D. Pourquoi disons-nous donc à Dieu qu'il ne nous induise point en Tentation; Dieu fait-il tomber les Hommes dans le peché?

R. Nullement; au contraire il les en détourne, & il les sollicite au bien par sa Parole, par sa Providence, & par les mouvemens de sa Grace; *Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point, je suis tenté de Dieu; car Dieu ne peut être tenté de maux, & aussi ne tente-t-il personne: mais chacun est tenté, quand il est attiré & amorcé par sa propre convoitise.*

D. Qu'est-ce donc que Dieu fait?

R. Il permet les Tentations, & il permet que les Hommes y succombent.

D. D'où vient qu'il permet les Tentations?

R. Parce qu'elles sont nécessaires pour éprouver les Hommes. S'il n'y avoit point de Tentations, il n'y auroit point de Loix, ni de Jugement; & la différence qu'il y a entre l'état où nous sommes sur la Terre, & celui où nous serons dans le Ciel, seroit abolie.

D. Mais pourquoi permet-il que les Hommes succombent aux Tentations?

R. Si Dieu permet sagement & justement que les

II. Partie hommes soient tentez, il peut & il doit permettre qu'ils tombent dans le peché, lors qu'ils le veulent.

D. Qu'est-ce que Dieu fait dans ces sortes d'occasions ?

R. Il ne fait pas toujours ce qu'il pourroit faire pour empêcher les hommes de pecher ; il ne leur accorde pas toujours la même mesure de sa grace ; il retire même quelquefois cette grace, & il abandonne les pecheurs à leur propre corruption.

D. Quand est-ce que Dieu en use de la sorte ?

R. Quand les hommes présument d'eux-mêmes, quand ils se relâchent dans leur devoir, & quand ils abusent des graces qu'il leur fait.

D. Que demandons-nous donc à Dieu par cette Priere ?

R. Qu'il ne nous expose pas aux Tentations auxquelles nous pourrions succomber ; que quand nous serons exposez à la Tentation, il nous fortifie en sorte qu'elle ne nous seduise pas ; & enfin, qu'il nous en delivre.

D. Pouvons-nous être asseurez que Dieu nous accordera cette grace, si nous la lui demandons de bon cœur ?

R. Oüi ; & c'est l'assurance que Saint Paul nous donne, 1 Cor. 10. *Aucune tentation ne vous a point saisis, sinon une tentation humaine. Or Dieu est fidele, lequel ne permettra point que vous soyez tentez outre ce que vous pouvez : mais il donnera avec la tentation l'issue, afin que vous la puissiez soutenir.*

D. A quoi nous engage cette Priere, Ne nous induit point en Tentation, mais delivre-nous du Malin ?

R. A éviter les Tentations & à y résister. *Veillez & priez que vous n'entriez en Tentation, Matth. 26.*

D. Ne demandons-nous rien à Dieu sinon qu'il nous delivre des Tentations dont nous venons de parler ?



R. Nous le prions aussi qu'il nous garantisse par sa Providence, des malheurs ou des accidens où nous pourrions tomber pendant le cours de cette vie.

D. Que veulent dire ces mots, *Que le Regne, la Puissance & la Gloire appartiennent à Dieu ?* La Conclusion.

R. Que Dieu est le Roi du Monde, qu'il gouverne tout par sa Puissance, que sa Gloire est infinie, & qu'il sera tel éternellement.

D. Quel est donc le sens de cette Conclusion de l'Oraison Dominicale, *Car à toi appartient le Regne, &c*

R. Elle contient les raisons que nous avons de prier Dieu, & d'espérer qu'il nous exaucera; Et elle nous apprend que le but que nous devons nous proposer dans nos Prières, est que le Regne & la Gloire de Dieu s'avancent.

D. Que marque ce mot, *Amen ?*

R. Ce mot, quand il est mis à la fin des Prières, & des Louanges, marque la sincérité de nos desirs, & l'assurance que nous avons que Dieu nous exaucera.

---

*Sect. II. Des Devoirs envers les Hommes.*

D. **Q**uel est l'Abregé de nos devoirs envers les Hommes? L'Abregé de ces Devoirs.

R. Ils sont tous contenus dans ce Commandement; *Tu aimeras ton Prochain comme toi-même*, Matth. 22.

D. Comment expliquez-vous ce mot de *Prochain*?

R. Les Juifs n'appelloient de ce Nom-là que ceux de leur Nation; mais les Chrétiens doivent regarder comme leurs Prochains, tous les Hommes generalement, & même leurs Ennemis.

**II. Partie** D. Comment est-ce que tous les Hommes sont nos Prochains ?

R. Parce que nous avons tous une Nature commune, & que Dieu nous a tous créés à son Image ; & parce que Jesus Christ nous a tous rachetés.

D. Quelle est la regle de l'amour que nous devons à notre Prochain ?

R. Nous devons l'aimer *comme nous-mêmes* ; ce que Notre Sauveur explique en disant, *Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur aussi semblablement*, Matth. 7. 12.

D. Devons-nous faire à nos Prochains tout ce que nous voudrions qu'on nous fît ?

R. Non ; mais seulement tout ce que nous voudrions justement & raisonnablement qui nous fût fait.

D. Tous nos Devoirs envers les Hommes sont-ils renfermez dans cette regle ?

R. Oüi ; c'est pourquoi Saint Paul dit, *Que toute la Loi est comprise en cette parole, Tu aimeras ton Prochain comme toi-même ; & que la Charité est l'accomplissement de la Loi*, Rom. 13. 9, 10. Gal. 5. 14.

**Deux sortes de Devoirs ; les généraux & les particuliers.** D. Comment se partagent les Devoirs envers le Prochain ?

R. En *Devoirs généraux*, qui regardent tous les Hommes ; & en *Devoirs particuliers*, que nous devons rendre à certaines Personnes.

**Des Devoirs généraux.** D. Quels sont les Devoirs généraux, dont nous devons nous acquitter envers tous les Hommes ?

R. Il y en a deux ; la *JUSTICE*, & la *CHARITÉ*.

*Art. I. De la JUSTICE.*

**1. De la Justice.** D. Qu'entendez-vous par la Justice ?

R. C'est cette Vertu qui nous porte à ren-

ordre à chacun ce qui lui appartient, & qui nous empêche de faire aucun tort à personne.

D. En quoi nous est-il défendu de faire tort à nos Prochains ?

R. Nous ne devons leur faire aucun tort, ni dans leur vie, ni dans leur repos, ni dans leurs biens, ni dans leur honneur, ni dans rien de tout ce qui leur appartient & qui leur est cher.

D. Où sont prescrits les principaux Devoirs de la Justice ?

R. Dans la Seconde Table de la Loi de Dieu.

D. Qu'est-ce que Dieu a ordonné à l'égard de la vie de nos Prochains ?

R. Il défend de la leur ôter ; & c'est ce qu'il fait dans le VI. Commandement, *Tu ne Tuëras point.*

D. Pourquoi est-ce que Dieu défend d'abord le Meurtre ?

R. Parce que la Vie est le plus précieux de tous les biens temporels.

D. N'y a-t-il que ceux qui tuent eux-mêmes, & qui ôtent la vie par des voyes violentes, qui se rendent coupables de ce crime ?

R. Ceux qui font périr quelqu'un par les mains d'un autre sont aussi des Meurtriers ; de même que ceux qui ôtent à une personne les choses qui lui sont absolument nécessaires pour vivre ; ceux qui pouvans le secourir, le laissent périr ; & ceux qui vont à une Guerre injuste & où leur devoir ne les oblige pas d'aller.

D. Tous ceux qui tuent sont-ils coupables de Meurtre ?

R. Il y a trois cas où l'on peut ôter la vie sans être Meurtrier ; qui sont, celui d'une Guerre légitime, celui d'une défense juste & nécessaire, & celui de la punition que le Magistrat doit faire des

Le 6 Com  
mande-  
ment. Du  
Meurtre.



*II. Partie* malfaiteurs ; car le Prince ne porte pas l'Epée sans cause : car il est Serviteur de Dieu, ordonné pour faire justice, en ire, de celui qui fait mal, Rom. 13. 4. A quoi il faut ajoûter, que ceux qui tuent par hasard, & en ne faisant rien qui ne soit permis, ou qui soit contre la Charité & la Prudence, ne sont pas des Meurtriers.

*Ce que Dieu y défend outre le Meurtre.*

D. Dieu ne défend-il que le Meurtre ?

R. Il défend toutes les actions, toutes les paroles, & toutes les pensées qui peuvent conduire au Meurtre, & qui sont contraires à la Justice & à la Charité.

D. Quelles sont les actions qu'il défend ?

R. Toutes celles qui procedent de haine, de colere, de vengeance, ou de cruauté ; comme de frapper & de blesser son Prochain.

D. Qu'est-ce que Dieu défend à l'égard des paroles ?

R. Il défend : 1. Les injures & les termes offensans qui marquent de la colere ou du mépris, comme d'appeler quelqu'un *Fou, Mechant, Execrable.* 2. Les querelles & les débats. 3. Les imprécations par lesquelles on souhaite du mal à son Prochain.

D. Quelles sont les pensées & les mouvemens du cœur que Dieu défend ?

R. La haine, la colere, le desir de la vengeance, & toutes les autres passions de cette nature.

D. Comment montrez-vous que tous ces excès où l'on tombe par les actions, par les paroles, ou par la pensée sont défendus ?

R. Parce que ce sont des acheminemens au Meurtre, & qu'il ne nous est pas permis de haiter nôtre Prochain, de lui nuire, ou de nous venger. Mais cela paroît principalement, par ce que Nôtre Sauveur dit *Mat. 5.* où il explique le VI. Comman-

Art. I. De la Justice. Le 6. Commandement. 151

dément dans ce sens-là, & où il menace d'une severe punition ceux qui se laissent aller à ces excès. Vous avez entendu qu'il a été dit par les Anciens, Tu ne tueras point, & celui qui tuera sera punissable par le Jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colere contre son frere sans cause, sera punissable par le Jugement; & celui qui dira à son frere, Racha, sera punissable par le Conseil; & celui qui lui dira Foin, sera punissable par la gêne du feu, Matth. 5. 21, 22.

D. Cette Loi qui défend le Meurtre, ne nous oblige-t-elle qu'à ne pas ôter la vie à nos Prochains? Ce qu'il y a de commande.

R. Elle nous oblige aussi à conserver leur vie, à les défendre, & à les assister de tout nôtre pouvoir.

D. Chacun ne doit-il pas aussi avoir soin de sa propre vie?

R. Oûi; & l'on commet un très-grand peché quand on s'expose au danger de la perdre, soit par les mains d'autrui, soit en abregeant soi-même ses jours en quelque maniere que ce puisse être.

D. Qu'est-ce que Dieu ordonne dans sa Loi à l'égard des biens que nos Prochains possèdent?

R. Il nous défend de les leur ôter; c'est à quoi tendent le VII. & le VIII. Commandement, où il a défendu de ravir ni la Femme, ni les biens d'autrui.

D. L'Adultere, que Dieu défend au VII. Commandement, est-il contraire à la Justice?

R. Oûi; Et nous parlerons de ce crime dans un autre endroit.

D. Pour donc passer au VIII. Commandement Le 8. Commandement. Du où Dieu dit, Tu ne Déroberas point, qu'est-ce qu'il a défendu?

R. Il semble que ce soit proprement le Larcin qui Larcin,

*II. Partie* se commet, lors qu'on dérobe en cachette des choses que l'on peut emporter ; mais il faut étendre cette défense à toutes les manières injustes de prendre le bien d'autrui.

D. Est-ce mal fait de dérober ?

R. On ne peut pas douter que ce ne soit un très-grand péché ; la Nature même nous l'enseigne ; nous ne croyons pas que personne ait le droit de nous ôter ce qui nous appartient ; ainsi il ne nous est pas permis de prendre ce qui appartient aux autres.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte nous enseigne sur ce sujet ?

R. Que Dieu est le Maître des biens du Monde, qu'il les donne à qui bon lui semble, & que nous devons acquiescer à sa volonté, & être contents dans l'état où nous nous trouvons. Outre cela, Jesus Christ nous défend d'aimer les biens de la Terre & d'y mettre notre cœur. Il nous commande même de faire part à nos Freres des biens que nous possédons. Toutes ces considerations font voir, que l'on ne peut ravir le bien d'autrui sans commettre un très-grand péché.

*Cette Loi est generale ; 1. A l'égard des Personnes.* D. Comment faut-il entendre cette Loi qui défend le larcin & l'injustice ?

R. Elle est generale ; & à l'égard des Personnes, & à l'égard des Choses que l'on peut prendre, & à l'égard de la Maniere de les prendre.

D. Comment est-elle generale à l'égard des Personnes ?

R. Elle l'est, & pour ceux qui peuvent prendre, & pour ceux à qui l'on peut prendre. Cela veut dire qu'il est défendu à tous les hommes de dérober, & qu'il n'y a personne à qui il nous soit permis d'ôter ce qu'il possède.



D. N'est-il donc pas permis à ceux qui sont Pauvres de dérober ?

R. Non ; ils doivent se procurer par le travail les choses dont ils ont besoin , & s'ils ne peuvent subsister en travaillant , ils doivent avoir recours à l'assistance d'autrui , & prendre au reste patience dans leur état.

D. Est-ce un peché de dérober à des Personnes Riches ?

R. Oüi ; cependant il y a plus de mal de dérober à ceux qui sont Pauvres.

D. Vous ajoutez que cette Loi est generale à 1. *À l'égard des Choses* que l'on peut prendre , que veut dire cela ? *gard des Choses.*

R. Cela signifie qu'il nous est défendu de prendre quoi que ce soit de tout ce qui appartient à nos Prochains.

D. Commet-on un larcin , lors que la chose que l'on prend est de petite valeur ?

R. Sans doute ; mais le peché est plus grand lors qu'on dérobe beaucoup , & que l'on cause un dommage considerable à quelqu'un.

D. Quelle est l'espece de larcin la plus criminelle ?

R. C'est le Sacrilege , qui se commet en prenant des choses qui sont consacrées à Dieu , à son Service , à l'Eglise , à l'Entretien des Ministres de la Religion , aux Pauvres , & à d'autres Usages pieux.

D. Quand est-ce qu'on se rend coupable de Sacrilege ?

R. C'est lors qu'on ravit ces biens-là , qu'on les retient , qu'on les applique soit en tout soit en partie , à d'autres usages , ou à son profit particulier ; lors qu'on use de tromperie en payant ce qu'on doit à l'Eglise ou aux Pauvres. On tombe aussi

*II. Partie* dans ce peché, lors qu'on attire à soi les Au-  
mônes & la Charité, quoi qu'on n'en ait pas be-  
soin.

D. Quel est le larcin le plus criminel après le sacrilege ?

R. C'est quand on fraude les droits des Princes des Magistrats, & du Public ; & qu'on ne paye pas de bonne foi ce qui leur est dû, comme les dîmes, les redevances, & les autres choses semblables. C'est-là un vrai larcin & un grand peché contre Dieu. C'est pourquoi Saint Paul dit, que la conscience oblige à payer les Tributs aux Princes Rom. 13. 6.

D. Comment doit-on en user à l'égard des choses qui nous ont été données en dépôt, & qui ont été confiées à nôtre bonne foi ?

*Voy Lev.*

6. 8.

R. Il faut les conserver fidelement & les rendre, & ce seroit une perfidie insigne d'en user autrement.

D. Ne peut-on pas garder les choses qu'on a trouvées & qu'un autre a perdues ?

R. On peut les garder après que l'on a fait tous ses efforts pour découvrir à qui elles appartiennent, & pourvû que l'on soit disposé à les rendre aussi-tôt que l'occasion s'en présentera.

3. *A l'égard de la Maniere.*

D. Vous avez dit en troisieme lieu que cette défense est generale à l'égard de la Maniere de dérober ; que voulez-vous dire par là ?

R. Qu'il est défendu de dérober en quelque maniere qu'on le fasse.

*Diverses manieres de prendre le bien d'autrui.*

D. En combien de manieres peut-on prendre le bien d'autrui ?

R. On peut le faire par force ou par adresse.

D. Comment peut-on prendre le bien d'autrui par force ?

*Art. I.*

R. En

ence p

es Vole

Crédit c

ont les

etits.

D. M

e bien

R. C

retenar

quand

ont tra

promp

D. C

retien

R. C

sauro

neglig

ment

D.

tre in

R.

perie

chain

dans

D.

Trai

R.

Trai

tour

des

s'ils

ver

ses c

D.

R. En employant la force ouverte & la violence pour dérober , comme font les Larrons , & les Voleurs ; ou en se servant de l'Autorité & du crédit que l'on a pour faire tort à autrui , comme font les Grands & les Riches qui oppriment les petits.

D. Ne tombe-t-on dans le larcin qu'en prenant le bien d'autrui ?

R. On se rend aussi coupable de ce péché en retenant ce qui ne nous appartient pas , comme quand on retient le salaire qui est dû à ceux qui ont travaillé , & qu'on ne les paye pas bien & promptement.

D. Qui sont encore ceux qui prennent & qui retiennent injustement le bien d'autrui ?

R. Ce sont ceux qui empruntent ce qu'ils ne sauraient rendre ; & ceux qui refusent ou qui négligent de payer ce qu'ils savent être justement dû.

D. Quelle est la seconde manière de commettre injustice ?

R. C'est d'user d'adresse, de fraude, & de tromperie , dans les affaires que l'on a avec ses Prochains ; comme dans les Traitez , dans le Negoce , dans le Travail , & dans d'autres occasions.

D. Quelle injustice peut-on commettre dans les Traitez ?

R. C'est lors qu'on fait avec ses Prochains des Traitez , des Marchez , & des Conventions qui tournent à leur dommage ; & qu'on les engage à des choses auxquelles ils ne s'engageroient pas , s'ils sçavoient le préjudice qui leur en doit arriver ; comme aussi, lors qu'on leur promet des choses qu'on ne sçauroit accomplir.

D. Est-il permis de se prévaloir de l'ignorance



*II. Partie* & de la simplicité, ou de la bonne foi de ce avec qui l'on a à faire, & de leur causer par moyen du dommage?

R. Non; ce seroit une surprise & une tromperie; & ce seroit faire à autrui, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît.

D. Peut-on aussi tromper & dérober, en achetant & en vendant?

R. On peut le faire en bien des manieres, comme quand celui qui achete ne paye pas le prix de des choses selon qu'il en est convenu, ou quand pour acheter cette chose beaucoup au dessous de son juste prix, on profite de l'ignorance ou de la nécessité de celui qui la vend. Ceux qui vendent trompent, lors qu'ils vendent une chose pour un autre, lors qu'ils falsifient les Marchandises & les Denrées, lors qu'ils vendent à un prix excessif, qu'ils usent de fraude dans le poids, dans la mesure, ou en quelqu'autre maniere.

D. Ceux qui gagnent leur vie par le travail, comme les Artisans, les Laboureurs, les Serviteurs & les Servantes, peuvent-ils aussi commettre injustice?

R. Ces gens-là se rendent coupables de ce péché, quand ils prennent ou qu'ils retiennent des choses qui ne leur appartiennent pas, quand ils ne travaillent pas de bonne foi, & qu'ils se font payer plus que leur travail ne vaut. Les Serviteurs & les Servantes tombent aussi dans l'injustice, lors qu'ils ne servent pas fidelement, & qu'ils n'ont pas soin du bien de leurs Maîtres, comme du leur propre.

D. L'Usure est-elle défendue?

R. Oûi; Et l'on commet Usure, lors qu'on retient plus que le legitime interest de ce que l'on a prêté.

D. Est-ce  
est ordi  
en emp

R. Ce  
en cer  
cite, p

l'imp  
des con

préva

D. N

des I

R. C

injustes

injuston

res mo

D. U

possede

ice,

R. M

point

appart

D. I

de se

les Lo

R. C

souven

droit

payer

dant c

droit

steime

D.

le bie

D. Est-ce une Usure de recevoir plus que l'intérêt ordinaire, lors que celui qui emprunte veut en emprunter à cette condition-là?

R. Ce profit peut être permis dans le Negoce en certaines occasions; mais hors de là il est illicite, parce que c'est ordinairement la nécessité ou l'imprudence, qui oblige les gens à emprunter des conditions fâcheuses; & que l'on ne doit pas se prévaloir de la nécessité, ou de la mauvaise conduite des autres, pour s'enrichir.

D. Ne se sert-on pas quelquefois de la Justice ou des Loix Civiles, pour faire tort à son Prochain, & pour commettre des injustices?

R. Cela arrive lors qu'on poursuit des Procès injustes, ou que l'on a recours à la chicane, au mensonge, à la brigue, aux presens, & à d'autres moyens illicites, pour gagner ses Procès.

D. Un Homme peut-il en bonne conscience posséder une chose qui lui a été ajugée par la Justice, lors qu'il n'a pas le droit de son côté?

R. Non; la Sentence des Juges ne nous donne point le droit de posséder une chose qui ne nous appartient pas.

D. La Justice & la Conscience permettent-elles de se prévaloir en toutes occasions du Droit que les Loix Civiles donnent?

R. Cela n'est pas toujours permis, & ce seroit souvent une injustice criante, de se servir de son droit à la rigueur. Ainsi les Loix n'obligent pas à payer les dettes quand il y a prescription; cependant ce seroit un vrai larcin de se prévaloir de ce droit, & de refuser de payer ce qu'on devroit justement.

D. N'y a-t-il que ceux qui possèdent injustement le bien d'autrui, qui soient coupables d'injustice?

R. Tous ceux qui sont les auteurs de l'injustice & qui y contribuent, par leurs conseils, par leurs sollicitations, par leurs artifices, par leur crédit ou autrement, en sont responsables.

D. Qui sont ceux qui commettent en cela le plus grand péché?

R. Ce sont les Juges & les Magistrats, qui ne rendent pas exactement la Justice, qui jugent sans avoir bien examiné la Cause dont il s'agit, ou qui ne suivent pas uniquement les Loix de la Justice & les Lumières de leur Conscience; mais qui se laissent gagner par les Présens, par les Recommandations, ou par quelque autre voye que puisse être.

D. Nous avons parlé des principales manières de prendre le bien d'autrui; mais comme il y a plusieurs autres, que nous n'avons pu toucher, dites-moi quelle est la règle générale par où l'on peut voir si une chose est contraire à la Justice ou non?

R. C'est la règle que Jésus Christ nous a donnée & que la Nature nous dicte : *Que nous devons faire à nos Prochains, ce que nous voudrions qui nous fût fait, & que nous ne devons pas leur faire, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît.*

D. Quel est l'usage que nous devons faire de cette règle dans les différentes occasions qui peuvent se présenter?

R. Nous devons nous examiner nous-mêmes, & voir comment nous voudrions qu'on en usât envers nous, si nous étions en la place de nos Prochains & nous devons en user de la même manière envers eux.

*De l'Equité.* D. cette règle ne nous oblige-t-elle qu'à la Justice?



R. Elle nous oblige aussi à l'Equité.

D. Qu'est-ce que l'Equité ?

R. L'Equité consiste à ne pas se servir de son droit à la rigueur, mais à en relâcher volontairement quelque chose.

D. Quels sont les devoirs auxquels l'Equité nous engage ?

R. Il y en a deux. L'un est, de faire des choses auxquelles nous ne sommes pas obligés ; comme de donner à un homme quelque chose au de là de ce qu'on lui a promis, lors qu'on voit qu'il lui arrive de la perte ou du dommage. L'autre est, de ne pas faire ce qu'on auroit droit de faire. Ainsi il est contre l'Equité de contraindre des Pauvres à payer à toute rigueur, à moins que celui à qui il est dû, ne soit lui-même dans la nécessité.

D. Que doivent faire ceux qui sont coupables de larcin & d'injustice, s'ils veulent obtenir la restitution de ce péché ? *De la Restitution.*

R. Outre les autres devoirs auxquels les pecheurs sont obligés, il faut qu'ils fassent Restitution, & qu'ils rendent exactement tout ce qu'ils ont pris injustement.

D. Cette Restitution est-elle nécessaire ?

R. La justice naturelle & la raison en montrent la nécessité ; & Dieu ordonne expressement la Restitution, *Exod. 22. 3. Le Larron fera entiere restitution. Ezech. 33. 15. Si le mechant rend le gage, & restituë ce qui aura été ravi, il ne mourra point.* Et Saint Paul declare, *Que les injustes & les ravisseurs ne possederont point le Royaume de Dieu,* 1 Cor. 6.

D. Ne seroit-ce pas assez de se repentir de ce péché & d'en demander pardon à Dieu ;

R. La repentance n'est point sincere à moins

*II. Partie* que l'on ne répare autant qu'on le peut le mal qu'on a fait. Ainsi un injuste, qui peut réparer le dommage qu'il a causé à son Prochain, & qui le fait pas, mais qui conserve ce qu'il lui a ravi ne se repent pas véritablement.

D. Ceux qui n'ont pas les moyens de restituer sont-ils exclus du Salut ?

R. Ils peuvent obtenir la remission de leur péché, pourvu qu'ils aient une sérieuse repentance & une intention sincère de restituer aussi-tôt qu'ils le pourront ; & qu'ils fassent pendant toute leur vie tous leurs efforts pour cela, en travaillant, même en se privant d'une partie des choses nécessaires à leur subsistance.

D. Que doit faire celui qui ne connoît point les Personnes à qui il a fait tort, ou qui par quelque autre raison se trouve dans l'impuissance de leur restituer, ou à leurs Enfans, ou à leurs Héritiers ?

R. Il ne peut conserver ce qu'il a acquis injustement, puis que c'est un bien sur lequel il n'a aucun droit, mais il doit le consacrer à des usages pieux ; C'est ce que Dieu ordonne, *Nomb. 5. 7, 8.*

*Le IX.* D. Recitez le IX. Commandement ?

*Commandement.* R. Tu ne diras point de faux Témoignage contre ton Prochain.

D. Quel est le faux Témoignage qui est ici défendu ?

R. C'est proprement celui par lequel on nuit à son Prochain.

D. En quelles occasions peut-on rendre un faux témoignage ?

R. On peut le faire, ou devant le Magistrat, c'est de quoi nous avons parlé en traitant du Serment

ment ; ou dans les discours particuliers , & c'est  
ce qu'on appelle *Calomnie*.

D. Comment calomnie-t-on son Prochain ?

R. On le fait non seulement quand on invente  
contre lui des choses fausses , ou qu'on les publie ;  
mais aussi quand on mêle le mensonge avec la veri-  
té ; quand on rapporte les choses autrement qu'el-  
les ne sont , ou dans un autre sens qu'elles n'ont  
été dites ; enfin , lors qu'on ne détruit pas la Ca-  
lomnie lors qu'on pourroit le faire , & qu'on la  
fortifie par le silence.

D. Mais quand les choses que l'on dit contre  
quelqu'un sont véritables , n'est-il pas toujours  
permis de les dire ?

R. Non ; ceux qui le font se rendent coupables  
de Médifance.

D. Quel peché y a-t-il dans la Médifance , lors  
qu'on ne dit que la vérité ?

R. La Médifance est criminelle , parce qu'elle  
est ordinairement accompagnée d'orgueil , & d'un  
desir de s'élever par dessus les autres , & parce  
qu'elle est toujours contraire à l'amour du Pro-  
chain & à la Justice , puis qu'en publiant des cho-  
ses defavantageuses à nos Freres , nous leur cau-  
sons divers maux , & que nous leur faisons ce que  
nous ne voudrions pas qu'ils nous fissent.

D. Quel est le mal que l'on fait au Prochain ,  
soit par la Calomnie , soit par la Médifance ?

R. On peut lui nuire , en ses biens , & en son  
repos , & en sa vie ; mais sur tout en sa réputation  
& en son honneur. De plus , on seme la division &  
la discorde , & l'on est cause de plusieurs maux qui  
arrivent , & d'un grand nombre de Pechez qui se  
commettent.

D. Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans ce Pe-



*II. Partie* ché qui en fasse voir la grandeur ?

R. C'est que l'on ne sçauroit se garantir contre les Calomniateurs & les Medisans , parce qu'ils medisent de leur Prochain en son absence, & sans qu'il puisse se défendre ; & parce que le mal qu'ils lui font en son honneur est ordinairement irreparable.

D. Est-on obligé de rendre l'honneur à ceux qui on l'a ravi ?

R. On y est obligé tout de même qu'on l'est à la restitution du bien ; mais il est presque toujours impossible de rendre l'honneur , parce qu'on ne peut plus arrêter les bruits quand ils sont répandus , ni desabuser ceux qui y ont ajoûté foi.

D. L'Ecriture Sainte condamne-t-elle la Calomnie & la Medifance ?

R. Elle condamne par tout ces pechez. Saint Paul met la Medifance au rang des pechez qui sont indignes des Chrétiens , & qui excluent du Ciel , 1 Cor. 5. & 6. Saint Jaques dit, Ch. 4. 11. *Ne medisez point les uns des autres.* Et Nôtre Seigneur, *Ne jugez point afin que vous ne soyez point jugés*, Matth. 7. 1.

*Des Jugemens téméraires.*

D. Quels sont les Jugemens que Jesus Christ défend ?

R. Ce sont les *Jugemens téméraires* que l'on fait de ses Prochains , soit par les sentimens que l'on a d'eux , soit par les discours que l'on entient.

D. Juge-t-on témérairement de son Prochain toutes les fois qu'on a mauvaise opinion de lui ?

R. Non ; on n'est pas obligé d'approuver sa conduite , quand elle n'est pas bonne , & de croire qu'un Homme , dont les actions sont évidemment mauvaises, est un Homme de bien ; il y auroit même du peché à en juger ainsi.

D. Qu'est-ce donc qu'un jugement téméraire ?

R. C'est un jugement qui est contraire à la vérité, ou à la Charité ; & l'on fait de ces sortes de jugemens, ou lors que l'on condamne quelqu'un à tort, & qu'on le croit coupable, quoi qu'il soit innocent ; ou lors qu'on le juge avec trop de rigueur, & qu'on le croit plus coupable & plus méchant qu'il n'est.

D. Que faut-il faire pour éviter les jugemens téméraires ?

R. On ne doit jamais juger de ses Prochains par passion, sur des soupçons, sur des bruits, & sur des apparences, ni avec précipitation, & avant que d'être bien informé. *La Charité n'est point soupçonneuse, elle croit tout, elle espere tout, & elle supporte tout, 1 Cor. 13. 7.*

D. Est-ce toujours médisance que de dire le mal que l'on sçait de quelqu'un ?

R. Non ; Il y a même des occasions où la gloire de Dieu, le bien de nos Freres, la tranquillité publique, & nôtre propre défense, nous obligent à découvrir la malice & l'injustice des Hommes. Mais on ne doit le faire qu'autant que la nécessité le demande, & toujours avec un esprit de modération & de Charité.

D. Qu'est-ce donc proprement que médire ?

R. C'est dire le mal que l'on sçait de quelqu'un, sans que cela soit nécessaire, ni pour son profit, ni pour celui des autres ; comme font ceux qui parlent du Prochain pour contenter leur passion, pour satisfaire leur curiosité, ou celle des autres, pour passer le tems & pour se divertir ; & qui par leurs discours l'exposent à la haine ou au mépris de ceux qui les entendent.

D. L'intention de Dieu est-elle simplement, que

*II. Partie* nous ne soyons ni Médifans ni Calomniateurs ?

R. Nôtre Devoir nous oblige outre cela à ne pas prêter l'oreille aux Médifans , à leur résister , & à défendre l'honneur de nos Prochains , autant que nous le pouvons.

*De Mensonge, de la Dissimulation de la Tromperie, & de la Flâterie.*

D. Quels sont les autres Pechez qui se rapportent à cette défense ?

R. C'est le *Mensonge* , la *Dissimulation* , & généralement toutes sortes de tromperie & de mauvaïse foi dans les discours.

D. Qu'est-ce que *mentir* ?

R. C'est parler contre sa Conscience , & dire comme veritables des choses que l'on sçait être fausses.

D. Qu'est-ce que la *Dissimulation* ?

R. On dissimule en deux manieres ; ou lors que l'on ne dit pas les choses que l'on sçait & que l'on pense , ou lors qu'on donne à connoître par ses discours ou par ses actions , autre chose que ce que l'on sçait & que l'on pense en effet.

D. Est-on toujours obligé de dire ce que l'on sçait ?

R. Non ; mais il n'est jamais permis de dire le contraire , & toutes les fois que la gloire de Dieu le bien de nos Prochains , & nôtre Devoir demandent que nous disions la verité , nous devons la dire franchement & sans que rien nous en empêche.

D. Que devons-nous encore éviter dans nos discours ?

R. Toute sorte de finesse , de ruse , d'artifice , & de tromperie , dont on peut se servir pour surprendre le Prochain.

D. Quelle est la maniere la plus criminelle de tromper les Hommes ?

*Art*

R. C

d'amit  
ces de  
prend

D.

R.

leurs c

D.

R.

des ch

re ; &

qu'en

D.

R.

songe

rest ,

flâtar

on l'o

D.

disco

R.

testa

Mon

D.

nous

R.

D.

R.

tout

2. A

canc

D.

dans

R.

men



*Art. I. De la Justice. Le 9. Commandement. 165*

R. C'est lors que par des témoignages feints d'amitié & de bienveillance, ou par des apparences de sincérité & de bonne foi, on tâche de surprendre quelqu'un & de lui nuire.

D. *La Flâterie* est-elle permise?

R. Non ; Et les Chrétiens doivent la bannir de leurs discours.

D. Qu'est-ce que la Flâterie ?

R. Flâter, c'est louer quelqu'un, ou lui dire des choses agréables, dans le dessein de lui plaire ; & l'on peut flâter en disant la vérité aussi bien qu'en mentant.

D. Montrez-moi que la Flâterie est un Peché ?

R. 1. Elle est d'ordinaire accompagnée de mensonge. 2. Ceux qui flâtent le font pour leur intérêt, & dans des vûes contraires à la Pieté. 3. En flâtant le Prochain, on lui inspire de l'orgueil, & on l'empêche de reconnoître ses défauts.

D. Qu'est-ce qu'on doit mettre au rang des discours flâteurs & trompeurs ?

R. Ce sont les Complimens, & les vaines protestations d'amitié, qui sont en usage dans le Monde.

D. Quelle est la Vertu opposée aux Vices dont nous avons parlé ?

R. C'est la Vérité & la Sincérité.

D. A quoi oblige cette Vertu ?

R. 1. A parler selon les sentimens de son cœur, toutes les fois qu'on y est appelé par son Devoir. 2. A agir en toutes choses avec franchise & avec candeur, & à tenir ce que l'on a promis.

D. Ces Devoirs nous sont-ils recommandez dans la Parole de Dieu ?

R. Saint Paul dit, Eph. 4. 25. *Ayant dépouillé le mensonge, parlez en vérité, chacun avec son pro-*

*II. Partie chain.* Et David dit au Ps. XV. *Que l'homme de bien*  
 Ps. 5. *est celui qui dit la verité ainsi qu'elle est en son cœur.*  
 Ps. 12. Et Dieu declare qu'il a en abomination les men-  
 Ec. teurs, les flâteurs, les trompeurs, & tous ceux  
 qui parlent fausement.

*Le X.* D. Dieu défend-il seulement dans sa Loi de ne  
*Comman faire aucun tort au Prochain ?*  
*dement.*

R. Pour ôter la source de l'injustice, il défend  
 dans le X. Commandement de desirer ce qui ap-  
 partient à autrui. *Tu ne convoiteras point la Maison*  
*de ton Prochain, &c.*

D. Quelle est la Convoitise qui est ici défen-  
 due ?

R. C'est celle qui nous fait rechercher les  
 moyens de posséder les choses qui appartiennent  
 à nos Prochains, ou qui fait simplement desirer  
 ces choses-là.

D. Quels moyens peut-on employer pour posse-  
 der ce qui est à autrui ?

R. Il y a des moyens qui sont manifestement  
 criminels & injustes, comme le Larcin, l'Adul-  
 tere, le faux Témoignage, & ces moyens sont dé-  
 fendus dans les Commandemens précédens. Mais  
 il y a d'autres moyens qui ne sont pas si mauvais,  
 & qui paroissent legitimes devant les Hommes,  
 mais qui sont illicites & criminels devant Dieu ;  
 comme si un Homme desiroit la possession d'un au-  
 tre, & qu'il cherchât les moyens de le contrain-  
 dre à la lui vendre. Ce sont principalement ces  
 derniers moyens qui sont défendus dans le X.  
 Commandement.

D. Le simple desir des biens d'autrui est-il mau-  
 vais, quand on n'auroit pas le dessein de se les ap-  
 propriier ?

R. Ce desir est contraire à la Pieté, qui nous

oblige  
 est opp  
 jouissio  
 nit l'en  
 que qu  
 attach  
 D.  
 appre  
 R.  
 desirs  
 le pec  
 aussi-

D.

Proo

D.

R.

le c

pas

de

i J

ma

soi

&

le

l'

bien obligé à être contents de ce que nous possédons. Il est opposé à la Charité qui veut que nous nous réjouissions des avantages de nos Freres, & qui bannit l'envie & la jalousie. Enfin ce desir est une marque que l'on n'aime que soi-même, & que l'on a un attachement excessif pour les biens du monde.

D. Qu'est-ce donc que ce Commandement nous apprend ?

R. Que la Loi de Dieu regle nos pensées & nos desirs, aussi bien que nos actions, & que pour éviter le peché, il faut résister aux mauvaises convoitises aussi-tôt qu'elles s'élèvent dans nos cœurs.

Art. II. De la Charité.

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. C'est l'Amour que nous devons à nos Prochains.

D. Quel doit être cet Amour ?

R. Ce doit être un Amour sincere qui soit dans le cœur, & qui paroisse par les actions; & non pas une amitié de pure civilité, d'honnêteté, & de bienfaisance, qui n'est souvent qu'hypocrisie, 1 Jean 3. 18. *N'aimons point de parole & de langue, mais d'œuvre & de vérité.* Rom. 12. 9. *Que la Charité soit sans feinte.*

D. En quoi consiste donc la Charité ?

R. Elle comprend deux choses. 1. L'Affectio, & les Dispositions du cœur. 2. Les Actions.

D. Quelles sont les Dispositions du cœur, dans lesquelles la Charité consiste ?

R. Il y en a deux, l'une d'aimer son Prochain, l'autre de desirer d'être aimé de lui.

D. A qui devons-nous cet Amour ?

R. A tous les Hommes sans exception.

*La Charité a deux parties.*

*I. Les dispositions du cœur.*

*La 1. disposition, aimer son prochain.*



**II. Partie** D. Devons-nous aimer tous les Hommes également ?

*Cet Amour est dû à tous les Hommes; quoi que dans un degré différent*

R. Non ; Il y a divers degrez d'amour ; & on doit aimer certaines personnes plus que d'autres.

D. D'où vient cette difference ?

R. De la Nature & de la Pieté. Ainsi l'on doit plus d'amour à ses Parens & à ses Amis , qu'à des Etrangers , & aux gens de bien qu'aux mechans.

D. N'est-il pas permis de haïr ceux qui ne nous aiment pas ?

R. Non ; nous devons au contraire les aimer , Matth. 5. 44, 45. *Aimez vos ennemis , benissez ceux qui vous maudissent , faites du bien à ceux qui vous haïssent , & priez pour ceux qui vous courent sus & qui vous persecutent. Afin que vous soyez les enfans de votre Pere qui est aux Cieux : car il fait lever son Soleil sur les bons & sur les mechans , & il envoie sa pluye sur les justes & sur les injustes. .*

D. Quel est l'amour que nous devons à ceux qui ne nous aiment pas , & aux Personnes vicieuses ?

R. Nous ne sommes pas obligés de les aimer & de les estimer , comme nous ferions un Ami & un Homme de bien ; nous ne devons pas même vivre familièrement avec les mechans , mais il n'est pas permis de les haïr : au contraire , on doit leur souhaiter du bien , leur en faire si on le peut , prier Dieu pour eux , & leur pardonner le mal qu'ils nous font.

*Et il comprend deux choses; L'une de souhaiter du bien à son Prochain.*

D. Combien de choses comprend cet Amour du Prochain ?

R. Deux ; L'une , de lui souhaiter du bien ; Et l'autre , de ne pas s'irriter contre lui.

D. Quels biens devons - nous souhaiter à nos Prochains ?

R. To  
e corps  
est celle  
D. A  
souhaito  
R. A  
Et si no  
leur arr  
Rom. 12  
& pleure  
D. Q  
tes Dev  
R. C  
Prochai  
eux ; d  
les veri  
le Salut  
pour le  
D. C  
Devoir  
R.  
l'Envie  
D.  
par l'  
R.  
même  
ne se  
D.  
R.  
grin c  
feder  
on cr  
que c  
D  
tour

R. Tous les biens qui leur sont nécessaires pour le corps & pour l'ame; mais la véritable Charité est celle qui nous fait souhaiter leur Salut?

D. A quoi pouvons-nous reconnoître si nous souhaitons sincèrement du bien à nos Prochains?

R. A ces deux choses : Si nous prions pour eux ; et si nous prenons part aux biens & aux maux qui leur arrivent , comme Saint Paul nous y exhorte , Rom. 12. 15. *Soyez en joye avec ceux qui sont en joye , & pleurez avec ceux qui pleurent.*

D. Qui sont ceux qui manquent au premier de ces Devoirs ?

R. Ce sont ceux qui souhaitent du mal à leurs Prochains , & qui font des imprécations contre eux ; de même que ceux qui ne leur souhaitent pas les véritables biens , qui ne s'intéressent pas pour le Salut de leurs Freres , & qui ne les aiment que pour les choses de cette vie.

D. Qu'est-ce qui est contraire au second de ces Devoirs ?

R. L'Amour propre , l'Intérest particulier , l'Envie , la Jalousie , la Dureté , la Cruauté.

D. Qu'entendez-vous par l'Amour propre , & par l'Intérest particulier ?

R. C'est le défaut de ceux qui n'aiment qu'eux-mêmes , qui ne pensent qu'à leur intérêt , & qui ne se mettent point en peine de celui des autres.

D. Qu'est-ce que l'Envie & la Jalousie ?

R. On est Envieux & Jaloux , quand on a du chagrin du bonheur d'autrui , quand on desire de posséder les biens que les autres possèdent , & quand on craint qu'ils ne jouissent des mêmes avantages , que ceux dont on jouit & que l'on recherche.

D. Quelles sont les raisons qui doivent nous détourner de l'Envie ?

*Des pechez contraires à cette disposition.*

*II. Partie* R. L'envie est contraire à la soumission que nous devons aux ordres de la Providence, elle blesse la Charité envers le Prochain, elle ne fait que tourmenter inutilement celui qu'elle possède, & elle peut avoir des suites très-funestes; comme on le vit dans l'exemple de Caïn, & dans celui des Freres de Joseph.

D. Qu'est-ce que la Dureté & la Cruauté ?

R. Les gens durs sont ceux qui ne sont point touchés de compassion pour les maux d'autrui; & les gens cruels sont ceux qui prennent plaisir à faire du mal aux autres & à les voir souffrir.

*L'autre, de ne pas s'irriter contre lui* D. Quelle est la seconde chose que l'amour du prochain comprend ?

R. C'est de ne pas s'irriter contre lui. On le peut faire, ou sans qu'il nous en ait donné le sujet, & c'est la colere que Nôtre Seigneur Jesus Christ condamne, *Matth. 5. 22.* ou lors que nôtre Prochain nous a fait quelque mal, & c'est ce qu'on appelle Ressentiment.

*Des pechez contraires à cette disposition.* D. Quel est donc à cet égard le Devoir d'un Chrétien ?

R. D'empêcher que la colere ne s'allume dans son cœur, d'éviter tout ce qui peut l'exciter, d'en réprimer les premiers mouvemens, & de recevoir les maux qu'on lui fait avec un esprit doux & paisible.

D. Qu'est-ce qui doit nous détourner de la Colere ?

R. C'est le Commandement de Dieu, & l'exemple de la parfaite Douceur & de la Patience de Nôtre Seigneur Jesus Christ, *Eph. 4. 31, 32.* *Que toute amertume, irritation, & colere, & crierie, & medisance, avec toute malice, soient ôtées d'entre vous; mais soyez doux les uns envers les autres, pleins de compassion,*



que vous pardonnans les uns aux autres , comme Dieu vous a pardonné par Christ.

D. Que devons-nous encore considérer pour éviter la Colere ?

R. Que cette passion nous tourmente, & qu'elle nous fait plus de mal qu'à ceux que nous haïssons, qu'elle émeut l'esprit, qu'elle ôte la raison & le sang froid, & qu'elle pousse les Hommes dans divers excès dont ils se repentent tôt ou tard, comme les querelles, l'emportement, & le meurtre. C'est pourquoi Saint Jaques donne cet avertissement : *Que tout homme soit lent à parler, & lent à se mettre en colere, car la colere de l'homme n'accomplit point la Justice de Dieu, Jaq. 1. 19, 20.*

D. Quelle est la seconde Disposition où la Charité nous met envers nos Prochains ?

R. La Charité fait que nous désirons d'avoir part à leur amitié, & de vivre en paix avec eux.

*La 2. disposition, désirer d'être aimé de son prochain.*

D. Comment manque-t-on à ce Devoir ?

R. C'est quand on regarde ses Prochains avec indifférence, ou avec mépris, & qu'on ne se soucie point de leur amitié.

D. Suffit-il d'avoir dans le cœur les Dispositions que nous avons marquées ?

*II. Les actions & les effets, que la Charité produit.*

R. Il faut de plus que nos actions répondent à ces dispositions du cœur ; & que nous fassions paroître par les effets, la bonne affection que nous avons pour nos Prochains.

D. Quels sont ces effets que la Charité produit ?

R. Comme la Charité consiste à aimer ses Prochains & à désirer d'être aimé d'eux ; aussi elle produit deux effets ; le premier, de leur faire du bien ; le second, de travailler à avoir la paix avec eux.

D. Sommes-nous obligés de faire du bien à nos Prochains ?

II. Partie R. La Nature même nous l'enseigne, & Dieu nous l'accorde, Rom. 12. 10, 11. *Soyez enclins à la charité fraternelle à vous témoigner de l'affection à l'autre, vous prévenant l'un l'autre par honneur : n'étant point paresseux à vous employer pour autrui : étant servens d'esprit & servans le Seigneur.*

Premier effet. Nous devons faire du bien à nos prochains. D. Devons-nous faire du bien à tous les Hommes?

R. Oui; même à nos Ennemis, Gal. 6. *Faites du bien à tous.* Et Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

Pour le corps. D. Quel est le bien que nous pouvons faire à nos Prochains?

R. Ce bien regarde le corps & la vie présente, ou l'ame & le Salut.

D. Quel bien devons-nous leur faire pour le corps & pour cette vie?

R. Nous devons conserver leur vie, leur repos, leurs biens, & leur honneur, leur rendre nos bons offices, les consoler dans leurs maux, les aider de nos conseils, & les secourir, s'ils sont dans la nécessité, ou dans quelque danger.

De l'Aumône. D. Quel est un des plus importants Devoirs auxquels la Charité nous oblige à cet égard?

R. C'est l'Aumône, Dieu la recommande très-expressement; il promet une Bénédiction particulière à ceux qui l'auront exercée, & il menace de sa malediction ceux qui l'auront négligée; c'est ce que nous voyons, Matth. 25. où Jesus Christ rapporte ce qu'il dira aux bons & aux mechans au Jour du Jugement: *J'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger, &c.*

D. Où est-il parlé de ce Devoir?

R. Hebr. 13. 16. *N'oubliez point la Beneficence & la Communication, car Dieu prend plaisir à de tels Sacrifices.* 1 Jean 3. 17. *Celui qui aura des biens*

Dieu de ce monde, & qui verra son frere avoir besoin & lui  
 ne passera ses entrailles, comment la Charité de Dieu  
 ne demeure-t-elle en lui.

D. Qui est-ce qui doit faire l'Aumône?

R. Chacun doit la faire suivant ses moyens;  
 mais les Riches y sont particulièrement obligez,  
 1 Tim. 6. 18. *Que les Riches fassent du bien, qu'ils  
 soient riches en bonnes œuvres, qu'ils soient prompts à  
 donner & à faire part de leurs biens.*

D. A qui doit-on faire la Charité?

R. A toutes sortes de personnes; mais en par-  
 ticulier à ceux qui nous touchent de plus près,  
 soit par la Nature, soit par la Religion; & à ceux  
 qui sont dans une plus grande nécessité; sur tout  
 quand ce sont des Personnes qui ont de la Pieté &  
 de la Vertu, Gal. 6. 10. *Faites du bien à tous, mais  
 principalement aux domestiques de la Foi.*

D. Comment faut-il donner, afin que l'Aumô-  
 ne soit agreable à Dieu?

R. Il faut donner promptement, abondam-  
 ment, avec joye, & pour l'amour de Dieu, &  
 non chichement, avec répugnance, par vanité,  
 ou par quelqu'autre motif charnel. *Dieu aime celui  
 qui donne gayement, 2 Cor. 9.*

D. Qui sont ceux qui pechent contre ce Devoir  
 de la Charité?

R. Ce sont ceux premierement, qui pouvans  
 faire du bien à leurs Prochains ne leur en font pas;  
 en second lieu, ce sont ceux qui leur nuisent par  
 l'injustice, par la violence, par la médifance, par  
 la vengeance, ou en quelqu'autre maniere.

D. Ne nous est-il donc jamais permis de faire  
 du mal à nos Prochains?

R. Non.

D. Quelle conduite devons-nous observer envers  
 eux lors qu'ils nous font du mal?

*De la Ven-  
 geance.*



II. Partie

R. La Charité nous oblige à ne pas nous venger, & à leur pardonner.

R. Est-il permis aux Chrétiens de se venger, & de rendre le mal pour le mal ?

R. La Vengeance leur est défendue, *Rom. 12. 17. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; ne vous vengez point vous-mêmes.* Et Nôtre Seigneur Jesus Christ condamne la Vengeance, lors qu'il dit, *Matth. 5. Vous avez entendu qu'il a été dit par les Anciens, œil pour œil, & dent pour dent. Mais moi je vous dis, ne résistez point au mal.*

D. Comment faut-il donc recevoir les maux que les Hommes nous font ?

R. Avec patience ; c'est ce que Jesus Christ nous a appris par son exemple, *1 Pierre 2. 21. Christ nous a laissé un Patron afin que nous suivions ses traces, lequel quand on lui disoit des outrages, il n'en rendoit point, & quand on lui faisoit du mal, il ne faisoit point de menaces.*

D. Faut-il donc souffrir toutes sortes de maux sans les repousser ?

R. Si ce sont des offenses legeres, & que nous puissions supporter sans qu'il nous en arrive, ni à d'autres, un grand préjudice, il vaut mieux les souffrir que de troubler la Paix. Nôtre Seigneur Jesus Christ nous exhorte à cela par ces paroles, *Matt. 5. 39. Ne résistez point au mal, mais si quelqu'un te frappe en ta joue droite, presente-lui aussi l'autre.*

D. Et si le mal qu'on nous fait est considerable, quel parti devons-nous prendre ?

R. Il faut tâcher de le prévenir, en demeurant dans les bornes d'une juste & legitime défense, si le mal est fait, on doit porter celui qui nous a fait quelque tort à le réparer, & si l'on ne peut l'y engager, on doit s'adresser au Magistrat ; mais il

est pas  
D. Un  
en Justic  
R. Ou  
juste, qu  
qu'il n'a  
vengean  
servir co  
D. El  
& suffit-  
R. Il  
nous for  
bienfait  
ne-lui à  
point sur  
bien. E  
nous re  
envers l  
D. C  
pour l'  
R. M  
moyen  
l'autre  
œuvres  
D.  
cela ?  
R.  
chain  
exem  
D.  
R.  
Salut  
ment  
14. 7  
6. 1.

est pas permis de se faire justice à soi-même.

D. Un Chrétien peut-il poursuivre quelqu'un en justice ?

R. Oüi ; moyennant que ce soit pour une cause juste , qu'il n'employe aucun mauvais moyen , & qu'il n'agisse point dans un esprit de haine & de vengeance , mais uniquement dans la vûe de conserver ce qui lui appartient.

D. Est-ce là tout ce qu'un Chrétien doit faire , & suffit-il de ne pas se venger ?

R. Il faut outre cela faire du bien à ceux qui nous font du mal , & tâcher de les gagner par nos bienfaits , Rom. 12. 20. *Si ton Ennemi a faim , donne-lui à manger : s'il a soif , donne-lui à boire : Ne sois point surmonté par le mal , mais surmonte le mal par le bien.* Et c'est en nous acquittant de ce Devoir que nous ressemblons à notre Pere Celeste , *Qui est bon envers les ingrats & les mechans* , Luc 6. 35.

D. Quel bien devons-nous faire à nos Prochains pour l'Ame & pour le Salut ?

R. Nous devons les inciter à la Pieté par tous les moyens possibles , Heb. 10. 24. *Prenons garde l'un à l'autre , afin de nous inciter à la Charité & aux bonnes œuvres.*

*Nous devons faire du bien à nos Prochains , pour l'Ame.*

D. Quels moyens pouvons-nous employer pour cela ?

R. Les principaux sont de reprendre nos Prochains quand ils pechent , & de leur être en bon exemple.

D. Est-on obligé de reprendre ceux qui pechent ?

R. Le zele pour la Gloire de Dieu , & pour le Salut de nos Freres nous y engage indispensablement ; & ce Devoir nous est imposé , 1 Thess. 5. 14. *Nous vous prions de reprendre les déreglez.* Et Gal. 6. 1. *Quand un homme est surpris en quelque faute ,*

*Par la Reprehension.*

II. Partie vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme.

D. Comment faut-il reprendre son Prochain ?

R. Avec zele & sincerité ; avec prudence & discretion, avec charité & douceur.

D. Comment manque-t-on à ce Devoir de Correction fraternelle ?

R. Lors qu'on garde le silence, & qu'on n'a pas le courage de reprendre ses Prochains ; ou lorsqu'on approuve le mal qu'ils font, & qu'on le flâte dans leurs vices.

Et par le bon exemple. D. Le Chrétien doit-il être en bon exemple ses Freres ?

R. Oüi ; Jesus Christ nous l'apprend quand il dit, Matth. 5. 16. *Que votre lumiere luise devant les hommes, afin que voyans vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Pere qui est aux Cieux.*

D. Que faut-il faire pour s'aquitter de ce Devoir ?

R. Il faut vivre d'une maniere qui incite les autres Hommes à craindre Dieu ; & éviter tout ce qui peut leur donner du Scandale.

D. Qu'est-ce que le Scandale ?

Du scandale. R. Par le Scandale on entend quelquefois la tristesse que l'on cause à quelqu'un en faisant mal ; & c'est ainsi que l'on scandalise les gens de bien. Mais l'Ecriture Sainte appelle proprement Scandale, ce qui donne occasion au Prochain de pecher, ou de juger mal de nous.

D. De combien de sortes de Scandales y a-t-il ?

R. On en distingue de deux sortes ; le Scandale donné & le Scandale pris.

D. Qu'est-ce que le Scandale donné ?

R. Le Scandale est donné lors qu'on dit ou qu'on fait des choses qui tendent à scandaliser le Prochain, & dont on devroit s'abstenir ; & l'on donne

ce scandale  
faire pe  
l'intentio  
D. Qu  
R. C'  
che. Si  
pris & d  
le scand  
seroit le  
d'une ch  
D. E  
dale ?  
R. C  
& qu'on  
comme  
Christ  
par ce  
arrive  
D.  
chains  
R.  
mais a  
de ces  
fait  
Il est  
Je sca  
D.  
lors  
sion  
R.  
res,  
son  
crai  
dre  
nec



ge scandale, soit qu'on fasse ces choses à dessein de faire pecher son Prochain, soit qu'on n'en ait pas l'intention.

D. Qu'est-ce que le scandale pris ?

R. C'est lors que quelqu'un se scandalise & peche. Si on lui en a donné le sujet, le scandale est pris & donné; si on ne lui en a pas donné le sujet, le scandale n'est pas donné, mais il est pris. Tel seroit le scandale d'un homme qui se scandaliseroit d'une chose bonne, & nécessaire ou innocente.

D. Est-ce un grand peché de donner du scandale ?

R. Oüi ; puis que par là on peche contre Dieu, & qu'on peut causer la perdition du Prochain, comme Saint Paul le dit, 1 Cor. 8. 11, 12. Et Jesus Christ montre quelle est la grandeur de ce peché par ces paroles : *Malheur à celui par qui scandale arrive*, Matth. 18.

D. En quoi faut-il éviter de scandaliser ses Prochains ?

R. Non seulement dans les choses mauvaises, mais aussi dans les choses indifferentes. A l'égard de ces dernieres, il faut s'en abstenir, dès que l'on sçait que quelqu'un s'en scandalise, Rom. 14. 21. *Il est bon de ne faire aucune chose en laquelle ton frere se scandalise.*

D. Faut-il aussi s'abstenir des actions bonnes, lors qu'on prévoit que quelqu'un en prendra occasion de scandale ?

R. Quand ces actions sont absolument nécessaires, & qu'on ne peut les negliger sans manquer à son devoir, il faut les faire sans être retenu par la crainte du scandale que d'autres en peuvent prendre; mais quand les actions ne sont pas absolument nécessaires, & qu'on les peut faire d'une autre ma-

**II. Partie** niere, ou les renvoyer à un autre tems, il faut s'en abstenir.

*Second  
effet de  
la Cha-  
rité; Re-  
chercher  
la paix.*

D. Quel est le second effet de la Charité?

R. C'est de travailler à avoir la Paix avec nos Prochains.

D. Est-ce là un devoir dont la pratique soit nécessaire?

R. Il est d'une absolue nécessité pour la gloire de Dieu, & pour l'édification de l'Eglise, & pour notre propre bonheur; & Notre Seigneur en parle comme d'un devoir auquel on reconnoît les vrais Enfans de Dieu. *Matth. 5. 9. Bienheureux sont ceux qui procurent la paix; car ils seront appelez Enfans de Dieu.*

D. Avec qui devons-nous avoir la Paix?

R. Avec tous les Hommes. *Rom. 12. 19. S'il peut faire, & autant qu'il dépend de vous, ayez la Paix avec tous les hommes.* Mais nous devons particulièrement avoir la Paix avec les Fideles, & c'est pour à quoi tend l'Exhortation de l'Apôtre, *Eph. 4. Soyez soigneux de garder l'unité de l'Esprit, par les paroles de la Paix.*

D. Quelles sont les choses dans lesquelles nous devons avoir la Paix avec les hommes?

R. Ce doit être premièrement dans la vie Civile & dans les choses du Monde, mais il faut principalement conserver l'union & la Paix dans les choses de la Religion, autant que la verité & la bonne conscience le permettent.

D. Combien est-ce que ce devoir a de parties?

R. Il en a deux; l'une, de conserver la Paix avec nos Prochains, lors que nous l'avons, & d'éviter tout ce qui la pourroit troubler; l'autre, de tâcher d'établir cette Paix, lors que nous ne l'avons pas, ou lors qu'elle a été troublée.

fa D. Quels sont les moyens de parvenir à ce but ? *Ce qu'il faut faire pour cela.*  
 R. C'est de prendre garde à nos actions , à nos paroles , & aux dispositions de nôtre cœur.

c ne D. Que devons-nous observer à l'égard de nos actions ?

it ne R. Nous devons : 1. Faire du bien à nos Prochains en toutes occasions , & leur témoigner de l'amitié. 2. Leur rendre ce qui leur est dû. 3. Les supporter quand ils ont des défauts, ou qu'ils nous parlent du mal. Et enfin , nous reconcilier avec eux, & avec ceux que nous sommes divisés.

cen D. Comment se doit faire cette reconciliation ?

ans R. Si c'est nous qui ayons offensé nôtre Prochain , nous devons l'avouer franchement , & réparer le tort que nous lui avons fait ; si c'est lui qui nous a offensé , il faut le recevoir & lui pardonner toutes les fois qu'il nous demande la paix , & même le prévenir & faire les démarches nécessaires pour nous réunir avec lui.

4. D. Que devons-nous observer à l'égard des paroles ?

R. De nous abstenir des discours qui peuvent irriter nôtre Prochain & troubler la paix ; de fuir la calomnie & la médifance ; de ne point faire de rapports & de n'en point écouter. Il faut encore éviter les contestations, les disputes, les querelles, l'emportement , les injures , les railleries , & tous les discours qui peuvent offenser ou aigrir nôtre prochain.

s? D. Quel est le troisième & le principal moyen d'avoir la Paix ?

R. C'est de prendre garde aux dispositions de nôtre cœur : Pour cet effet il faut bannir les passions qui sont un obstacle à la Paix , & y établir les sentimens qui peuvent la conserver.



**II. Partie** D. Quelles sont les passions qui troublent la Paix?

R. C'est l'attachement à nôtre intérêt particulier, l'Avarice, l'Envie, l'amour des Plaisirs, & sur tout l'orgueil, qui fait que nous voulons nous élever au dessus de nos Prochains, & que nous ne pouvons souffrir les injures.

D. Quels sont les sentimens qu'il faut avoir pour entretenir la Paix?

R. Nous devons avoir une opinion humble & modeste de nous-mêmes, & des sentimens charitables & avantageux de nos Prochains.

D. Après que l'on a employé tous ces moyens, peut-on toujours avoir la Paix avec les Hommes?

R. Non; cependant on doit faire tous ses efforts pour y réussir, & quand on les a faits on n'a rien à se reprocher.

D. Que s'ensuit-il de tout ce que nous venons de dire sur la Charité?

R. Que la Charité comprend tous les Devoirs & toutes les Vertus, & qu'elle bannit toutes les Passions & tous les Vices. C'est ce que Saint Paul nous enseigne, 1 *Cor.* 13. où il parle de la Charité en ces termes : La Charité est d'un Esprit patient : elle est benigne : la Charité n'est point envieuse : la Charité n'use point d'insolence : elle ne s'enfle point : elle ne se porte point deshonnêtement : elle ne cherche point son propre profit : elle ne s'aigrit point : & elle ne pense point à mal : & elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la Verité, elle endure tout, elle croit tout, elle espere tout, & elle supporte tout.

*Art. III.*

**N**

Justice  
parler

R. I  
somme

que no  
Paul ex

tous ce

D. C  
doit r

R.  
est pr

ton Pe

D.  
mand

R.  
d'Isra

Peres  
Nati

D.  
dress

R.  
sont

D.  
Mer

R.  
ce,

I  
I

Me  
ac

Art. III. Des Devoirs Particuliers envers les Hommes.

**N**E sommes-nous obligez envers nos Prochains, qu'aux Devoirs generaux de la Justice & de la Charité, dont nous venons de parler ?

R. Il y a d'autres Devoirs particuliers que nous sommes obligez de leur rendre, selon les relations que nous avons avec eux; c'est à cela que Saint Paul exhorte les Chrétiens, *Rom. 13. 7. Rendez à tous ce qui leur est dû.*

D. Qui sont ceux de tous les Hommes à qui l'on doit rendre les premiers Devoirs ?

R. Ce sont les Peres & les Meres, & ce Devoir est prescrit dans le V. Commandement, *Honore ton Pere & ta Mere.*

*Le Devoir des  
Enfans.  
Le V.  
Commandement.*

D. Pourquoi est-il fait mention dans ce Commandement de la Mere aussi bien que du Pere ?

R. Dieu vouloit apprendre par là aux Enfans d'Israël, à honorer les Meres aussi bien que les Peres; ce qui ne se faisoit pas parmi la plupart des Nations Idolatres.

D. A qui est-ce que ce Commandement s'adresse ?

R. A tous les Enfans, non seulement à ceux qui sont en bas âge, mais aussi à ceux qui sont adultes.

D. Combien est-ce que l'honneur dû à Pere & à Mere renferme de Devoirs ?

R. Quatre; le Respect, l'Amour, l'Obeïssance, & l'Assistance.

D. En quoi consiste le Respect ?

R. A reconnoître l'Autorité des Peres & des Meres, & à avoir pour eux des sentimens de veneration & d'estime.

*II. Partie* D. Comment est-ce que les Enfans font paroître leur respect ?

R. Par des actions & des paroles humbles, douces & graves ; en supportant les defauts & les faiblesses de leurs Peres & de leurs Meres ; & en se soumettant à leurs remontrances & à leurs châtimens.

D. Les Enfans doivent-ils aimer leurs Peres & leurs Meres ?

R. Cet amour doit être très-grand , à cause des obligations que les Enfans leur ont , & à cause de l'amour extrême que les Peres & les Meres ont pour leurs Enfans ?

D. A quoi est-ce que cet amour oblige les Enfans ?

R. A souhaiter & à procurer tous les biens qu'ils peuvent à ceux qui les ont mis au monde ; à prier pour eux , & à faire tous leurs efforts pour leur agréer , & pour gagner leur amitié.

D. Quelle doit être l'obéissance des Enfans ?

R. Ils doivent obéir promptement & de bon cœur à tous les commandemens de leurs Peres & de leurs Meres , *Eph. 6. 1. Enfans , obéissez à vos Peres & à vos Meres au Seigneur , car cela est juste.* Si pourtant ces commandemens étoient injustes & contraires à la volonté de Dieu , les enfans ne devroient pas les executer ; toutefois ils doivent toujours demeurer dans le respect.

D. Quand est-ce que les Enfans doivent assister leurs Peres & leurs Meres ?

R. Lors que les Peres & les Meres sont vieux , malades , pauvres , & dans quelque autre état où ils ont besoin de secours.

D. Qu'est-ce qui oblige les Enfans à s'aquitter de ces devoirs ?



R. La Nature les y engage ; la Pieté le veut ; & Dieu promet de benir ceux qui auront aimé & honoré Pere & Mere. *Afin que tes jours soient prolongés sur la Terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donne.*

D. Quel est le sens de cette promesse ?

R. Dieu promet aux Juifs de leur donner une vie longue, & accompagnée de toutes sortes de Benedictions, dans le País de Canaan où ils alloient habiter.

D. Cette Promesse nous regarde-t-elle, nous qui sommes Chrétiens ?

R. Elle regardoit proprement les Juifs, à qui Dieu faisoit des Promesses temporelles ; cependant nous devons croire que Dieu prolonge quelquefois les jours des Enfans, qui rendent leur devoir à leurs Peres & à leurs Meres, & qu'il les benit souvent en ce Monde. *Puis que la Pieté a les promesses de la vie presente, & de celle qui est à venir.* 1 Tim. 6. 8.

D. Qu'est-ce que cette Promesse nous apprend ?

R. Que le devoir qui est ici prescrit est très-agreable à Dieu, puis qu'il y avoit attaché une Benediction particuliere. Saint Paul fait cette remarque, Eph. 6. 2. *Honore ton Pere & ta Mere, qui est le premier Commandement accompagné de promesse.*

D. Cette promesse ne renferme-t-elle pas une menace contre les Enfans desobeïssans ?

R. Oüi ; Dieu menace ces Enfans-là de sa malediction, & il avoit même commandé qu'on ôtât la vie aux Enfans rebelles & débauchez, Deut. 21. 21.

D. Quel est le devoir des Peres & des Meres ?

R. C'est d'aimer leurs Enfans, de prier pour eux, de leur fournir les choses necessaires, & de leur donner une éducation qui les mette en état d'être

*Le Devoir des Peres & des Meres.*

*II. Partie* heureux, en cette vie, & après la mort.

D. Que faut-il que les Peres fassent, pour bien élever leurs Enfans?

R. Ils doivent premierement les instruire avec soin dans la Pieté. 2. Leur donner de bons exemples. 3. Les encourager quand ils s'aquittent de leur devoir. 4. Les reprendre & les châtier quand ils y manquent. Eph. 6. 4. *Vous Peres, ne dépitez point vos Enfans: mais nourrissez-les dans la Discipline, & dans la crainte du Seigneur.*

D. Qui devons-nous honorer outre nos Peres & nos Meres?

R. Tous nos Superieurs, tant dans l'Etat, que dans l'Eglise, & dans les Familles; & generalement tous ceux qui ont Autorité sur nous. Et reciproquement il faut que les Superieurs rendent ce qu'ils doivent à leurs Inferieurs.

*Le De-* D. Quel est le Devoir des Peuples, envers les Rois, les Princes & les Magistrats?

*voir des* R. C'est 1. De leur être fideles. 2. De se soumettre à leurs Commandemens, à leurs Loix, & à leurs Jugemens; à moins que ces Commandemens & ces Loix ne fussent contraires à ceux de Dieu. 3. De porter les Charges de l'Etat, & de payer les Tributs & les autres Droits des Souverains. 4. De prier Dieu pour eux.

*Peuples*  
*envers les*  
*Princes,*  
*Ec.*

D. Comment faut-il être soumis aux Puissances Superieures?

R. Non seulement par interêt & par la crainte de la punition, mais principalement par des mouvemens de conscience, & parce que c'est la volonté de Dieu.

D. Où est-ce que ce Devoir est marqué?

R. Rom. 13. 1, 2, 4, 5. *Que toute Personne soit soumise aux Puissances Superieures; car il n'y a point de*

A

Puissances

qui sont

quoil celu

nance de

condamn

teur de l

parce qu

Serviteu

sur celu

non poin

aussi pou

D.

strats

R.

Dieu.

les Pe

nes L

nir le

D.

R.

plica

stice

ce,

qu'il

de E

com

qu'

pré

de

&

&

gl

Ju

Puissances qui ne viennent de Dieu : & les Puissances bien qui sont en état , sont ordonnées de Dieu. C'est pour-  
quoi celui qui résiste à la Puissance , résiste à l'ordon-  
nance de Dieu , & ceux qui y résistent feront venir la  
condamnation sur eux-mêmes. Car le Prince est Servi-  
tuteur de Dieu pour ton bien , mais si tu fais mal crains ,  
parce qu'il ne porte point l'Epée sans cause , car il est  
Serviteur de Dieu , ordonné pour faire justice en colere  
sur celui qui fait mal. C'est pourquoi il faut être sujets ,  
non point seulement pour la crainte de la colere , mais  
aussi pour la conscience.

D. A quoi sont obligez les Princes & les Magi-  
strats Chrétiens ?

R. 1. A procurer l'avancement du Regne de  
Dieu. 2. A Gouverner justement & avec douceur  
les Peuples qui leur sont soumis ; à établir de bon-  
nes Loix , & les faire observer exactement , à punir  
les mechans & protéger les gens de bien.

Le De-  
voir des  
Princes  
& des  
Magi-  
strats.

D. Quel est le Devoir des Juges en particulier ?

R. Il faut qu'ils ayent. 1. Les Lumières & l'Ap-  
plication nécessaires pour connoître ce que la Ju-  
stice demande. 2. La probité & la bonne conscien-  
ce , afin de rendre à chacun ce qui lui est dû ;  
qu'ils soient desintéressiez , qu'ils ne prennent point  
de Présens , qu'ils n'ayent point d'égard aux Re-  
commandations , ni à l'apparence des Personnes ,  
qu'ils n'écoutent ni la haine , ni la faveur , ni les  
préjuges ; mais qu'ils suivent uniquement les Loix  
de la Justice , & les mouvemens de leur Conscience.

Et des  
Juges.

D. Rapportez ce que Dieu dit sur ce sujet ?

R. Deut. 16. 19. Tu ne pervertiras point le droit ,  
& n'auras point d'égard à l'apparence des Personnes :  
& ne prendras aucun Présent : car le Présent aveu-  
gla les yeux des Sages , & renverse les paroles des  
Justes.



II. Partie

D. Quels sont les devoirs des Chrétiens envers leurs Pasteurs ?

Le De-  
voir des  
Chrê-  
tiens en-  
vers leurs  
Pasteurs.

R. Les Chrétiens doivent avoir du respect pour eux, les aimer, leur obeir, & pourvoir à leur subsistance, 1 Theff. 5. 12, 13. *Nous vous prions de reconnoître ceux qui travaillent parmi vous, & qui président sur vous selon le Seigneur, & qui vous exhortent : Et ayez une souveraine amour pour eux à cause de l'œuvre qu'ils font, Hebr. 13. 17. Obeïssiez à vos Conducteurs & vous y soumettez, car ils veillent pour vos âmes, comme ceux qui en doivent rendre compte, 1 Tim. 5. 17. Que les Anciens qui président bien soient dignes d'un double honneur, principalement ceux qui travaillent à la Parole & à l'Instruction.*

Le De-  
voir des  
Pasteurs.

D. Et à quoi sont appelez les Pasteurs ?

R. 1. A celebrer le Service Divin, à administrer les Sacremens, à prêcher purement la Parole de Dieu, à instruire, à exhorter, à reprendre, à consoler, & à faire les autres Fonctions semblables. 2. A conduire l'Eglise par la Discipline, & à veiller sur ceux qui sont soumis à leurs soins. 3. A être en bon exemple à leurs Troupeaux. 4. A prier pour eux.

Les De-  
voirs des  
Maris,  
& des  
Femmes.

D. Quels sont les devoirs des Maris & des Femmes ?

R. C'est de s'aimer, de s'être fideles l'un à l'autre, d'avoir soin de leur Famille, & de s'aider mutuellement, non seulement pour les choses du monde, mais principalement pour le salut.

D. Qu'est-ce que les Maris en particulier doivent à leurs Femmes ?

R. Ils doivent les aimer, les supporter, & ne les pas traiter avec rigueur, Coloss. 3. 19. *Maris aimez vos Femmes, & n'ayez point d'aigreur contre elles, 1 Tim. 3. 7. Vous Maris comportez-vous discrettement avec vos Femmes, comme avec un*

vaisseau

D.

leurs

R.

obeir,

pres M

permet.

1 Pier

leurs p

D.

état &

R.

mena

D.

Maîtr

R.

beïssa

D.

spect

R.

leur

ble,

rem

les S

pres

D.

R.

foi

sen

pas

io.

leur

dis

leur

*vaisseau plus fragile, c'est à sçavoir féminin.*

D. Et quel est le devoir des Femmes envers leurs Maris?

R. Elles sont obligées de les respecter & de leur obeir, Eph. 5. 22. Femmes, soyez sujettes à vos propres Maris comme au Seigneur. 1 Tim. 2. 12. Je ne permets pas à la Femme d'user d'autorité sur le Mari. 1 Pierre 3. 1. Que les Femmes se rendent sujettes à leurs propres Maris.

D. A quoi sont-elles encore obligées par leur état & par leur sexe?

R. A prendre soin de leurs Enfans & de leur menage, 1 Tim. 5. 14.

D. Qu'est-ce que les Serviteurs doivent à leurs Maîtres?

*Les De-  
voirs des  
Servi-  
teurs.*

R. Trois choses, le Respect, la Fidelité & l'Obeissance.

D. Comment doivent-ils faire paroître ce Respect?

R. En rendant à leurs Maîtres l'honneur qui leur est dû, en leur parlant d'une maniere humble, & en recevant leurs commandemens & leurs remontrances avec soumission. 1 Tim. 6. 1. Que tous les Serviteurs qui sont sous le joug, estiment leurs propres Maîtres dignes de tout honneur.

D. Quelle doit être la Fidelité des Serviteurs?

R. Ils doivent servir leurs Maîtres de bonne foi, en leur absence aussi bien qu'en leur presence; éviter leur dommage, ne leur faire & ne pas souffrir qu'il leur soit fait aucun tort. Tite 2. 9, 10. Que les Serviteurs soient soumis à leurs Maîtres, leur complaisant en toutes choses, n'étant point contredisans, ne soustrayant rien, mais faisant voir en tous leur fidelité.

D. Comment doivent-ils obeir?

*II. Partie*

R. Il faut qu'ils obeïssent à leurs Maîtres en toutes les choses justes ; & cela volontairement , sans contrainte , sans conteste , & sans replique , Coloss. 3. 22. *Serviteurs , obeïssiez en toutes choses à ceux qui sont vos Maîtres selon la chair , ne servant point à l'œil , comme voulant plaire aux hommes , mais en simplicité de cœur , craignant Dieu , Ephes. 6. 5, 6, 7, 8.*

D. Les Serviteurs ne doivent-ils s'aquitter de ces Devoirs qu'envers les Maîtres qui sont justes & bons ?

R. Saint Pierre dit , I. Epit 2. 18. *Serviteurs , soyez sujets à vos Maîtres , non seulement aux bons & équitables , mais aussi aux fâcheux.*

*Le De-  
voir des  
Maîtres.*

D. Qu'est-ce que les Maîtres doivent à leurs Serviteurs ?

R. Ils leur doivent : 1. La Justice ; & pour cet effet ils sont obligez de leur donner le salaire qu'ils leur ont promis. 2. L'Equité & la Charité les traitant avec humanité & avec douceur ; soit quand ils leur commandent quelque chose , soit quand ils les reprennent. 3. Les Maîtres Chrétiens doivent prendre soin du salut de leurs Serviteurs.

D. Où est-il fait mention de ces Devoirs des Maîtres ?

R. Ephes. 6. 9. *Vous Maîtres , faites envers eux les mêmes choses , vous relâchant des menaces , sachant que le Seigneur d'eux & de vous , est dans les Cieux , & qu'auprès de lui il n'y a point d'acception de personnes. Col. 4. 1. Maîtres , rendez le droit & l'équité à vos Serviteurs , sachant que vous avez aussi un Seigneur dans les Cieux.*

D. Ces Devoirs mutuels dont nous venons de parler , sont-ils d'une grande importance ?

R. On doit les regarder comme le fondement



du bonheur & de la tranquillité de l'Eglise & de la Société Civile. C'est pourquoi les Apôtres recommandent tous ces Devoirs avec soin, dans leurs Epîtres.

Section III. Des Devoirs envers nous-mêmes.

Du Renoncement au Monde, & à nous-mêmes.

D. **Q**u'est-ce que nous nous devons à nous-mêmes? *Nous devons travailler à être heureux.*

R. Nous devons travailler à être heureux; & c'est l'une des choses pour lesquelles Dieu nous a mis au Monde.

D. Où trouvons-nous le véritable bonheur?

R. Nous ne le trouvons qu'en Dieu seul, & dans la possession du salut que Jesus Christ nous a acquis.

D. Quel doit donc être nôtre principal soin?

R. C'est de nous servir de tous les moyens qui peuvent nous faire obtenir le Salut, & d'éviter tout ce qui pourroit nous en priver.

D. Quels sont les moyens d'obtenir le Salut?

R. C'est la connoissance de Dieu & de Jesus Christ, & la pratique des Devoirs de la Religion.

D. Où est-ce que se rencontrent les plus grands obstacles à nôtre bonheur & à nôtre Salut? *Pour cela il faut renoncer au monde, & à nous-mêmes.*

R. C'est en nous-mêmes.

D. Qu'y a-t-il en nous qui soit un obstacle à nôtre Salut?

R. C'est l'amour du Monde; & l'attachement à nôtre propre volonté?

D. Cet attachement au Monde & à nôtre volonté est-il bien dangereux?

II. Partie

R. C'est une disposition avec laquelle nous ne sçaurions être de vrais Chrêtiens.

D. Pourquoi?

R. Parce qu'il est impossible que nous aimions Dieu de tout nôtre cœur, que nous fassions sa volonté, & que nous desirions les biens du Ciel pendant que nous nous aimons nous-mêmes d'une maniere déreglée, que nous sommes attachez à nôtre propre volonté, & que nous donnons nôtre cœur au Monde & aux Créatures, au préjudice de ce que nous devons à Dieu.

D. Où est-ce que cela nous est enseigné?

R. Dans la premiere Epitre de Saint Jean, Ch. 2. 15, 16, 17. *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, sçavoir la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, & l'orgueil de la vie, n'est point du Pere, mais est du monde. Et le monde passe, & sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.*

D. Quel est le sens de ces paroles de Saint Jean?

R. Que les Chrêtiens ne doivent point aimer les plaisirs, les biens, & la gloire du Monde; qu'il est impossible d'aimer Dieu & le Monde en même tems; que l'amour du Monde nous empêche de servir Dieu; & que c'est la source de tous les pechez: Enfin, que ceux qui aiment le Monde périront, mais que ceux qui aiment Dieu, & qui font sa volonté, seront éternellement heureux?

D. Quel est donc le devoir d'un Homme qui desire d'être heureux?

R. C'est de renoncer à sa volonté & à ses desirs, & de ne pas aimer le Monde.

D. N'est-ce pas assez de renoncer à nos desirs criminels, & aux choses mauvaises & défendues?

R. Il faut aussi renoncer à nos desirs innocens, & aux choses permises, lors que ces choses nous empêchent de nous acquitter de nôtre devoir envers Dieu, & d'aspirer aux biens du Ciel.

D. Comment prouvez-vous que ce renoncement à nous-mêmes est l'un de nos principaux devoirs?

R. Parce que Nôtre Seigneur dit, *Matth. 16. 24. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il charge sur soi sa Croix, & qu'il me suive.*

D. Qu'est-ce que charger sa Croix?

R. C'est être disposé à souffrir toutes choses pour l'amour de Dieu, & même à perdre la vie si cela étoit nécessaire.

D. Ceux qui ont ainsi renoncé à eux-mêmes, & qui se chargent de leur Croix, ne sont-ils pas malheureux?

R. Non; au contraire, ils sont très-heureux. Ils sont affranchis des passions, ils jouissent de la paix de l'ame, & ils suivent le chemin qui conduit à la Gloire & à l'Immortalité. C'est pourquoi Jésus Christ promet la Vie Eternelle, à ceux qui auront renoncé à eux-mêmes, & souffert pour l'amour de lui, *Matth. 16.*

D. Combien y a-t-il donc de devoirs qui se rapportent à nous-mêmes?

R. Il y en a deux principaux. Le premier est de renoncer à nos desirs & à l'amour du Monde; & c'est ce qu'on appelle *la Temperance*. Le second est de souffrir patiemment les afflictions; & ce devoir est celui de *la Patience*.

Deux De-  
voirs qui  
se rap-  
portent à  
nous-mê-  
mes. La  
Tempe-  
rance, &  
la Pa-  
tience.



## II. Partie

*Article I. De la Temperance.*

D. Qu'est-ce que la Temperance ?

R. Dans un sens general, la Temperance est cette Vertu qui nous fait être moderez dans le desir, & dans l'usage des choses du monde qui nous sont agreables.

D. La Temperance est-elle une Vertu necessaire aux Chrétiens ?

R. Oüi ; sans cette Vertu on ne sçauroit s'acquitter des Devoirs de la Religion, ni plaire à Dieu ; c'est pourquoi Saint Paul dit : *Que nous devons vivre en ce monde avec Temperance*, Tite 2. 12.

Deux Regles de la Temperance.

D. Quelles sont les regles de la Temperance ?

R. L'Evangile nous en donne deux ; l'une, de ne point desirer les choses défendues & criminelles, & de nous en abstenir entierement ; l'autre, de rechercher avec moderation les choses permises, & d'en user sans excès.

Trois parties de la Temperance.

D. Quelles sont les choses que les Hommes aiment & recherchent ?

R. Il y en a trois principales ; sçavoir, les Plaisirs, les Richesses, & la Gloire ou l'Honneur ; comme Saint Jean l'enseigne en sa I. Epit. ch. 2. 16. Ainsi la Temperance renferme trois Devoirs. Le premier, de renoncer à la Sensualité ou à l'amour des Plaisirs ; le second, de renoncer à l'Avarice ou à l'amour des Richesses ; le troisième, de renoncer à l'Orgueil ou à l'amour de l'Honneur & de la Gloire du Monde.

La Temperance à l'égard des plaisirs renferme trois Devoirs.

*I. De la Premiere Partie de la Temperance, qui est la Temperance à l'égard des Plaisirs.*

D. A Quoi nous oblige le premier Devoir de la Temperance, qui regarde les Plaisirs ?

R. A

R. A  
tion dans  
chair.

D. E

R. A

boire.

D. Q

dans le

R. O

mangea

qualité

chercha

D. C

tre en l

R. I

quand c

son, c

qu'on b

ne s'en

bûveur

ges de

D.

l'Yvro

R.

à la fa

ment

l'Inte

vailler

damn

treron

D.

se la

Peché

R.

leur f

R. A la Sobriété, à la Chasteté, & à la Modération dans toutes les choses qui sont agreables à la chair.

D. En quoi consiste la Sobriété?

I. Devoir, la Sobriété. De la Gourmandise & de l'Yvrognerie.

R. A être temperant dans le manger & dans le boire.

D. Quels sont les excès où l'on peut tomber dans le manger?

R. On peut pecher, ou dans la quantité, en mangeant trop & outre la necessité; ou dans la qualité, en mangeant pour le plaisir, & en recherchant la delicatesse & la volupté.

D. Quels sont les excès que l'on peut commettre en bûvant?

R. Il y en a aussi de deux fortes. Le premier, quand on boit jusqu'à s'enyvrer & à perdre la raison, comme font les Yvrognes. Le second, lors qu'on boit avec excès, & pour le plaisir, bien qu'on ne s'enyvre pas: c'est le Peché où tombent tous les bûveurs, & tous ceux qui recherchent des brûvages delicieux.

D. Pourquoi faut-il éviter la Gourmandise & l'Yvrognerie?

R. Non seulement parce que ces excès nuisent à la santé, qu'ils abregent la vie, & qu'ils consomment le bien & le tems; mais outre cela, parce que l'Intemperance met les Hommes hors d'état de travailler à leur Salut, & qu'elle les précipite dans la damnation. Car ni les yvrognes ni les gourmans n'entreront point dans le Royaume de Dieu, 1 Cor. 6.

D. Comment est-ce que l'Intemperance cause la damnation de ceux qui s'abandonnent à ce Peché?

R. C'est parce qu'elle abrutit les Hommes. Elle leur fait souvent perdre la raison; elle les empê-

*II. Partie* che de veiller, de prier, & de s'aquitter des Devoirs de la Pieté; elle les rend sensuels, voluptueux, & elle les entraîne nécessairement dans divers pechez.

D. Qu'est-ce que l'Yvrognerie a de particulier?

R. Elle fait tomber les Hommes dans de très-grands desordres, parce qu'elle ôte la raison; elle les pousse aux juremens, aux querelles, & sur tout à la luxure & à l'impureté. C'est pour cela que Saint Paul dit, Eph. 5. 18. *Ne vous enyvez pas de vin, dans lequel il y a de la dissolution.*

D. La sobriété n'est-elle donc pas une Vertu à laquelle les Chrétiens doivent s'étudier?

R. Oui; c'est pourquoi l'Ecriture nous exhorte à être sobres & même à jeûner; & elle nous apprend que la sobriété est un moyen très-efficace & absolument nécessaire, pour être en état de veiller & de prier en tout tems, pour se rendre maître de nos desirs, & pour empêcher que la chair ne nous séduise, 1 Pierre 5. 5. *Soyez sobres & veillez.*

D. Quel avertissement est-ce que Jesus Christ nous a donné sur ce sujet?

R. Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis de gourmandise, d'Yvrognerie, & des soucis de cette vie, & que ce jour-là ne vous surprenne subitement; car il surprendra comme un piège tous ceux qui habitent sur le dessus de toute la terre. Veillez donc, prians en tout tems, afin que vous soyez jugés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, & de subsister devant le Fils de l'Homme. Luc 21. 34, 35, 36.

*II. De-  
voirs; la  
Pureté &  
la Cha-  
steté.*

*Art. II. De la Pureté & de la Chasteté.*

D. **Q**uels sont les pechez contraires à la Pureté & à la Chasteté?

R. I  
toute  
D. I  
R. I  
ce de f  
que no  
Tu ne  
Le Ma  
souillur  
teres.  
D. I  
de cit  
R. I  
rable à  
y vive  
punira  
l'Adu  
marie  
D. I  
Nouv  
R. I  
souve  
toujour  
cipale  
thien  
tourn  
I. Epi  
de Di  
de la  
D. I  
ne ce  
R. I  
Il est  
relle  
regn



R. L'Adultere, la Paillardise, & generalement toutes fortes d'Impuretez.

D. Pourquoi faut-il s'abstenir de ces pechez ?

R. Parce que Dieu les défend, & qu'il menace de sa colere ceux qui les commettent. C'est ce que nous voyons au septième Commandement, *Le VII. Commandement.* *Tu ne commettras point Adultere.* Et Hebr. 13. 4. *Le Mariage est honorable entre tous, & la couche sans souillure ; mais Dieu jugera les Paillards & les Adulteres.*

D. Quel est le sens du Passage que vous venez de citer ?

R. Que le Mariage est un état permis, & honorable à toutes fortes de Personnes, pourvû qu'on y vive saintement & chastement : mais que Dieu punira ceux qui violent la sainteté du Mariage par l'Adultere ; aussi bien que ceux qui n'étans pas mariez tombent dans les pechez de l'Impureté.

*De l'Adultere & de la Paillardise.*

D. Qu'est-ce qui est dit de l'Impureté dans le Nouveau Testament ?

R. Ce peché y est condamné par tout, & plus souvent qu'aucun autre peché. Saint Paul en parle toujours dans ses Epitres ; c'est ce qu'il fait principalement au Chap. VI. de la I. Epit. aux Corinthiens, où il employe diverses raisons pour détourner les Chrétiens de l'Impureté ; & dans la I. Epit. aux Thess. 4. 3. où il dit : *C'est ici la volonté de Dieu, votre sanctification, que vous vous absteniez de la Paillardise.*

*L'horreur de ces pechez.*

D. N'y a-t-il que l'Ecriture Sainte qui condamne ce peché ?

R. La nature même & la raison le condamnent. Il est contraire à la pudeur & à l'honnêteté naturelle, aussi bien qu'à la justice & à l'ordre qui doit regner dans les Familles & dans la Societé Civile.

II. Partie D. Qu'est-ce qui doit outre cela nous donner de l'horreur pour l'Impureté?

R. Ce sont les pechez où elle entraîne les Hommes, & les peines qu'elle attire sur eux.

D. Dans quels pechez entraîne-t-elle les Hommes?

R. Les plus ordinaires sont, le mensonge, la tromperie, l'infidélité, les faux sermens; le tort que l'on fait à d'autres personnes en leur honneur, en leurs biens, & en leur salut; l'abandonnement des Enfans, la rebellion contre la Discipline de l'Eglise; & plusieurs crimes où l'on tombe, soit pour commettre ce peché, soit pour le couvrir après qu'on l'a commis.

D. Quelles sont les peines que l'Impureté attire?

R. Dieu punit les Impudiques en ce Monde, par plusieurs jugemens qu'il déploye sur eux, comme sont la honte, les douleurs, & la pauvreté; & il les punira au dernier Jour par les peines de l'Enfer. *Car ni les Paillards, ni les Adulteres, ni les Avortinables, ne possederont point le Royaume de Dieu.* 1 Cor. 6. 10. *Et le Seigneur réserve principalement pour être punis au Jour du Jugement, ceux qui suivent les mouvemens de la chair, & les convoitises infâmes de la souillure,* 2 Pierre 2. 9, 10.

Le De-  
voir de  
ceux qui  
sont  
tombez.

D. Quel est le Devoir de ceux qui sont tombez dans les crimes de l'Impureté, s'ils souhaitent d'en obtenir le pardon?

R. Ils doivent avoir une vive douleur de leur peché, le confesser en la maniere qu'il a été dit dans l'Article de la Repentance; prévenir ou réparer par tous les moyens possibles, le scandale qu'ils pourroient donner à l'Eglise, & le tort qu'ils pourroient faire à d'autres personnes; & enfin, se con-

vertir  
ce pe

D.

R.

fieurs

repent

te; p

& à ne

oblige

necessi

moyen

leur p

D.

venon

R.

toute

les, c

D.

Actio

R.

qui s

quent

deur.

D.

cifier

quoi

tre l

R.

gle.

rer d

nous

re de

nous

qu'el

se; i

vertir sincèrement, en abandonnant non seulement ce péché, mais tous les autres.

D. La Conversion de ces gens-là est-elle facile ?

R. Elle est souvent très-difficile ; & même plusieurs se mettent hors d'état de se relever par la repentance, & d'obtenir le pardon de leur faute ; parce qu'ils sont résolus à ne la pas confesser ; & à ne la pas réparer en la manière qu'ils y sont obligés ; & parce qu'ils s'imposent d'ordinaire la nécessité de persévérer dans l'impenitence, par les moyens criminels qu'ils employent pour couvrir leur péché.

D. Dieu ne défend-il que les Crimes dont nous venons de parler ? *Des autres fortes d'Impureté.*

R. Il défend aussi toutes sortes de souillures & toute impureté, dans les Actions, dans les Paroles, & dans les Pensées.

D. Qu'est-ce que Dieu défend à l'égard des Actions ? *Dans les Actions.*

R. Il défend généralement toutes les Actions qui sont indécentes & deshonnêtes, & qui choquent pour peu que ce soit la Chasteté ou la Pudeur.

D. Comme la bienséance ne permet pas de spécifier les Actions de cette nature, dites-moi à quoi l'on peut reconnoître si une Action est contre la pureté ?

R. Il est facile de le reconnoître par cette Règle. Quand cette Action ne tend qu'à nous procurer du plaisir, & qu'à satisfaire la sensualité ; quand nous en avons honte & que nous n'oserions la faire devant les Hommes ; quand elle peut exciter en nous ou dans les autres des pensées impures ; & qu'elle n'est ni nécessaire, ni expressement permise ; nous sommes obligés de nous en abstenir.



II. Partie

D. Qu'est-ce qui doit outre cela nous donner de l'horreur pour l'Impureté?

R. Ce sont les pechez où elle entraîne les Hommes, & les peines qu'elle attire sur eux.

D. Dans quels pechez entraîne-t-elle les Hommes?

R. Les plus ordinaires sont, le mensonge, la tromperie, l'infidélité, les faux sermens; le tort que l'on fait à d'autres personnes en leur honneur, en leurs biens, & en leur salut; l'abandonnement des Enfans, la rébellion contre la Discipline de l'Eglise; & plusieurs crimes où l'on tombe, soit pour commettre ce péché, soit pour le couvrir après qu'on l'a commis.

D. Quelles sont les peines que l'Impureté attire?

R. Dieu punit les Impudiques en ce Monde, par plusieurs jugemens qu'il déploie sur eux, comme sont la honte, les douleurs, & la pauvreté; & il les punira au dernier Jour par les peines de l'Enfer. *Car ni les Paillards, ni les Adulteres, ni les Avominables, ne posséderont point le Royaume de Dieu, 1 Cor. 6. 10. Et le Seigneur réserve principalement pour être punis au Jour du Jugement, ceux qui suivent les mouvemens de la chair, & les convoitises infames de la souillure, 2 Pierre 2. 9, 10.*

Le De-  
voir de  
ceux qui  
sont  
tombez.

D. Quel est le Devoir de ceux qui sont tombez dans les crimes de l'Impureté, s'ils souhaitent d'en obtenir le pardon?

R. Ils doivent avoir une vive douleur de leur péché, le confesser en la maniere qu'il a été dit dans l'Article de la Repentance; prévenir ou réparer par tous les moyens possibles, le scandale qu'ils pourroient donner à l'Eglise, & le tort qu'ils pourroient faire à d'autres personnes; & enfin, se con-

onner D. Partir sincèrement, en abandonnant non seulement le péché, mais tous les autres.

Hom. D. La Conversion de ces gens-là est-elle facile ?

R. Elle est souvent très-difficile ; & même plusieurs se mettent hors d'état de se relever par la repentance, & d'obtenir le pardon de leur faute ; parce qu'ils sont résolus à ne la pas confesser ; & à ne la pas réparer en la manière qu'ils y sont obligés ; & parce qu'ils s'imposent d'ordinaire la nécessité de persévérer dans l'impenitence, par les moyens criminels qu'ils employent pour couvrir leur péché.

D. Dieu ne défend-il que les Crimes dont nous venons de parler ?

*Des autres fortes d'Impureté.*

R. Il défend aussi toutes sortes de souillures & toute impureté, dans les Actions, dans les Paroles, & dans les Pensées.

D. Qu'est-ce que Dieu défend à l'égard des Actions ?

*Dans les Actions.*

R. Il défend généralement toutes les Actions qui sont indécentes & deshonnêtes, & qui choquent pour peu que ce soit la Chasteté ou la Pureté.

D. Comme la bienséance ne permet pas de spécifier les Actions de cette nature, dites-moi à quoi l'on peut reconnoître si une Action est contre la pureté ?

R. Il est facile de le reconnoître par cette Règle. Quand cette Action ne tend qu'à nous procurer du plaisir, & qu'à satisfaire la sensualité ; quand nous en avons honte & que nous n'oserions la faire devant les Hommes ; quand elle peut exciter en nous ou dans les autres des pensées impures ; & qu'elle n'est ni nécessaire, ni expressement permise ; nous sommes obligés de nous en abstenir.

*II. Partie* D. Qu'y a-t-il à observer à l'égard des yeux en particulier ?

R. On ne doit jamais rien regarder qui soit deshonnête, ou qui fasse naître des pensées contraires à la pureté. Et si de tels objets se présentent, il faut en détourner ses yeux. Par cette regle les Livres impurs, & les Tableaux deshonnêtes, ne devroient point être soufferts parmi les Chrêtiens.

*Dans les paroles.* D. Que faut-il observer à l'égard des paroles ?

R. De ne prononcer jamais, & de ne point écouter de paroles sales, de discours deshonnêtes, de Chançons impudiques ou libres, & de ne rien dire qui approche pour peu que ce soit de l'Impureté.

D. Y a-t-il bien du peché dans les paroles impures ?

R. C'est une marque certaine non seulement d'impureté, mais même d'impudence, que de les prononcer ; & l'on donne par là un très-grand scandale à ses Prochains. *Qu'aucun discours sale ne sorte de votre bouche ; mais celui qui est bon pour l'usage de l'édification, afin qu'il agrée à ceux qui l'écoutent, Eph. 4. 29.*

D. Saint Paul ne condamne-t-il que les discours impurs ?

R. Il condamne aussi tous les discours contraires à la gravité & à la modestie ; les paroles folles, & les discours vains & frivoles. *Que l'on n'entende parmi vous ni parole folle, ni plaisanterie, qui sont des choses qui ne sont pas bienséantes, Eph. 5. 4.*

*Dans* D. Peut-on aussi tomber dans l'impureté par la pensée, & par les desirs, lors qu'on n'en vient pas à commettre le crime ?

R. On ne sçauroit douter que les desirs impurs ne soient criminels, & qu'ils ne souillent l'ame, puis que ces desirs sont des acheminemens au pe-

ché, & celui qui commis

D.

R.

desirs,

tions

me qu

résiste

D.

R.

qu'il o

son va

D.

R.

de s'a

du,

nons

dans

D.

& de

R.

calio

com

de f

men

& d

peu

D.

l'ég

R.

bric

am

res

nes



ché, & que Jesus Christ a dit, Matth. 5. 28. *Que celui qui regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis adultère avec elle en son cœur.*

D. Qu'entendez-vous par les pensées impures?

R. J'entens non seulement les convoitises & les desirs, mais aussi les simples pensées, les imaginations deshonnêtes, & tous les mouvemens de l'ame qui tendent à l'Impureté, & auxquelles on ne résiste pas d'abord.

D. Quelle est la Vertu opposée à l'Impureté?

R. C'est la Chasteté. Saint Paul la prescrit lors qu'il dit, 1 Thess. 4. 4. *Que chacun de vous possède son vaisseau en sanctification & en honneur.*

*La Chasteté, & les moyens de l'acquies.*

D. Qu'est-ce que la Chasteté?

R. Elle renferme deux Devoirs : Le premier est de s'abstenir entierement de tout ce qui est défendu, & d'éviter toutes les souillures dont nous venons de parler : Le second est, d'être très-moderé dans les choses permises, ou même de s'en abstenir.

D. Quels sont les moyens d'acquies la Chasteté, & de conserver nos corps & nos cœurs purs?

R. Il faut prier frequemment, & éviter les occasions & les objets qui peuvent nous seduire; comme l'oisiveté, l'intemperance, le trop de soin de son corps, l'amour des plaisirs, le luxe; le commerce libre & frequent entre les personnes de l'un & de l'autre sexe, & generalement tout ce qui peut entraîner dans l'Impureté.

D. Quelles précautions devons-nous prendre à l'égard de nous-mêmes?

R. Nous devons assujettir nôtre corps par la sobriété, par le jeûne, & par le travail; & nôtre ame en bannissant de nos cœurs les pensées impures, & en y excitant & en y entretenant de bonnes & de saintes pensées.

*II. Partie*

D. Quelles sont les pensées qui preservent de l'Impureté, & qui peuvent nous rendre chastes?

R. C'est de nous souvenir que Dieu nous voit; de nous représenter la Vie & les Souffrances de Jesus Christ, & l'honneur que nous avons d'être Chrétiens, & de penser à la Mort, à la Resurrection, au Jugement, à l'Enfer, & au Paradis.

*Art. III. De la Moderation dans toutes les choses qui sont agreables à la chair.*

*III. De-**voir. La**modera-**tion dans**les choses**agreables**à la chair**De la Pa-**ressé, de**la Deli-**catesse,**des Di-**vertisse-**mens, du**Feu, de**la Danse,**&c.*

D. Est-ce assez d'éviter l'Intemperance & l'Impureté?

R. L'Evangile nous défend en general d'aimer les plaisirs corporels, & de rechercher les choses qui sont agreables à la chair, & qui flâtent la sensualité.

D. Quelles sont ces choses-là?

R. La Vie Molle & Voluptueuse, la Paresse, la Delicatesse, l'excès dans le Dormir & dans les Divertissemens, le Jeu, la Danse, & le trop de soin de se procurer les douceurs & les commoditez de la vie.

D. N'est-il pas permis d'aimer & de rechercher ces choses-là?

R. Non; car Saint Paul nous défend d'avoir soin de la chair, & de satisfaire ses desirs, Rom. 13. 16. Et l'Evangile nous recommande par tout une maniere de vivre simple, mortifiée, & éloignée du luxe & des plaisirs.

D. Que croyez-vous donc de ceux qui recherchent leurs aises & leurs plaisirs en ce Monde, qui ne se gênent en rien, & qui ne pensent qu'à satisfaire leurs inclinations?

R. Cette maniere de vivre est entierement opposée au Devoir d'un Chrétien. Elle rend necessai-

et de leur chair, du monde, & des tentations; & elle les met dans un état où il est impossible qu'ils aient besoin de leur Ame & de leur Salut.

D. Qu'est-ce que Jesus Christ a dit de ceux qui vivent dans les delices & dans la joye mondaine?

R. Il les menace des derniers malheurs. *Malheur sur vous*, dit-il, *Luc 6. qui êtes maintenant dans la joye, & qui recevez votre consolation en ce monde.* Et c'est ce qu'il nous enseigne par la Parabole du Mauvais Riche, qui vivoit dans le luxe & dans les delices, & qui après avoir eu ses plaisirs en cette vie, eût ses tourmens dans l'autre. Luc 16.

D. La Joye est-elle donc absolument défendue?

R. Non. Il y a une Joye & des Plaisirs qui sont criminels en eux-mêmes, & dont un Chrétien doit s'abstenir tout à fait. Mais il y a une Joye qui est permise, quand on en use comme il faut.

D. Que faut-il observer à l'égard de la Joye & des Plaisirs permis?

R. On peut en user avec ces trois précautions. 1. De ne pas aimer les Plaisirs, & de ne s'y porter pas avec ardeur. 2. De ne les pas rechercher trop souvent, & de n'y pas employer trop de tems. 3. De s'en abstenir lors qu'ils nous sont une occasion de pecher, & de negliger nôtre Devoir, ou de scandaliser nos Prochains.

D. Pourquoi avez-vous parlé du Jeu en particulier?

R. Parce que le Jeu est ordinairement accompagné de plusieurs pechez, & que les circonstances & les suites en sont tout à fait criminelles.

D. Quelles sont ces suites & ces circonstances?

R. C'est l'Avarice, l'Interêt, l'Oisiveté, la perte du tems, le peché qu'il y a soit à perdre par cette



**II. Partie** voye une partie de son bien, soit à gagner le bien d'autrui. Outre cela, le Jeu est une occasion de tromperie, il excite les Passions, il porte à la Colere, au Dépit, aux Juremens, aux Imprécations & à plusieurs autres pechez.

**D.** Vous avez aussi nommé la Danse, quelle opinion en avez-vous?

**R.** Elle a toujours été regardée par les gens sages, même d'entre les Payens, comme indigne de personnes graves & vertueuses, & c'est une de ces joyes folles & excessives, auxquelles les Chrétiens doivent renoncer.

**D.** Qu'est-ce que la Danse a de mauvais?

**R.** Elle est entièrement opposée à la gravité & la modestie Chrétienne: elle est accompagnée de plusieurs circonstances criminelles, comme sont, le luxe, le faste, l'éclat, la pompe, les discours & les manieres libres entre les Personnes des deux sexes le scandale. Elle excite les passions de la chair & les mauvais desirs; elle tourne le cœur du côté des plaisirs & de l'amour du monde; & par là elle le détourne nécessairement de l'amour de Dieu, & de la Piété.

*De la Seconde Partie de la Temperance, qui est la Temperance à l'égard des Richesses.*

**D.** Quel est le second Devoir de la Temperance?  
**R.** C'est de ne pas aimer les biens & les Richesses, & d'avoir le contentement d'esprit.

**D.** Qu'entendez-vous par le contentement d'esprit?  
**R.** C'est la disposition d'un homme qui est content de ce qu'il a, & qui ne desire point ce qu'il n'a pas. L'Apôtre exhorte les Chrétiens à ce Devoir. Hebr. 13. 5. *Que vos mœurs soient sans avarice, étans contents de ce que vous avez presentement, car*

*Du Contentement d'esprit & de l'amour des Richesses*

lui-même a dit : Je ne te laisserai point , je te t'abandonnerai point.

D. Qu'est-ce qui doit produire en nous ce contentement ?

R. C'est la Soumission à la Volonté de Dieu , & la Confiance en sa Providence.

D. Les Chrétiens doivent-ils donc aimer les biens du Monde , & s'y attacher ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. A cause de la vanité de ces biens , & parce que Dieu leur en réserve de plus excellens dans le Ciel. Jesus Christ nous enseigne cela, *Matth. 6. 19, 20. Ne vous amassez point de tresors sur la Terre , où la tigne & la rouille gâtent tout , & où les Larrons percent & dérobent : mais amassez-vous des tresors au Ciel , où la tigne & la rouille ne gâtent rien , & où les Larrons ne percent ni ne dérobent point. Car où votre trésor est , là aussi sera votre cœur.*

D. Comment faites-vous voir que l'amour des biens du Monde est criminel ?

R. Premièrement , parce qu'on ne sçauroit aimer Dieu quand on aime les Richesses , *Matth. 6. 24. Nul ne peut servir à deux Maîtres , car ou il aimera l'un & haïra l'autre , ou il s'attachera à l'un & il méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu & l'argent.* En second lieu, parce que l'amour des Richesses est la source d'une infinité de pechez que l'on commet contre la Justice & contre la Charité, *1 Tim. 6. 9, 10. Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation & dans le piège , & dans plusieurs desirs fous & nuisibles , qui plongent les hommes dans la destruction & la perdition. Car la convoitise des richesses est la racine de tous les maux , dont quelques-uns ayant eu envie se sont égarés de la Foi , & se sont en-*

*II. Partie mêmes embarrassées dans plusieurs douleurs.*

D. Faut-il avoir le contentement d'esprit en quelque état que l'on se trouve ?

R. Oüi. Un Chrétien doit être content, non seulement quand il a les choses nécessaires pour vivre, mais même quand il est dans la pauvreté. Phil. 4. 11. *Je sçai être content des choses selon que je me trouve. Je sçai être abaissé, je sçai aussi être dans l'abondance; par tout & en toutes choses, je suis instruit tant à être rassasié qu'à avoir faim, tant à être dans l'abondance qu'à être dans la disette.*

*Le De-  
voir des  
Pauvres.*

D. Quel est le Devoir des Pauvres ?

R. C'est d'être humbles, patiens, laborieux, & résignez à la volonté de Dieu; de ne point murmurer, de n'être point envieux, d'éviter l'orgueil, & de ne faire aucun tort à personne, soit en déroband, soit en ôtant l'Aumône aux autres Pauvres.

D. N'est-il pas permis à ceux qui sont Pauvres de travailler à se retirer de la pauvreté ?

R. Oüi; pourvû qu'ils n'employent que des moyens legitimes; mais s'il ne plaît pas à Dieu de benir ces moyens, ils doivent être contents de leur condition.

D. Ceux qui ont les choses nécessaires à la vie doivent-ils être contents ?

R. Oüi; car pourvû que nous ayons la nourriture & le vêtement cela nous doit suffire, 1 Tim. 6. 8. Cet état de mediocrité est le plus heureux & le plus sûr de tous. C'est pourquoi Agur disoit, Prov. 30. 8. *Ne me donne ni pauvreté ni richesses, mais nourris-moi du pain de mon ordinaire.*

D. Doit-on tellement se contenter du nécessaire, qu'il ne soit pas permis d'acquiescer quelque chose au delà, & d'augmenter son bien ?

R. C  
n'atta  
que l'o  
les aqu  
cela n'  
D. e  
cela?  
R. C  
legitim  
succès  
D.  
conter  
R.  
Homm  
faire,  
D.  
R.  
leurs  
té: E  
pagné  
Ces d  
du M  
Biens  
D.  
des l  
R.  
point  
dans  
qui n  
Qu'i  
œuvr  
se f  
afin  
D  
d'es



R. Cela peut être permis, moyennant qu'on n'attache pas son cœur aux biens du Monde, & que l'on ne se serve pas de mauvais moyens pour les aquerir, & que les soins que l'on prend pour cela n'empêchent pas de travailler à son salut.

D. Quelle est la Regle qu'il faut suivre sur cela?

R. Chacun doit travailler dans une Vocation legitime, & se remettre, pour ce qui regarde le succès de son travail, à la Providence de Dieu.

D. Les Riches ne doivent-ils pas aussi avoir le contentement d'esprit?

*Le De-  
voir des  
Riches.*

R. Ils y sont encore plus obligez que les autres Hommes, puis qu'ils ont non seulement le necessaire, mais le superflu.

D. Quel est le Devoir des Riches?

R. Ils doivent être bienfaisans, & se servir de leurs biens pour des usages de Pieté, & de Charité: Et ils doivent éviter les defauts qui accompagnent ordinairement la possession des Richesses. Ces defauts sont l'Orgueil, la confiance aux Biens du Monde, & l'abus que les Riches font de ces Biens.

D. Recitez ce que Saint Paul a dit du Devoir des Riches, 1 Tim. 6. 17, 18, 19.

R. *Ordonne aux Riches de ce Monde, qu'ils ne soient point orgueilleux; qu'ils ne mettent point leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais au Dieu vivant, qui nous donne abondamment toutes choses pour en jouir. Qu'ils fassent du bien, qu'ils soient riches en bonnes œuvres, prompts à donner & à faire part de leurs biens, se faisant un tresor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils obtiennent la Vie Eternelle.*

D. Quel est le Vice opposé au Contentement d'esprit?

*De l'A-  
varice.*

II. Partie

R. C'est l'Avarice.

D. Qu'est-ce que l'Avarice ?

R. C'est l'attachement aux biens du Monde , ou l'amour des Richesses.

Trois Car-  
actères  
de ce Vice

D. Quels sont les principaux Caractères de l'Avarice ?

R. Il y en a trois ; Le premier est dans le desir des Richesses ; Le second , dans les soins que l'on prend pour amasser du bien ; Et le troisième, dans l'usage qu'on fait de ce qu'on possède.

D. Quels sont les desirs des Avarés ?

R. Ils souhaitent avec passion d'accroître leurs biens ; ce desir les occupe sans cesse ; &amp; il est ordinairement accompagné d'inquietude , de défiance , de chagrin &amp; d'envie.

D. Quels sont les moyens que les Avarés mettent en usage pour amasser du bien ?

R. Les uns employent l'injustice ; &amp; les autres employent une épargne excessive &amp; fardide , ne voulans pas se servir de leurs biens pour les usages nécessaires , &amp; pour la Charité , &amp; ayans recouru à diverses voyes basses &amp; honteuses , pour éviter de la dépense &amp; pour faire quelque profit.

D. Quel usage les Avarés font-ils de leurs biens ?

R. Il y en a quelques-uns qui s'en servent pour satisfaire leurs passions ; mais la plupart des Avarés serrent leurs biens , &amp; ne s'en servent que le moins qu'ils peuvent ; &amp; lors qu'ils sont obligés de faire quelque dépense , ils ne la font qu'avec chagrin , &amp; le plus tard &amp; le plus chichement qu'ils peuvent.

D. Qu'est-ce que Saint Paul a dit de l'Avarice ?

R. Il a dit que ce péché est la source de tous les maux , 1 Tim. 6. 10.

De la Troisième Partie de la Temperance , qui est  
la Temperance à l'égard de la Gloire ,  
& de l'Honneur.

D. Quel est le troisième Devoir de la Temperance Chrétienne ?

R. C'est de ne pas aimer l'Honneur & la Gloire du Monde.

D. Quelle est la Vertu qui regle nos desirs & notre conduite à cet égard ?

De l'Humilité ;  
trois Devoirs de cette Vertu.

R. C'est l'Humilité.

D. Combien est-ce que l'Humilité comprend de Devoirs ?

R. Elle en comprend trois. Le premier est d'avoir une opinion humble & modeste de soi-même ; de ne point s'attribuer des avantages que l'on n'a pas , & de ne pas s'estimer ni s'élever pour ceux que l'on a.

D. Qu'est-ce qui nous oblige à avoir ce sentiment modeste de nous-mêmes ?

R. C'est la considération de notre foiblesse , de nos défauts , & de notre neant.

D. Mais s'il y a quelque chose de bon en nous , ne nous est-il pas permis de le reconnoître ?

R. Oüi ; mais nous devons en attribuer toute la gloire à Dieu , & en prendre occasion de nous humilier , puis que tout le bien qui est en nous vient de lui , & non pas de nous-mêmes.

D. Quel est le second Devoir de l'Humilité ?

R. C'est de ne pas nous élever au dessus des autres Hommes , de ne les pas mépriser , de ne pas rechercher l'honneur , de n'être pas trop sensibles aux louanges , & de souffrir patiemment le mépris.



*II. Partie*

D. Quel est le troisiéme Devoir de l'Humilité?

R. C'est de vivre d'une maniere modeste, & éloignée du faste, de la pompe, & de l'éclat.

D. Qu'est-ce qui doit nous inciter à l'Humilité?

R. C'est le Commandement de Dieu; l'Exemple de Nôtre Seigneur Jesus Christ, qui a vécu dans une profonde Humilité devant Dieu & devant les Hommes; & les Promesses qui sont faites à cette Vertu. *Car quiconque s'humilie sera élevé, & Dieu fait grace aux humbles, Luc 18. 14. & Jaques*

4. 6. D'ailleurs ce Devoir est très-juste, & tout à fait conforme à l'état d'infirmité où nous sommes, & à ce que nous devons à Dieu & à nos Prochains.

*De l'Orgueil.*

D. Quel est le Peché opposé à l'Humilité?

R. C'est l'Orgueil.

D. Est-ce un grand Peché que l'Orgueil?

R. Oüi; *Dieu résiste aux Orgueilleux, Jaques 4.* Et ce Vice est d'autant plus dangereux, qu'il peut corrompre ce qu'il y a de bon en nous.

*Trois caractères de ce Vice*

D. Quels sont les caractères de l'Orgueil?

R. L'Orgueil paroît en trois choses. La premiere, c'est quand on a une opinion avantageuse de soi-même; soit que l'on s'estime à cause des avantages & des qualitez que l'on possède, soit qu'on s'attribue des avantages qu'on ne possède pas.

D. Quelle est la seconde marque de l'Orgueil?

R. C'est de s'élever au dessus des autres & de les mépriser; d'aimer l'honneur, les louanges, la distinction, & de rechercher ce qui peut nous attirer cet honneur, comme les Charges & les Richesses. Enfin, c'est une marque d'Orgueil, de ne pouvoir souffrir le mépris.

D. Quel

D. Orgueil?

R.

distiné

ste, &

D.

R.

partic

ment

choses

D.

ces so

bits?

R.

gard

Puder

avert

2. 9,

honné

des fr

perles

me il

vir D

D.

les H

R.

indéc

me la

D.

R.

ses H

D.

de c

R.

que

D. Quel est le troisiéme caractere de l'Orgueil ?

R. C'est d'aimer à paroître avec éclat & avec distinction ; & de vivre dans le Luxe , dans le Fasté , & dans la Pompe mondaine.

D. En quoi paroît ce Luxe & ce Fasté ?

*Du Luxe.*

R. Il paroît dans toute la maniere de vivre ; & particulièrement dans les Habits , dans le Logement , dans les Ameublemens , & dans les autres choses exterieures.

D. L'Ecriture nous donne-t-elle des regles pour ces sortes de choses , & en particulier pour les Habits ?

R. Elle nous reconmande la simplicité. Et à l'égard des Habits , elle ordonne d'y observer la Pudeur & la Modestie. Saint Paul donne cet avertissement aux Femmes Chrétiennes , 1 Tim. 2. 9, 10. *Que les femmes se parent d'un vêtement honnête , avec pudeur & modestie , non point avec des frisures de cheveux , ni avec de l'or , ni avec des perles ; mais qu'elles se parent de bonnes œuvres , comme il est seant à des femmes qui font profession de servir Dieu.*

D. Comment peche-t-on contre la Pudeur dans les Habits ?

R. Quand on s'habille d'une maniere libre & indécente , & qu'on ne couvre pas son corps comme la Pureté & la Chasteté le demandent.

D. Qu'est-ce que s'habiller avec Modestie ?

R. C'est observer une honnête simplicité dans ses Habits.

D. Quelle sont les regles de cette Simplicité & de cette Modestie ?

R. C'est de ne pas s'habiller plus richement que nôtre condition & nos moyens ne le permet-

*II. Partie* tent, & même de ne pas faire à cet égard tout ce qui pourroit nous être permis par nôtre condition & par nos moyens. La modestie demande de plus que nous évitions ce qui coûte trop, ce qui est trop éclatant, ce qui marque de l'affectation, & sur tout, ce qui peut donner du scandale.

D. Y a-t-il du peché dans le Luxe & dans le Faste?

R. On n'en peut pas douter, puis que Saint Jean condamne *le Faste de la vie ou l'Orgueil*, 1 Jean 2. & qu'il declare que ce faste est une marque de l'amour du monde, & un obstacle à l'amour de Dieu.

D. Montrez-moi par quelques autres considerations que le Luxe est criminel?

R. On ne peut vivre dans le Luxe sans donner trop de soins à son corps, & sans employer à cela une partie considerable de son tems & de son bien. Après cela, le Luxe empêche l'exercice de la Charité, il introduit l'oisiveté, la mollesse, les occupations frivoles, l'impureté, l'ambition, l'injustice, la division, & plusieurs autres desordres.

*Article II. De la Patience, & de l'Usage des Afflictions.*

*Deux sortes d'Afflictions.*

D. **A** Quelles Afflictions sommes-nous sujets pendant cette vie?

R. Il y en a de deux sortes; les unes sont communes à tous les Hommes, & les autres sont particulieres aux Fideles.

D. Quelles sont les Afflictions communes à tous les Hommes?

R. Ce sont celles auxquelles nous sommes tous sujets, soit qu'elles viennent de Dieu, soit qu'elles

vienn  
foyon  
dies,  
D.  
Fidel  
R.  
cause  
font  
perts  
D.  
R.  
l'Aff  
D.  
R.  
avec  
doul  
D.  
c'est  
R.  
s'aba  
grit  
il de  
plai  
mau  
D.  
tiens  
Piet  
R.  
aux  
évit  
souf  
fair  
Bier  
stic  
5.



viennent des Hommes, soit que nous nous les soyons attirées nous-mêmes. Telles sont les maladies, les douleurs, le mépris, la pauvreté.

D. Quelles sont les Afflictions particulières aux Fidéles ?

R. Ce sont celles auxquelles ils sont exposez à cause de la Verité, ou à cause de la Pieté dont ils font profession ; comme la haine du Monde, la perte des Biens, la Persecution, & même la Mort.

D. Quel est le Devoir des Personnes affligées ?

R. C'est premièrement, d'être patiens dans l'Affliction ; & en second lieu d'en profiter.

D. En quoi consiste la Patience ?

R. A endurer les Afflictions tranquillement & avec résignation, sans se laisser surmonter par la douleur & par le chagrin.

D. Expliquez-moi plus particulièrement ce que c'est que la Patience ?

R. Un Homme patient ne murmure point & ne s'abandonne pas à la tristesse & au dépit ; il ne s'agrit pas contre les Hommes lors qu'ils l'affligent ; il demeure dans la souffrance, aussi long-tems qu'il plaît à Dieu de l'y laisser ; & il n'emploie aucun mauvais moyen pour s'en tirer.

D. Quel est en particulier le Devoir des Chrétiens qui souffrent pour la Verité, & pour la Pieté ?

R. Ils ne doivent pas s'exposer témérairement aux Afflictions ; mais lors qu'ils ne peuvent pas les éviter sans manquer à leur devoir, ils doivent les souffrir avec constance, & même avec joye, & se faire un honneur & une gloire de les endurer.

*Bienheureux sont ceux qui sont persecutez pour la Justice, car le Royaume des Cieux est à eux, Matth. 5. 10.*

*Deux Devoirs des personnes affligées.  
1. La Patience.*

*II. Partie* D. Pourquoi faut-il recevoir les Afflictions avec patience ?

R. Premièrement , parce qu'elles sont dispensées par la Providence de Dieu , & que nous devons nous soumettre à sa volonté. En second lieu , parce qu'il ne nous les envoie que pour nôtre bien , & pour nôtre Salut.

D. Quels sont les autres motifs à être patients dans l'Adversité ?

R. C'est la considération de la brieveté de cette vie , l'attente des biens du Ciel , la crainte des peines que nos Peches meritent , l'exemple de Nôtre Seigneur Jesus Christ , & l'assurance que nous avons que Dieu ne nous affligera pas au delà de nos forces , & qu'il nous donnera une heureuse issue de nos maux , *1 Cor. 10. 13.*

*Faire un bon usage des Afflictions.*

D. Quel usage devons-nous faire des Afflictions ?  
R. Nous devons les recevoir comme des châtimens , ou comme des épreuves ; & en prendre occasion de nous acquitter de nôtre Devoir , & de devenir meilleurs.

D. Les Afflictions nous sont-elles nécessaires ?

R. Dans l'état où nous sommes en ce Monde , les Afflictions sont très-nécessaires pour nous sanctifier ; & nous devons les regarder comme un des moyens les plus efficaces que Dieu employe pour nôtre Salut , & comme une des marques les plus certaines de son amour , & du soin qu'il a de nous. *Le Seigneur châtie celui qu'il aime , & fouëtte tout enfant qu'il avouë , Hebr. 12. 6.*

D. Comment est-ce que les Afflictions servent à nôtre bien ?

R. Elles nous retirent de l'amour du Monde & du Peché ; elles nous humilient & elles mortifient la chair ; elles nous disposent à la Priere ; elles

nous  
nous  
mou  
Salut  
l'épre  
confor  
dans  
né,  
D  
que  
R  
& à  
D  
sonn  
vent  
R  
nier  
ficti  
disp  
fant  
Die  
I  
la M  
F  
fée  
rec  
se r  
affa  
Die  
son  
I  
pré  
I  
ren  
pro

nous font desirer les biens du Ciel ; & par là elles nous remplissent d'un sentiment plus doux de l'Amour de Dieu , & d'une esperance plus ferme du Salut. *L'affliction produit la patience , & la patience l'épreuve , & l'épreuve l'esperance ; & l'esperance ne confond point , parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs , par le Saint Esprit qui nous a été donné , Rom. 5. 5.*

D. Les Afflictions ne servent-elles point à quelque autre usage ?

R. Elles contribuent aussi à la Gloire de Dieu , & à l'Edification de nos Prochains.

D. Ce que vous venez de dire regarde les Personnes affligées en general ; dites-moi ce que doit faire les Malades ;

*Le Devoir des Malades*

R. Ils doivent recevoir les Maladies de la maniere que nous avons dit qu'il faut recevoir les Afflictions ; mais leur principal soin doit être de se disposer à mieux vivre , si Dieu leur renvoye la santé ; & de se préparer à bien mourir , au cas que Dieu veuille les retirer de ce Monde.

D. Que doit faire un Malade pour se préparer à la Mort ?

R. Il doit examiner sa Conscience & sa vie passée , appeler son Pasteur , confesser ses Pechez , recourir à la Misericorde de Dieu par Jesus Christ , se reconcilier avec ses Prochains , & disposer de ses affaires temporelles. Enfin , il doit rendre graces à Dieu pour tous ses bienfaits , & lui recommander son corps & son ame.

R. N'y a-t-il que les Malades qui doivent se préparer ainsi à la Mort ?

*Et des Vieillards.*

R. Ces Devoirs regardent aussi très-particulièrement les Vieillards , parce que leur mort est prochaine,



II. Partie

D. Ne doit-on travailler à son Salut que dans l'affliction, dans la maladie, ou dans la vieillesse ?

R. Il faut y travailler en tout tems, dans la prosperité, dans la santé, & dans la jeunesse ; & c'est le moyen le plus seur de faire une mort heureuse.

## Des Sacremens.

## Article I. Des Sacremens en general.

Ce que  
c'est que  
les Sacre-  
mens.

D. Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est une Ceremonie Sacrée que Dieu a instituée, & que tous les Chrétiens sont obligés de pratiquer.

D. Combien de choses faut-il considérer dans les Sacremens ?

R. Deux choses ; sçavoir 1. La Ceremonie, ou l'Action extérieure. 2. Ce que cette Ceremonie signifie, & le but pour lequel elle a été établie.

D. Que dites-vous de ces Ceremonies considérées en elles-mêmes ?

R. Ce ne sont pas des choses Saintes & nécessaires de leur nature, comme les autres Devoirs de la Religion ; mais ce sont des choses indifférentes que l'on ne feroit pas obligé de pratiquer, si Dieu ne les avoit pas établies.

D. Pourquoi Dieu a-t-il établi les Sacremens ?

R. Pour nous confirmer dans son Alliance.

D. Combien y a-t-il de Parties dans cette Alliance ?

R. Il y en a deux ; qui sont, la Grace de Dieu, & nôtre Devoir. Ainsi les Sacremens nous assurent de la Grace de Dieu envers nous, & ils nous engagent à nous acquitter de nôtre devoir envers lui.

D. Comment produisent-ils cet effet ?

R. C'est premièrement, parce que les choses que les Sacremens nous représentent sont très-

propres à exciter la Foi & la Pieté. En second lieu, parce que l'usage des Sacremens est accompagné de la grace du Saint Esprit, lors qu'on les reçoit dans de bonnes dispositions.

D. Les Sacremens sont-ils d'une absolue nécessité pour le Salut ?

R. On peut être sauvé sans les Sacremens, lors qu'on n'a pas les occasions & les moyens de les recevoir, pourvu qu'on ait les dispositions que Dieu demande. Mais quand on peut y participer & qu'on neglige de le faire, on ne peut être sauvé.

D. Combien y a-t-il de Sacremens dans l'Eglise Chrétienne ?

*Leur nombre.*

R. Nôtre Seigneur n'en a institué que deux ; sçavoir, le Baptême, & la Sainte Cene.

D. Combien en compte-t-on dans l'Eglise Romaine ?

R. On y en compte sept ; car on y ajoute au Baptême & à la Sainte Cene, la Confirmation, la Penitence, l'Extrême-Onction, les Ordres & le Mariage.

D. Pourquoi ne mettez-vous pas toutes ces choses au rang des Sacremens ?

R. Parce que Dieu ne les a pas établies pour être des Sacremens dans l'Eglise Chrétienne.

D. Quelle est l'origine de la Confirmation qu'on administre aux Enfans qui sont parvenus à un âge de raison ?

R. Cette Ceremonie vient de ce qu'on avoit accoutumé, du tems des Apôtres, & dans l'Eglise Primitive, d'imposer les mains à ceux qui étoient baptisez, & cette Imposition des mains étoit suivie des Dons miraculeux du Saint Esprit, comme nous le voyons dans le Livre des Actes des Apôtres.

D. Cette Ceremonie doit-elle encore être observée aujourd'hui ?

II. Partie

R. Elle ne peut plus l'être dans le but pour lequel on la pratiquoit autrefois, puis que les Dons miraculeux ont cessé. Cependant il est absolument nécessaire de faire confirmer aux Enfans venus en âge de raison, le Vœu de leur Baptême. Mais il ne faut pas faire un Sacrement de cela, ni croire que les Ceremonies, dont l'Eglise Romaine se sert dans cette occasion, soient nécessaires & d'Institution Divine; sur tout puis qu'entre ces Ceremonies il y en a qui sont vaines & superstitieuses.

D. Que dites-vous de la Penitence?

R. Qu'il est nécessaire de se repentir de ses Pechez, & d'en faire la confession à Dieu, & même à l'Eglise, s'ils sont publics; ou aux Pasteurs, si l'on a la Conscience chargée. Les Pecheurs sont outre cela obligés de réparer leurs Pechez autant qu'ils le peuvent, de mortifier leur chair, & de donner des marques de la sincerité de leur repentance. Mais ce Devoir ne doit pas être considéré comme un Sacrement; & d'ailleurs on ne peut pas obliger les Chrétiens à raconter tous leurs Pechez, ni à subir toutes les Penitences & toutes les Satisfactions que les Prêtres leur imposent.

D. Que pensez-vous de l'Extrême-Onction?

R. Du tems de Jesus Christ & des Apôtres, on oignoit les Malades avec de l'Huile, & cette Onction étoit suivie de leur guerison, comme nous le voyons, *Marc 6.13. & Jaq. 5. 14, 15.* Mais cette Ceremonie ne doit plus être observée, parce que ces guerisons miraculeuses ont cessé, & qu'il n'y a point de commandement de la pratiquer aujourd'hui.

D. Que dites-vous des Ordres & des Charges Ecclesiastiques?

R. Les Charges des Evêques, des Prêtres ou des Pasteurs, & des Diacres, sont sacrées & établies de

Dieu; mais des Sacramens qu'elles  
D. C  
R. L  
garder  
ne, po  
est éta

D. C  
quelle  
l'Allia  
D.  
R.  
baptis  
la têt  
çant c  
Fils,  
D.  
R.  
que J  
Prose  
embr  
me r  
que  
D  
R  
qu'il  
com  
vou  
& e  
du l



pour Dieu; mais on ne doit pas mettre ces Charges au rang des Sacremens de l'Eglise Chrétienne; sur tout, puis qu'elles ne sont pas communes à tous les Chrétiens.

D. Que croyez-vous du Mariage?

R. Dieu l'a institué; mais on ne peut pas le regarder comme un Sacrement de l'Eglise Chrétienne, pour plusieurs raisons, & sur tout puis qu'il est établi parmi tous les Peuples du Monde.

Article II. Du Baptême.

D. Qu'est-ce que le Baptême?

R. C'est une Ceremonie Sacrée, par laquelle nous sommes reçûs dans l'Eglise, & dans l'Alliance de Dieu.

D. Quelle est la Ceremonie du Baptême?

R. Autrefois on plongeoit dans l'eau ceux qu'on baptisoit; mais aujourd'hui on verse de l'eau sur la tête des Personnes qu'on baptise, en prononçant ces mots: *Je te baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.*

D. D'où est-ce que le Baptême a été pris?

R. Il étoit déjà en usage parmi les Juifs, avant que Jesus Christ l'établît: les Juifs baptisoient les Profelytes, c'est à dire, les Payens qui vouloient embrasser le Service du vrai Dieu. Mais ce Baptême ne n'étoit pas un Sacrement, ni une Ceremonie que Dieu eût établie.

*L'Origine & l'Institution du Baptême.*

D. Jesus Christ a-t-il consacré cette Ceremonie?

R. Oûi; car ses Disciples baptisoient pendant qu'il étoit au Monde, & quand il monta au Ciel, il commanda aux Apôtres de baptiser tous ceux qui voudroient se faire Chrétiens, Matth. 28. 19. *Allez & enseignez toutes les Nations, les baptisans au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.*

*II. Partie* D. Quelle autre preuve y a-t-il que le Baptême est une Ceremonie que tous les Chrétiens soient obligés d'observer ?

*Actes 2.* R. Nous lisons dans le Livre des Actes, que les  
*38. & 8.* Apôtres & les autres Ministres de l'Evangile bapti-  
*12. & 9.* fioient ceux qui embrassoient la Religion Chré-  
*18. & 10* tienne. Les Apôtres supposent dans leurs Epîtres  
*47. &c.* que tous les Chrétiens étoient baptisez. Enfin, c'a  
*Rom. 6. 3* été la pratique de toute l'Eglise, depuis le com-  
*Eph. 4. 3.* mencement du Christianisme.  
*1 Pierre*

*3. 21.* D. Qu'est-ce que Jesus Christ ordonne aux Apôtres, dans l'Institution du Baptême ?

R. Il leur commande d'aller annoncer l'Evangile par tout le Monde, & à tous les Peuples ; & de baptiser tous ceux qui croiroient à leur Prédication.

*Pourquoi* D. Pourquoi veut-il que ceux qui croiront  
*il a été* soient baptisez ?  
*établi.*

R. C'est afin que par cette Ceremonie solennelle, ils declarassent publiquement qu'ils croyoient en Jesus Christ, & qu'ils vouloient être Chrétiens. D'un autre côté, le Baptême les asseuroit que Dieu les recevoit dans son Eglise.

D. Pourquoi baptise-t-on au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit ?

R. Cela signifie deux choses. 1. Que le Baptême est administré en l'Autorité de Dieu. 2. Que ceux qui sont baptisez croient au Pere, au Fils, & au Saint Esprit, & qu'ils leur sont consacrez.

D. Quelles sont les graces que Dieu avoit promises d'accorder à ceux qui croiroient à l'Evangile, & qui seroient baptisez ?

R. Il leur accordoit le pardon des Pechez qu'ils avoient commis avant leur Vocation, le Don du Saint Esprit & le Salut. Cela paroît par ce que Jesus Christ dit, Marc 16. 16. *Celui qui aura crû & aura été*

baptisé,  
 sera con-  
 Actes 2  
 soit bapt-  
 chez ;  
 D. C  
 me rep  
 R. I  
 la Rem  
 ces de  
 sert à  
 D.  
 que v  
 R.  
 son Sa  
 D.  
 ptise  
 R.  
 & da  
 men  
 que  
 & en  
 dola  
 D  
 R  
 D  
 I  
 l'A  
 ber  
 qu  
 pa  
 pe  
 ne  
 do  
 E

baptisé, sera sauvé, mais celui qui n'aura point crû, sera condamné. Et par ces paroles de Saint Pierre, Actes 2. 38. Amendez-vous, & que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jesus Christ en remission des pechez; & vous recevrez le Don du Saint Esprit.

D. Qu'est-ce donc que la Ceremonie du Baptême represente?

R. Elle represente principalement deux choses; la Remission des Pechez, & la Sanctification; & ces deux Graces sont représentées par l'Eau qui sert à laver & à nettoyer.

D. Croyez-vous que l'Eau du Baptême ait quelque vertu pour purifier nos Ames?

R. Non; Il n'y a que le Sang de Jesus Christ, & son Saint Esprit qui produisent cet effet.

D. A quoi s'engageoient ceux qui étoient baptisez dans l'Eglise Primitive?

R. Ils promettoient de perseverer dans la Foi, & dans la Religion Chrétienne, & de vivre saintement. C'est pourquoi on leur demandoit, avant que de les baptiser, s'ils ne croyoient pas en Dieu & en Jesus Christ, & s'ils ne renonçoient pas à l'Idolatrie des Payens, & aux Pechez du Monde.

D. Qui baptise-t-on aujourd'hui?

R. On baptise les petits Enfans des Chrétiens?

D. Sur quoi est fondée cette coûtume?

R. Sur ce qu'ils sont nez dans l'Eglise, & dans l'Alliance du Seigneur; & sur ce que Jesus Christ benit les petits Enfans qui lui furent presentez, & qu'il declara que le Royaume des Cieux leur appartenoit, *Matth. 19.* De plus, on circoncisoit les petits Enfans des Juifs, pour marquer qu'ils étoient nez dans l'Alliance de Dieu. Enfin, l'on ne peut pas douter que les Apôtres n'ayent baptisé des petits Enfans, lors qu'ils baptisoient des Familles entières.

*Du Baptême des Enfans.*



**II. Partie** res ; & c'étoit la coûtume des Juifs de baptiser les Enfans des Profelytes , aussi bien que les Profelytes eux-mêmes.

D. Puis que les Enfans n'ont aucune connoissance de ce qui se fait quand on les baptise ; quand est-ce qu'ils doivent s'aquitter des Devoirs que le Baptême impose aux Chrétiens ?

R. Ils doivent le faire aussi-tôt qu'ils sont parvenus à un âge de connoissance , & alors il est d'une absolue nécessité qu'ils confirment le Vœu de leur Baptême , & qu'ils accomplissent les Devoirs que ce Vœu renferme ; à moins de quoi il ne leur sert de rien d'avoir été baptisez.

D. Les Enfans qui meurent sans Baptême sont-ils privez du Salut ?

R. Non ; Puis qu'ils sont nez dans l'Alliance de Dieu , & que Dieu ne prive les Hommes du Salut que lors qu'ils s'en rendent eux-mêmes indignes , par leur Incrédulité & par leurs Pechez ; ce qu'on ne peut pas dire des petits Enfans.

D. Quel est l'effet que doit produire cette Doctrine du Baptême ?

R. Elle nous doit faire reconnoître la grace que Dieu nous a faite, de nous recevoir dans son Alliance , & nous inciter à bien vivre , *Rom. 6. 4.*

### Article III. De la Sainte Cene.

D. Qu'est-ce que la Sainte Cene ?

*L'Origine & l'Institution de la Ste Cene.*

R. C'est une Ceremonie Sacrée , dans laquelle les Chrétiens mangent du Pain & boivent du Vin qui y sont distribuez , en memoire de Jesus Christ & de sa Mort.

D. Que signifie ce mot de Cene ?

R. Il signifie *un Soupe* , & ce Sacrement est ainsi

nommé  
avoir s  
mort.  
D. I  
R. m  
la nuit  
graces  
est mon  
en men  
prit la  
ce en m  
boirez  
manger  
pe , vo  
qu'il v  
D.  
te Cer  
accoû  
que ;  
cette  
R.  
molé  
Famil  
ceux d  
le Pa  
Egyp  
boire  
memo  
à leu  
D.  
tuant  
R.  
faire  
rend  
trib

nommé, parce que Nôtre Seigneur l'institua après avoir soupé avec ses Disciples, le jour avant sa mort.

D. Rapportez l'Institution de ce Sacrement ?

R. 1 Corinthiens 11. 23. *Le Seigneur Jesus, en la nuit qu'il fut trahi, prit du Pain, & ayant rendu graces il le rompit, & dit : Prenez, mangez, Ceci est mon Corps qui a été rompu pour vous, faites ceci en memoire de moi : De même aussi après le Soupé il prit la Coupe disant : Cette Coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang : Faites ceci toutes les fois que vous en boirez en memoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez de ce Pain, & que vous boirez de cette Coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.*

D. Pour bien entendre ce que c'est que la Sainte Cene, il faut sçavoir ce que les Juifs avoient accoûtumé de faire, lors qu'ils celebroyent la Pâque ; dites-moi donc ce que les Juifs faisoient dans cette occasion ?

R. Ils mangeoient un Agneau qu'ils avoient immolé, suivant l'ordonnance de Dieu. Le Pere de Famille prenoit du Pain, & il en distribuait à tous ceux qui étoient presens, en leur disant : C'est ici le Pain d'affliction que nos Peres ont mangé en Egypte : Il prenoit aussi la Coupe, & il en faisoit boire à toute la Famille ; & tout cela se faisoit en memoire de la Delivrance que Dieu avoit accordé à leurs Peres en les retirant d'Egypte.

D. Qu'est-ce donc que Jesus Christ fit, en instituant la Sainte Cene ?

R. Il fit ce que les Juifs avoient accoûtumé de faire dans le Soupé de la Pâque, il prit du Pain, il rendit graces à Dieu, il rompit ce Pain, & le distribua aux Apôtres ; il leur donna aussi la Coupe

II. Partie & il leur commanda à tous d'en boire.

D. Quel est le changement que Jesus Christ fit dans cette Ceremonie?

Pourquoi elle a été établie. R. Il en changea la signification ; Au lieu que les Juifs la celebrent en memoire de la Delivrance d'Egypte, elle represente maintenant la Delivrance que Jesus Christ a procurée aux Hommes par sa Mort.

D. Comment montrez-vous que c'est-là la signification de la Sainte Cene?

R. Par les paroles mêmes de Jesus Christ, qui dit en donnant le Pain, *Ceci est mon Corps qui est rompu pour vous* : Et en donnant la Coupe, *Cette Coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang*, Luc 22. 19.

D. Quel est donc le but de la Sainte Cene?

R. Jesus Christ l'a établie pour être un memorial de sa Mort, & un gage de son retour. C'est ce que l'Apôtre nous apprend, 1 Cor. 11. 26. *Toutes les fois que vous mangerez de ce Pain & que vous boirez de cette Coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.*

D. Pourquoi faisons-nous la commemoration de la Mort de Jesus Christ?

R. Parce que le Sang & la Mort de Christ sont la cause & le fondement de nôtre Salut, tout de même que les Juifs furent delivrez d'Egypte après qu'ils eurent immolé l'Agneau Pascal, & arrosé leurs maisons du Sang de cet Agneau.

D. Comment doit-on celebrer la memoire de la Mort du Seigneur dans la Sainte Cene?

R. Comme les Juifs remercioient Dieu dans la Pâque, de ce qu'il avoit delivré leurs Peres de l'Egypte, de même les Chrétiens rendent grâces à Dieu dans la Sainte Cene, de ce qu'il les a rachetés par son Fils.



D. L'intention de Jesus Christ a-t-elle été que  
tous les Chrêtiens celebraient cette Ceremonie ?

R. Oûi ; cela se prouve par ce que Jesus Christ  
a dit , *Faites ceci en memoire de moi* , & par la ma-  
deliniere dont Saint Paul parle de la Sainte Cene ,  
1<sup>re</sup> Cor. 11. On voit outre cela dans le Livre des  
Actes , que les Apôtres & les premiers Chrêtiens  
ont celebré ce Sacrement. Enfin , c'est une chose  
constante qu'il a toujourns été celebré parmi les  
Chrêtiens , & dans toutes les Eglises du Monde.

D. Croyez-vous que le Pain & le Vin de l'Euc- *Des Er-*  
haristie soient changez au Corps & au Sang de *reurs sur*  
Jesus Christ ? *la Sainte*

R. Non ; cette créance est contraire à l'Ecri- *Cene.*  
ture , qui appelle *Pain & Vin* ce que l'on reçoit dans  
la Sainte Cene , & qui nous apprend que Jesus Christ  
a un vrai Corps semblable au nôtre ; qu'il est là-  
haut au Ciel , & qu'il n'en reviendra qu'au dernier  
jour. 2. Les sens ne nous permettent pas de croire  
que le Pain soit changé au Corps de Christ , puis  
que nous reconnoissons par la vûe , par le goût ,  
& par l'attonchement , que ce n'est que du Pain.  
3. C'est une chose impossible & contraire à la rai-  
son , que le Corps de Jesus Christ soit renfermé sous  
les apparences d'un morceau de Pain , & que ce  
Corps soit en une infinité de lieux en même tems.

D. Mais Jesus Christ n'a-t-il pas dit , en parlant  
du Pain , *Ceci est mon Corps* ?

R. Le sens de ces paroles est , que le Pain que  
Jesus Christ donnoit à ses Disciples , representoit  
son Corps qui alloit être rompu.

D. Comment prouvez-vous que c'est ainsi qu'il  
faut entendre ces paroles ?

R. Parce que Jesus Christ employe la même fa-  
çon de parler , dont les Juifs se servoient dans la

## II. Partie

Celebration de la Pâque, lors qu'ils disoient que le Pain qu'ils distribuient, étoit le Pain d'affliction que leurs Peres avoient mangé en Egypte ; ce qui ne peut être entendu que dans un sens de figure.

D. Qu'est-ce qui confirme cette Explication ?

R. C'est que Jesus Christ dit, *Que la Coupe étoit la nouvelle Alliance* ; Ce qui ne peut signifier autre chose, sinon que cette Coupe representoit ou confirmoit la nouvelle Alliance. De plus, s'il falloit prendre à la lettre ces paroles, *Ceci est mon Corps qui est rompu pour vous*, il s'ensuivroit que le Corps de Jesus Christ étoit déjà alors rompu, que son Sang étoit répandu, & qu'il étoit mort. Il faudroit dire encore que les Apôtres mangerent le Corps de leur Maître, ce qui est tout à fait faux & absurde.

D. Quel autre abus y a-t-il dans la croyance & dans la pratique de l'Eglise Romaine à l'égard de l'Eucharistie ?

R. Il y en a trois principaux ; le premier, c'est qu'ils adorent le Sacrement de la même adoration dont Dieu doit être adoré.

D. Ne faut-il pas adorer Jesus Christ, quand on communie ?

R. Nous devons l'adorer en élevant nos cœurs au Ciel, & nous devons nous approcher du Sacrement avec respect ; mais on ne doit pas adorer le Sacrement même, puis que ce n'est que du Pain, & que cela n'est commandé nulle part dans l'Ecriture.

D. Quel est le second abus ?

R. C'est de ne point donner la Coupe au Peuple, ce qui est contraire à l'Institution formelle de Jesus Christ, qui a expressement ordonné de manger de ce Pain, & de boire de cette Coupe ; & à la pratique de toute l'Eglise pendant plusieurs siècles.

D. Qu'est

D.  
R.  
en Sa  
vans  
D.  
R.  
parce  
fices  
tion  
opini  
Christ  
deme  
conda  
Jesus  
qu'il  
par c  
y avo  
10. 12

D. N  
en do  
vent-  
R.  
sont p  
Enfan  
cessai  
ter d  
scand  
l'Egl  
D.  
Pech  
R.

D. Quelle est la troisième Erreur?

R. C'est de croire que Jesus Christ y est offert en Sacrifice Propitiatoire, pour les Pechez des Vivans & des Morts.

D. Que dites-vous de cette croyance?

R. L'Eucharistie peut être appelée un Sacrifice, parce que les Fideles y offrent à Dieu leurs Sacrifices spirituels, & parce qu'il y font commemoration du Sacrifice de Jesus Christ. Mais c'est une opinion absurde de croire que le Corps de Jesus Christ soit sacrifié. Cette croyance n'a aucun fondement dans l'Ecriture Sainte; elle y est même condamnée, puis que l'Ecriture nous apprend que Jesus Christ ne peut plus être offert en Sacrifice, qu'il n'a dû être offert qu'une seule fois, & que par cette seule Oblation, il a accompli tout ce qu'il y avoit à faire pour nôtre Salut, *Heb. 9. 25, 28. & 10. 14. &c.*

Article IV. De l'Usage de la Sainte Cene.

D. **N**ous avons vu ce que la Sainte Cene signifie; parlons maintenant de l'usage qu'on en doit faire: Toutes sortes de Personnes peuvent-elles y participer?

*Toutes sortes de personnes n'y doivent pas être admises.*

R. Non; Il ne faut pas y recevoir ceux qui ne sont pas Chrétiens & Membres de l'Eglise; ni les Enfans, parce qu'ils n'ont pas la connoissance nécessaire, & qu'il ne sont pas en état de s'aquitter des Devoirs de la Religion; ni les Pecheurs scandaleux, dont la mauvaise vie est connue à l'Eglise.

D. Faut-il exclure de la Table du Seigneur les Pecheurs scandaleux?

R. Oui sans doute, & ce seroit profaner le



*II. Partie* Sacrement que de les y recevoir. On ne peut pas communier avec des gens, que l'Ecriture nous défend de reconnoître pour Freres, & avec lesquels il n'est pas permis aux Chrétiens de manger, ni d'avoir un commerce familier. Parmi les Juifs, ceux qui étoient souillez ne pouvoient pas manger la Pâque; & dans l'Eglise Primitive, ceux qui vivoient d'une maniere scandaleuse, étoient exclus de la participation du Sacrement, & même excommuniés à la fin; l'édification de l'Eglise & le salut des pecheurs ne permettent pas que l'on reçoive à la Table Sacrée des Personnes qui témoignent ouvertement qu'ils ne sont pas de vrais Chrétiens, & dont on est assuré qu'ils ne sont pas en état de Salut, & qu'ils communieroient à leur condamnation.

D. N'y a-t-il pourtant pas plusieurs Hypocrites & plusieurs faux Chrétiens qui viennent à la Sainte Cene?

R. Oüi; mais cela vient, ou de ce que les Pasteurs ne font pas leur devoir, ou de ce que la mauvaise vie de ces gens-là n'est pas connue.

D. Et que dites-vous des Hypocrites qui se présentent à la Communion, & que l'Eglise ne peut pas exclure, parce qu'elle ne les connoît pas?

R. Ils sont remis au Jugement de Dieu & de leur Conscience.

D. En quel état faut-il être pour s'approcher de la Sainte Cene?

R. Il faut être un vrai Chrétien.

*Ce qu'il faut faire avant la Communion.*

D. Que faut-il donc faire avant la Communion?

R. Il faut voir si l'on a une vraie foi, & si l'on est du nombre des Fideles, & pour cet effet

il faut s'éprouver soi-même , selon que Saint Paul l'ordonne , 1 Cor. 11. 28. *Que chacun s'éprouve soi-même , & qu'ainsi il mange de ce Pain & boive de cette Coupe.*

D. A quoi pouvons-nous reconnoître si nous avons une vraie Foi?

R. En examinant nôtre vie, & l'obeissance que nous rendons aux Commandemens de Dieu , & en considerant pour cet effet nos actions , nos paroles & nos pensées.

D. Quand nous nous sommes ainsi examinez , que devons-nous faire ?

R. Si nôtre Conscience nous rend témoignage que nous sommes de vrais Fideles , nous devons en rendre grâces à Dieu , lui demander pardon des Pechez & des imperfections dont nous sommes coupables , & travailler à nôtre Sanctification de plus en plus.

D. Mais que doivent faire ceux qui ont vécu dans le Peché ?

R. Ils doivent se repentir & se convertir.

D. Qu'est-ce qu'un Pecheur doit faire avant la Communion , pour s'asseurer que sa repentance est sincere?

R. Ce n'est pas assez qu'il ait de la douleur de ses Pechez , & qu'il prenne la résolution de les abandonner ; il doit outre cela executer cette résolution avant que de communier , & faire tout ce qu'il pourra pour marquer la sincerité de sa repentance , & pour se retirer du Peché , comme de se reconcilier , de faire restitution , &c.

D. Faudroit-il se presenter au Saint Sacrement en venant de commettre quelque grand Peché?

R. Non ; on devroit en ce cas s'en éloigner , & travailler à se relever incessamment de sa chute.

II. Partie

D. Quelles dispositions faut-il avoir quand on communie ?

*Et dans  
le tems  
que l'on  
commu-  
nie.*

R. Pour bien communier il faut avoir toutes les dispositions d'un Chrétien, une vraie Foi, une sincere Repentance, un veritable Amour pour Dieu & pour tous nos Prochains, & une ferme résolution de nous acquitter de nôtre Devoir.

D. Mais quelle est la principale disposition qu'il faut avoir dans l'Acte de la Communion, & dans le moment qu'on reçoit le Pain & le Vin Sacré ?

R. C'est une sincere reconnoissance qui nous porte à rendre à Dieu d'ardentes actions de graces de ce qu'il nous a sauvez par Jesus Christ Nôtre Seigneur.

D. La Communion est-elle une Action bien difficile, & doit-on s'y presenter avec frayeur ?

R. Non ; Au contraire il n'y a rien de plus facile, ni de plus agreable que cette Sainte Action, & il faut la celebrer avec joye.

D. Faut-il communier souvent à la Sainte Cene ?

R. L'exemple des Apôtres & des premiers Chrétiens nous apprend que l'on doit communier frequemment, & puis que la Sainte Cene est un moyen si efficace pour nous inciter à la Pieté & à la reconnoissance, nous devons nous servir de ce moyen le plus souvent qu'il est possible.

D. Ne faut-il avoir ces dispositions dont nous avons parlé, que quand on communie à la Sainte Cene ?

R. Il faut les avoir en tout tems.

D. Comment le montrez-vous ?

R. Parce que nous devons être en tout tems dans la Communion de Dieu, & dans sa Grace ; & parce que nous faisons tous les jours des choses qui demandent les mêmes dispositions que la Sainte



Cene, comme de prier Dieu. D'ailleurs, si nous ne conservions pas ces bonnes dispositions après avoir communiqué, nous violerions la promesse que nous faisons en communiant, d'aimer Dieu & de le craindre tout le tems de nôtre vie.

D. En combien de manieres peut-on abuser du Saint Sacrement?

R. En deux manieres, ou dans le tems qu'on le reçoit, ou après qu'on l'a reçu.

D. Comment en abuse-t-on dans le tems qu'on le reçoit?

R. Lors qu'on y participe sans devotion & sans respect.

D. Ceux dont la repentance est encore foible, communient-ils à leur condamnation?

R. Non; pourvû qu'ils ayent soin d'augmenter dans la suite leur repentance, & même la participation à la Sainte Cene est un moyen très-propre, pour les fortifier dans la Foi & dans la Pieté.

D. Comment abuse-t-on du Sacrement après l'avoir reçu?

R. Lors que les bons sentimens qu'on a eu en communiant se dissipent, & qu'on ne tient pas ce qu'on a promis à Dieu.

D. Est-ce un grand Peché que d'abuser de la Sainte Cene?

R. Oûi; Saint Paul le montre quand il dit, 1 Cor. 11. 29, 30. *Celui qui en mange & qui en boit indignement, mange & boit son jugement, ne discernant point le Corps du Seigneur; c'est pour cela que plusieurs sont foibles & malades parmi vous, & que plusieurs dorment.*

D. Quelle est proprement cette condamnation dont Saint Paul parle dans ce Passage?

II. Partie

R. C'est que Dieu punissoit alors par des châtimens temporels, par des maladies, & par la mort, plusieurs de ceux qui prophanoient la Sainte Cene.

D. Saint Paul ne dénonce-t-il point d'autre condamnation aux mauvais Communians, que ces Jugemens temporels?

R. Il les menace aussi de la condamnation éternelle, & il est clair qu'ils s'y exposent, puis qu'ils commettent un des plus grands Pechez que l'Homme puisse commettre.

D. Qu'est-ce qui fait voir la grandeur de ce Peché, & le danger auquel on s'expose en le commettant?

R. C'est qu'on peche contre Jesus Christ lui-même, qui a institué ce Saint Sacrement en memoire de sa Mort; & qu'on méprise ce qu'il y a de plus sacré dans la Religion.

D. Ce Peché ne peut-il pas être pardonné?

R. On peut en obtenir le pardon par une fericuse repentance; mais la repentance de ceux qui communient mal devient toujours plus difficile, & leur endurcissement devient toujours plus grand, parce qu'en communiant mal, on abuse d'un des moyens les plus efficaces que Dieu employe pour toucher les Hommes.

Les  
fruits  
d'une bon  
ne Com-  
munion.

D. Quels sont les fruits que l'on remporte de la Sainte-Cene, quand on y participe comme il faut?

R. Il y en a deux principaux. 1. Cette Action nous remplit de consolation & de joye, parce qu'elle nous assure que nous avons part aux fruits de la Mort de Jesus Christ, & à l'Alliance que Dieu a traitée avec nous; Et parce que nous avons dans la Sainte Cene des gages exprés du retour de

Jesus  
Etern

D.

R.

ctifie

y cor

à cet

tion.

D.

bien

R.

& à

men

de D

a fa

D.

cett

R.

que

la

nio

des

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

a

D.

Jesus Christ , de nôtre Resurrection , & de la Vie Eternelle.

D. Quel est le second fruit ?

R. La participation à la Sainte Cene nous sanctifie , & nous encourage à nôtre Devoir. Dieu y communique une nouvelle mesure de sa Grace, à ceux qui y viennent avec une sincere devotion.

D. A quoi peut-on donc reconnoître si l'on a bien communie ?

R. On le reconnoît non seulement à la paix & à la joye que l'on ressent. ; mais principalement par le soin que l'on a de vivre en la crainte de Dieu , & d'accomplir les promesses qu'on lui a faites.

D. Tous les vrais Communians ressentent-ils cette Paix & cette Joye ?

R. Non ; Plusieurs en sont privez , & quelques-uns mêmes sont allarmez & effrayez ; mais la marque la plus seure d'une bonne Communion , c'est la crainte d'offenser Dieu , & l'étude des Bonnes Oeuvres.

*Du Devoir des Catechumenes , du Vœu du Baptême , des Motifs à la Pieté , des Obstacles qui peuvent en détourner , & des Moyens de s'y avancer.*

*Article I. Du Vœu du Baptême.*

D. **Q**ue doivent faire les jeunes gens , qui desireront d'être reçûs à la Sainte Cene ?

R. Il faut qu'ils rendent raison de leur Foi , & qu'ils renouvellent & confirment le Vœu de leur Baptême.



*II. Partie* D. Vous vous êtes jusques à present acquittez du premier de ces Devoirs , & vous avez rendu raison de vôtre Foi ; êtes-vous résolu à vous acquitter maintenant du second ?

R. Oüi ; Et c'est pour cela que je paroiss ici devant Dieu , & devant son Eglise.

*La nécessité de confirmer ce Vœu.* D. Pourquoi devez-vous confirmer le Vœu de vôtre Baptême ?

R. Parce que quand j'ai été baptisé , je n'avois point de connoissance de ce qui se faisoit alors à mon égard ; & qu'on ne peut engager personne à son insçu , ou malgré lui à être Chrétien. Il faut être Chrétien par connoissance & par choix ; & la Religion est une affaire personnelle , où chacun doit répondre pour soi-même.

D. Est-ce à present que vous devez faire cela ?

R. Oüi ; Puis que je suis parvenu à un âge de raison , & que je suis en état de connoître ma Religion , & de m'acquitter de mon devoir.

*Deux parties de ce Vœu.* D. Combien y a-t-il de Parties dans le Vœu du Baptême ?

R. Deux. Ce Vœu nous engage : 1. A vivre & mourir dans la Profession de la Religion Chrétienne. 2. A y vivre saintement.

*1. La profession de la Vérité.* D. La premiere de ces promesses est-elle difficile à tenir ?

R. Non pas quand on est en paix , & que l'on peut conserver son repos & les avantages du Monde en faisant Profession de la Verité. Mais en tems de Persecution cela est plus difficile : cependant il faut être prest à tout souffrir , & même à perdre la vie plutôt que de renoncer à l'Evangile.

D. Ne pourriez-vous pas , en des tems de Persecution , faire semblant de renoncer à la Verité , afin de sauver vôtre vie ?

R. Non ; Dieu déteste les timides & les hypocrites , il veut que nous confessions sa Verité devant les Hommes , & il declare qu'il reniera devant son Pere , ceux qui ne l'auront pas fait , *Matth. 10.*

D. Est-ce assez pour être sauvé , de vivre dans une bonne Religion ?

R. Il faut outre cela y vivre d'une maniere saine & Chrétienne.

2. La  
pratique  
de la  
Sainteté.

D. Quelle est donc la seconde Partie du Vœu du Baptême ?

R. Ce Vœu nous engage : 1. A renoncer au Peché. 2. A pratiquer les Devoirs du Christianisme , ou comme parle Saint Paul , Tite 2. *A renoncer à l'impiété , & aux convoitises du monde , & à vivre sobriement , justement , & religieusement.*

D. A quoi les Catechumenes renonçoient-ils dans l'Eglise Primitive , lors qu'on les baptisoit ?

R. Ils renonçoient *au Diable & à ses œuvres , au Monde & à sa pompe , à la Chair & à ses convoitises ; & c'est à quoi nous devons aussi renoncer.*

D. Qu'est-ce que signifient ces mots , *renoncer au Diable & à ses œuvres ?*

R. C'est renoncer à l'Idolatrie des Payens , & à leurs Peches ; & sur tout , à l'Impureté qui re-  
gnoit parmi eux.

D. Qu'entendez-vous par *le Monde ?*

R. J'entens la Corruption qui regne dans le Monde , les objets que le Monde nous presente , ses biens , ses plaisirs , ses honneurs ; les maximes des Mondains , leurs coutumes , & leurs mauvais exemples.

D. Qu'est-ce que *la Pompe du Monde ?*

R. C'est le Luxe , le Faste , les Spectacles , les

II. Partie divertissemens prophanes, & les débauches des gens du Monde.

D. Comment renoncez-vous à la Chair, & à ses convoitises ?

R. Nous renonçons absolument aux desirs criminels de la Chair, & nous renonçons en partie à ses desirs permis.

D. Vous avez dit à quoi un Chrétien doit renoncer, dites-moi maintenant quels Devoirs il doit pratiquer ?

R. Il doit observer tous les Devoirs que Dieu nous a prescrits dans sa Parole, & que Saint Paul a compris dans ces trois chefs, la *Temperance*, la *Justice*, & la *Piété*.

La Corruption  
présente  
des Chré-  
tiens.

D. Ces Devoirs sont-ils aujourd'hui observés ;

R. La plupart des Chrétiens les negligent.

D. Que croyez-vous donc de l'état présent du Christianisme ?

R. Qu'il y a une très-grande corruption parmi les Chrétiens.

D'où elle  
procède.

D. D'où vient cette Corruption ?

R. Elle vient du défaut d'Ordre & de Discipline dans l'Eglise, & de plusieurs autres causes ; mais elle procède sur tout de ce que les Hommes n'ont pas été bien instruits dans leur jeunesse.

D. Et d'où procède ce défaut d'Instruction ?

R. De la faute des Pasteurs, dont la plupart ne travaillent pas comme ils devroient, à l'Instruction & à la conduite de leurs Troupeaux, & de la faute des Peres & des Meres, qui élèvent presque tous très-mal leurs Enfants.

D. N'avez-vous donc pas sujet de rendre grâces à Dieu, de ce que vous avez été instruit dans la Piété dès votre enfance ?

R. Oui ; Et je l'en remercie de tout mon cœur.



D. A quoi vous engage cette grace que Dieu vous a faite ?

R. A me consacrer entierement à lui , & à prendre la résolution de l'aimer , de le craindre , & de le servir tout le tems de ma vie.

Article II. Des Motifs à la Pieté.

D. CROYEZ-vous être indispensablement obligé de vous acquitter de ces Devoirs ?

*Les Motifs à bien vivre.*

R. Oüi ; parce que Dieu m'en a donné la connoissance , & qu'il a touché mon cœur d'un desir sincere de me consacrer à lui.

D. Qu'est-ce qui vous inspire ce desir , de vous consacrer ainsi à Dieu ?

R. C'est la gloire de nôtre condition, l'honneur que nous avons d'être Chrétiens , & d'appartenir à Dieu ; & la reconnoissance que nous lui devons , pour les soins qu'il a pris de nous jusques à present, pour les graces qu'il nous veut faire dans la suite , & pour la gloire qu'il nous prépare dans le Ciel.

D. Qu'est-ce qui vous encourage encore à prendre cette bonne résolution ?

R. C'est le desir de contribuer à la gloire de Dieu , & au rétablissement de la Pieté dans ce Siècle corrompu.

D. Quel fruit retirerez-vous de l'observation de tous ces Devoirs ?

*Les fruits de la Pieté en cette vie & en l'autre.*

R. Nous en recevrons de très-grands avantages , & en cette vie , & après la mort.

D. La Pieté vous procurera-t-elle quelque avantage en cette vie ?

R. Oüi ; avec la Pieté on est toujours heureux , 1 Tim. 4. 8. *La piété est utile à toutes choses , ayant la promesse de la vie presente , & de celle qui est à venir.*

## II. Partie

D. Quel est le plus grand bien que l'on puisse posséder en ce Monde ?

R. C'est la paix de l'Ame, & la tranquillité de la Conscience.

D. Quel est le moyen de jouir de cette paix & de cette tranquillité ?

R. Il n'y en a point d'autre que la pureté, la sainteté, & la confiance en Dieu.

*L'état  
d'un hom-  
me de  
bien.*

D. Quel est donc l'état d'un Homme de bien ?

R. Il est le plus heureux de tous les Hommes ; il n'y a point de douceur au Monde qui égale celle d'une vie innocente, ni de plaisir qui soit comparable à celui de vivre dans la Pieté & dans l'Amour de Dieu.

D. Mais les gens de bien ne sont-ils pas sujets aux afflictions & à la mort, aussi bien que les autres Hommes ?

R. Oüi ; mais ni les afflictions, ni la mort, ne peuvent leur ravir leur bonheur.

D. En quel état est un Homme de bien dans l'affliction ?

R. Il est consolé & tranquille, & même joyeux.

D. Et comment regarde-t-il la Mort ?

R. Il y est toujours préparé ; il ne la craint point ; il la voit venir avec joye. Il se confie en la Miséricorde de Dieu, il lui recommande son ame, & il est assuré qu'au dernier Jour il lui rendra la vie.

D. Puis donc que nous sçavons qu'il nous faut tous mourir, ne devons-nous pas faire tous nos efforts pour mourir de cette maniere ?

R. Oüi ; Et c'est à quoi nous devons principalement travailler.

*L'état  
des Me-  
chans.*

D. Voilà quelle est la vie & la mort des gens de bien ; mais quel est l'état des Mechans ?

R. Ils sont toujours malheureux, & dans la vie &

ans la mort ; jamais ils n'ont de solide repos , ni le véritable contentement. Tout les rend misérables , les tentations les séduisent , la prospérité les corrompt , l'adversité les accable , & la Mort les épouvante.

D. Et quel sera l'état des méchants & des gens de bien après la mort ?

R. Les uns & les autres ressusciteront ; les méchants seront envoyés aux peines éternelles , mais les Justes comparoîtront sans crainte devant le Jugement de Dieu ; ils verront la fin du Monde & la venue de Jésus Christ sans frayeur , & ils seront élevés au Ciel pour y vivre éternellement , & pour y jouir du Salut & de la Gloire que Jésus Christ leur a acquise par sa Mort.

D. A quoi faut-il donc penser continuellement , pour être incité à bien vivre ?

R. A nôtre fin , à la Mort , au Jugement , au Paradis , à l'Enfer , & à l'Eternité.

*Article III. Des Obstacles qui peuvent détourner de la Piété.*

D. **J**E bénis Dieu de ce que ces choses vous touchent , & de ce qu'elles ont fait de l'impression sur vous ; mais ne trouverez-vous pas bien des Obstacles qui vous détourneront de la sainte résolution que vous avez formée ? *Quels sont ces Obstacles*

R. Nous devons nous attendre à cela , puis que Jésus Christ nous en a avertis , nous ferons solliciter au mal , par les mauvais exemples , par les tentations , par le mépris du monde , & par nôtre propre chair.

D. Que devez-vous donc faire ?

R. Nous devons prendre la résolution de ne *Comment il faut y résister.*



**II. Partie** nous point laisser ébranler , ni détourner de nôtre Devoir.

D. Ne pourriez-vous pas imiter les autres , vivre comme la plûpart des Hommes vivent ?

R. Non ; au contraire , il faut se distinguer d'eux , & tâcher de les rappeler à Dieu , en faisant luire devant eux la lumiere de nos bonnes œuvres.

D. Que doit-on penser quand on voit si peu de gens vivre comme Dieu l'ordonne ?

R. Il faut se souvenir de ce que Nôtre Seigneur a dit : *Il y en a beaucoup d'appelés , mais il y en a peu d'élûs* , Matth. 22. Et Matth. 7. 13, 14. *Entrez par la porte étroite : car c'est la porte large & le chemin spacieux qui mène à la perdition , & il y en a beaucoup qui entrent par elle. Car la porte est étroite & le chemin est étroit qui mène à la vie : & il y en a peu qui trouvent.*

D. Et que faut-il penser quand on voit des gens de bien tomber dans des Pechez contraires à la véritable Pieté ?

R. Il faut penser qu'on ne connoît pas les cœurs , & se souvenir que l'on prend souvent pour des gens de bien des Personnes qui ne le sont pas ; ou que ceux qu'on voit tomber dans ces Pechez étoient des gens de bien , ils cessent alors de l'être , & qu'ils se mettent dans un état de condamnation.

D. Si vous voulez vivre dans la Pieté , & selon les maximes de l'Evangile , ne ferez-vous pas exposer au mépris & à la haine des gens du Monde ?

R. Il se peut faire que nous y serons exposés ; mais il ne faut pas pour cela avoir honte de la Pieté. Il vaut mieux avoir l'approbation de Dieu & de nôtre conscience que celle des Hommes ; & un Chrétien doit toujours se souvenir de ce que Jésus Christ a dit : *Que celui qui le confessera devant les hommes ,*

le confessera aussi devant son Pere qui est aux Cieux.  
Mais que celui qui le reniera devant les hommes, il le  
reniera aussi devant son Pere qui est aux Cieux, Matth.  
10. 32, 33.

D. Mais ne trouverez-vous pas de la peine à vi- *Il n'est*  
vre dans la Pieté ? *pas diffi-*

R. Bien loin d'y trouver de la peine, rien n'est *cile de vi-*  
plus facile. *Le joug de Jesus Christ est aisé, & son*  
*fardeau est leger. Les Commandemens de Dieu ne sont*  
*la Pieté.*  
*Matth.*  
*11. 30.*  
*1 Jean*  
*5. 3.*

point penibles. Ils sont très-justes en eux-mêmes. Le  
Saint Esprit nous donne la force de les accomplir,  
l'Amour de Dieu & l'esperance de la Gloire Eter-  
nelle, en rendent la pratique agreable, & il y a un  
plaisir & une satisfaction indicible à les observer.

D. N'y a-t-il pas des Personnes à qui la Pieté *A qui ce-*  
paroît difficile & penible ? *la est dif-*

R. Elle paroît telle à ceux qui sont accoûtuméz *ficile.*  
à malfaire ; mais quand on commence de bonne  
heure à bien vivre, ou que l'on a travaillé pendant  
quelque tems à sa Conversion, on n'y trouve plus  
cette difficulté.

D. Ne seroit-il pas assez-tôt de penser à son Sa-  
lut dans la vieillesse ?

R. Non ; on peut mourir jeune ; & ceux qui se  
donnent au Monde dans leur jeunesse, tombent  
dans un endurcissement d'où il y a très-peu de gens  
qui reviennent.

D. Quel est donc le tems & l'âge le plus propre  
pour travailler à son Salut ?

R. C'est la jeunesse ; parce qu'on a dans cet âge  
plus de loisir de s'instruire ; le cœur n'est pas en-  
core gâté, & les passions & les mauvaises habitu-  
des ne sont pas encore formées.

D. Quelle autre raison avez-vous de commen-  
cer à bien vivre dès votre jeunesse ?

**II. Partie** R. C'est que nous avons été consacrez à Dieu par le Baptême, dès nôtre enfance ; & que tous les âges de la vie doivent être employez à servir Dieu : Outre cela , plus on differe de vivre dans la Pieté , plus il est difficile de se convertir.

*Article IV. Des Moyens de s'avancer dans la Pieté*

D. **Q**ue devez-vous faire pour executer vôtre dessein ?

R. Nous devons pratiquer ce que Jesus Christ ordonne , prier & veiller continuellement, *Matth. 26. 41. Veillez & priez que vous n'entriez en tentation : car l'esprit est prompt , mais la chair est faible.*

**La Priere** D. La Priere est-elle un moyen bien efficace pour s'avancer dans la Pieté ?

R. Oüi ; C'est pourquoi le principal Devoir d'un Chrétien est d'adorer Dieu , & de l'invoquer tous les jours , & principalement tous les matins avec attention , avec respect , & avec amour. Quand on s'est bien acquitté de ce Devoir , on toujours le cœur porté au bien.

**La Vigilance.** D. Quel est le second moyen de se conserver dans la grace de Dieu ?

R. C'est la Vigilance. Ce Devoir est absolument nécessaire , & l'on ne sçauroit se relâcher si peu que ce soit à cet égard , que la Pieté ne diminue , & que l'on ne tombe dans le Peché.

**Elle renferme deux Devoirs.** D. En quoi consiste la Vigilance Chrétienne ?

R. Elle consiste à penser toujours à nôtre Devoir , & à tâcher de reconnoître les occasions de bien faire , afin d'en profiter , & les tentations afin de les éviter.

D. Qu



D. Quel est donc le premier Devoir de la Vigilance ?

*Le premier de profiter des occasions de bien faire.*

R. De profiter de toutes les occasions qui se présentent de faire le bien, & même de les rechercher.

D. Quelles sont les occasions dont il faut principalement profiter ?

R. Ce sont les bonnes dispositions dans lesquelles on se rencontre, les saintes pensées & les pieux mouvemens que la Grace de Dieu produit dans nos cœurs. Quand nous sommes dans cet état, il faut nourrir & entretenir avec soin ces bonnes pensées, & suivre ce qu'elles nous inspirent.

D. N'êtes-vous pas maintenant dans une de ces occasions favorables ?

R. Oüi par la grace de Dieu ; jamais il ne nous paraîtra plus facile d'entrer dans le chemin du Salut qu'à présent, & malheur à nous si nous négligeons cette occasion.

D. Que faut-il faire pour se confirmer dans ces saintes dispositions, & pour les exciter dans son cœur ?

R. Il faut prier, travailler à s'instruire, lire & méditer, rechercher les occasions de s'édifier, & aller tout la compagnie des gens de bien ; & profiter de tous les moyens que Dieu employe pour procurer nôtre Salut.

D. Quel est le second Devoir de la Vigilance ?

*Le second d'éviter les Tentations.*

R. C'est de prendre garde aux Tentations & de les éviter.

D. D'où viennent les Tentations ?

R. Elles viennent ou de ce qui est hors de nous, de nous-mêmes.

D. Qu'y a-t-il à observer à l'égard des Tentations qui viennent de dehors ?

## II. Partie

R. C'est que nous avons été consacrez à Dieu par le Baptême, dès nôtre enfance ; & que tous les âges de la vie doivent être employez à servir Dieu : Outre cela , plus on differe de vivre dans la Pieté , plus il est difficile de se convertir.

## Article IV. Des Moyens de s'avancer dans la Pieté.

D. **Q**ue devez-vous faire pour executer vôtre dessein ?

R. Nous devons pratiquer ce que Jesus Christ ordonne , prier & veiller continuellement, *Matth. 26. 41. Veillez & priez que vous n'entriez en tentation : car l'esprit est prompt , mais la chair est foible.*

## La Priere

D. La Priere est-elle un moyen bien efficace pour s'avancer dans la Pieté ?

R. Oüi ; C'est pourquoi le principal Devoir d'un Chrétien est d'adorer Dieu , & de l'invoquer tous les jours , & principalement tous les matins avec attention , avec respect , & avec amour. Quand on s'est bien acquitté de ce Devoir , on toujours le cœur porté au bien.

## La Vigilance.

D. Quel est le second moyen de se conserver dans la grace de Dieu ?

R. C'est la Vigilance. Ce Devoir est absolument nécessaire , & l'on ne sçauroit se relâcher si peu que ce soit à cet égard , que la Pieté ne diminue , & que l'on ne tombe dans le Peché.

## Elle renferme deux Devoirs.

D. En quoi consiste la Vigilance Chrétienne ?

R. Elle consiste à penser toujours à nôtre Devoir , & à tâcher de reconnoître les occasions de bien faire , afin d'en profiter , & les tentations afin de les éviter.

D. Qu

D. Quel est donc le premier Devoir de la Vig- *Le pre-*  
lance ? *mier de*

R. De profiter de toutes les occasions qui se *profiter*  
présentent de faire le bien , & même de les re- *des occa-*  
chercher. *sions de*

D. Quelles sont les occasions dont il faut prin- *bien fai-*  
cipalement profiter ? *re.*

R. Ce sont les bonnes dispositions dans lesquel-  
les on se rencontre, les saintes pensées & les pieux  
mouvemens que la Grace de Dieu produit dans  
nos cœurs. Quand nous sommes dans cet état , il  
faut nourrir & entretenir avec soin ces bonnes  
pensées , & suivre ce qu'elles nous inspirent.

D. N'êtes-vous pas maintenant dans une de ces  
occasions favorables ?

R. Oüi par la grace de Dieu ; jamais il ne nous  
sera plus facile d'entrer dans le chemin du Salut  
qu'à présent , & malheur à nous si nous negligons  
cette occasion.

D. Que faut-il faire pour se confirmer dans ces  
saintes dispositions , & pour les exciter dans son  
cœur ?

R. Il faut prier , travailler à s'instruire , lire &  
mediter , rechercher les occasions de s'édifier , &  
être tout la compagnie des gens de bien ; & profi-  
ter de tous les moyens que Dieu employe pour  
procurer nôtre Salut.

D. Quel est le second Devoir de la Vigilance ? *Le second*

R. C'est de prendre garde aux Tentations & de *d'éviter*  
les éviter. *les Ten-*

D. D'où viennent les Tentations ? *tations.*

R. Elles viennent ou de ce qui est hors de nous,  
ou de nous-mêmes.

D. Qu'y a-t-il à observer à l'égard des Tenta-  
tions qui viennent de dehors ?



II. Partie

R. Il faut tâcher de les prévoir & de les éviter, en s'éloignant de tout ce qui peut nous être une occasion de péché, & principalement de la compagnie des Personnes qui n'ont pas de la Piété.

D. Quel est le moyen d'éviter ces Tentations-là ?

R. C'est de vivre dans la retraite, autant qu'on le peut faire, sans manquer aux Devoirs de la Religion & de la Charité, & à ceux de sa Vocation.

D. Où est la principale source des Tentations ?

R. Elle est en nous-même, & dans notre corps.

La Mortification

D. Quelle doit donc être la maxime d'un Chrétien ?

R. De n'avoir pas soin de la chair, & de mortifier son corps. Saint Paul prescrit ce Devoir, Rom. 13. 14. *N'ayez point soin de la chair pour accomplir ses convoitises.* Et il le pratique lui-même, comme il nous l'apprend, 1 Cor. 9. *Je maitte & réduis mon corps en servitude, de peur qu'en quelque maniere après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moi-même non recevable.*

D. Comment peut-on mortifier le corps & empêcher qu'il ne séduise l'ame ?

R. Par le travail dans une Vocation légitime, & par la Temperance, par la Sobriété, & par le Jeûne.

D. Ne faut-il pas aussi mortifier son esprit & sa volonté ?

R. Oüi ; il faut travailler à se rendre maître de ses pensées & de ses desirs ; & l'on en vient à bout en s'abstenant souvent de ce que l'on aime, même des choses permises ; & en faisant des choses contraires à nos inclinations.

Divers  
conseils  
pour la  
Piété.

D. A quoi faut-il encore prendre garde, pour éviter les Tentations ?

*Art. IV. Des Moyens de s'avancer dans, &c. 243*

R. A rejeter les mauvaises pensées, aussi-tôt qu'elles s'élèvent dans nos cœurs; car quand on les y entretient, on n'est plus en état d'y résister.

D. Quel est le moyen d'empêcher qu'il ne s'élève de mauvaises pensées dans nos ames?

R. C'est de s'étudier sur tout à la pureté de l'ame & de la conscience, de ne pas aimer le monde, & de ne rien prendre trop à cœur, non pas même les choses innocentes, mais de réserver pour Dieu nôtre amour, & nos affections les plus ardentes.

D. Mais à quoi faut-il sur tout prendre garde?

R. Aux défauts auxquels on est particulièrement sujet; & à cause de cela chacun doit s'appliquer à connoître son foible, & sa passion dominante; car ces défauts-là sont la source de presque tous les Peches.

D. Qu'est-ce que les jeunes gens en particulier doivent éviter?

R. Les desirs & les défauts de la jeunesse, qui sont principalement, l'oisiveté, l'amour des plaisirs, & l'orgueil.

D. N'y a-t-il pas certaines dispositions & certains Devoirs auxquels il faut sur tout s'étudier.

R. Oûi; ces dispositions sont l'Amour de Dieu, le mépris du Monde, la Douceur, & la Priere. Ces Devoirs sont la source de tous les autres, & en s'appliquant à les observer, on se forme à la pratique de toutes les Vertus Chrétiennes, & l'on est garanti du Peché.

D. Puis donc que vous connoissez vôtre Devoir, & les moyens de vous en acquitter, il ne reste plus rien sinon que vous confirmiez le Vœu de vôtre Baptême, & que vous vous consacriez

*La Confirmation du Vœu du Baptême*

*II. Partie* à Dieu ; êtes - vous résolu de le faire ?

R. Oüi ; Et c'est ce que je desire de tout mon cœur.

D. Je vous exhorte à bien penser à ce que vous dites , & à ce que vous allez faire ; parlez-vous sincèrement & devant Dieu ?

R. Oüi.

D. A qui allez-vous faire cette promesse ?

R. A Dieu mon Créateur , & le Pere de Nôtre Seigneur Jesus Christ.

D. Pour combien de tems la faites-vous ?

R. Pour tout le tems de ma vie.

D. Cette promesse est-elle d'une très-grande importance ?

R. Oüi ; Il y va de mon Salut , ou de ma damnation , & Dieu me jugera par la maniere dont je l'aurai observée.

D. Après que vous aurez fait cette promesse , en quel état serez-vous ?

R. Je ne serai plus à moi-même , mais à Dieu.

D. Quelle difference y a-t-il entre l'état où vous avez été pendant vôtre enfance , & celui où vous allez entrer ?

R. Si je fusse mort dans l'enfance , mon Salut étoit assuré ; mais désormais je serai responsable de ma conduite devant Dieu.

D. Si vous n'aviez pas dessein d'accomplir cette promesse , que devriez-vous faire ?

R. Il vaudroit mieux ne la point faire , que de la faire & de ne la pas tenir , parce que la violation de cette promesse aggraverait ma peine ; Cependant quand même je ne l'aurois pas faite , je n'éviterois pas par là la condamnation , parce que soit qu'on fasse cette promesse , ou qu'on ne la fasse

pas ,  
bien

D.  
moin  
sans c  
R.

La  
qu  
ve  
Co

L  
& ay  
ques  
on le  
deva  
d'eu  
N

Bapt  
au M  
ses :

Foi  
Dieu  
A

Est-  
deva

R  
L  
plir  
L  
mess  
gion



pas , on est toujours obligé à craindre Dieu , & à bien vivre.

D. Je vous prens donc ici vous-mêmes à témoins , que vous vous engagez volontairement & sans contrainte à servir Dieu ?

R. Oüi ; Je m'y engage.

---

*La Maniere de recevoir les Catechumenes , selon qu'elle a été établie dans les Eglises de la Souveraineté de Neufchâtel & Vallangin , par la Compagnie des Pasteurs.*

**L**es Catechumenes ayant été instruits en particulier pendant six semaines , par leur Pasteur , & ayant été examinés publiquement pendant quelques jours , sur toutes les parties du Catechisme , on leur fait faire , la dernière fois qu'ils paroissent devant la face de l'Eglise , cette Promesse , que l'un d'eux prononce au Nom de tous.

*Nous ratifions & nous confirmons le Vœu de notre Baptême , Nous renonçons au Diable & à ses œuvres , au Monde & à sa pompe , à la Chair & à ses convoitises : Nous promettons de vivre & de mourir dans la Foi Chrétienne , & de garder les Commandemens de Dieu tout le tems de notre vie.*

Après que cela a été recité , on leur demande , *Est-ce là ce que vous promettez tous devant Dieu , & devant son Eglise ?*

R. Oüi.

Le Ministre dit , *Dieu vous fasse la grace d'accomplir cette Promesse.*

Le Ministre continue ainsi. *En suite de cette Promesse , & dans l'esperance que vous l'accomplirez religieusement , je vous reçois au nombre des Fideles adul-*

tes, & je vous donne la liberté de participer en cette qualité, au Saint Sacrement de la Cene. Et vous Chrétiens qui êtes ici presens, je vous prens à témoins de la Promesse que ces jeunes Gens ont faite, & je vous exhorte à les regarder desormais comme vos Freres, qui sont participans avec vous de la même Grace, à leur rendre tous les devoirs de la Charité Chrétienne, & à prier Dieu pour eux.

Cela étant fait, on adresse aux Catechumenes une Exhortation, dont la forme est à la discretion du Ministre, & quand elle est finie, les Catechumenes se mettent tous à genoux, & le Ministre lit la Priere suivante.

**D**ieu Tout-Puissant, nous te benissons de ce qu'il t'a plu nous appeller à ta connoissance, & en particulier de ce qu'ayant fait la grace à ces Enfans de naître dans ton Eglise, & d'y être introduits par le Baptême, tu leur as fait celle de parvenir à un âge de raison, & de passer aujourd'hui du rang des Enfans à celui des Fideles adultes. Nous te prions que comme ils viennent de se consacrer à toi, en confirmant le Vœu de leur Baptême, & d'être admis à la Communion du Sacrement de la Mort de ton Fils; tu ratifies dans le Ciel ce que nous venons de faire en ton Nom & dans ton Eglise. Reçois-les, Seigneur, & les benis; & que ta Grace soit avec eux dès maintenant & à jamais. Amen.

O Dieu très-bon, Pere de grace; sai qu'ils persévèrent constamment dans la Profession sainte où ils viennent d'entrer. Qu'ayant été rendus Chrétiens par leur Naissance & par leur Baptême, ils le soient desormais par connoissance & par choix. Ils viennent de renoncer au Diable & à ses œuvres, au Monde & à sa pompe, à la Chair & à ses convoitises. Que donc

Prince de ce Monde n'ait rien en eux ; que dès leur jeunesse leur Foi soit victorieuse du Monde , de la Chair , & de tous ses mauvais desirs !

Pere Saint , garde-les en ton Nom , & les préserve du mal ; Sanctifie-les par ta Verité , ta Parole est la Verité. Garanti-les de la contagion du Siecle. Ne permets pas que les Instructions qu'ils ont reçues , & que la Promesse qu'ils viennent de te faire , s'effacent jamais de leur memoire. Ne permets pas que ces bons sentimens , que tu leur as donnez , se perdent dans le commerce du Monde. Augmente-les plutôt , & fai que ces jeunes Plantes croissent & fructifient abondamment : en Lumiere , en Foi , en Sainteté , & en Consolation tous les jours de leur vie. Que cette nouvelle Generation soit meilleure que ses Peres ; & que tes Enfans , après avoir servi en ce Monde aux desseins de ta Providence , obtiennent de ta Bonté le Salut Eternel ! Amen.

Nous te prions , Dieu Tout-Puissant ; pour toute la Jeunesse de cette Eglise. Beni les Instructions qu'on lui donne , préserve-la de la corruption , & la sanctifie , afin que nos Enfans soient un jour des ornemens dans ta Maison , & les Heritiers de ton Royaume.

Donne-nous à nous tous , aux Jeunes & aux Vieux , aux Grands & aux Petits , de bien considerer ce que c'est que d'être Chrétiens , & de nous représenter sans cesse quel Vœu , quelles Promesses , quelle Profession solennelle nous avons tous faite par nôtre Baptême , aussi bien que par la Communion au Saint Sacrement. Amen.

Dieu Tout-Puissant , exauce-nous ; exauce les Prières de cette jeunesse , qui est ici prosternée devant toi , & de nous tous qui t'invoquons , qui t'adorons , qui te glorifions , & qui te demandons grace par Jesus Christ , qui nous a commandé de te prier ainsi.



**N**otre Pere , qui és aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite en la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui nôtre Pain quotidien. Et nous pardonne nos Pechez , comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé. Et ne nous indui point en Tentation , mais delivre-nous du Malin Car à toi appartient le Règne , la Puissance & la Gloire , aux siècles des siècles. Amen.

Après l'Oraison Dominicale , on finit par la Benediction que l'on donne aux Catechumenes. en cette forme.

*La Benediction du Seigneur Dieu Tout-Puissant , du Pere , du Fils , & du Saint Esprit , soit & demeure éternellement avec vous tous. Amen.*



F I N.

acti-  
n la  
ôtre  
nme  
nou  
alin  
Gloi-

r la  
nes.

, du  
erre